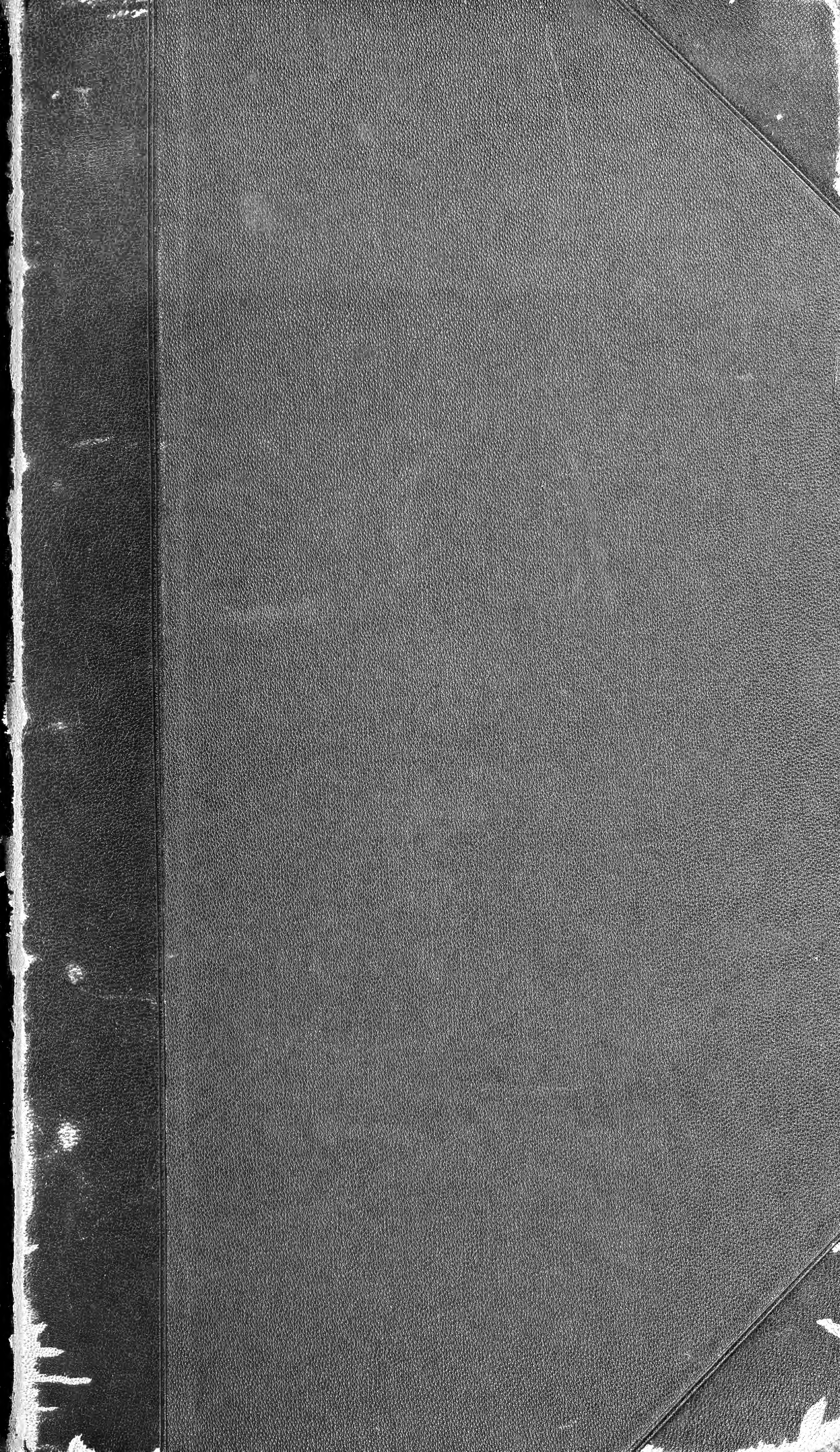
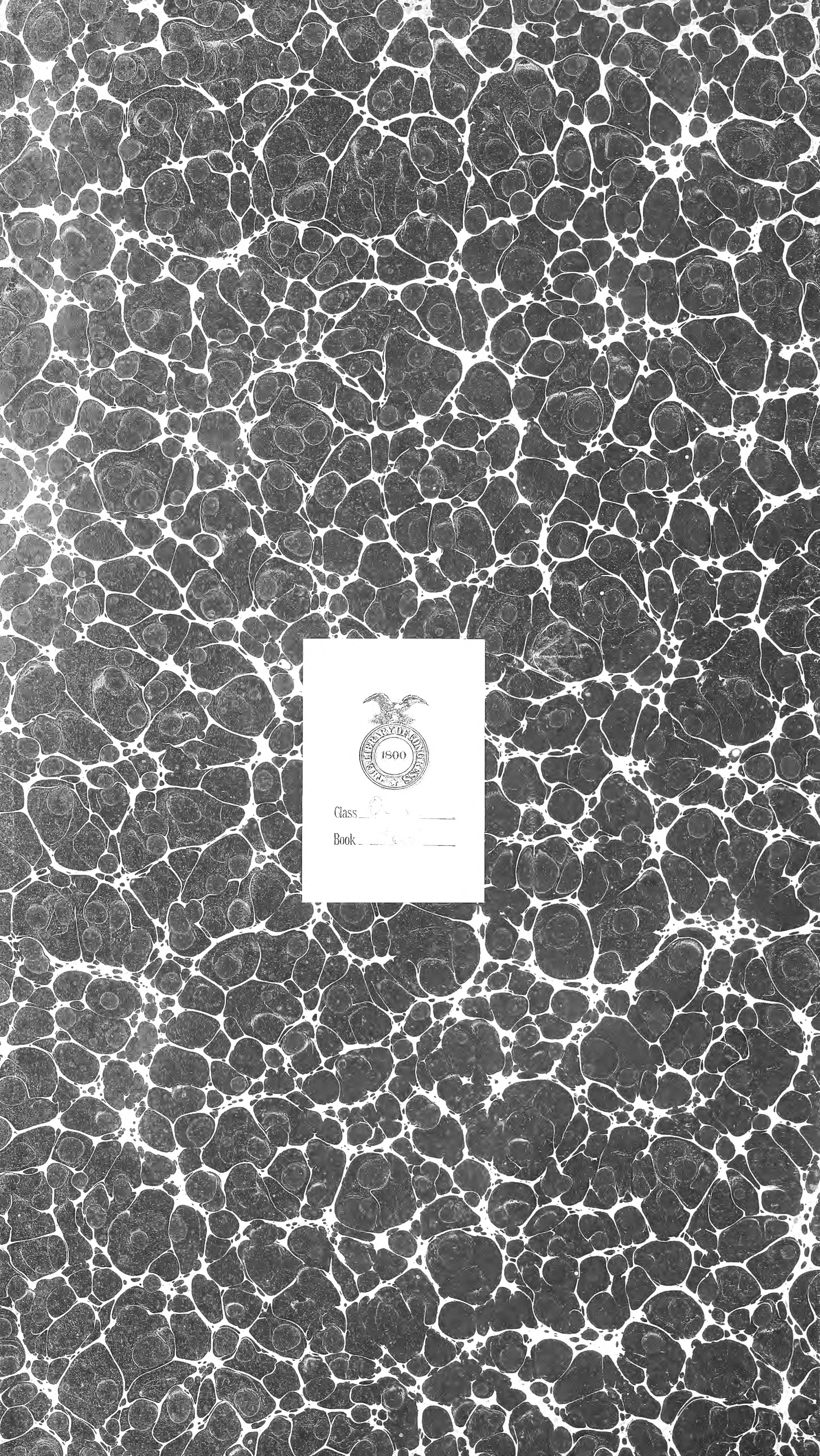
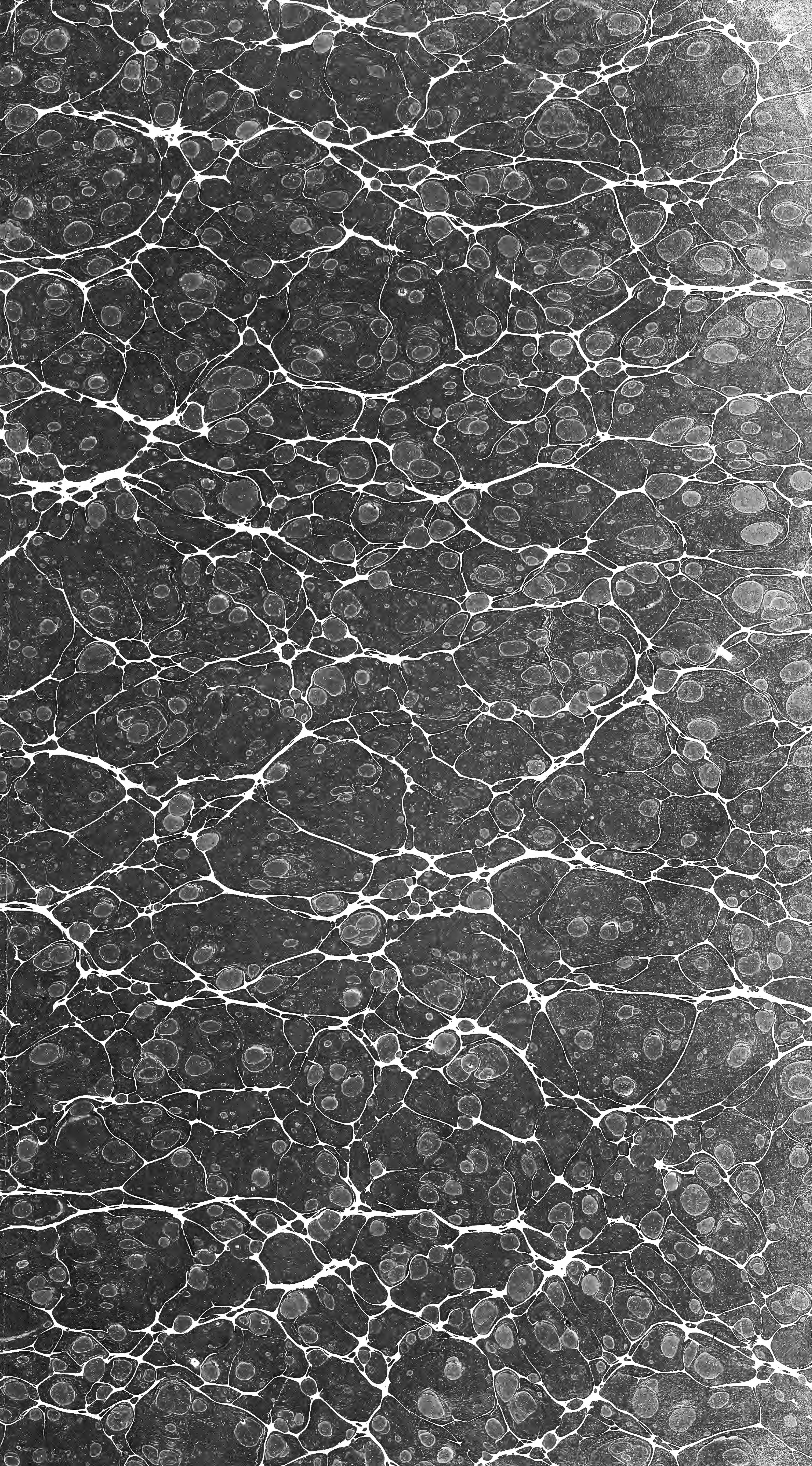






# ICHTYOLOGIE,

OU

# HISTOIRE NATURELLE,

## GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

# DES POISSONS.

Avec des Figures enluminées, dessinées d'après nature.

Par

## MARC ÉLIÉSER BLOCH,

Docteur en médecine et Praticien à Berlin; Membre de la Société des Scrutateurs de la Nature de Berlin, de celles de Danzig, Halle, Zürich, de l'Académie impériale; des Académies de Londres; Sciences de Göttingue, Francfort sur l'Oder, Harlem, Utrecht, Vliessingen et Mayence; de la Société économique de St. Petersbourg, de celles de Leipzig, de Bavière, de Zelle.

## NEUVIÈME PARTIE.

*Avec 36 Planches.*



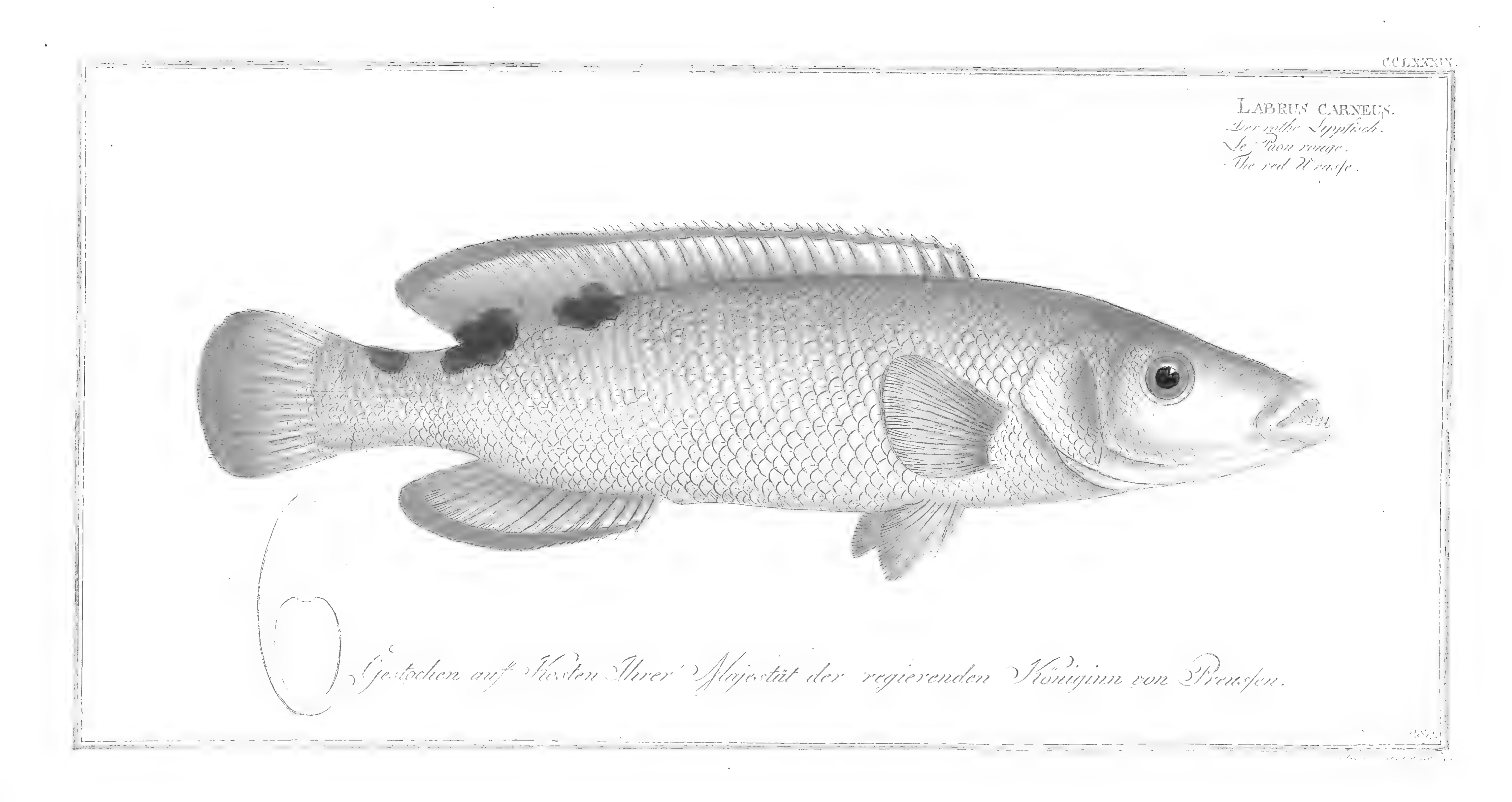

A Berlin chez l'Auteur.
A Leipzic dans la Musée de Mr. Beygang et chez tous les Libraires d'Allemagne.
MDCCXCVII.



# AVANT-PROPOS.

Les Antilles, le Brésil et les Indes Orientales produisent la plus grande partie des poissons contenus dans ce volume.

Les oiseaux, les insectes, et la plupart des quadrupèdes ayant dans les climats chauds des couleurs bien plus vives que les animaux des zônes froides; et les animaux aquatiques étant dans le même cas; il n'est pas étonnant que les poissons décrits dans ce volume, se distinguent si supérieurement des poissons précédens par la beauté de leurs couleurs.


CCLXXXIV.
LABRUS CARNEUS.
Der rothe Lippfisch.
Le Paon rouge.
The red Wrasse.
Gestochen auf Kosten Ihrer Majestät der regierenden Königinn von Preussen.

# ICHTHYOLOGIE

OU

# HISTOIRE NATURELLE,

## GÉNÉRALE ET PARTICULIERE DES POISSONS.

SUITE

DES

## LABRES.

SECONDE DIVISION.

*AVEC LA QUEUE RONDE.*

B. Têtes écailleuses.

XII.

## LE PAON ROUGE.

LABRUS CARNEUS.

CCLXXXIX[eme] PLANCHE.

Trois taches noires à la partie postérieure du dos.

*Labrus maculis tribus nigris in parte posteriore dorsi.* *B.* V, *P.* XV. *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIV}$, *C.* XVI, *D.* $\frac{XVII.}{XXX.}$

Labrus carneus, maculis tribus nigris in fine pinnae dorsi et extremo dorsi. Norv. Sudernaal. Paon rouge. Ascaniis. Icon. Fasc. II. p. 6. tab. 13.

Labrus carneus ruber, maculis duabus nigris in basi postica pinnae, et tertia in extremo dorsi. Müll. Prodrom. Z. D. p. 46. n. 385.

Trois taches noires, deux à la partie postérieure du dos, et la troisième près de la nageoire de la queue, distinguent ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale quinze, la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue seize, et la dorsale trente.

La tête est étroite et sans écailles jusqu'aux yeux, près desquels l'on discerne les narines doubles. L'ouverture de la bouche est petite, les mâchoires sont presque d'égale longueur et armées d'un rang de dents pointues, parmi lesquelles les antérieures sont les plus longues. La langue libre est lisse comme le palais: mais en revanche la gueule est armée des trois os souvent mentionnés, garnis de mâchelières rondes La prunelle noire est dans un iris jaune. L'opercule antérieur porte de très-petites écailles et une branchie attachée à sa face intérieure; le postérieur consistant en deux petites lames, forme une pointe obtuse; l'ouverture des ouïes est grande, et la membrane branchiale se cache pour la plus grande partie. Le tronc est étroit, les écailles sont petites. Elles couvrent aussi une partie des nageoires de la queue. Le ventre est rond, le dos tranchant; la ligne latérale approche plus du dos que du ventre, et l'anus plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires sont courtes et arrondies; celles du ventre plus en arrière que les pectorales, elles ont toutes deux des rayons à quatre branches. Les rayons des autres nageoires sont plus ramifiés. La ventrale porte un aiguillon, la nageoire de l'anus trois et la dorsale dix-sept, les aiguillons de la dernière sont raclés. Les nageoires du dos, de l'anus et de la queue sont bordées de bleu. Ce poisson est couvert d'un beau rouge qui devient un peu clair aux côtés.

Le Paon rouge habite également la Norvège *a*), on le trouve à Christians-Sund près de Haäven. Je l'ai reçu de Mr. Spengler, inspecteur du cabinet de curiosités à Coppenhague, de la grandeur de mon tableau. Il vit de coquilles, de limaçons et d'autres crustacées *b*): mais qu'il doit ses belles couleurs, suivant Mr. Ascanius *c*), à sa nourriture, c'est ce qui est fort douteux, vu que nombre d'autres poissons qui ont la même nourriture, ne brillent point par les mêmes couleurs. Selon Mr. O. F. Müller, ce poisson a la chair délicieuse *d*).

Ce poisson se nomme:

en Norvège, *Suder-Naal*;
en Allemagne, *rother Lippfisch*;
en François, *Paon rouge*; et
en Anglois, *Red Wrasse*.

Mr. Ascanius, à qui nous devons la connoissance de ce poisson, nous en

*a*) Müll. Pr. Z. D. p. 46. n. 387.
*b*) Serpula Linn.
*c*) Icon. Fasc. II. p. 6.
*d*) Prodr. Z. D. p. 46.

en a fourni un dessin *e*), qui n'est cependant pas exact: car les dents sont d'une petitesse extrême, la tête n'a point d'écailles, celles du corps y sont à peine visibles, et les aiguillons des nageoires, y manquent entièrement.

Je suis fort étonné, que Mr. Gmelin n'ait pas admis ce poisson dans le Systême de Linné qu'il vient de mettre au jour.

*e*) Icon. ver. nat. tab. 13.

---

## XIII.

# LE LABRE À BANDES.

## LABRUS FASCIATUS.

CCXCème Planche.

Le corps ceinturé, huit aiguillons au dos.

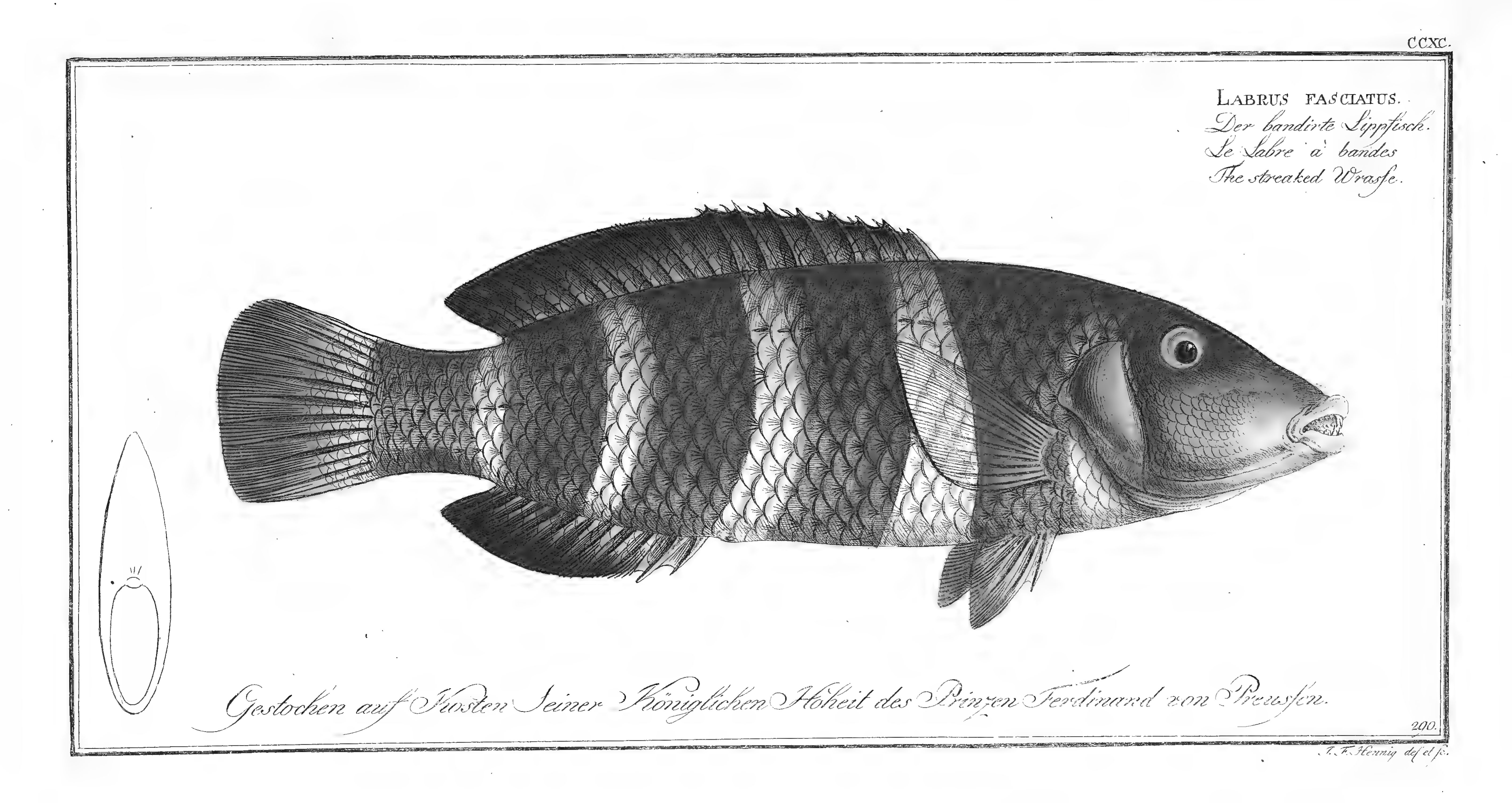
*Labrus fasciatus, aculeis dorsalibus octo.* B..., P. XII, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{II}{XIII}$, C. XIV, D. $\frac{VIII.}{XIX.}$

---

Le corps ceinturé et les huit aiguillons de la nageoire du dos, caractérisent ce poisson.

La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus treize, celle de la queue quatorze, et la dorsale dix-neuf.

La tête est comprimée, et sans écailles jusqu'à l'opercule antérieur; les mâchoires d'égale longueur sont armées d'un rang de dents courtes et arrondies. Chaque mâchoire expose deux dents canines sur le devant, et ce poisson étant pourvu de grosses lèvres, il tient le milieu entre les Brêmes de mer et les Labres. Ses lèvres qui frappent la vue encore plus que ses dents, m'ont cependant empeché de le placer dans la classe des Brêmes. Il a le palais lisse, et les narines doubles, tout près des yeux: ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris rouge. L'opercule postérieur est sans écailles, composé de deux feuillets et sa couleur est verte. Le tronc est couvert de grandes écailles unies, et entouré de quatre larges bandes brunes. La ligne latérale plus proche du dos que du ventre, s'interrompt vers la fin de la dorsale, reprend au milieu de la queue et se perd dans sa nageoire. Le dos est tranchant, le ventre rond et l'anus plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Le tronc couleur d'olive est embelli de bandes brunes. Les nageoires du dos et de l'anus sont noir âtres, les


LABRUS FASCIATUS.
Der bandirte Lippfisch.
Le Labre à bandes
The streaked Wrasse.
Gestochen auf Kosten Seiner Königlichen Hoheit des Prinzen Ferdinand von Preussen.
290.
J. F. Hennig del. et sc.

autres brunes. Toutes les nageoires sont courtes, et ont les rayons à plusieurs branches. Outre les huit aiguillons de la nageoire dorsale, celle de l'anus en compte deux, et la ventrale un.

J'ai reçu ce poisson du Japon de la grandeur de mon dessin.

On le nomme:

*le Labre à bandes* en Francois; *der bandirte Lippfisch* en Allemand et *the streaked Wrasse* en Anglois.

---

## XIV.

# LE PERROQUET BOISÉ.

## LABRUS TESSELATUS.

CCXCIème PLANCHE. FIG. 1.

Peu d'écailles près des yeux et à l'opercule.

*Labrus squamis nonnullis ad oculum operculumque.* B. IV, P. XVI, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. XVI, D. $\frac{XVII.}{XXVIII.}$

---

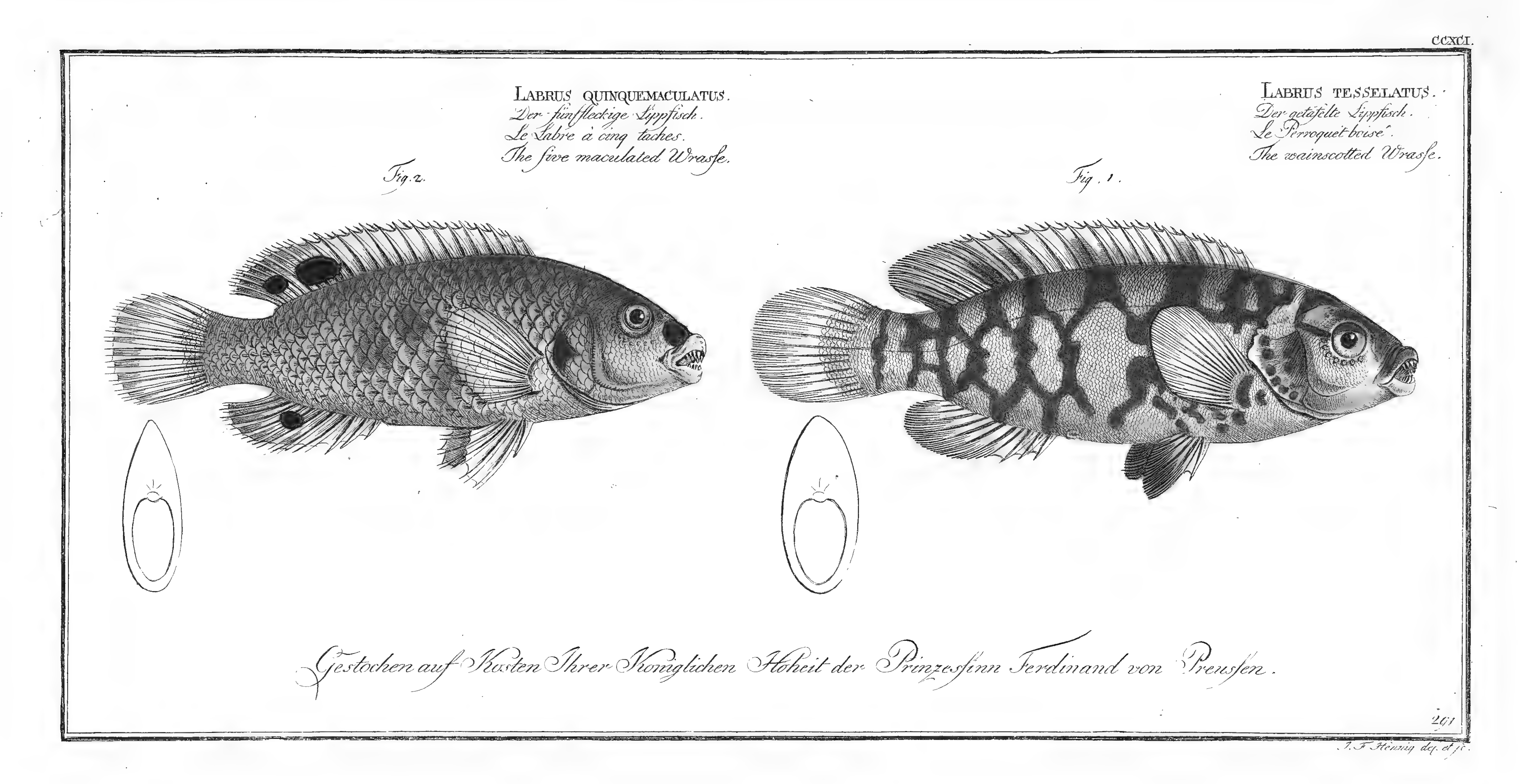
Le petit nombre des écailles prés des yeux et à l'opercule fontc onnoître ce poisson.

Il a quatre rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, douze dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt-huit dans la dorsale.

La tête est comprimée et en pente, la bouche petite; les mâchoires d'égale longueur, sont munies d'un rang de dents petites et aigues. Le corps est allongé et couvert de très-petites écailles molles. Je ne remarque à la tête près des yeux et vers le haut de l'opercule qu'une petite place écailleuse. Cette marque n'étant propre à aucun autre Labre, elle a pu me servir de caractère.

Les yeux munis d'une membrane clignotante, ont la prunelle noire dans un iris argenté; devant ceux-ci on découvre les doubles narines, et dessous, quatre à six pores apparemment pituitaires. Les opercules et la poitrine sont marqués de petites taches brunes, mais le reste du corps en a de plus grandes. Celles-ci ayant un air de boiserie, m'ont fourni la dénomination. Le dos est violet, les côtés sont argentés; la nageoires ventrale est noire, celles de la poitrine et de la queue sont bleues, à celles du dos et de l'anus cette couleur est marquée de jaune et de brunâtre. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane étroite repose sur quatre

rayons


Labrus tesselatus.
Der getäfelte Lippfisch.
Le Perroquet boisé.
The wainscotted Wrasse.
Fig. 1.
Labrus quinquemaculatus.
Der fünffleckige Lippfisch.
Le Labre à cinq taches.
The five maculated Wrasse.
Fig. 2.
Gestochen auf Kosten Ihrer Königlichen Hoheit der Prinzessinn Ferdinand von Preussen.
291
J. F. Hennig del. et sc.

rayons. L'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale, parallele au dos dont elle est voisine, fait une courbure à la fin de la dorsale vers le bas, et de là elle va droit jusqu'au milieu de la nageoire de la queue. Toutes les nageoires sont arrondies, et tous les rayons à l'exception des aiguillons sont à plusieurs branches; les dix-sept aiguillons du dos sont raclés; la nageoire de l'anus à trois aiguillons et la ventrale un.

Je dois la connoissance de ce poisson à Mr. Spengler, Inspecteur du cabinet de curiosités royal à Stockholm, qui me l'a envoyé en me marquant qu'il est de la Norvège.

On le nomme:

*le Perroquet boisé*, en François;
*der getäfelte Lippfisch*, en Allemand; et
*the wainscotted Wrasse*, en Anglois.

J'ai fait des recherches dans les écrits des naturalistes célèbres danois pour savoir si notre poisson y est décrit; mais une comparaison soigneuse surtout des poissons de Linné et de Fr. Müller démontre qu'il ne se trouve pas dans leurs écrits. Les grosses lèvres me l'ont fait ranger d'ailleurs, suivant Linné, dans le genre des Labres.

XV.

# LE LABRE À CINQ TACHES.

## LABRUS QUINQUEMACULATUS.

CCXCI^ème PLANCHE. FIG. 2.

La tête écailleuse, quinze aiguillons dans la nageoire dorsale.

*Labrus capite squamato, aculeis dorsalibus quindecim.* B. V, P. XV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. XVI, D. $\frac{XV.}{XXV.}$

La tête couverte d'écailles, et les quinze aiguillons du dos, font les caractères de ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-cinq.

Excepté la différence marquée, la tête est comme celle de tous les autres Labres; il en est de même des autres parties de la bouche, et des branchies simples. Les yeux consistent en une prunelle noire et un iris jaune; devant les yeux l'on voit une narine solitaire ovale; et dessous l'on apperçoit un demi-cercle de canaux pituitaires. L'opercule qui forme chez la plupart des poissons de cette espèce, une membrane pointue, est rond chez celui-ci, et surmonté d'une tache noire. La membrane des ouïes est couverte pour la plus grande partie; la ligne latérale est courbée à la fin de la nageoire dorsale, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. L'on apperçoit à ce poisson cinq taches dont l'une marque le nez, une l'opercule postérieur, une autre la nageoire de l'anus, et deux la dorsale. Les nageoires courtes ont des rayons fourchus. La dorsale est armée de quinze aiguillons, trois défendent la nageoire de l'anus, et un la ventrale.

Le fond du poisson est d'un jaune qui tire sur le violet foncé, et il n'y a que la tête qui ait plus de violet que de jaune. Les nageoires sont d'un jaune-pâle, et le bord en est violet. Mon ami, Monsieur Spengler, Inspecteur du cabinet de curiosités à Coppenhague, m'a procuré ce poisson, qu'il a reçu de la Norvège.

On le nomme:

*le Labre à cinq taches*, en François;
*der fünffleckige Lippfisch*, en Allemand; et
*the five maculated Wrasse*, en Anglois.

## XVI.

# LE LABRE À PETITES ÉCAILLES.

## LABRUS MICROLEPIDOTUS.

CCXCIIème PLANCHE.

Les opercules écailleux, sans taches.

*Labrus operculis squamatis immaculatis.* *B*..., *P.* XII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIII}$, *C.* XVIII, *D.* $\frac{XVII.}{XXX.}$

---

Les écailles qui couvrent les opercules distinguent ce poisson des autres de ce genre, et le manque des taches, de celui que nous venons de d'écrire.

Je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane branchiale; vu que le peintre, qui l'a dessiné pour moi dans la collection de Mr. Lincke à Leipzig, n'y a pas fait attention. Il trouva douze rayons dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, et trente dans la dorsale.

La tête est étroite et sans écailles jusqu'aux opercules; les narines sont solitaires, et près des yeux, dont la prunelle noire est bordée d'un iris jaune étroit, et d'un autre large, couleur d'argent. L'ouverture de la bouche est petite; les mâchoires sont de longueur égale, n'ayant qu'un rang de dents pointues et non-serrées. L'ouverture des ouïes est large; leur membrane est cachée. La ligne latérale est voisine du dos; et l'anus est presqu'au centre du tronc. Les écailles sont très-petites; la tête et le dos sont d'un jaune brun, et les côtés sont argentins de même que le ventre. La nageoire dorsale est presque généralement brune, et elle n'a que le bout blanchâtre, couleur également propre aux autres nageoires. Les nageoires pectorales sont plus en avant que les ventrales, et

les

CCXCII.

LABRUS MICROLEPIDOTUS.
*Der kleinschuppige Lippfisch.*
*Le Labre à petites écailles.*
*The little scaled Wrasse.*

*Gestochen auf Kosten Sr. Durchlaucht des regierenden Herzogs von Mecklenburg Schwerin.*

Krüger jun. del. 292. I. F. Hennig sc.

les rayons de celles-ci comme des autres sont tous à quatre branches, à l'exception du premier. La nageoire du ventre a un aiguillon, celle de l'anus trois, celle du dos dix-sept.

Je ne connois pas la patrie de ce poisson.

On le nomme:

*le Labre à petites écailles*, en François; *den kleinschuppigen Lippfisch*, en Allemand; et *the little scaled Wrasse*, en Anglois.

---

# XVII.

# LA VIEILLE DE MER.

## LABRUS VETULA.

CCXCIII^eme^ PLANCHE.

Les nageoires du ventre, de l'anus et de la queue bordées.

*Labrus pinna ventrali, anali caudalique marginata.* B. VI, P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XIV}$, C. XV, D. $\frac{XVI.}{XXIX.}$

La Vieille, ou Vielle, Vrac ou Vracq, à Grandville Carpe de mer; Crahatte, à Treguier et à Lannion. Duham. Trait. de Pêch. Tom. III. p. 34. Pl. 6. fig. 1.

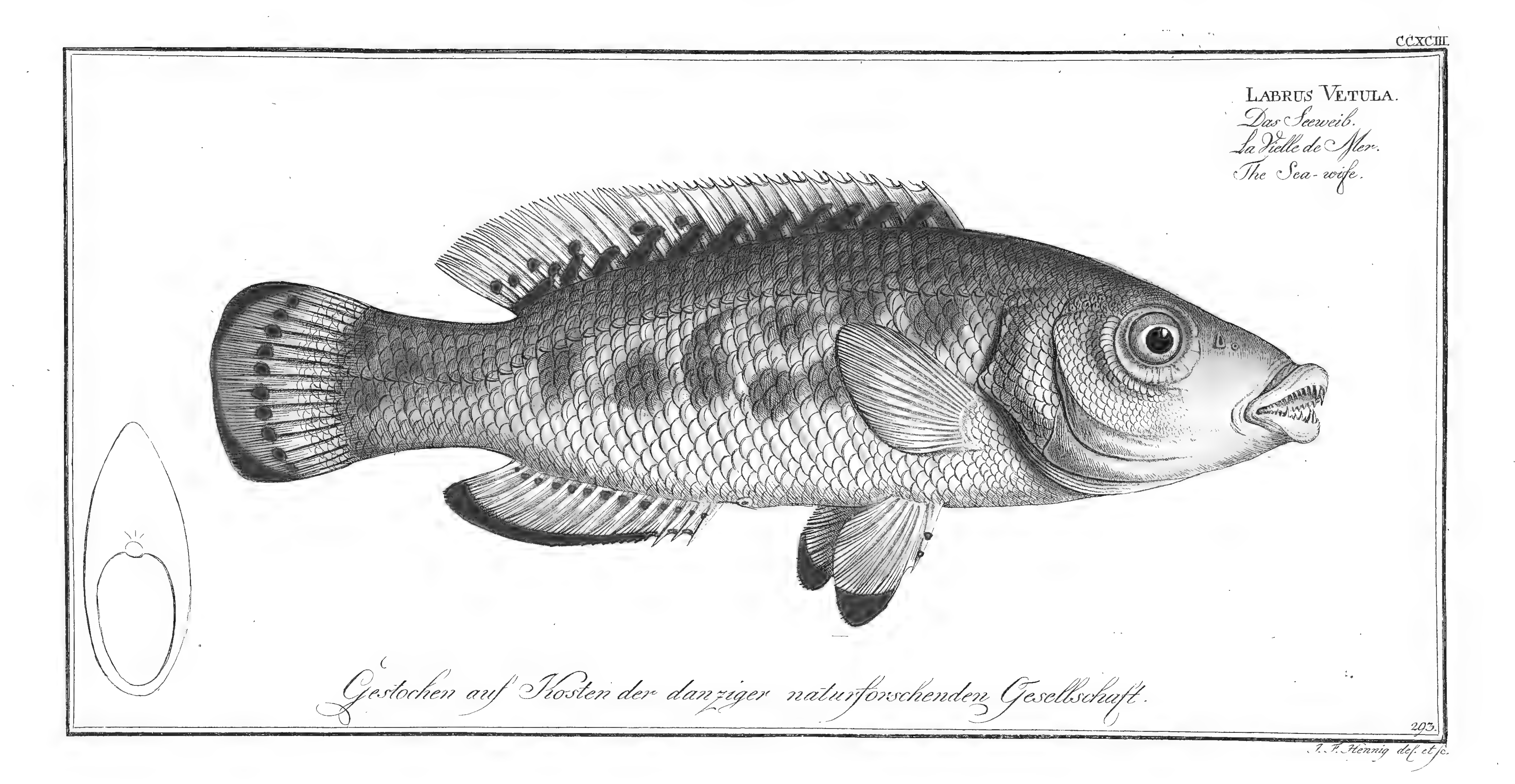
La Vieille. etc. Descript. des Arts et des Mét. Tom. XI. Sect. IV. Chap. 5. Art. 1.

---

Le bord noir des nageoires du ventre, de l'anus et de la queue désigne ce poisson.

La membrane branchiale est soutenus par six rayons, la nageoire pectorale en contient quatorze, la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-neuf.

La tête est en forme de coin, et sans écailles jusqu'aux yeux. Les narines sont doubles, et plus près des yeux que des grosses lèvres. L'ouverture de la bouche est petite; le palais et la langue dégagée sont lisses, et la gueule contient trois os avec des dents en forme de perles. Les mâchoires d'égale longueur ne sont armées que d'une rangée de dents pointues. Les opercules sont écailleux, et l'on voit à l'intérieur de l'opercule du devant une branchie simple. Les yeux sont placés près du sommet, ils ont la prunelle noire dans un iris bleu, et sont munis d'une membrane clignotante. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane se cache pour la plus grande partie. Le tronc et la moitié de la nageoire de la queue sont couvertes d'écailles lisses. La ligne laté-


CCXCIII.
LABRUS VETULA.
Das Seeweib.
La Vielle de Mer.
The Sea-wife.
Gestochen auf Kosten der danziger naturforschenden Gesellschaft.
293.
J. F. Hennig del. et sc.

rale est non loin du dos, et fort courbée vers le bout de la dorsale. L'anus occupe le milieu du tronc. La tête est rougeâtre, le tronc jaune, marqué de taches couleur de plomb, qui est aussi la couleur du dos. Les nageoires sont pour la plupart bleuâtres; celles du ventre, de l'anus et de la queue sont bordées de noir, et les deux dernières de même que la dorsale marquées de gouttes. Tous les rayons ont quatre branches, excepté à la nageoire de la queue, où ils sont à plusieurs rameaux; la ventrale a un aiguillon, la nageoire de l'anus trois, et la dorsale seize.

Ce poisson se trouve en Norvège, aux côtes de la Bretagne et dans la Normandie. Le mien, que j'ai reçu de mon ami, Mr. Spengler, est de la mer du Nord, et Monsieur Duhamel *a)* nous parle des deux autres regions qu'habite cette espèce.

Il aquiert dix à douze pouces de longueur, il est charnu et de bon goût, surtout quand il a demeuré sur un fond net, les Bas-Bretons en font grand cas, on l'y sale, et on le conserve ainsi *b)*. Il vit de proie, et on le prend aisément à la ligne.

On le nomme:

en France, *Vieille*, *Vielle*, *Carpe de mer*,
les habitans de Grandville le nomment, *Vrac*, *Vracq;*
à Tréguier et à Lannion il s'appelle, *Crahatte;*
les Allemands lui donnent le nom de *Seeweib;* et
les Anglois celui de *Sea-wife*.

Je n'ai point appris le nom que lui donnent les Norvégiens.

J'ai vainement cherché ce poisson dans les livres d'histoire naturelle du Danemarc et de Norvège, car je n'en ai rencontré aucun, dont le nombre des aiguillons et des rayons eût répondu à celui de ce poisson.

Le dessin que nous a donné Duhamel, n'est pas des meilleurs, car les écailles sont mal rendues, l'aiguillon de la ventrale manque, et la nageoire de l'anus en exprime à peine un seul *c)*. Aussi la vessie à l'anus ne doit pas entrer dans le dessin, car ce n'en est qu'un morceau pendant au dehors: cet accident arrive souvent lorsque le poisson est pressé, ou qu'il entre en pourriture.

*a)* Trait. de Péch. III. p. 35.
*b)* Duham. — — — p. 36.
*c)* Au liv. cit. Pl. 6. fig. 1.

# XVIII.

# LE LABRE TACHETÉ.

## LABRUS MACULATUS.

CCXCIVème PLANCHE.

Les nageoires tachetées, vingt aiguillons au dos.

*Labrus pinnis maculatis, spinis dorsalibus viginti.* B. V, P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. XVII, D. $\frac{XX.}{XXX.}$

Labrus bergylta, pinnae dorsalis radiis XX spinosis et X inermibus ramosis. Norv. Bergylte, Dan. Söe-Carpe. Ascan. Icones. Fasc. I. p. 4. tab. 1.

— Berg-Galt cauda rotundata, squamis margine, pinnis, operculisque lineis flexuosis rufo-aureis. Norveg. Berg-Galt, Berg-Gylte, Söe-Aborre. Müll. Prodr. Zoolog. Dan. p. 46. n. 387.

Le Bergylte. L. Bergylta. L. corpore fusco. pectore lineis fuscis et coeruleis, alternis. Bonnaterre Encycl. Ichth. p. 115. n. 56.

---

Les nageoires tachetées et les vingt aiguillons du dos constituent le caractère de ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale trente.

La tête est obtuse et alépidote jusqu'aux opercules; les lèvres sont grosses; les mâchoires d'égale longueur, n'ont qu'un rang de dents pointues, dont les inférieures sont les plus longues. Le palais et la langue sont lisses, et la gueule est munie de trois os garnis de mâchelières courtes et arrondies. De chaque côté l'on discerne deux narines dans la proximité des yeux, et il y a une branchie simple à l'intérieur de l'opercule de devant. Les yeux sont près du sommet, ils ont la prunelle noire bordée d'un iris d'or. Les opercules sont unis, et les écailles en sont plus

CCXCIV.

LABRUS MACULATUS.
Der gefleckte Lippfisch.
Le Labre tacheté.
The maculated Wrasse.

Gestochen auf Kosten Sr. Fürstl: Durchlaucht des Erbprinzen Franz von Sachsen Coburg.

294

J. F. Hennig del.

plus petites que celles du tronc. A l'opercule antérieur l'on découvre des pores qui sont les ouvertures de canaux pituitaires. L'ouverture des ouïes est large, et une partie de la membrane est cachée. Le tronc est assez large, et gros à proportion. La ligne latérale courbée sur le derrière, approche plus du dos que du ventre, et l'anus plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les écailles sont minces, grandes, unies, et couvrent une partie de la nageoire de la queue. Le dos est jaune foncé, le ventre plus clair. Les couleurs du mâle sont plus vives que celles de la femelle. Toutes les nageoires sont d'un jaune qui tire sur le violet, et ornées de belles taches brunes.

Ce poisson habite la mer du Nord, et il cherche les bas-fonds, qui n'excèdent pas la profondeur de deux toises, près du rivage; on le trouve aussi dans la Baye nommé Christiansbucht près de Haaven *a*). Il se nourrit de limaçons, de coquilles, d'écrévisses, qu'il trouve abondamment au rivage. Dans la mer du Nord on le pêche long de quinze pouces. Les grands sont charnus, gras et de bon goût, lorsqu'ils ont été pêchés sur un bon fond.

On nomme ce poisson:

en France, *Bergylte* et *Labre tacheté;*
en Danemarc, *Söe-Carpe;*
en Norvège, *Berg-Galt*, *Berg-Gylte*, *Söe-Aborre;*
en Allemagne, *der gefleckte Lippfisch;* et
en Angleterre, *the maculated Wrasse.*

C'est à Mr. Ascanius, que nous sommes redevables de la connoissance de ce poisson, mais son dessin ne montre point la ligne latérale *b*). Après lui Müller *c*) et Bonnaterre *d*) en ont fait mention dans leurs écrits, mais il ne se trouve point dans le système de Linné par Gmelin.

*a*) Müll. Prodr. Z. D. p. 46. n. 387.
*b*) Icon. tab. 1.
*c*) Prodrom. Zoolog. D. p. 46. n. 387.
*d*) Encycl. Ichth. p. 115. n. 56.

XIX.

# LE LABRE PONCTUÉ.

## LABRUS PUNCTATUS.

CCXCVème Planche. Fig. 1.

Quatre aiguillons à la nageoire de l'anus.

*Labrus radiis quatuor in pinna ani.* *B.* v, *P.* XIV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{IV}{XII}$, *C.* XV, *D.* $\frac{XV.}{XXV.}$

Labrus punctatus. L. pinna dorsali ramentacea, lineis parallelis fusco-punctatis. Linn. S. N. p. 477. n. 23. edit. Gmel. p. 1290.

Sciaena, lineis pallidis longitudinalibus parallelis, plurimis fusco punctatis. Prick-Snylta. Mus. Adolph. Fried. I. p. 66.

Labrus bruneus, albo nigroque varius, maxillis aequalibus, cauda subrotunda, ossiculo secundo pinnarum ventralium setiformi. Gronov. Mus. I. p. 56. n. 87. Sparus cauda rotundata: pinnis dorsi, ani, ventralibusque filamentosis. Zooph. p. 64. n. 223. tab. 5. fig. 4.

Der punktirte Lippfisch. Müll. L. S. T. IV. p. 208. n. 23.

Le Ponctué. Bonnaterre Encycl. Ichthyol. p. 111. n. 32.

Les quatre aiguillons dans la nageoire de l'anus distinguent ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-cinq.

La tête est petite, en pente, et alépidote jusqu'aux opercules. Les doubles narines tiennent le milieu entre les yeux et l'ouverture de la bouche: celle-ci est petite, les mâchoires sont d'égale longueur; les yeux

Fig. 2.

LABRUS TRICHOPTERUS.
Der Borstenflosser.
Le Crin.
The hair-finned Wrasse.

Fig. 1.

LABRUS PUNCTATUS.
Der punctirte Lippfisch.
Le Ponctué.
The punctulated Wrasse.

Gestochen auf Kosten Ihrer Königl. Hoheit der Prinzessinn Louise von Preussen.



J. F. Hennig del. et sc.

pourvus d'une membrane clignotante ont la prunelle noire bordée d'un iris jaune. Les écailles de l'opercule postérieur sont de la grandeur de celles du tronc: c'est ce, qu'on ne trouve que rarement. Outre ces écailles remarquables, et les quatre aiguillons annoncés, nous ne trouvons aucun poisson, qui ait la nageoire de la queue ronde, et les autres nageoires aussi pointues que notre poisson. L'opercule postérieur est arrondi, et l'antérieur expose une branchie simple. L'ouverture des ouies est large, et la membrane couverte. Le tronc est mince, large et couvert d'écailles grandes, minces, rondes et unies, qui couvrent en même tems une partie des nageoires du dos et de l'anus, où cependant elles sont moins grandes. La ligne latérale est entrecoupée. La plus grande partie en va depuis le dos, dont elle est voisine, jusqu'au bout de la dorsale, et la plus petite, qui prend vis-à-vis, se perd dans la nageoire de la queue. L'anus prend le milieu du corps; le dos et le ventre sont ronds.

Le dos de ce poisson est brun, le ventre et les flancs sont plus clairs; ceux-ci sont marqués de neuf lignes longitudinales jaunes et tachetés par des points bruns. Les nageoires de la queue, du dos et de l'anus sont ornées de lignes noires; les nageoires du ventre et de la poitrine sont d'un gris foncé. Les rayons moux de toutes les nageoires sont longs et fourchus. Parmi les rayons de la poitrine le septième en est le plus long, parmi ceux de la ventrale le second, mais dans la nageoire du dos et de l'anus, c'est le pénultième. Ces derniers rayons sont tellement allongés, qu'ils paroissent comme des poils. La ventrale consiste comme à l'ordinaire, en un aiguillon et cinq rayons moux, la dorsale en quinze aiguillons et dix rayons moux, et la nageoire de l'anus en quatre aiguillons et huit rayons moux. La tête, les côtés, et le bout de la queue sont marquées d'une tache ronde noire.

Ce poisson habite les rivières de Surinam. Apparemment qu'il ne devient pas plus grand que la figure présente, du moins les deux poissons que je possède, et celui qui a été dessiné par Gronov a), confirment cet avis. N'étant que mince, il ne peut guère devenir un objet intéressant d'économie.

Ce poisson se nomme:

en France, *le Ponctué;*
en Allemagne, *der punktirte Lippfisch;*
en Suède, *Prick-Snylta;* et
en Angleterre, *the punctulated Wrasse.*

a) Zooph. tab. 5. fig. 4.

J'ai dit plus haut, que les écrits, où Linné et Gronov font la description de ce poisson, ont paru à la même époque. C'est au dernier seul, que nous sommes redevables d'un dessin exact. Cet écrivain le considère d'abord comme un Labre *b*), mais enouile comme une Brême de mer *c*). Linné au contraire le met d'abord au nombre des Sciènes *d*), et puis au genre des Labres *e*).

*b*) Mus. I. p. 36. n. 87.
*c*) Zooph. p. 64. n. 223.
*d*) Mus. Adolph. Frid. p. 66.
*e*) S. N. p. 477. n. 25.

TROI-

TROISIÈME DIVISION.

*LA QUEUE EN CROISSANT.*

XX.

# LE CRIN.

## LABRUS TRICHOPTERUS.

CCXCV^ème^ Planche. Fig. 2.

La nageoire du ventre sétiforme.

*Labrus pinna ventrali setiformi.* *B.* IV, *P.* X, *V.* III, *A.* $\frac{XI}{XLIV}$, *C.* XVI, *D.* $\frac{VII.}{XIV.}$

Sparus trichopterus, S. duabus utrinque maculis notatus; primo pinnarum ventralium radio longissimo, astaci antennam referente. Köhlreuter Nov. Comment. Petrop. IX. p. 452. n. 7. tab. 10. fig. 1.

Labrus trichopterus. Pallas. Spizil. Zoolog. fasc. VIII. p. 45.

— trichopterus. L. pinnis ventralibus uniradiatis. Lin. S. N. edit. Gmel. p. 1286. n. 47.

Stethochoetus biguttatus. Index Mus. Schwenkiani. p. 30. n. 1.

Le Crin. L. Trichopterus. L. corpore fusco pallidoque subundulato; macula duplici, utrinque orbiculari: pinnis ventralibus radio unico, setaceo. Bonnaterre. Encycl. Ichth. p. 106. n. 8. Pl. 99. fig. 406.

Ikan Marate Djantan. Valentyn. Amboin. Tom. III. p. 506. n. 512. fig. 512.

Pangay ou Kapirat. Renard Hist. de Poiss. Tom. I. tab. 16. fig. 90.

— ou Kapirat. Haring, die de Aarsvin met de Staartvin verenigd heeft. Boddaert. Natuurljcke Historie. p. 25. n. 90.

Der Lippfisch mit borstenähnlichen Bauchfinnen. Pallas Naturg. merkwürdiger Thiere. 8te Sammlung. pag. 49.

---

Les rayons sétiformes de la ventrale de ce poisson constituent son caractère d'une manière indubitable.

La membrane branchiale a quatre rayons, la nageoire pectorale en contient dix, la ventrale trois, celle de l'anus va jusqu'au nombre de quarante quatre, celle de la queue en compte seize, et la dorsale quatorze.

La tête et la bouche sont petites, les lèvres forts, et les mâchoires d'égale longueur, hérissées de petites dents; les narines sont doubles, et celles de devant sont munies d'une membrane qui les ferme. Les yeux ont un iris d'or autour d'une prunelle noire. Les opercules sont unis, arrondis, et le postérieur est pourvu d'une membrane qui le serre. Le tronc est large, mince, arrondi vers le dos par devant, mais tranchant sur le derrière comme au ventre; celui-ci est très-court, et l'anus est près de la tête. L'on apperçoit aux deux côtés une tache oblongue noirâtre, et une autre tache ronde, qui touche la nageoire de la queue. La ligne latérale près du dos fait une forte inflexion vers le bout de la pectorale jusqu'au milieu du corps, et de là elle va droit à la nageoire de la queue. Les écailles sont très-petites, dures et dentelées. La courte dorsale a sept aiguillons et autant de rayons moux fourchus, et la nageoire de l'anus a onze aiguillons et trente-trois rayons moux. Les rayons de la pectorale sont fourchus, ceux de la nageoire de l'anus sont à quatre rameaux. Le long rayon de la ventrale est composé de plusieurs phalonges comme les antennes des escarbots, qui sont fortes et courtes à la base et qui deviennent minces et longues à mesure qu'elles approchent de la pointe. Ce rayon s'étend jusqu'à la nageoire de la queue; il lui sert probablement de ligne, pour attirer l'alevin des poissons, qui le prennent pour un vers, et pour s'en emparer. Le dos est brun, et le reste du corps est d'un bleu-pâle, marbré de jaune. La nageoire de la queue est tout-à-fait tachetée de jaune, et celle de l'anus l'est en partie; les nageoires pectorales sont bleuâtres.

Le Japon est la patrie de ce poisson.

Il est nommé:

par les Japonnois, *Ikan Marate Djantan*, *Pangay* et *Kapirat;*
en Allemagne, *der Borstenflosser;*
en France, *le Crin*; et
en Angleterre, *the hair-finned Wrasse.*

Le Chevalier Pallas croit à la vérité, que Mr. Köhlreuter ait fait la première description de notre poisson *a*), et qu'il faille entendre sous le Kapirat de Renard, qui est le Ikan Marate Djantan de Valentyn, son Gymnote notoptre *b*); mais Renard *c*) et Valentyn *d*) l'ayant représenté avec

*a*) Spicil. Zoolog. Fasc. VIII. p. 45.
*b*) — — — VII. p. 41.
*c*) Hist. de Poiss. I. tab. 16. fig. 90.
*d*) Amboin. Tom. III. p. 506. n. 512.

des nageoires sétiformes; il est bien plus croyable, que ce soit notre poisson, et que Valentyn en ait fait la première description. Dans la suite Köhlreuter *e*) et Pallas *f*) l'ont décrit avec exactitude; le premier nous en a donné un dessin *g*), et il l'a compté parmi les Brêmes de mer: mais la place qu'il lui a assigné dans le systême naturel, est aussi mal choisie, que son tableau est fautif. Car la trés-petite bouche et les dents à peines perceptibles prouvent indubitablement qu'il n'est point du genre des Brêmes de mer; et le dessin est défectueux en ce qu'il n'a représenté la ventrale que comme un filament, et qu'il a omis les aiguillons des nageoires du dos et de l'anus.

Mons. Boddart *h*) se trompe grossièrement en prenant notre poissson pour le Myste *i*), vu que la situation de la ventrale l'exclut même de la classe des Harengs.

L'abbé Bonnaterre a emprunté sa description et son dessin de Köhlreuter *k*), et Renard a copié Valentyn *l*).

Si d'ailleurs Mr. Pallas ne donne que quatre aiguillons à la nageoire de l'anus, ce n'est qu'une faute ou d'écriture ou d'impression: car les trois poissons que j'en ai, m'offrent onze aiguillons. Cette petite défectuosité a été transmise par Mr. le Professeur Gmelin dans le systême de Linné *n*) et par Mr. Bonnaterre dans l'Encyclopédie *o*).

Valentyn *p*) et Boddart *q*) tiennent notre poisson pour le mâle du Ikan Marate Betina; mais le dernier n'ayant ni ventrale, ni dorsale, et la bouche en étant munie de deux cirrhes, il faut que le dessin ou bien l'asssertion soit fausse.

Nous devons le premier dessin à Valentyn, mais il est trés-mauvais; les écailles même n'y paroissent point. Le dessin de Renard n'a pas plus de valeur.

*e*) Nov. Comment. IX. p. 452.
*f*) Spic. Zool. VIII. p. 45.
*g*) Au lieu cité tab. 10. fig. 1.
*h*) Naturl. Hist. p. 25.
*i*) Clupea Mystus. Linn.
*k*) Encycl. Ichth. p. 106. n. 8. Pl. 99. fig. 406.
*l*) Hist. de Poiss. I. tab. 16. fig. 90.
*m*) Spicil. Zool. Fasc. VIII. p. 46.
*n*) p. 1286. n. 47.
*o*) Au livre cité.
*p*) Amboin. Tom. III. p. 506. n. 512.
*q*) Naturl. Hist. p. 25. n. 91.

XXI.

# LE MÉLAGASTRE.

## LABRUS MELAGASTER.

CCXCVIème PLANCHE. FIG. I.

L'opercule antérieur écailleux.

*Labrus operculo anteriore squamato.* B. $v$, P. $xii$, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{X}$, C. $xix$, D. $\frac{XV.}{XXV.}$

---

Ce Labre étant le seul de ceux que nous connoissons, qui n'ait que l'opercule antérieur écailleux, ce caractère suffit pour le discerner des autres.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a douze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dix-neuf, et la dorsale vingt-cinq.

La tête est courte, en pente et comprimée; la bouche très-petite; de petites dents pointues, presqu'imperceptibles, garnissent les mâchoires, qui sont d'égale longueur. La petitesse de la bouche m'a empêché d'examiner la langue et le palais. Les narines solitaires approchent des yeux: ceux-ci sont grands, ont la prunelle noire, l'iris d'or, et leur place est près du sommet. L'opercule postérieur est composé de deux lames égales. La surface interne de l'opercule antérieur est munie d'une branchie simple. L'ouverture des ouïes est très-grande, et une partie de la membrane est couverte. Le tronc est large et mince; les écailles sont grandes, unies et rondes, noires et avec des lignes blanches au ventre, mais les autres sont bordées de brun et de noir. Elles avancent à l'anus et au dos, forment un sillon à ces deux endroits, et couvrent une partie de la nageoire de la queue. La ligne latérale près du dos, se rompt vers le bout de la dorsale, reprend au milieu du corps, et va se perdre dans la nageoire de la queue qui forme un croissant.

Les

LABRUS MALAPTERUS
Der Weichflosser.
Le Labre à nageoires molles.
The soft finned Wrasse.

Fig 2

LABRUS MELAGASTER
Der Schwartzbauch.
Le Melagastre.
The Black-belly.

Fig 1

Gestochen auf Kosten Sr. Fürstl. Durchlaucht des regierenden Herzogs von Würtemberg.



J. F. Hennig del. et sc.

Les nageoires sont noires, terminant en pointe; celles de la poitrine et du ventre sont très-longues; chose que je n'ai encore trouvée en aucun poisson de ce genre. La ventrale est composée d'un aiguillon et de cinq rayons moux, la nageoire de l'anus a trois aiguillons et sept rayons moux, et la dorsale a quinze aiguillons et dix rayons moux. Les aiguillons sont ramentacés; les rayons moux sont divisés en plusieurs branches.

J'ai reçu ce poisson de Surinam. Les deux que j'en possède, sont grands comme la figure de la planche. Il devient plus grand probablement, car les poissons aux grandes écailles ne restent guère petits.

On le nomme:

*le Mélagastre*, en François; *der Schwarz-Bauch*, en Allemand; et *the Black-belly*, en Anglois.

---

XXII.

# LE LABRE À NAGEOIRES MOLLES.

## LABRUS MALAPTERUS.

CCXCVIème PLANCHE. FIG. 2.

Les rayons moux.

*Labrus radiis muticis.* *B*...., *P.* XII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* XII. *C.* XVI, *D.* XX.

---

Tous les rayons de ce poisson, à l'exception d'un seul piquant de la ventrale, étant moux, il est trés-bien caractérisé par-là.

La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue seize, et celle du dos vingt.

Le corps est étroit et comprimé, la tête n'a point d'écailles, l'ouverture de la bouche est petite; une seule rangée de dents petites et pointues arme les deux mâchoires qui sont de longueur égale; les dents de devant de la mâchoire supérieure sont plus grandes que les autres. Les narines sont solitaires. Une prunelle noire bordée d'un iris jaune constitue l'oeil; l'opercule antérieur est composé de plusieurs petites lames, et le postérieur termine en pointe obtuse. Les écailles sont grandes et unies; la ligne latérale va tout près du dos, s'en éloigne à la fin de la dorsale, et finit dans la nageoire de la queue; l'anus occupe le milieu du corps. Les rayons de la nageoire du dos et de l'anus ont le bout fourchu, ceux des autres nageoires sont ramifiés. Le fond de ce poisson est blanc tirant sur le bleu vers le dos; les nageoires sont jaunâtres, unancées de bleu, et les côtés offrent cinq taches noirâtres à la vue.

Il se trouve au Japon.

On le nomme:

*Le Labre à nageoires molles*, en François;

*der Weichflosser*, en Allemand; et *the soft finned Wrasse*, en Anglois.

---

## CINQUANTE-HUITIEME GENRE.

# LES SCIÈNES, ou OMBRES DE MER.

## SCIAENA.

### Article Premier.

### *Des Sciènes en général.*

Les écailles bien adhérantes, la tête écailleuse, deux nageoires au dos.

*Pisces squamis arcte adhaerentibus, capite squamato, dorso dipterygio.*

Sciaena Linn. S. N. Gen. 167. p. 480. edit. Gmel. p. 1298.
— Artedi. Gen. 29. p. 38. ed. Walb. p. 304. Syn. p. 65.
— Forskäl. Descript. Anim. p. 44.
— Gronov. Mus. I. p. 39. n. 92. Mus. II. p. 32. n. 189. Zooph. p. 59.
Cestreus. Klein Miss. Pisc. V. p. 24. n. 5. Perca. p. 38. n. 11. 12.
Le Daine. Gouan. Hist. des Poissons. Gen. 15. p. 103. 139.
La Sciène. Bonnaterre Encycl. Ichth. Gen. 15. p. 119.
Seerappe. Leske Anfangsgr. d. Nat. p. 375. 27tes Geschlecht.
Umberfische. Müll. L. S. T. IV. p. 217.

Les écailles bien tenaces, la tête écailleuse et les deux nageoires du dos ou tout-à-fait séparées ou jointes par une membrane très-mince, distinguent ce genre. Il est vrai, que nous avons encore d'autres poissons avec des dorsales pareilles, qui sont de la classe des Thorachiques, savoir, les Goujons *a*) les Chabots *b*) la Dorée *c*), les Perches *d*), et les Trigles *e*): mais ceux-ci n'ayant point d'écailles sur la tête, on ne peut les compter



*a*) Pl. 38, 107. fig. 3. 178. fig. 2.
*b*) — 39, 40, 108, 179.
*c*) — 41.
*d*) Pl. 51, 52, 107. fig. 1.
*e*) — 58. jusqu'à 60.

ici de ce genre. J'ai déjà dit dans la septième partie p. 9. que le caractère que Linné prête aux Sciènes, savoir, un sillon au dos pour recevoir la nageoire, est commun à un grand nombre de poissons. Gronov va jusqu'à soutenir de n'avoir pas même trouvé ce sillon à toutes les espèces que Linné met de ce genre *f*).

Linné n'ayant fait qu'une description courte de ses nouvelles Sciènes, et n'en ayant point fait faire des dessins, l'on ne découvre d'autres caractères surs que de deux espèces pour les quelles il cite Artédi; et celles-ci étant représentées avec la tête écailleuse et deux nageoires du dos, j'ai adopté ces caractères. Les Surmulets (Mullus) ont aussi ces caractères, mais leurs écailles étant caduques, le premier caractère les en exclut.

Les nageoires du dos se trouvent dans le même poisson tantôt jointes tantôt séparées. Chez la plupart la première est piquante et plus petite que la seconde, et peu ont ces nageoires d'une longueur égale. La plus grande partie de ces poissons a la tête à demi écailleuse, la plus petite partie l'a entièrement couverte d'écailles. Celles-ci sont dentelées de même que l'opercule antérieur, et tous les poissons de ce genre à peu près ont des dents en forme de lime. Ils habitent la Méditerranée, la Mer rouge, les eaux des Indes orientales et de l'Amérique. Ils parviennent à une grandeur considérable; ils brillent par leur couleur, et la chair en est bon.

Les naturalistes Grecs parlent de la *Sciène barbue g*), et de *l'Ombre h*). Bellon, Salvian et Rondelet ont décrit et dessiné ces poissons presqu'au même tems. Mais leur ayant donné des noms divers, et même confondu leurs noms, les Ichthyologues ont été tellement embrouillés, que tous les auteurs suivants, et Artédi même, n'en ont pu débrouiller le cahos *i*). L'abbé Bonnaterre vient encore de les confondre recemment *k*), comme je le ferai voir en faisant la description de la *Sciène barbue*.

Bellon décrivit la *Sciène barbue* sous les noms de *Glaucus l*) et de *Chromis m*), et *l'Ombre* sous celui *d'Umbra marina n*); mais sous celui de *Coracinus o*) il fit la description d'un poisson tout différent des deux. Salvian nomme *l'Ombre*, *Umbra*, *Umbrina p*); la *Sciène barbue*, *Coracinus Corvo q*), et parle encore d'un troisième poisson de ce genre qu'il nomme *Coracinus niger*, *Corvo de Fortiera r*). Rondelet parle de la *Sciène barbue* sous

*f*) Zooph. p. 59. la Note.
*g*) Sciaena cirrhosa. Linn.
*h*) — Umbra. —
*i*) Syn. p. 65. n. 1.
*k*) Encycl. Ichth. p. 119. n. 1. et p. 121. n. 9.
*l*) Aquat. p. 110.
*m*) Aquat. p. 112.
*n*) — — 119.
*o*) — — 115.
*p*) — — 115.
*q*) — — 116. b.
*r*) — — 117. a.

sous le nom de *Umbra, Umbre s*), et de *l'Ombre* sous celui de *Coracinus, Corp t*). Il a donné deux dessins différens du dernier, il nomme l'un *Coracinus subniger*, et l'autre *Coracinus albus*. En comparant les descriptions et les dessins de ces trois Ichthyologues, on trouve: premièrement que Bellon a fait sous trois rubriques seulement la description des deux poissons susnommés, vu que son *Glaucus* et son *Coracinus* sont notre *Sciène barbue*: car les deux dessins expriment un cirrhe court et des raies courbées aux côtés *u*), caractères uniquement propres à ce poisson. Son *Umbra marina x*) est *l'Ombre* des autres écrivains; et son *Coracinus y*) est un poisson différent des deux, comme nous venons de le dire. Afin de prouver cette dernière assertion, on n'a qu'à confronter les dessins et les descriptions de ces poissons avec ceux des deux autres auteurs. Il en résulte en second lieu, que le *Coracinus* de Salvian est la *Sciène barbue*, parce qu'il porte les deux caractères annoncés *z*). Son *Umbra aa*) est *l'Ombre*, et son *Coracinus niger bb*) diffère de l'Ombre: car la première nageoire du dos de celui-ci est piquante, et l'aiguillon de la nageoire de l'anus en est bien plus grand que chez l'autre, Aussi leur différence est sensible à l'égard de la couleur. Encore le dernier est représenté avec la nageoire de la queue en croissant, et le premier avec la nageoire de la queue tronquée. Il en résulte troisièmement, que *l'Umbra* de Rondelet *cc*) répond par les raisons alléguées ci-dessus, de même que la *Sciène barbue* comme son *Coracinus niger*, à celui du même nom de Salvian, et son *Coracinus albus dd*), à *l'Umbra* du même auteur.

Artédi fixe un genre particulier pour ces poissons; sous le nom mentionné, et il tient le *Coracinus niger* pour une variété de *l'Ombre ee*).

Klein compte la *Sciène barbue* d'abord parmi ses *Anarhiques ff*), et une autre fois il la range avec l'Ombre parmi les *Perches gg*).

Linné qui ne fait que deux espèces des trois poissons mentionnés, les augmenta de trois, savoir, *l'Ombre à doubles écailles hh*), la *Lepsime ii*), et la *Tache de côté kk*). Forskäl y ajouta vingt-quatre espèces et six

*s*) De Piscib. p. 132.
*t*) — — — 128.
*u*) Aquat. p. 112. 114.
*x*) — — 119.
*y*) — — 116.
*z*) — — 116. b.
*aa*) — — 115.
*bb*) — — 117.
*cc*) De Piscib. I. p. 132.
*dd*) — — — — 128.
*ee*) Syn. p. 166.
*ff*) Labrax. n. 1. Miss. Pisc. V. p. 25.
*gg*) Au livre cité. p. 38. n. 11. 12.
*hh*) Sciaena Cappa. S. N. p. 48. n. 1.
*ii*) — Lepsime. n. 2.
*kk*) — unimaculata. n. 3.

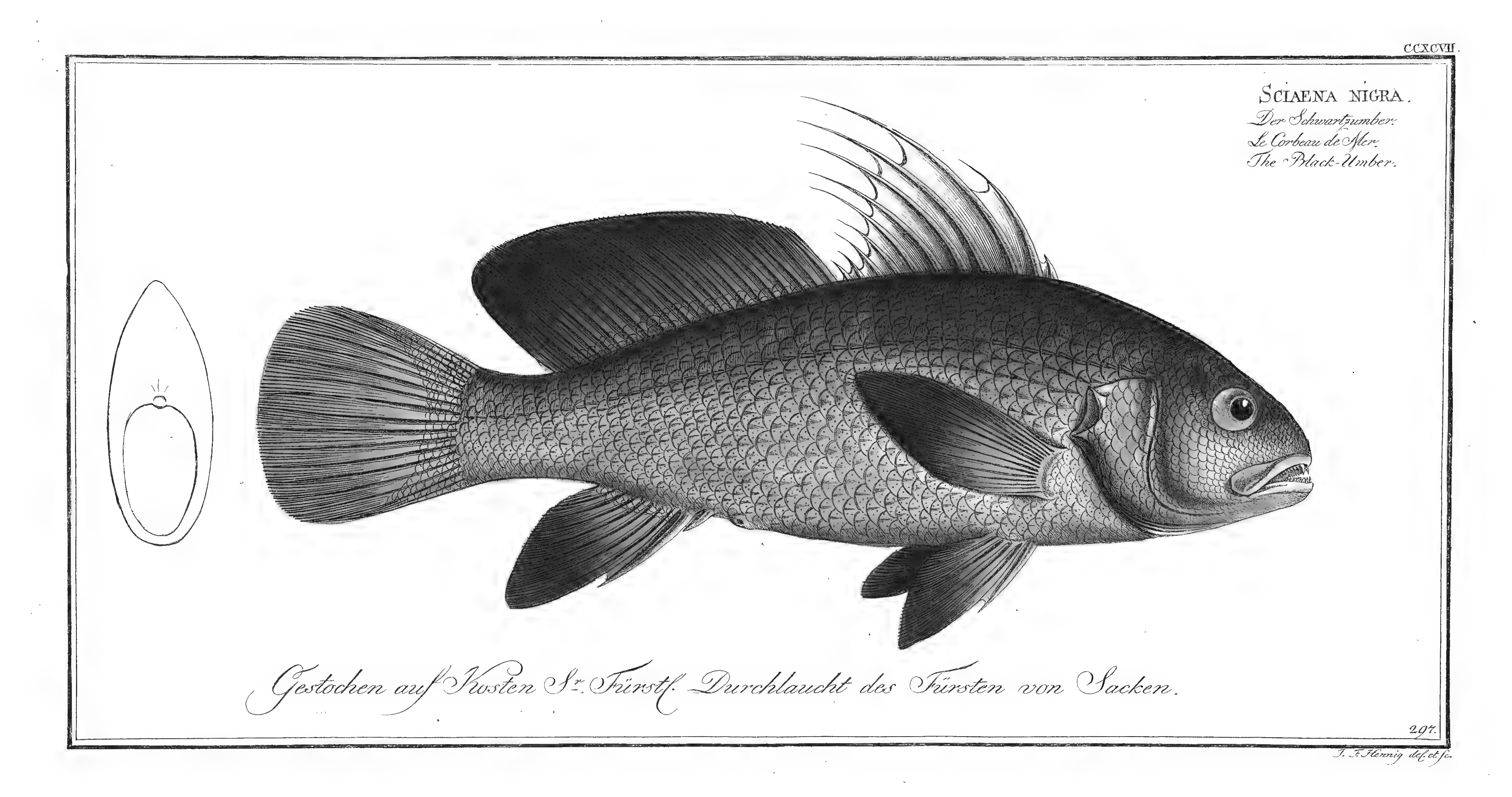
variétés *ll*). Hommel *mm*), Gronov *nn*) et Mr. le Professeur Thunberg *oo*) ont enrichi ce genre chacun d'une nouvelle espèce. Je l'augmenterai de neuf espèces, qui ne sont pas encore décrites. Par-là ce genre contiendra trente-neuf espèces; et pour faciliter la découverte des caractères, j'en ferai deux divisions, d'après la forme de la nageoire de la queue, savoir: des queues rondes, et des queues en forme de croissant.

*ll*) Sciaena Hamrur, S. fulviflamma, S. Casmira, S. Bohar, S. Gibba, S. nigra, S. argentimaculata, S. Rubba, S. Murdian, S. Sammara, S. Spinifera, S. Abu Samf, S. Ghaman, S. Jarbua, S. stridens, S. Gaterina, avec trois variétés. S. argentea, S. nebulosa, avec une varieté. S. Mahsena, S. Harak, S. Ramak, avec deux variétés. S. Grandoculis, S. cinerascens. S. Safgha. Descript. Anim. p. 45—53. n. 44—67.

*mm*) Philosoph. Transact. Vol. 56. p. 187.

*nn*) Mus. Ichth. I. p. 38. n. 91.

*oo*) Neue Schw. Abhandl. T. XI. p. 102.



SCIAENA NIGRA.
Der Schwartzumber.
Le Corbeau de Mer.
The Black-Umber.

Gestochen auf Kosten Sr. Fürstl. Durchlaucht des Fürsten von Sacken.

297.

J. F. Hennig del. et sc.

## Article Second.

*Des Sciènes en particulier.*

---

PREMIERE DIVISION.

*A Queue ronde.*

---

I.

# LE CORBEAU DE MER.

## SCIAENA NIGRA.

CCXCVII^ème^ Planche.

Deux aiguillons à la nageoire noire de l'anus.

*Sciaena aculeis duobus in pinna ani nigra.* *B.* VI, *P.* XV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{X}$, *C.* XIX, *D.* $\frac{X}{X}$, $\frac{I}{XXIV}$.

Sciaena Umbra. S. nigro varia, pinnis ventralibus integerrimis. Linn. S. N. p. 480. n. 4. edit. Gml. p. 1298.
— ex nigro varia; pinnis ventralibus nigerrimis. Artedi Gen. p. 39. n. 2. ed. Walb. p. 307. Syn. p. 65. n. 2. var. β.
— Umbra. Cetti Fauna Sardin. n. 229. il Ombrina. Natur. v. Sardin. T. III. p. 136.
— maxillis aequalibus; linea laterali in caudam procurrente. flexuosa Gronov. Zooph. p. 59. n. 211.
Perca, rostro retuso, ore denticulato, anterior pinnae pars octo aculeis, posterior radiis inermibus, cauda lata; squamis latis et obliquis; corpore paulo longiore quam latiore. Klein Mifs. Pisc. V. p. 38. n. 11.
Coracinus niger. Salv. Aquat. p. 118. b. Corvo de Fortiera. p. 117. b.
— subniger. Rondel. de Piscib. I. p. 128.
— niger Rondeletii. Gesn. Icon. Anim. p. 55. Ein schwarzlachte Meerbrachsmen Art. p. 56.
— niger Salviani. Aldrovand. de Piscib. p. 73. Coracinus Gesneri. p. 74. Corvulus Gesneri p. 75.

Corvo de Fortiera. Willughby Ichthyol. p. 300. tab. 20.

Coracinus niger. Jonst. de Piscib. p. 50. tab. 15. fig. 5. Coracinus minor. fig. 6.

— niger. Ruysch Theat. Animal. p. 31. tab. 15. fig. 5. Coracinus minor. fig. 6.

L'Umbre. S. Umbra. S. pinnis dorsalibus distinctis: corpose Guavina. Parra. Descript. p. 105. Lamina 39. fig. 1. e fusco aureo, atomis nigris irrorato. Bonnaterre Encyclop. Ichthyol. p. 119. n. 1.

Meerrappen. Gesn. Thierb. p. 29. a. fig. 3. der schwärzer Meerrapp. p. 30. a.

Die Seekrähe. Müll. L. S. T. IV. p. 219.

Der Kleinsche Parsch, mit der stumpfen Schnauze, etc. Neuer Schaupl. d. Nat. T. VI. p. 360. n. 11.

---

Les deux aiguillons de la nageoire noire de l'anus caractérisent ce poisson. Il est vrai que plusieurs autres de ce genre n'ont que ce petit nombre d'aiguillons à la nageoire de l'anus, mais aucun n'a en même tems la nageoire de l'anus noire. Le premier de ces aiguillons est très-court, l'autre est fort.

On trouve six rayons dans la membrane branchiale, quinze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, dix-neuf dans celle de la queue, dix dans la première dorsale, et vingt-quatre dans la seconde.

La tête est courte, en pente et toute écailleuse. Les narines solitaires et oblongues touchent aux yeux. Les mâchoires sont d'égale longueur; il n'y a que la mâchoire supérieure qui soit armée de deux rangs de dents petites et pointues, dont le rang intérieur est très-petit; la mâchoire inférieure est munie d'un grand nombre de dents en forme de lime. Les lèvres sont minces, les os en sont larges. Un iris rouge foncé borde la prunelle noire des yeux. L'opercule antérieur est uni, et l'on remarque deux aiguillons au postérieur. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane est presque entièrement couverte. On voit au tronc ses écailles minces et finement dentelées. La seconde nageoire du dos, celles de la queue et de l'anus en ont à leur base. La ligne latérale plus proche du dos que du ventre est un peu arquée. L'anus est situé plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Le dos est noir, et ce noir se perd insensiblement vers le ventre rond argentin. Les côtés sont parsemés d'un nombre de points noirs. Dans la première dorsale noire le premier aiguillon ainsi que les deux derniers, sont courts et durs, ceux du milieu sont flexibles et beaucoup plus longs; la seconde n'a que des rayons moux. Toutes les autres nageoires sont noires, à l'exception de leur base qui est jaune.

Ce

Ce poisson se trouve dans la Méditerranée. Les eaux de Narbonne le nourrissent en quantité *a*).

Salvian le met du nombre des poissons romains *b*), Cetti de ceux de la Sardaigne *c*). Ils cherchent par troupeaux les fonds pierreux et sablonneux; les limaçons, les coquilles et d'autres crustacées leur servent de nourriture; ils déposent en automne leurs oeufs entre les éponges de mer. Aux premières gelées, ce poisson cherche les profondeurs et ne reparoit qu'au printems. Il atteint dix à douze pouces. Sa chair est assez bonne; on grille ou frit les petits dans la poêle, mais les grands se mangent avec une sauce au vin. Pour le conserver, on le grille et on le met après dans du vinaigre épicé. On peut encore le saler, puis le cuire à l'eau et le manger à l'huile et au vinaigre.

On le prend à la ligne et au filet.

L'estomac est grand, et le bout en est muni de sept à huit appendices. Le canal intestinal n'est guère long. Le foie est pâle, la rate noirâtre; la laite et l'ovaire sont doubles.

On nomme ce poisson:

en Italie, *Corvo de Fortiera*;
en Sardaigne, *Umbrina*;
en France, *Corbeau*, *Corp* et *Durdo*;
en Allemagne, *Schwarzumber*; et
en Angleterre, *Black-umber*.

Salvian, le premier qui ait décrit notre poisson *d*), l'a séparé avec raison de la Sciène propre, pour en faire une espèce isolée; ce que Rondelet a fait presqu'au même tems *e*). Ceux-ci furent imités de Gesner *f*) et d'Aldrovand *g*). Mais Willughby ne le distingue point d'avec la Sciène *h*). Artédi ne l'a pas fait non plus dans son ouvrage intitulé Genera Piscium *i*). Mais il en fait une variété, dans sa Synonymie *k*). Linné et Klein ne font point de rélation particulière de ce poisson, probablement parce qu'ils le tenoient pour la Sciène. Le premier dessin de notre poisson vient de Salvian *l*); mais il n'est pas assez exact, car la première dorsale n'y a que cinq rayons, la nageoire de l'anus un seul aiguillon, la tête n'a point d'écailles et la ligne latérale y manque *m*).

Rondelet nous donna presqu'au même tems un nouveau dessin, qui

*a*) Rondel. de Piscib. I. p. 129.
*b*) Aquat. p. 117. b.
*c*) Naturg. v. Sard. III. p. 136.
*d*) Aquat. p. 118. b.
*e*) de Piscib. I. p. 128.
*f*) Icon. Anim. p. 55.
*g*) De Piscib. p. 73.
*h*) Ichthyolog. p. 301.
*i*) p. 39.
*k*) p. 65.
*l*) Aquat. p. 118. b.
*m*) Au livre cité. p. 117. a.

vaut un peu mieux. Je ne sais la raison pourquoi on l'a omis dans l'édition françoise qui en parut un an aprés.

Gesner, non content de copier Rondelet *n*), nous a fait présent d'un nouveau dessin *o*) lequel, vu le tems où l'art étoit encore dans l'enfance, étant surtout gravé sur bois, est assez bon. Depuis, Aldrovand a copié Salvian et Gesner *p*).

Willughby nous a laissé une nouvelle représentation de ce poisson, qui est meilleure que toutes les autres *q*). Jonston *r*) et Ruysch *s*), ont copié cette dernière.

Le systême de Linné renferme une faute d'impression quant à ce poisson, et cette faute a été transmise dans la nouvelle édition de Gmelin: on y voit *pinnis ventralibus integerrimis* au lieu de *nigerrimis t*).

Linné a tort de citer la Sciène de Haselquist pour le nôtre: car cet auteur lui donnant un cirrhe *u*), il diffère absolument de notre poisson.

*n*) Icon. Anim. p. 55.
*o*) Ibid. p. 56.
*p*) De Piscib. p. 73. et 74.
*q*) Ichthyol. tab. 20.
*r*) de Piscib. tab. 15. fig. 6.
*s*) Theatr. Anim. p. 31. tab. 15. fig. 6.
*t*) S. N. p. 480. n. 4.
*u*) Reis. p. 397. n. 80.

SCIÆNA MACROLLPIDOTA.
Der grosschuppige Umber.
La Sciene à grandes écailles.
The great scaled Umber.

Gestochen auf Kosten Sr. Excel. des Grafen von Höhenthal auf Städteln.



J. F. Hennig del. et sc.

II.

# LA SCIÈNE À GRANDES ÉCAILLES.

## SCIAENA MACROLEPIDOTA.

CCXCVIIIème Planche.

Les écailles grandes.

*Sciaena squamis magnis.* *P.* XIII, *V.* VI, *A.* $\frac{I}{XI}$, *C.* XVIII, *D.* VII, X.

---

Les grandes écailles qui couvrent tout-à-fait ce poisson, servent à le caractériser.

La nageoire pectorale renferme treize rayons, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, la première dorsale sept, et la seconde dix.

La tête est courte, en pente et toute couverte d'écailles, la bouche petite, la mâchoire inférieure un peu avancée, l'une et l'autre hérissées de dents en forme de lime; les narines sont ovales, solitaires et placées au milieu de l'espace qui sépare les yeux et la bouche. Les yeux ont la prunelle noire et l'iris bleu. L'opercule antérieur a les écailles plus petites que le postérieur, mais l'un et l'autre ont le bord uni. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane cachée. Le tronc est étroit, le devant du dos courbé et rond. Le ventre est court et arrondi comme le dos. L'anus est plus voisin de la tête que de la nageoire de la queue. Les grandes écailles sont unies et tendres. Les aiguillons de la première nageoire du dos finissent en filamens. L'on apperçoit un seul aiguillon dans la nageoire de l'anus. Les rayons moux dans toutes les nageoires sont ramifiés en plusieurs branches.

Le fond du poisson est jaune avec des bandes violettes au tronc; les nageoires pectorales sont d'un jaune clair, les ventrales couleur de brique; les autres sont bleues à la base et jaunes au bord, avec des taches brunes. La nageoire de la queue est couverte d'écailles à la base. La tête est marbrée du jaune, brun et violet.

D'après le catalogue Hollandois, ce poisson habite les Indes.

La grandeur peu commune de ses écailles m'a déterminé à le nommer:

en François, *la Sciène à grandes écailles*;

en Anglois, *the great scaled Umber;* et

en Allemand, *der grofsschuppige Umber.*

Sciaena cylindrica.
Der cylinderförmige Umber.
L'Umbre cylindrique.
The cylindric Umber.

Fig. 1.

Sciaena maculata.
Der fleckige Umber.
L'Umbre tacheté.
The spotted Umber.

Fig. 2.

Gestochen auf Kosten des Geheimen-Raths, Baron Sylvius von Hohenhausen, auf Hohenhausen.



J. F. Hennig del. et sc.

III.

# L'OMBRE CYLINDRIQUE.

## SCIAENA CYLINDRICA.

CCXCIXème PLANCHE. FIG. 1.

Cinq aiguillons dans la première nageoire du dos.

*Sciaena aculeis quinque in pinna dorsi prima.* *B.* v, *P.* xii, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{I}{XVIII}$
*C.* xiii, *D.* $\frac{V}{V}$, xxi.

---

Les cinq aiguillons de la première dorsale distinguent ce poisson. L'aiguillon du milieu est le plus long, ceux du bout sont les plus courts: tous sont filamenteux.

On compte cinq rayons dans la membrane branchiale, douze dans la nageoire pectorale, six dans la nageoire ventrale, dix-huit dans celle de l'anus, treize dans celle de la queue, cinq dans la première dorsale, et vingt-un dans la seconde.

La tête est petite, conique et sans écailles jusqu'aux yeux. La bouche est grande, les lèvres sont fortes; des deux mâchoires, armées d'un grand nombre de dents petites et pointues, l'inférieure est la plus longue. Les narines solitaires sont situées plus près des yeux que du museau: les yeux verticaux ont l'iris jaune, la prunelle noire et une membrane clignotante. Les opercules sont écailleux; l'antérieur a au dedans une branchie simple, et l'on découvre deux aiguillons à l'extérieur de opercule de derrière. L'ouverture des ouïes est grande, la membrane est dégagée. Le tronc est allongé et gros, et comme il est rond, il a une forme cylindrique, qui m'a fourni le nom de ce poisson. Ses écailles sont dentelées et dures; la ligne latérale est droite et près du dos; la cavité ventrale est courte, et l'anus proche de la tête. La ventrale est longue et ses rayons sont tendres. La nageoire de l'anus n'a qu'un seul aiguillon:

ses rayons moux sont tendres et fourchus, et la nageoire de la queue seule en porte de quatre branches. La première dorsale est noire, la nageoire de la queue jaunâtre, les nageoires pectorales et ventrales sont d'un jaune pâle, celle de l'anus et la seconde du dos sont bleuâtres et jaunâtres. Le dos et la tête sont bruns; le reste du corps est argenté, tout le tronc est embelli de onze bandes brunes transversales, et de deux lignes longitudinales, d'un brun pâle. Les nageoires de l'anus, de la queue et de la seconde dorsale, sont tachetées de points noirs.

Je ne connois pas la patrie de ce poisson.

On le nomme:

en France, *l'Ombre cylindrique;*
en Allemagne, *der cylinderförmige Umber;* et
en Angleterre, *the cylindric Umber.*

IV.

# L'OMBRE TACHETÉ.

## SCIAENA MACULATA.

CCXCIX^ème Planche. Fig. 2.

La nageoire de la queue en forme de lancette.

*Sciaena pinna caudae lanceolata.* *B.* IV, *P.* XII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{I}{VIII}$, *C.* XV, *D.* $\frac{VII}{VII}$, IX.

---

La division présente n'a que ce seul poisson dont la nageoire de la queue soit en forme de lancette; caractère qui suffit à le faire connoître.

La membrane branchiale contient quatre rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anus huit, celle de la queue quinze, la première dorsale sept, et la seconde dorsale neuf.

La tête courte, grosse, obtuse sur le devant, n'a point d'écailles jusqu'aux yeux. Les mâchoires d'égale longueur sont garnies de petites dents pointues et séparées. La langue est lisse et libre; les narines sont solitaires et prennent le milieu entre le museau et les yeux: ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris bleuâtre. Les opercules sont unis, écailleux, et l'ouverture des ouïes est large. Le tronc est allongé et comprimé. Le dos est rond et arqué par devant. La ligne latérale qui est près du dos, est aussi arquée. Le ventre est long, l'anus est au milieu du corps. Les nageoires de l'anus et du ventre n'ont qu'un seul aiguillon, et la première dorsale en a sept. Les rayons moux sont fourchus, excepté ceux de la queue qui sont ramifiés en plusieurs branches.

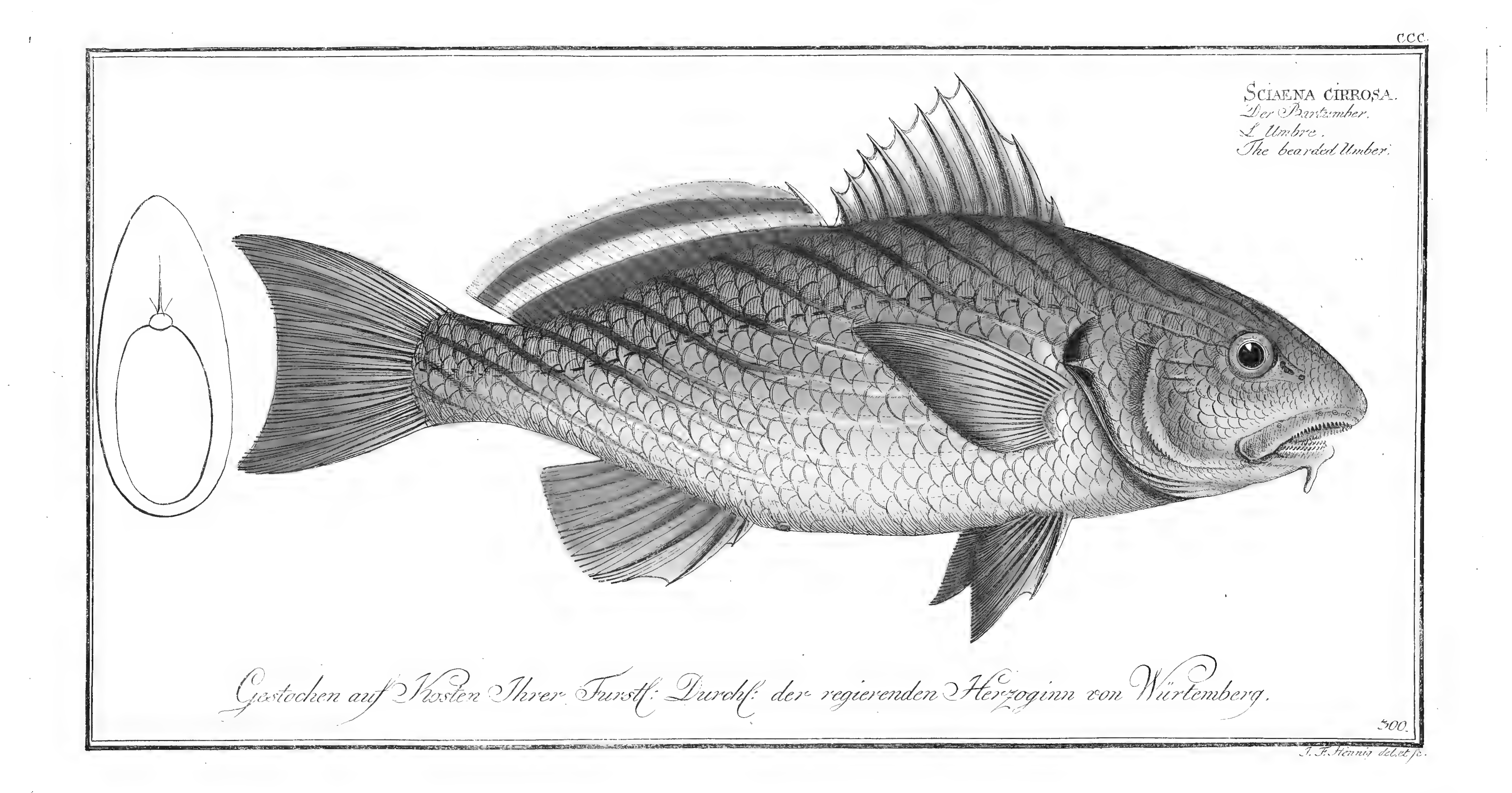
La tête et le corps ont le fond jaune et tacheté de brun. Les nageoires sont bleuâtres à la base, mais jaunâtres pour le reste, elles sont toutes marquées de points noirs, excepté celles de la poitrine et du ventre.

J'ignore encore la patrie de ce poisson.

On le nomme:

en François, *l'Ombre tacheté*; en Allemand, *der fleckige Umber;* et en Anglois, *the spotted Umber.*

V.


Sciaena cirrosa.
Der Bartumber.
L'Umbre.
The bearded Umber.
Gestochen auf Kosten Ihrer Furstl: Durchl: der regierenden Herzoginn von Würtemberg.
300.
J. F. Hennig del. et sc.

SECONDE DIVISION.

*A Queue en Croissant.*

---

V.

# LA SCIÈNE BARBUE.

## SCIAENA CIRROSA.

CCC^ème Planche.

Un barbillon au menton.

*Sciaena cirro mentali.* *B.* v, *P.* xvii, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{IX}$, *C.* xix, *D.* $\frac{X}{X}$, $\frac{I}{XXVI}$.

Sciaena cirrosa, S. maxilla superiore longiore, inferiore cirro unico. Linn. S. N. p. 481. n. 5. edit. Gmel. p. 1299.

— maxilla superiore longiore, inferiore cirrosa. Artedi Gen. 29. p. 38. n. 1. Edit. Walb. p. 305. Syn. p. 65. n. 1.

— Umbra. Haselquist. Reis. p. 397. n. 80. Arabis Schifsch. p. 400.

— Plin. N. H. lib. 9. c. 16. lib. 32. c. 11.

Coracinus, the Crow-Fisch. Charlet. Onomast. p. 135. n. 15.

Cestreus, verruca in mento, altera pinna dorsali longa 23 aut 24 radiorum; capite insigniter squamoso, maxilla superiore longiore; tribus foraminibus in inferiori extrema. Klein. Miſs. Pisc. V. p. 24. n. 5. et Perca, rostro retuso, appendice brevi in inferiore maxilla etc. p. 38. n. 12.

Ἡ Σκιαινα. Aristot. H. A. lib. 8. c. 19.

Σκιαινα. Aelian de Animal. lib. 9. c. 7.

— Oppian, Hal. lib. 4. V. 132.

Glaucus. Bell. Aquat. p. 110. Chromis. p. 112.

Chromis Bellonii. Gesn. Icon. p. 52. Glaucus Bellonii p. 53.

Umbra. Rondel. de Piscib. I. p. 132.

— marina. Gesner de Aquat. p. 1029.

— Icon Animal. p. 53. Meerschatten, Meerwertzen, Seerap, Magerfisch. Thierb. p. 28.

Coracinus Salviani. Aldrov. de Piscib. p. 72 Glaucus Bellonii p. 84.

— Corvo. Salv. de Aquat. p. 116. b.

Glaucus, Meer-Bleuling. Jonst. de piscib. p. 51. tab. 15. fig. 10.

— Meer-Blenling. Ruysch. Theat. Anim. p. 32. tab. 15. fig. 10.

Le Corp. Bonnaterre. Encyclop. Ichth. p. 121. n. 9.

L'Umbre. Rondel. Hist. de Poiss. p. 120.

Ombre. Bomar. Diction. d'Hist. Nat. VIII. p. 4.

Umbra Rondeletii. Willughby. Ichth. p. 299. tab. p. 19.

Umbra Rondeletii. Rai Synop. Pisc.p. 95. n. 16.

Der Bartumber. Müll. L. S. T. IV. p. 220.

Meeräsche, mit einer Warze am Kinne etc. Neuer Schaupl. d. Nat. T. V. p. 461.

---

Ce poisson se reconnoit au barbillon, qu'il porte au menton.

L'on remarque cinq rayons dans la membrane branchiale, dix-sept dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, neuf dans celle de l'anus, dix-neuf dans celle de la queue, dix dans la première dorsale, et vingt-six dant la seconde.

La tête est comprimée, toute écailleuse et forme une pointe obtuse. L'ouverture de la bouche n'est pas bien grande; la mâchoire supérieure avance sur l'inférieure, elles sont toutes deux armées de dents en forme de lime. A la mâchoire inférieure l'on voit pendre un barbillon court. Les os des lèvres sont forts; les narines qui touchent aux yeux, sont doubles; les premières en sont rondes, les autres ovales. Les yeux consistent en une prunelle noire et un iris argenté. L'opercule antérieur est dentelé, le postérieur armé d'un aiguillon. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane presque dégagée. Le tronc est comprimé et large, le dos arrondi et arqué. La ligne latérale près du dos est aussi arquée. Le ventre est rond, long, et l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les écailles sont grandes, rhomboidales et un peu dentelées. Les nageoires du dos se joignent par une membrane; l'on discerne dix aiguillons dans la première, un dans la seconde, dans la ventrale un, et deux dans celle de l'anus. Les rayons moux terminent en quatre pointes. Le fond du poisson est jaune. Aux côtés l'on voit des raies ondoyantes, argentines et bleues, allant du dos à la tête. Le ventre est blanc, la nageoire de l'anus rougeâtre, les dorsales sont brunes, la postérieure est embellie de deux lignes blanches, les nageoires du ventre et de la poitrine sont noirâtres.

Nous trouvons ce poisson dans plusieurs mers. Il faut qu'il habite encore les eaux de la Grèce, vu que les Grecs l'ont connu.

Haselquist le vit en Egypte *a*); Salvian le compte parmi les poissons romains; le père Plumier l'a dessiné aux Antilles, et j'en ai emprunté mon dessin.

Ce poisson atteint une grandeur très-considérable. Haselquist nous dit, qu'il va pour l'ordinaire jusqu'à deux pieds de long *b*). Mais ceux,

*a*) Reis. p. 400.

*b*) Au lieu cité.

qu'a vu Willughby à Rome, n'avoient que la grandeur d'une Carpe *c*). Il se trouve, selon Aristote, dans les endroits pierreux *d*); il fraie en automne *e*) et dépose ses oeufs près du rivage entre les éponges de mer *f*). Il croît vite, et en hiver il cherche les profondeurs des rives. Il vit de vers, surtout de plantes animales et d'algue qu'on trouve dans son estomac. Il a la chair ferme et digestive, comme tous les poissons qui vivent dans les fonds pierreux. Petit, on le mange frit, on cuit les grands au sel et à l'eau, et les sert à l'huile ou au beurre fondu avec du jus de citron. Il faut que la tête de ce poisson ait passé autrefois à Rome, pour un morçeau très-friand, puisqu'il en falloit faire, suivant Rondelet *g*), des présents aux Triumvirs.

Le péritoine est argenté et fort; l'estomac long, mince, muni de six appendices au bout; le canal intestinal a trois sinuosités; le foie est jaune pâle, et consiste en deux lobes, dont l'un est court, l'autre long; la vésicule du fiel s'attache à ce dernier lobe. L'ovaire et la laite sont doubles; les rognons vont le long de l'épine depuis le diaphragme jusqu'à l'anus, et la vésicule aérienne est indivisée, large et d'une membrane forte.

On nomme ce poisson:

en France, *Umbre* et *Ombre*, ou *Sciène barbue;*
à Rome, *Corvo* et *Corvetto;*
aux Antilles, *Gris-Gris* et *Gros-Gros;*
parmi les Grecs modernes, *Millocono;*
chez les Arabes, *Schifsch;*
chez les Allemands, *Bartumber* et *Meeräsche;* et
chez les Anglois, *bearded Umber* et *Crow-fish.*

On a de la peine à concevoir, que les écrivains ayent pu confondre avec d'autres ce poisson, qui a plusieurs caractères distinctifs et frappants; savoir, le barbillon court, la mâchoire supérieure avancée, et les raies ondoyantes. Peu d'Ichthyologues en ont fait la description, sans avoir commis cette faute, comme nous l'allons voir.

Bellon en fit deux descriptions, savoir: sous la dénomination de *Glaucus h*) et de *Chromis i*); comme il est clair par ses dessins.

Gesner, non content de suivre cette erreur *k*), lui adjoint encore un troisième poisson sous le nom d'*Umbra Rondeletii l*). Les dessins qui se trouvent avec ses descriptions, prouvent ce que j'avance.

L 2

*c*) Ichth. p. 299.
*d*) H. A. l. 5. c. 9.
*e*) — — 6 — 17.
*f*) — — 5 — 10.
*g*) De Piscib. I. p. 152.
*h*) Aquat. p. 110.
*i*) — — 112.
*k*) Icon. p. 52. 53.
*l*) Au livre cité.

Le *Coracinus Salviani* dans Aldrovand *m*) et son *Glaucus Bellonii n*) ne sont encore que la Sciène barbue; c'est ce que les dessins prouvent aussi *o*).

Willughby nous a laissé un dessin du *Corvo* des Italiens *p*), lequel est notre poisson, comme cela est manifeste par Salvian *q*), mais les caractères y sont omis.

Artédi prend mal-à-propos l'*Umbra marina* de Bellon et d'Aldrovand pour notre poisson *r*): car c'est l'Ombre proprement dite, comme le dessin le prouve incontestablement *s*).

Haselquist se trompe en prenant l'Ombre, qu'il décrit, pour celle de Linné *t*); le poisson qu'il détailloit, étant muni d'un barbillon et des raies sus-mentionnées.

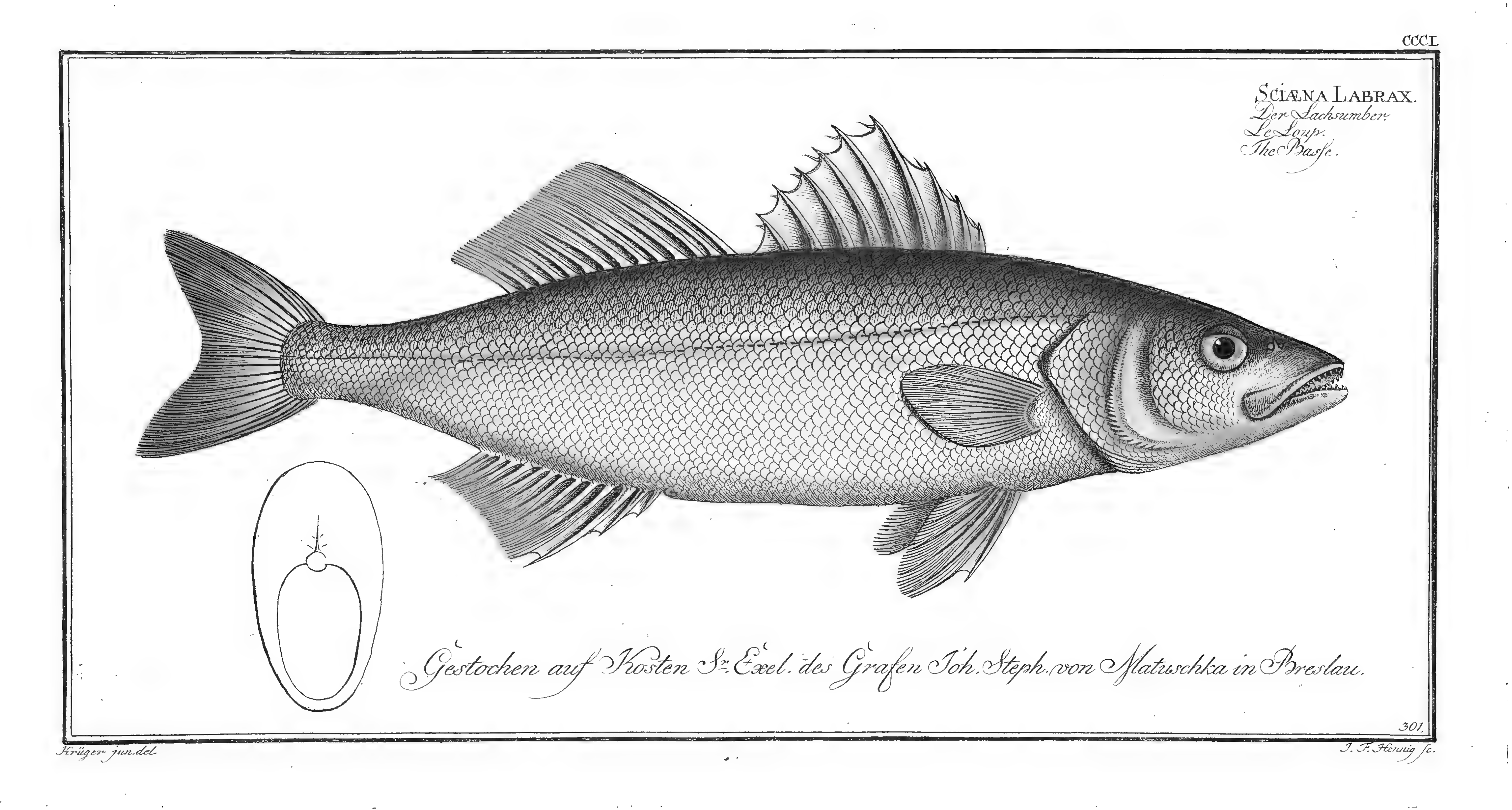
Je réponds négativement à la question de Linné, si *l'Ombre* dont Gronov fait la description dans son Museum *u*), est notre poisson *x*), vu qu'il ne lui a trouvé ni barbillon ni raies. Encore n'a-t-il compté à la nageoire de l'anus de ce poisson qu'un aiguillon et six rayons moux, pendant que le nôtre a deux aiguillons et sept rayons moux.

Bonnaterre aussi a confondu la *Sciène barbue* d'avec l'*Ombre y*), vu qu'il cite pour l'*Umbre* qui est notre poisson, la *Sciaena Umbra*, et pour le *Corp* qui est la *Sciaena Umbra*, la *Sciaena cirrosa* de Linné. L'on n'a qu'à consulter Rondelet *z*) pour trouver mon assertion fondée.

Klein a décrit notre poisson comme deux espèces particulières; en le plaçant une fois parmi les *Muges aa*) et une autre fois parmi les *Perches bb*).

*m*) De Piscib. p. 72.
*n*) — — — 84.
*o*) Ibid. p. 72. et 84.
*p*) Ichth. tab. p. 21.
*q*) Aquat. p. 116. b.
*r*) Syn. p. 65.
*s*) Bellon. Aquat. p. 119. et Aldrov. de Piscib. p. 81.
*t*) Reis. p. 597.
*u*) II. p. 39. n. 92.
*x*) S. N. p. 481. n. 5.
*y*) Encycl. Ichth. p. 119. n. 1. et 121. n. 9.
*z*) Hist. de Poiss. p. 118. et 121.
*aa*) Cestreus. Miss. Pisc. V. p. 24. n. 5.
*bb*) Perca. — — — — 57. — 12.

CCCL




Krüger jun. del.

J. F. Hennig sc.

VI.

# L E L O U P.

## SCIAENA LABRAX.

CCCI^ème Planche.

Quatorze rayons dans la nageoire de l'anus, les écailles petites.

*Sciaena pinna ani radiis quatuordecim, squamis parvis.* $B.\ v,\ P.\ xviii,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{III}{XIV},\ C.\ xx,\ D.\ \frac{IX}{IX},\ xiv.$

Perca Labrax. P. pinnis dorsalibus distinctis, secundae radiis quatuordecim. Linn. S. N. p. 482. n. 5.

— radiis pinnae dorsalis secundae tredecim, ani quatuordecim. Artedi Gen. p. 41. n. 7. Edit. Walb. p. 327. Syn. p. 69. n. 7. Schneid. Arted. p. 104.

— Labrax P. pinnis dorsalibus distinctis, secunda radiis quatuordecim, cauda lunata. Loup, Loupasson Massiliensibus. Brunnich. Pisc. Massil. p. 61. n. 78. Cavalla, Spalatensibus. Spolia e Mar. Adriat. p. 99. n. 12.

— Labrax. Cetti, Naturg. v. Sard. T. III. p. 140. Faun. Sardin. p. 30. n. 231.

— dorso dipterygio: capite laevi, operculis diacanthis, squamosis; linea laterali in mediis lateribus. Gronov, Zooph. p. 91. n. 300. Zee-Snoek, Mus. I. p. 41. n. 95. Acta Helv. IV. p. 264. n. 152. Act. Upsal. Anno 1744. p. 39. tab. 4.

— Labrax. Forskäl. Descript. Anim. p. XVIII.

— Labrax sive Lupus, dorso caeruleo ex albo, ventre candido; Alter nigris maculis varius, alter sine maculis, lanius sive lanatus a candore mollitiaque carnis; non specie sed aetate differentes, prima pinna dorsali brevi, novem aculeis spinosa, posteriori longiore et flexili unico aculeo sustentata; post anum ternis aculeis innixa. Klein. Mifs. Pisc. V. p. 25. n. 1.

Labrax. Arist. H. A. lib. 1. c. 5. lib. 4. c. 8. et lib. 5. c. 9. 10.

— Aelian. Deopnos. l. 1. c. 30. p. 36.

— Oppian, Haliaet. lib. 1. p. 5.

Lupus. Ovid. Hal. v. 23. 38. et 112.

— Plin. N. H. l. 9. c. 16. 17. 51. 54.

— Bellon. Aquat. p. 120.

— Salv. — — 108. Spigola p. 107.

— Rondel. de Piscib. P. I. p. 268.

— Gesn. Aquat. p. 506. Icon. Anim. p. 72. 73. Thierb. p. 37.

— Aldrov. de Piscib. p. 490—498.

— Rondeletii. a Basse. Willughby. Ichth. p. 271. tab. R. 1.

— Rondeletii. a Basse. Rai. Syn. Pisc. p. 83. n. 1.

— Jonst. de Piscib. p. 103. tab. 23. fig. 5.

Lupus Ruysch, Theat. Anim. p. 69. tab. 23. fig. 3.
The Basse. Penn. B. Z. III. p. 257. n. 125. Pl. 49.
Le Loup. Rondel. Hist. de Poiss. I. p. 213.
— — Bonnaterre. Encyclop. Icht. p. 127. n. 6. Pl. 54. fig. 208.
Bar, Loup, Lubine, Loubine, Dréligny Brigne, Loup marin. Duham. Trait. de Pêch. III. p. 141. Pl. 2. fig. 2.
Loup de mer vulgaire, ou Lubin. Bom. Diction. d'hist. nat. Tom. VI. p. 428.
Der Salm-Barsch. Müll. L. S. T. IV. p. 228.

---

Les quatorze rayons de la nageoire de l'anus et les petites écailles, nous font distinguer cette Sciène des autres.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale dix-huit, la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue vingt, la premiere dorsale neuf, et la seconde quatorze.

Le corps est allongé, la tête forme une pointe obtuse, et ce poisson réunissant à une grande ouverture de bouche des os de lèvres larges, il a beaucoup de ressemblance avec le Saumon, dont les Allemands lui ont aussi donné le nom. Les mâchoires d'égale longueur ont des dents courtes et pointues. Le palais et la gueule sont hérissés de dents en forme de lime, et les doubles narines sont séparées les unes des autres par une membrane intermédiaire. Les yeux qui touchent le sommet de la tête, joigneut a une prunelle noire un iris rouge et une membrane clignotante. Les deux opercules sont écailleux, mais celui du devant est le seul dentelé. La pointe de l'opercule postérieur est marquée par une tache noire, et à la mâchoire inférieure l'on remarque des ouvertures pituitaires. La grande ouverture des ouies fait voir cinq rayons de la membrane. Le tronc est comprimé et couvert de petites écailles. La ligne latérale est presque droite et plus près du dos que du ventre; l'anus approche plus de la queue que de la tête. Le dos est brunâtre; les côtés et le ventre sont blancs, les nageoires de la poitrine et du ventre sont jaunes, la nageoire de l'anus et les deux dorsales sont rougeatres, la nageoire de la queue est noirâtre. Tous les aiguillons de la première dorsale sont raclés. La nageoire ventrale a un aiguillon, celle de l'anus en a trois, et la première dorsale neuf. Les rayons moux de toutes les nageoires ont quatre branches.

On trouve ce poisson dans la mer Grecque, car les naturalistes Grecs en parlent; il se trouve aussi en Angleterre *a*), en divers endroits de la France, comme dans les eaux de la Gascogne près de l'isle de Noirmoutier, à la côte septrionale de la Bretagne près de Tréguier, dans la Ga-

*a*) Pennant. B. Z. III. p. 257.

ronné *b*), et aux environs de Marseille *c*); en Italie aux environs de Vénise *d*), de Rome *e*), de la Sardaigne *f*) et de Malte *g*). Il arrive même qu'on le trouve dans la mer du nord aux environs de la Hollande *h*).

Il devient grand. Rondelet lui donne trois aunes de longueur *i*); Willughby lui donne quinze livres *k*), et Duhamel assure qu'à Noirmoutier on en prend quelquefois de trente livres *l*).

Ce poisson est de l'espèce de ceux qui passent souvent dans les rivières *m*): mais comme il ne quitte que très-rarement la mer, on ne peut le compter parmi les poissons de passage. On le trouve ordinairement sur la superficie des eaux, surtout aux endroits où les rivières ont leur embouchure dans la mer. Il a la chair délicate, c'est pourquoi les Romains en firent beaucoup de cas et le payèrent fort cher, surtout celui qui fut pêché dans le Tibre, principalement sous les ponts de Rome *n*): au reste ceux de la mer sont meilleurs que ceux des rivières *o*). Aujourd'hui encore les Vénitiens le payent fort cher *p*). Ce poisson est très-vorace: c'est pourquoi les anciens lui ont donné le nom de Lupus, Loup, et cette voracité est cause encore qu'il mord aisément à l'hameçon. On le pêche toute l'année, avec toute sorte de filets: mais les mois d'Août, de Septembre et d'Octobre sont la saison la plus favorable à cette pêche *q*).

Galène dit sa chair salubre, surtout celle des poissons pêchés dans les rivières *r*), apparemment parce que ceux-ci sont moins gras que ceux de la mer. C'est peut-être aussi, suivant Duhamel, cette graisse qui est la cause qu'il pourrit si aisément *s*).

Selon Aristote ce poisson fraye en été et en hiver *t*), mais le dernier frai n'est pas aussi bon que le premier *u*). Il dépose ses oeufs aux embouchures des rivières *v*).

L'estomac dont la membrane est mince porte six appendices au bout. Le foie est pâle consistant dans deux lobes, dont l'un est long et l'autre court. Une grande vésicule de fiel s'attache au premier. La rate



*b*) Duham. Trait de Pêch. III. p. 141.
*c*) Brunn. Pisc. Mass. p. 61.
*d*) D'après un catologue des poissons d'Italie, que je viens de recevoir de Mr. Volta naturaliste à Mantoue.
*e*) Jovius de Piscib. rom. c. 11.
*f*) Cetti Naturg. von Sard. T. III. p. 140.
*g*) Forskäl Descript. Anim. p. XVIII.
*h*) Gronov. Mus. I. p. 41. n. 95.
*i*) De Piscib. p. 269.
*k*) Ichth. p. 271.
*l*) Trait. de Pêch. III. p. 241.
*m*) Duham. Ibid.
*n*) Linn. S. N. p. 482. n. 5.
*o*) Willughb. Ichth. p. 272.
*p*) D'après le catalogue ci-dessus mentionné de Mr. Volta.
*q*) Duham. Trait. de Pêch. III. p. 141.
*r*) de Alim. Cl. 3.
*s*) Au livre cité. p. 241.
*t*) Hist. Anim. lib. 6. c. 17.
*u*) — — — 5. — 9.
*v*) Ibid. c. 11.

est bleue et oblongue; la vésicule aérienne est indivisée et affermie aux côtés.

Ce poisson est connu sous les noms suivans.

Les Hollandois le nomment, *Zee-Snoeck*;

Les Anglois, *Basse*;

en France il a plusieurs noms, comme, à Sables d'Olonne, *Bar*, à Noirmoutier *Loubine*, à Treguier et plusieurs autres endroits *Loup*, en Provence *Dréligny*, à Marseille *Loup* ou *Loupasson*, et dans les environs de la Garonne *Brigne*;

Les Italiens lui donnent encore plusieurs dénominations, les Romains le nomment *Spigola*, à Vénise on l'appelle *Bronchini*, à Toscane, *Araneo;*

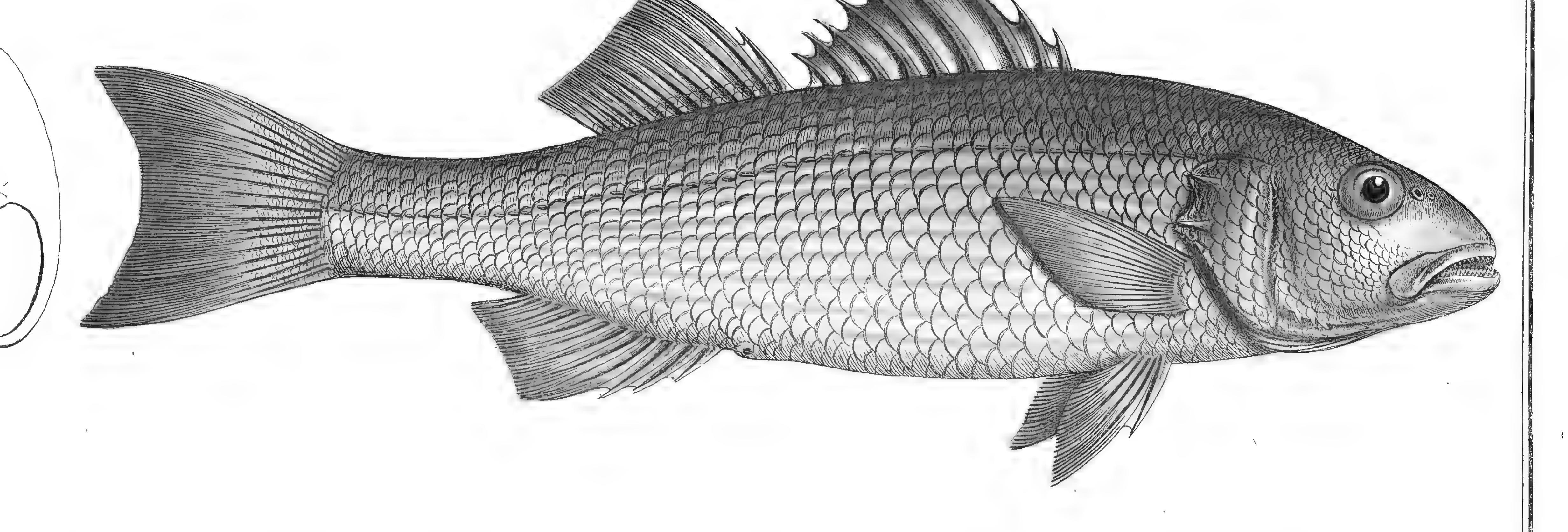
les Allemands le nomment *Salmbarsch* et *Lachsumber*.

à Spolatra *x*), il est appellé *Cavalla*.

Bellon nous en a donné le premier dessin, mais qui est mauvais, car les nageoires ventrales y manquent *y*). Rondelet n'a pas commis cette faute, mais il le représente sans dents *z*). Le dessin de Salvian est meilleur, mais il ne rend pas les écailles de la tête, ni la denture des opercules *aa*). Gesner *bb*) a copié le dessin de Rondelet; et Willughby *cc*), Jonston *dd*) et Ruysch *ee*) ont copié Salvian. Aldrovand a aussi copié Rondelet, mais il y ajoute un dessin nouveau qui n'est pas meilleur *ff*). Après cela nous reçumes deux dessins nouveaux, l'un de Pennant *gg*) et l'autre de Duhamel *hh*), mais ils ne sont pas non plus sans défaut; car le premier a représenté la mâchoire inférieure trop longue, et l'autre n'a point marqué les dents et les écailles de la tête. Enfin Bonnaterre *ii*) nous a donné une copie de Pennant.

*x*) Grandeville en Dalmatie.
*y*) Aquat. p. 121.
*z*) De Pisc. I. p. 268.
*aa*) Aquat. p. 107.
*bb*) Thierb. p. 37. c.
*cc*) Ichth. tab. R. 1.
*dd*) de Piscib. tab. 23. fig. 3.
*ee*) Theat. Anim. tab 23. fig. 3.
*ff*) de Piscib. p. 491. et 492.
*gg*) B. Z. III. Pl. 49.
*hh*) Trait de Péch. III. Pl. 2. fig. 2.
*ii*) Encycl. Ichth. Pl. 54. fig. 208.

Sciaena diacantha.
Der Zweistachel.
Le Diacanthe.
The two spined Umber.



Gestochen auf Kosten des Churfürstl: Sächsischen Apellations-Raths Herren C. F. Trier.

302.

J. F. Hennig del. et sc.

VII.

# L E D I A C A N T H E.

## SCIAENA DIACANTHA.

CCCII^ème Planche.

Neuf aiguillons dans la première dorsale, deux à l'opercule, le tronc ligné.

*Sciaena aculeis novem in pinna dorsi prima, duobus ad operculum, trunco lineato. B. V, P. XVI, V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIV}$, *C. XX, D.* $\frac{IX}{IX}$, $\frac{I}{XIII}$.

---

Cette Sciène se distingue de toutes les autres par les neuf aiguillons de la première dorsale, les deux aiguillons de l'opercule et le tronc ligné.

L'on remarque cinq rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, quatorze dans celle de l'anus, vingt dans celle de la queue, neuf dans la première dorsale, et treize dans la seconde.

La tête est courte et sans écailles jusqu'aux yeux: les mâchoires d'égale longueur ont les dents petites. Les lèvres sont minces, mais les os en sont larges. Les narines sont doubles, les antérieures rondes, les autres ovales, et les deux paires touchent aux yeux: ceux-ci sont verticaux, avec une prunelle noire et un iris blanc et jaune. Les deux bords de l'opercule antérieur sont dentelés, et le postérieur est armé de deux aiguillons. L'ouverture des ouïes est large et la membrane est cachée. Le tronc est allongé, comprimé et orné de lignes. Les écailles sont dures et dentelées, elles couvrent aussi une partie de la seconde dorsale et de la nageoire de la queue. Le dos est mince et presque droit. La ligne latérale qui en est près, prend la même direction. Le ventre est long, et l'anus s'éloigne plus de la tête que de la nageoire de la queue. Les neuf aiguillons de la première dorsale sont forts, la seconde et la ventrale en

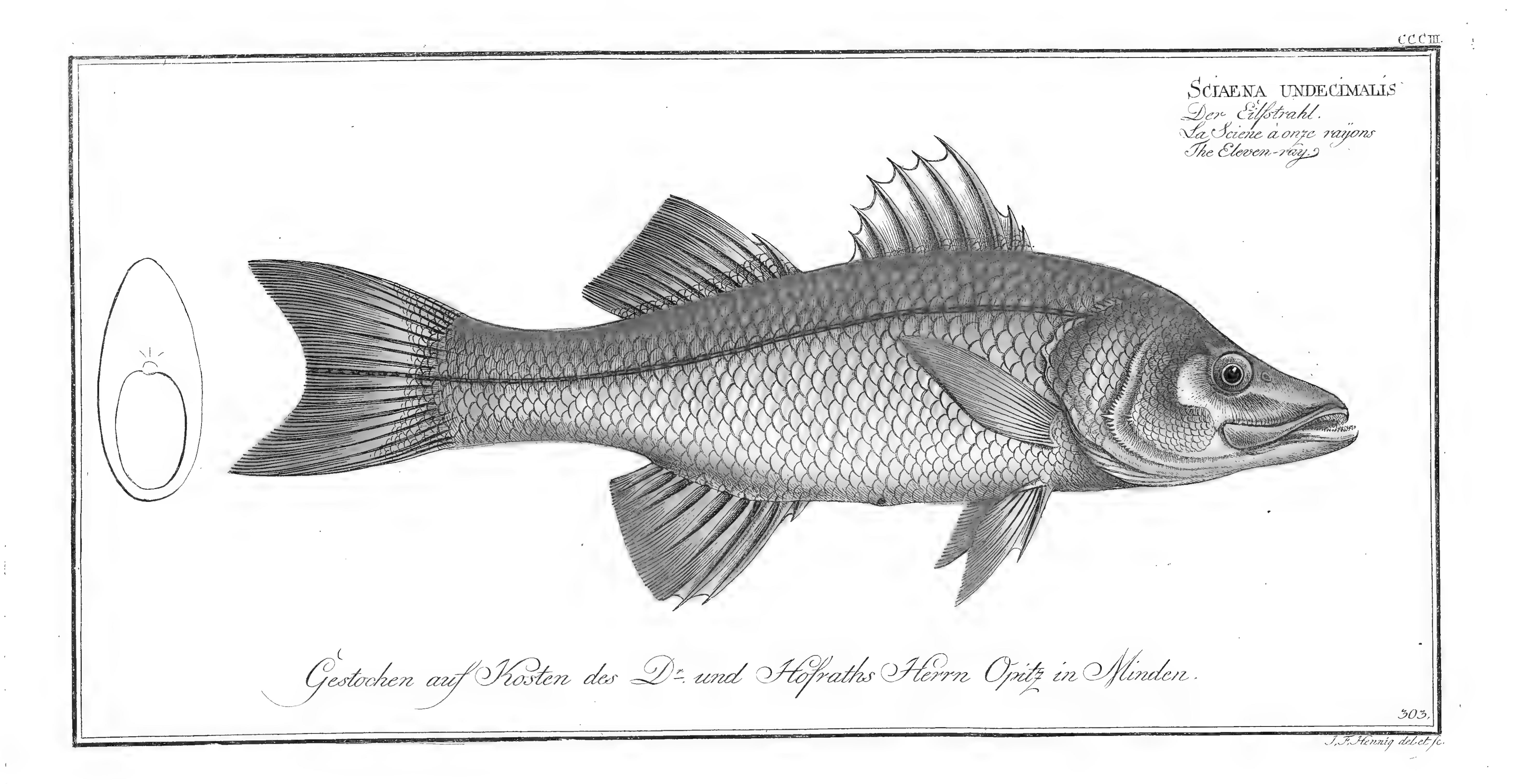
ont un, et la nageoire de l'anus en a trois. Tous les rayons moux sont à quatre branches.

Le fond de ce poisson est argenté; les lignes sont jaunes; le dos est bleuâtre; la base des nageoires rougeâtre et le bout bleuâtre; les dorsales sont bleuâtres et ont les rayons jaunes. Les deux aiguillons de l'opercule postérieur m'ont fourni le nom de ce poisson.

en François, *le Diacanthe;*
en Allemand, *der Zweistachel*; et
en Anglois, *the two spined Umber.*

Il habite la Méditerranée.

---


CCCIII.
Sciaena undecimalis
Der Eilfstrahl.
La Sciene à onze rayons
The Eleven-ray.
Gestochen auf Kosten des Dr. und Hofraths Herrn Opitz in Minden.
303.
J. F. Hennig del. et sc.

VIII.

# LA SCIÈNE À ONZE RAYONS.

## SCIAENA UNDECIMALIS.

CCCIIIème PLANCHE.

La ligne latérale noire.

*Sciaena linea laterali nigra.* B. $v$, P. $xiii$, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{X}$, C. $xviii$, D. $\frac{VIII}{VIII}$, $\frac{I}{XI}$.

---

La ligne latérale noire près du dos forme le caractère de ce poisson.

L'on compte cinq rayons dans la membrane branchiale, treize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, huit dans la première dorsale, et onze dans la seconde.

La tête ressemble entièrement à celle du brochet, et il n'y a que les dents qui diffèrent de celles du brochet, car elles sont petites et en forme de lime. Les narines sont solitaires, ovales, divisées en dedans et près des yeux. La prunelle noire est placée dans un iris jaune étroit et dans un autre large, violet. La tête n'a point d'écailles jusqu'aux opercules, dont l'antérieur est dentelé; le postérieur qui termine en pointe obtuse, a une petite dentelure en haut, et les écailles en sont plus grandes, que celles de l'antérieur. Des rayons forts soutiennent la membrane branchiale. Les écailles forment un sillon aux nageoires du dos et de l'anus

N 2

et couvrent en même tems une partie de la nageoire de la queue et de la seconde dorsale. La première dorsale compte onze rayons, d'où j'ai pris occasion de le nommer; les rayons moux sont ramifiés. Le dos, les flancs, les nageoires de la poitrine, du ventre et de l'anus sont rouges, le ventre est blanc, les nageoires de la queue et du dos sont jaunes à la base et bleues vers l'extrémité.

Ce poisson se trouve abondamment à la Jamaïque dans les fonds pierreux.

On le nomme:

en François, *la Sciène à onze rayons;* en Allemand, *der Eilfstrahl;* et en Anglois, *the Eleven-ray.*

---

IX.

Sciaena lineata.
Der lineirte Umber.
La Sciene à lignes.
The lineated Umber.

Gestochen auf Kosten des Ober-Landes-Aeltesten Herren Anschel Hertz in Hamm.

304.

Krüger jun. del.
J. F. Hennig sc.

IX.

# LA SCIÈNE À LIGNES.

## SCIAENA LINEATA.

CCCIV^ème^ Planche.

Le tronc ligné, huit aiguillons dans la première dorsale.

*Sciaena lineis longitudinalibus, aculeis octo in pinna dorsali prima. B.* v, *P.* xvi, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIII}$, *C.* xvi, *D.* $\frac{VIII}{VIII}$, $\frac{I}{XIII}$.

---

Les huit aiguillons du dos et les lignes jaunes longitudinales font distinguer ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale en compte seize, la ventrale six, celle de l'anus treize, celle de la queue seize, la première dorsale huit, et la seconde treize.

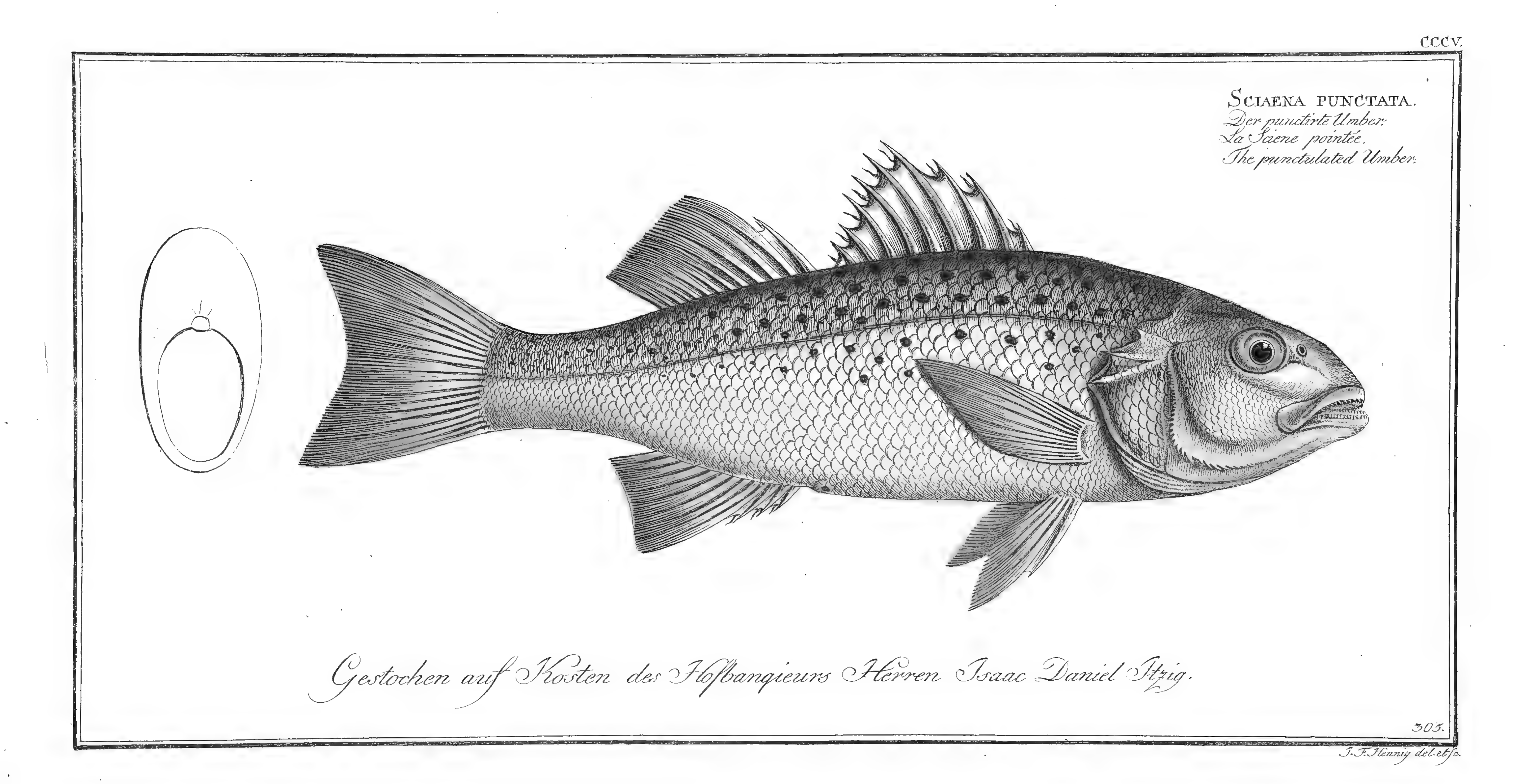
La tête n'est que peu en pente, et alépidote jusqu'aux yeux. La mâchoire inférieure avance sur l'autre, elles sont toutes deux armées d'un nombre de petites dents. Les os des lèvres sont larges; les narines ovales solitaires, et fort près des yeux: ceux-ci ont une membrane clignotante, et leur prunelle noire est entourée d'un iris tant blanc que jaune. L'opercule antérieur est dentelé; l'autre a à son bord une échancrure qui forme deux pointes, et au-dessus une petite pièce dentelée. L'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiostège dégagée en partie. Le corps est allongé, le tronc assez mince et le dos carené. Les lignes qui vont le long du tronc sont jaunes, les écailles du tronc sont assez grandes,

et l'anus est de beaucoup plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les rayons moux de la seconde dorsale ont trois branches, et ceux des autres nageoires sont à plusieurs rameaux. La plus grande partie de la tête et des nageoires est jaune, le dos violet, les côtes et le ventre sont argentés. La première dorsale a huit aiguillons, la seconde et la ventrale n'en ont qu'un, et la nageoire de l'anus en a trois.

La Méditerranée produit ce poisson.

On le nomme:

en François, *la Sciène à lignes;*
en Allemand, *der lineirte Umber*; et
en Anglois, *the lineated Umber.*


Sciaena punctata.
Der punctirte Umber.
La Sciene pointée.
The punctulated Umber.
Gestochen auf Kosten des Hofbanqieurs Herren Isaac Daniel Itzig.
303.
J. F. Hennig del. et sc.

X.

# LA SCIÈNE POINTÉE.

## SCIAENA PUNCTATA.

CCCV^ème Planche.

Le dos pointé de noir.

*Sciaena dorso nigro-punctato.* *B.* v, *P.* xii, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XII}$, *C.* xviii, *D.* $\frac{IX}{IX}$, $\frac{I}{XII}$.

---

Les points noirs ou les petites taches dont ce poisson est marqueté depuis le haut du dos jusqu'à sa ligne latérale, en font le caractère distinctif.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-huit, la première dorsale neuf, et la seconde douze.

La tête en pente et obtuse n'a point d'écailles jusqu'aux opercules: les mâchoires d'égale longueur sont armées de beaucoup de petites dents; les os des lèvres sont larges. Les narines, qui touchent aux yeux, sont ovales et solitaires; et les yeux près du sommet, ont la prunelle noire et l'iris d'or. Le premier opercule est dentelé, et le second porte deux aiguillons; les écailles du dernier sont plus grandes que celles du premier. L'ouverture des ouïes est grande, et la plus grande partie de la membrane branchiostège est dégagée. La ligne latérale prend la même direction que le dos, dont elle est voisine. Le corps est assez gros; le dos et le ventre sont ronds. Le dos est bleuâtre, les côtés et le ventre sont argentés, les nageoires de la poitrine et du ventre sont d'un rouge brun,

celles de l'anus et de la queue sont rougeâtres à la base et bleues au bord. La première dorsale a neuf aiguillons raclés, de couleur jaune, qui sont liés par une membrane bleue; la seconde, comme la ventrale, en a un, et celle de l'anus en a trois, ces derniers sont raclés comme ceux de la première dorsale. Les rayons moux de toutes les nageoires ont plusieurs branches.

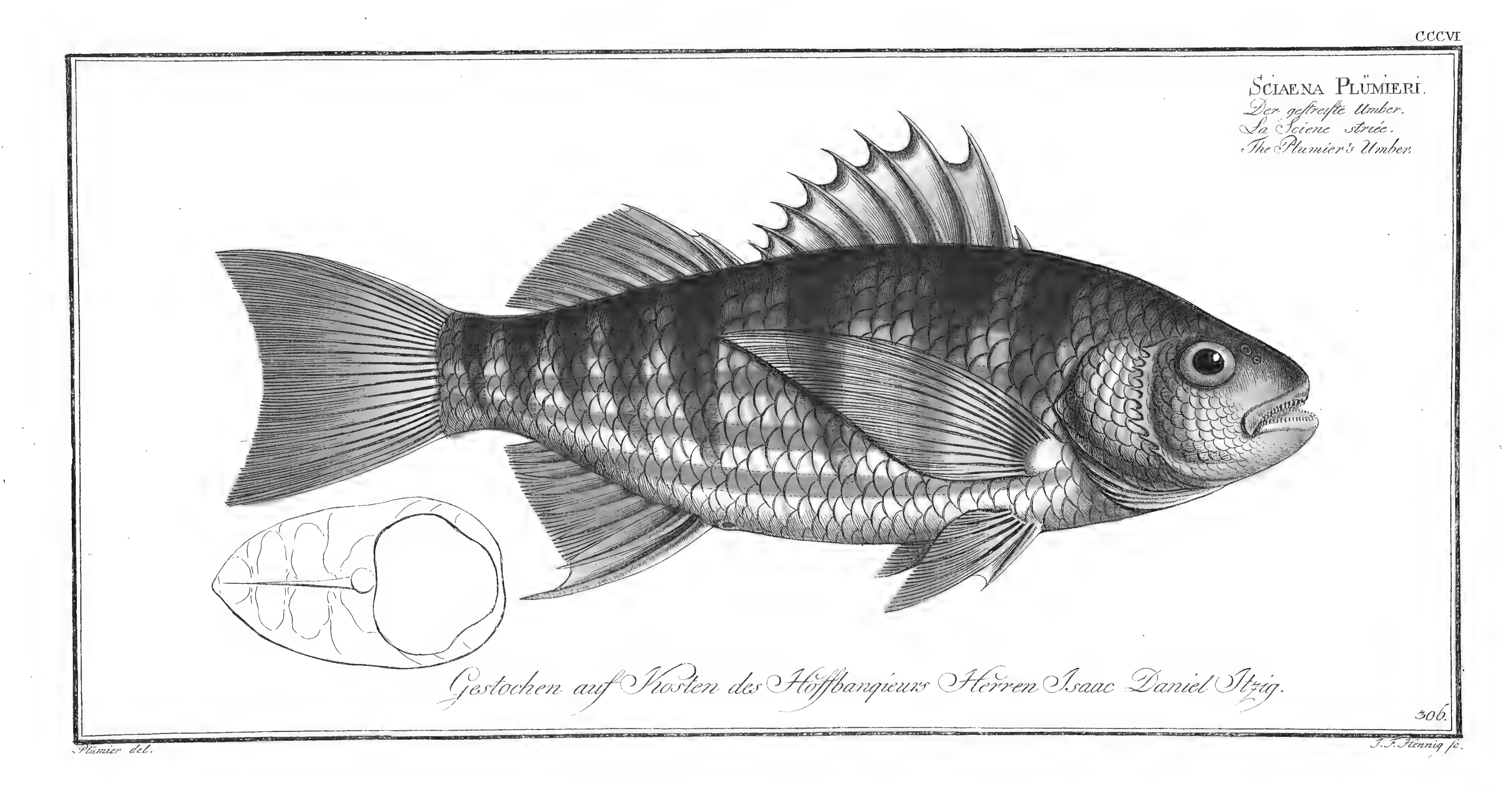
Ce poisson habite la Méditerranée comme le précédent.

On le nomme:

en François, *la Sciène pointée;* en Anglois, *the punctulated Umber.*
en Allemand, *der punktirte Umber;* et

---

XI.




Plümier del.

J. F. Hennig fc.

XI.

# LA SCIÈNE STRIÉE.

## SCIAENA PLUMIERI.

CCCVI^ème PLANCHE.

Le tronc rayé longitudinalement et transversalement.

*Sciaena longitudinaliter transversimque striata.* *B*..., *P.* XIII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{IX}$, *C.* XXII, *D.* $\frac{IX}{IX}$, $\frac{II.}{X.}$

Perca striata. Plumier. Manuscr.

---

Ce poisson se caractérise par les raies jaunes longitudinales et les raies brunes transversales.

Je ne puis fixer le nombre des rayons de la membrane branchiale, vu que j'ai emprunté mon dessin du manuscript du père Plumier.

La nageoire pectorale a treize rayons, la ventrale en a six, celle de l'anus neuf, celle de la queue vingt-deux, la première dorsale neuf, et la seconde dix.

La tête est petite, le front et le nez n'ont point d'écailles: les mâchoires d'égale longueur ont des dents en forme de lime. Les narines sont doubles; les yeux ovales; un iris d'or entoure la prunelle noire. Le premier opercule est fortement dentelé, le second est lisse. La membrane est dégagée en partie; la ligne latérale prend la direction du dos dont elle est voisine; le ventre est large et long, et l'anus est presque doublement plus éloigné de la tête que de la queue. L'on voit deux aiguillons dans la nageoire de l'anus, dont le premier est d'une grosseur

extraordinaire; la première dorsale en a neuf, la seconde deux et la ventrale en a un. Tous les rayons moux sont ramifiés.

Le fond de ce poisson est blanc, le dos est brun, les nageoires sont jaunes, et la première du dos a le bord noir. Les raies qui vont le long du corps sont jaunes, et celles qui le traversent sont brunes, la tête a un fond blanc, les opercules ont une bordure brune.

Ce beau poisson nait aux Antilles.

On le nomme:

en François, *la Sciène striée;*
en Allemand, *der gestreifte Umber*; et
en Anglois, *Plumier's Umber.*

Fig. 1.

SCIAENA MAURITII.
Der Moritzische Umber.
Le Guaru.
The Guare.

Fig. 2.

SCIAENA CORO.
Der Coro.
Le Coro.
The Coro.

Gestochen auf Kosten Sr. Durchlaucht des regierenden Herzogs von Mecklenburg-Schwerin.



Printz Moritz del. J. F. Hennig sc.

XII.

# LE GUARU.

## SCIAENA MAURITII.

CCCVII[ème] PLANCHE. FIG. 1.

Neuf aiguillons dans la première dorsale, et quatorze rayons dans la nageoire de l'anus.

*Sciaena aculeis novem dorsalibus, radiis quatuordecim in pinna anali.* B..., P. x, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XIV}$, C. XVII, D. $\frac{IX}{IX}$, $\frac{II}{XVII}$.

Guaru. Prince Maurice Manuscr.

---

CETTE Sciène se distingue des précédentes par les neuf aiguillons de la première nageoire du dos, et les quatorze rayons de la nageoire de l'anus.

Ne possédant point ce poisson en nature, mais l'ayant emprunté du manuscript du Prince Maurice, je ne puis en déterminer le nombre des rayons de la membrane branchiale.

La nageoire pectorale a dix rayons, la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue dix-sept, la première dorsale neuf, et la seconde dix-sept.

La tête est lisse; l'ouverture de la bouche de grandeur moyenne; les os des lèvres sont forts; les mâchoires de longueur égale et armées de petites dents pointues. Le tronc est couvert d'écailles argentées; la ligne latérale est à la proximité du dos, et l'anus plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Toutes les nageoires sont petites, et les rayons moux de la seconde nageoire du dos et de celle de l'anus sont fourchus, ceux des autres nageoires sont à plusieurs branches. La nageoire ventrale a un aiguillon, celle de l'anus trois, la première dorsale neuf, et la seconde deux.

La couleur foncière de ce poisson est argentée, le dos et les nageoires sont bleuâtres.

La patrie de ce poisson est le Brésil.

On le nomme:

au Brésil, *Guaru*;
en Allemagne, *den Moritzischen Umber*;
en François et en Anglois, *Guaru*.

Il a la même taille que la perche des rivières de l'Europe.

J'ignore pourquoi ni Piso dans son Histoire des deux Indes, ni Marcgraf dans son Histoire du Brésil, ne parlent point de ce poisson, pendant qu'ils ont d'ailleurs tiré partie des dessins du Prince Maurice.

---

XIII.

# LE CORO.

## SCIAENA CORO.

CCCVIIème Planche. Fig. 2.

La tête alépidote, huit raies transversales au tronc.

*Sciaena capite nudo, striis octo transversalibus.* *B*..., *P.* XII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{I}{XI}$, *C.* XVI, *D.* $\frac{X}{X}$, $\frac{II}{XI}$.

Corocoro. Prince Maurice. Mscr. Tom. II. p. 385.
— — Brasiliensibus. Marcgrav Brasil. p. 177.
— — Coracinis affinis, Corocoro Brasiliensib. Rai. Synop. Pisc. p. 96. n. 19.
— — Jonst. de Piscib. p. 194, 195. tab. 35. fig. 6.
— — Willughb. Ichth. p. 301. tab. 18. fig. 4.
— — Ruysch. Theat. Anim. p. 135. tab. 35. fig. 6.
— — Piso Ind. Utr. p. 59.
Perca, pinnis duabus ventralibus; dimidia dorsi spinosa arcuata et in rima reponibili, ventralibus circinatis, illa post anum dura et acuta spina nixa; cauda lata; tota argentei coloris; in dorso umbratilis; in lateribus octo striis, ad usque ventrem non descendentibus; ventre albo; pinna dorsali, postbranchialibus, et cauda ex diluta umbra argenteis; ore denticulato. Klein Miss. Pisc. V. p. 57. n. 7.
Parsch, mit zwo cirkelrunden Bauchflossen etc. Neuer Schaupl. der Natur. T. VI. p. 358. n. 7.

---

Cette Sciène se distingue aisément des autres de son genre, par les huit bandes brunes transversales, et par la tête sans écailles.

Ayant emprunté ce poisson, comme le précédent, des dessins du Prince Maurice, le nombre des rayons de la membrane branchiale m'est inconnu.

La nageoire pectorale contient douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue seize, la première dorsale dix, et la seconde onze.

La tête est petite et alépidote; l'ouverture de la bouche moyenne; les mâchoires d'égale longueur sont armées de petites dents pointues. Le second opercule termine en pointe. L'ouverture des ouïes est grande; le tronc est large sur le devant; la ligne latérale presque droite est près du dos; le ventre est saillant, et l'anus plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires sont courtes, et les rayons moux des nageoires ventrales, des pectorales et de celle de la queue ont quatre branches, ceux de l'anus et de la seconde dorsale sont fourchus; celle-ci a deux aiguillons, la ventrale en a un, et la première dorsale en a dix. Les raies brunes sur un fond d'argent, et la couleur jaune de la nageoire de la queue, qui est en forme de croissant, relèvent la beauté de ce poisson.

La mer du Brésil, où on le pêche en toutes saisons, le produit. On le mange à la vérité, mais on l'estime peu *a*), sa chair étant dure et sèche.

Suivant le Prince Maurice, ce poisson atteint la grandeur de la Brême, mais Marcgraf et Piso ne lui donnent qu'un pied de longueur.

On nomme ce poisson:

au Brésil, *Corocoro*, ou *Corocoraca;* les François, les Allemands et les Anglois le nomment *Coro*.

La connoissance de ce poisson est due à Marcgraf. Son dessin ne représente point les raies brunes, quoi qu'il en parle dans sa description *b*). Piso *c*), Willughby *d*), Jonston *e*) et Ruysch *f*), ont tous copié ce dessin.

Hors Klein aucun systématicien n'a admis ce poisson dans son systême.

*a*) Piso. Ind. Utr. p. 59.
*b*) Brasil. p. 177.
*c*) Ind. Utr. p. 59.
*d*) Ichth. tab. S. 18. fig. 4.
*e*) de Piscib. tab. 35. fig. 6.
*f*) Theat. Anim. tab. 35. fig. 6.

# DES PERCHES.

Dans la seconde partie de cet ouvrage, p. 56 — 70. j'ai déjà traité des Perches en général et de celles des eaux de l'Allemagne en particulier; je passe à présent aux exotiques. Mais voyant que le caractère que Linné prête à ce genre, ne distingue que les Perches de l'Allemagne et ne convient point aux Perches étrangères, comme je l'ai fait voir dans la septième partie p. 9. je suis contraint de fixer d'autres caractères pour ce genre, savoir:

La tête sans écailles jusqu'aux opercules non-dentelées et non-armées.

*Pisces capite usque ad operculos non serratos inarmatosque nudo.*

J'ai démontré à l'endroit susdit que le nombre immense compris dans les quatre genres de Linné, savoir, les Ombres, les Labres, les Perches et les Brêmes de mer, avoient besoin d'une subdivision, et que les meilleurs caractères distinctifs pouvoient être pris de la structure de la tête. Suivant ces principes, les opercules écailleux, armés et non-dentelés distinguoient les Bodians; les opercules écailleux, armés et dentelés marquoient les Holocendres; les opercules écailleux, dentelés mais non-armés caractérisoient les Lutians. Il nous reste encore à définir les poissons dont la tête est à demi écailleuse et dont les opercules ne sont ni dentelés ni armés; et j'ai fait choix de ces caractères pour les Perches.

Le nombre des poissons de ce genre que je possède tant en nature qu'en estampe, monte jusqu'à dix espèces: quatre en sont connues à Marcgraf *a*), deux à Catesby *b*) une à Linné et à Gronov *c*), dont ces deux auteurs ont fait la description au même tems, et trois en sont nouvelles.

*a*) Guatucupa Juba. Brasil. p. 147. Sallema seu Salema. p. 153. Acara. p. 168. Nhaquunda. p. 171.

*b*) The Negrofish. Carol. Tom. II. p. 7. Guguguguacu. p. 14.

*c*) Sparus saxatilis.

VI. *)

# L E S A L I N.

## PERCA UNIMACULATA.

CCCVIII^ème Planche. Fig. 1.

Une tache ronde de chaque côte.

*Perca macula rotunda in latere utroque.* $B\ldots$, $P.\ xiii$, $V.\ \frac{I}{VI}$, $A.\ \frac{III}{XVI}$, $C.\ xv$, $D.\ \frac{XII}{XXVIII.}$

Sallema seu Salema Lusitanis. Margrav. Bras. p. 153.

Pacu, Salema. Piso Ind. Utr. p. 53.

Selumixira. Prince Maurice Mscr. T. II. p. 388.

---

La tache ronde et noire qui marque chaque côté au bout de la pectorale, constitue le caractère de ce poisson.

Le manuscript du Prince Maurice m'ayant livré le dessin de ce poisson, je n'ai pu examiner le nombre des rayons de la membrane branchiale.

La nageoire pectorale contient treize rayons, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-huit.

La tête est petite, et les écailles ne vont que jusqu'aux yeux. Le front est en pente, les opercules ne sont point dentelées, et l'ouverture des ouïes est large; la prunelle noire des yeux est surmontée d'un iris d'argent. L'on trouve une tache jaune entre les yeux. Les mâchoires de longueur égale ont des dents pointues égales. Le tronc est large et argenté. Les raies longitudinales dorées embellissent le tronc. La tache annoncée est plus près du dos que de la tête. Les rayons moux sont ramifiés, la nageoire ventrale a un aiguillon, celle de l'anus trois, et la dorsale douze; toutes les nageoires sont jaunes.

Ce

*) Les trois premières espèces se trouvent dans la IIde Partie, p. 58 — 70, deux autres sont dans la IIIème Partie p. 148 — 153.

Fig. 2. PERCA JUBA.
Der Schwanzfleck.
Le Jub.
The Jub.

Fig. 1. PERCA UNIMACULATA
Der Fleck.
Le Salin.
The Pacu.

Gestochen auf Kosten Sr. Durchlaucht des Erbprinzen Franz von Sachsen-Coburg.



Printz Moritz del. J. F. Hennig sc.

Ce poisson est du Brésil. Il a la chair excellente, et le Prince Maurice dit qu'il parvient à la grandeur de la Carpe: mais Marcgraf ne lui donne qu'un pied de longueur. Il est du nombre des poissons de passage, qui quittent la mer au printems et passent dans les rivières pour ne retourner dans la Mer qu'en automne.

Suivant Piso l'ovaire de notre poisson est grand, les boyaux sont larges, le foie rouge, la vésicule du fiel forte, et le coeur triangulaire *a*).

On nomme ce poisson:

au Brésil, *Pacu* et *Selumixira*;
les Portugais du Brésil l'y nomment *Sellema* et *Selim*;
le dialecte françois l'exprime, *Salin;*
les Allemands le nomment *den Fleck*, à cause de sa tache noire; et
les Anglois, *the Pacu.*

Marcgraf nous a le premier fait connoitre ce poisson, nous laissant en même tems un assez bon dessin, qui cependant ne représente point la tache noire *b*). Piso l'a imité *c*).

Je ne sais pourquoi Willughby, Ray, Jonston et Klein, qui ont admis dans leurs écrits tous les poissons de Marcgraf, ont fait une exception à l'égard de celui-ci.

*a*) Ind. Utr. p. 53.
*b*) Brasil. p. 153.
*c*) Ibid.

VII.

# LE JUB.

PERCA JUBA.

CCCVIII^ème^ PLANCHE. FIG. 2.

Deux taches brunes à la nageoire de la queue.

*Perca maculis duabus bruneis in pinna caudali.* $B\ldots$, $P.\ xII$, $V.\ \frac{I}{VI}$, $A.\ \frac{II}{XII}$, $C.\ xvII$, $D.\ \frac{XII.}{XXVIII.}$

Guatucupa juba. Marcgrav Brasil. p. 147.
— — Willughb. Ichth. p. 356.
— — Rai Synop. Pisc. p. 146. n. 2.
— — Jonst. de Piscib. p. 180. tab. 32. fig. 9.
Guatucupa Iuba. Ruysch. Theat. Anim. p. 125. tab. 32. fig. 9.
— — Piso, Ind. Utr. p. 52.
— — Prince Maurice Mscr. Tom. II. p. 311.

---

Les deux taches brunes de la nageoire de la queue distinguent ce poisson.

N'ayant que le dessin du Prince Maurice pour en faire ma description, je ne puis rien dire sur le nombre des rayons de la membrane branchiale.

La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus douze; celle de la queue dix-sept, et la dorsale vingt-huit.

La tête fort en pente n'a des écailles que jusqu'aux yeux; la bouche est grande; les mâchoires de longueur égale sont armées de dents pointues. Les os des lèvres sont forts; une raie noire à bord jaune traverse l'oeil. Les opercules sont unis, et l'ouverture des ouïes est grande. Le tronc est large, le dos forme un arc sur le devant, et l'anus tient à peu près le milieu entre la nageoire de la queue et la tête. Le fond est argenté jusqu'au dos, qui est violet tirant sur le noir, et six raies jaunes vont le long du tronc. Les nageoires jaunes à la base ont les bords d'orange. Les rayons ressemblent à ceux du poisson précédent.

Ce poisson devient deux fois plus grand que le précédent: mais il ne passe point aux rivières, il s'arrête entre les rochers et les embouchures des rivières, et c'est dans ces contrées qu'on le pêche en grand nombre pendant toute l'année. Il a aussi la chair très-bonne. Marcgraf surtout compte parmi les friandises, la langue et la chair des joues de ce poisson *a*). Piso dit, que rôti, il est un des meilleurs poissons de cette contrée *b*).

On le nomme:

au Brésil, *Guatucupa Juba;*
en France, *le Jub;*
en Allemagne, *der Schwanzfleck,* à cause des taches de la nageoire de la queue; et
en Anglois *the Jub.*

La première description de ce poissou est due à Marcgraf, lequel y a joint un mauvais dessin *c*). Piso *d*) en a copié le dessin, et Willughby *e*) la description; Jonston *f*) et Ruysch *g*) ont copié l'un et l'autre.

*a*) Brasil. p. 148.
*b*) Ind. Utr. p. 52.
*c*) Au lieu cité.
*d*) — — —
*e*) Ichth. p. 556.
*f*) de Piscib. p. 180. tab. 32. fig. 9.
*g*) Theat. Anim. p. 125. tab. 32. fig. 9.

VIII.

# LE PAON.

## PERCA SAXATILIS.

CCCIX<sup>ème</sup> PLANCHE.

Deux taches bordées au tronc.

*Perca ocellis duobus ad truncum.* *B.* VII, *P.* XIV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XII}$, *C.* XV, *D.* $\frac{XVIII.}{XXXI.}$

Sparus saxatilis. S. ocello subcaudali, corpore candicante. Linn. S. N. p. 468. n. 7. edit. Gmel. p. 1271.

Sciaena ocello ad basin pinnae caudae. Snylta. Mus. Reg. Adolph. Frid. p. 65. tab. 31. fig. 1.

Sparus rostro plagioplateo, maxilla inferiore longiore, rufescens, macula nigra, iride alba cincta utrinque ad caudam subrotundam. Gronov. Mus. Ichth. II. p. 29. n. 185. Scarus rufescens, maculis duabus annulatis utrinque ad pinnas pectorales, et caudam. Zooph. p. 67. n. 229.

Le Paon. S. saxatilis. S. pinnis dorsi, caudae, anique vittatis; dorso fulvescente. Bonnaterre. Encyclop. Ichthyol. p. 98. n. 8. Pl. 48. fig. 184.

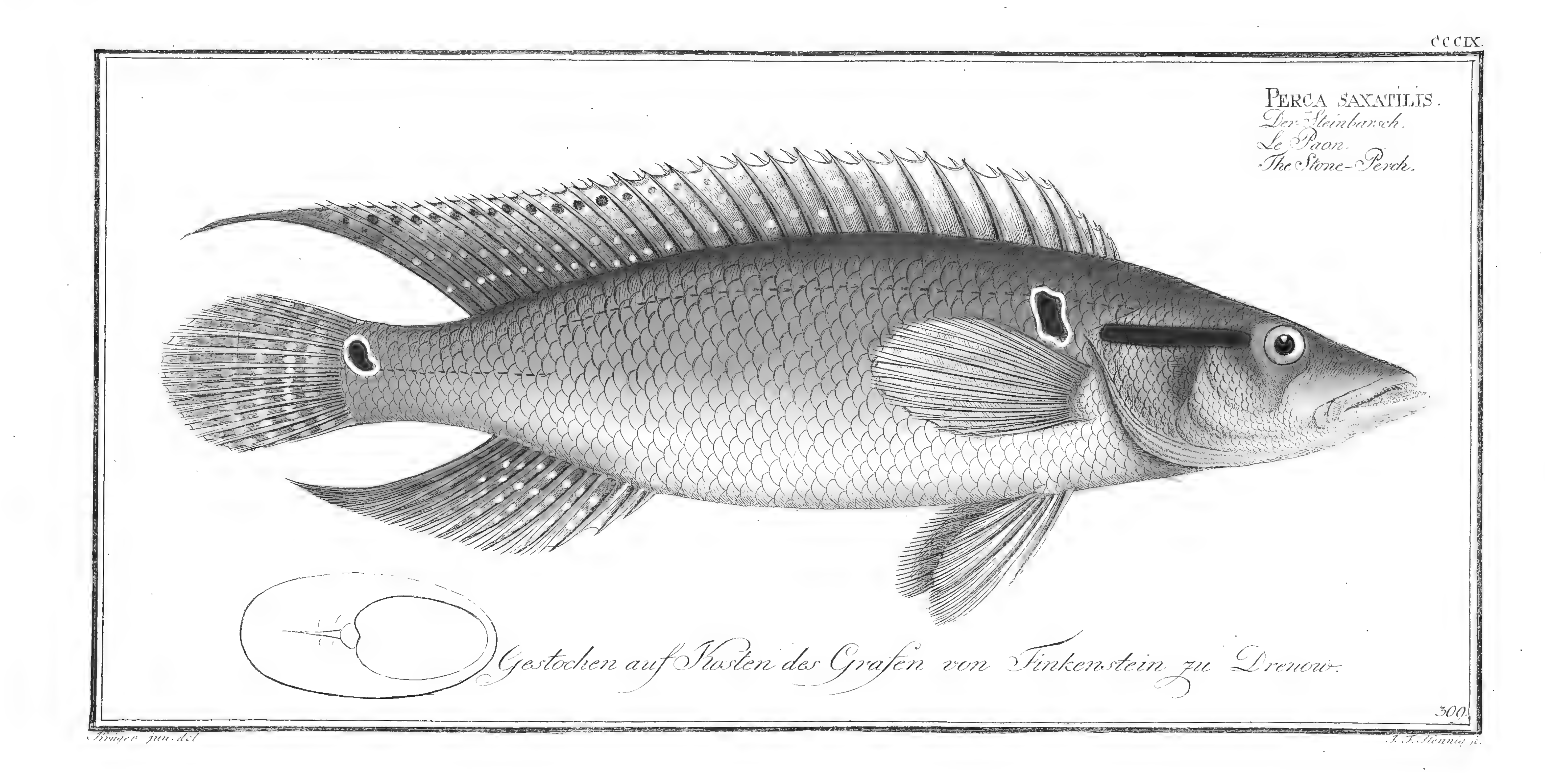
Die Steinbrachseme. Müll. L. S. T. IV. p. 182. n. 7.

---

Les deux taches noires à bords blancs, dont l'une touche la nageoire pectorale, l'autre celle de la queue, désignent ce poisson au premier coup d'oeil.

L'on compte sept rayons dans la membrane branchiale, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, douze dans celle de l'anus, quinze dans celle de la queue, et trente-un dans la dorsale.

Le


CCCIX.
PERCA SAXATILIS.
Der Steinbarsch.
Le Paon.
The Stone-Perch.
Gestochen auf Kosten des Grafen von Finkenstein zu Drenow.
300.
Krüger jun. del.
J. F. Hennig sc.

Le corps allongé est assez gros; la tête, large sur le derrière et étroite sur le devant, est écailleuse jusqu'aux yeux. L'ouverture de la bouche est grande. La mâchoire inférieure est la plus longue, et les deux mâchoires sont armées des petites dents pointues en forme de lime. Les narines rondes et solitaires occupent le milieu entre l'ouverture de la bouche et les yeux. Les opercules sont unis, l'antérieur montre du côté interne une branchie simple; et une raie noire les traverse l'un et l'autre. L'ouverture des ouies qui est grande, peut se fermer par le moyen de la membrane branchiale munie d'os larges, longs et courbés. Le dos est rond, le ventre est long, et l'anus est du double plus voisin de la queue que de la tête.

Le brun du dos devient clair aux côtés, et se perd dans le blanc vers le ventre. Les rayons moux de la nageoire du dos et de la poitrine sont fourchus; ceux des autres nagoires ont plusieurs rameaux; la dorsale compte dix-huit aiguillons ramentacés, la ventrale un, et la nageoire de l'anus trois. La ligne latérale très-voisine du dos, se rompt vers le bout de la dorsale, reprend au milieu de la queue, et finit dans la nageoire de la queue. Les écailles dures sont dentelées; les nageoires du dos et de l'anus sont parsemées de taches noires et blanches, et terminent en pointe; les autres nageoires sont arrondies, et celle de la queue porte aussi les taches sus-mentionnées.

Les contrées pierreuses du Surinam produisent ce poisson. Il a la chair blanche et grasse, comme tous les poissons qui vivent sur des fouds purs.

On nomme ce poisson:

en France, *Paon;*
en Angleterre, *Stone-Perch*; et
en Allemagne, *Steinbarsch*, et *Steinbrachsem.*

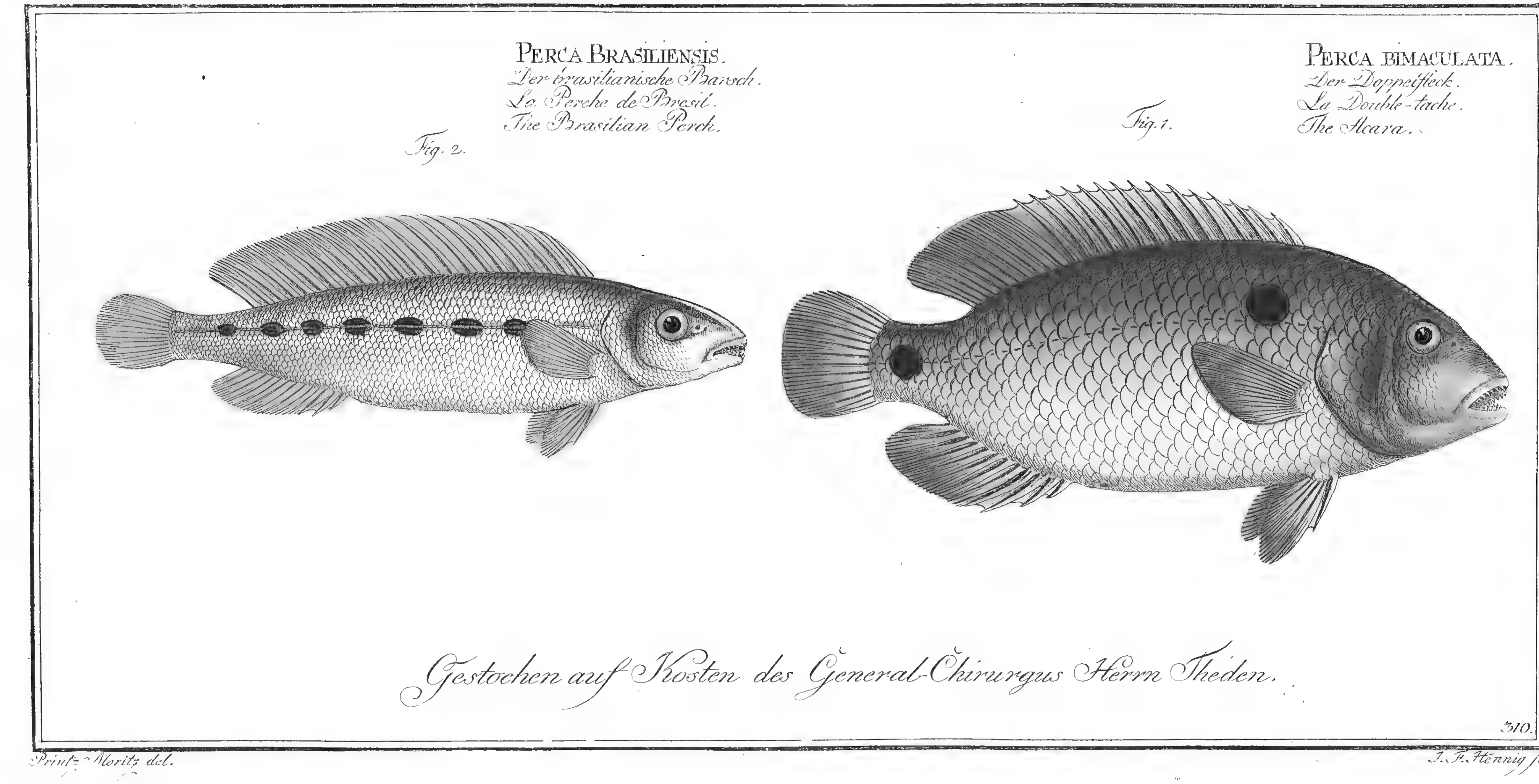
Linné *a)* qui fit au même tems la description de ce poisson avec Gronov *b*), nous en a aussi donné un dessin *c*), mais qui est de peu de valeur. Il le rangea d'abord au genre des Ombres *d*), ensuite il le compta parmi les Brêmes de mer *e*): mais ce poisson n'ayant ni sillon écailleux au dos, ni les dents fortes; il ne peut, d'après les caractères adoptés dans son propre systême, entrer dans aucun de ces deux genres.

*a*) Mus. Adolph. Frid. p. 65.
*b*) Mus. II. n. 185.
*c*) Au livre cité. tab. 31. fig. 1.
*d*) Au lieu cité.
*e*) S. N. p. 468. n. 7.

Gronov le mit d'abord du nombre des Brêmes de mer *f*), puis de celui des Perroquets de mer ou Scarus *g*); et il en fournit un bon dessin, où cependant les aiguillons de la dorsale et de la nageoire de l'anus ne sont pas bien distincts *h*).

Bonnaterre a, d'après Linné, compté ce poisson parmi les Brêmes de mer *i*), en gardant la copie de Gronov *k*).

*f*) Mus. II. n. 185.
*g*) Zooph. n. 229.
*h*) Ibid. tab. 6. fig. 3.
*i*) Encycl. Ichth. p. 98. n. 8.
*k*) Ibid. Pl. 48. fig. 184.


CCCX.
PERCA BRASILIENSIS.
Der brasilianische Barsch.
La Perche de Brasil.
The Brasilian Perch.
Fig. 2.
PERCA BIMACULATA.
Der Doppelfleck.
La Double-tache.
The Acara.
Fig. 1.
Gestochen auf Kosten des General-Chirurgus Herrn Theden.
310.
Printz Moritz del.
J. F. Hennig sc.

IX.

# LA DOUBLE-TACHE.

## PERCA BIMACULATA.

CCCXème Planche. Fig. 1.

Deux taches rondes au tronc.

*Perca maculis duabus rotundis.* *B*..., *P.* XIV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{IV}{XII}$, *C.* XV, *D.* $\frac{XV}{XXVII}$.

Acara Brasiliensibus. Marcgr. Brasil. p. 168.
— Piso. Ind. Utr. p. 67.
— Prince Maurice. Manuscr.
— Brasil. Willughb. Ichth. p. 337. tab. X. 8. fig. 2.

Acara Brasiliensibus. Ray Syn. Pisc. p. 147. n. 3.
— — Jonst. de Piscib. p. 191. tab. 34. fig. 8.
— Ruysch. Theat. Animal. p. 133. tab. 34. fig. 8.

---

Les deux taches noires et rondes qu'on voit aux deux cotés, caractérisent fort bien ce poisson.

Je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane branchiale, le Prince Maurice, dont j'ai emprunté le dessin, ne les ayant point observés.

La nageoire pectorale contient quatorze rayons, la ventrale six, la nageoire de l'anus douze, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-sept.

La tête en pente et comprimée est sans écailles jusqu'aux opercules unis. Les yeux ont la prunelle noire dans un iris d'or. Le tronc est large, et l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale est un peu courbée et approche plus du dos que du ventre; le premier est brun, le second argenté. Des taches mentionnées il y en a une au dessus de la nageoire pectorale, et l'autre tout près de la

nageoire de la queue qui est arrondie. Celle-ci et les autres nageoires ont la couleur brune, et les rayons moux sont ramifiés. Quinze aiguillons arment la dorsale, quatre défendent la nageoire de l'anus, et un seul garantit la ventrale.

Ce poisson se trouve dans les rivières du Brésil. Il est charnu, mais il n'excède pas la longueur d'un empan. Il a la chair bonne, soit rôtie, soit cuite.

On le nomme:

au Brésil *Acara;*
en François, *la Double-tache;*
en Allemand, *den Doppelfleck*; et
en Anglois, *the Acara.*

Marcgraf, à qui nous en devons la connoissance, nous en donna un dessin assez bon *a)*, imité par Piso *b)*, Willughby *c)*, Jonston *d)* et Ruysch *e)*.

*a)* Brasil. p. 168.
*b)* Ind. Utr. p. 67.
*c)* Ichthyolog. tab. X. 8. fig. 2.
*d)* de Piscib. tab. 34. fig. 8.
*e)* Theat. Animal. tab. 34. fig. 8.

X.

X.

# LA PERCHE DU BRÉSIL.

## PERCA BRASILIENSIS.

CCCX^ème PLANCHE. FIG. 2.

Des taches ovales dans la ligne latérale.

*Perca maculis oblongo-rotundis in linea laterali.* $B\ldots,\ P.\ xii,\ V.\ \frac{I}{VI},$ $A.\ \frac{III}{XIV},\ C.\ xvi,\ D.\ xxiii.$

Nhaquunda Brasiliensibus. Marcgrav. Brasil. p. 171.
— Piso, Ind. Utr. p. 66.
Nhacunda. Prince Maurice Mscr. Tom. II. p. 387.
Nhaquunda. Brasil. Willughby Ichth. p. 216. Tab. O. 1. fig. 1.
Nhaquunda Brasil. Ray Synops. Pisc. p. 102. n. 6.
— — Jonst. de Piscib. p. 193. tab. 35. fig. 2.
— — Ruysch. Theat. Anim. p. 134. tab. 35. fig. 2.

---

La perche du Brésil se distingue aisément de tous les poissons de son genre, par les taches ovales noires de sa ligne latérale.

Le manuscrit du Prince Maurice ayant été mon guide, je ne puis énumérer les rayons de la membrane branchiale; la nageoire pectorale compte douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-trois.

Le corps est allongé, la tête va en pointe obtuse: les mâchoires de même longueur sont armées de petites dents pointues: les narines solitaires touchent aux yeux, qui ont un iris tant jaune que blanc autour d'une prunelle noire. Les opercules unis et le tronc sont garnis d'écailles petites, dures et argentées. La ligne latérale est droite et approche plus du dos que du ventre. Celui-ci est long, et l'anus est doublement plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue. Le dos est rond et bleuâtre, les côtés et le ventre sont argentés, les nageoires dorées. Les na-

geoires du dos, de la poitrine et de la queue n'ont que des rayons moux, mais celles du ventre et de l'anus sont composées de rayons moux et d'aiguillons. Le ventre n'a qu'un aiguillon, et la nageoire de l'anus en a trois.

Ce poisson est encore des fleuves du Brésil. On le pêche de la longueur de sept à huit pouces; il a la chair salubre et digestive.

On le nomme:

au Brésil, *Nhoqunnda;*
en France, *la Perche du Brésil*;
en Anglois, *the Brasilian Perch*; et
en Allemagne *den, Brasilianischen Barsch*;

C'est aussi à Marcgraf que nous en devons la connoissance. Le dessin qu'il nous en a fourni, n'est que médiocre *a*): Piso *b*), Willughby *c*), Jonston *d*) et Ruysch *e*) l'ont imité.

*a*) Brasil. p. 171.
*b*) Ind. Utr. p. 66.
*c*) Ichth. tab. O. 1. fig. 1.
*d*) de Piscib. tab. 35. fig. 2.
*e*) Theat. Animal. tab. 35. fig. 2.

Fig. 2.

PERCA JAPONICA.
Der Japanische Barsch.
Le Japon.
The Japanese Perch.

Fig. 1.

PERCA ARGENTATA.
Der Silberbarsch.
L'Argenté.
The Silver-Perch.

Gestochen auf Kosten des Geheimen-Raths Herrn Saltzmann.



J. F. Hennig del. et sc.

XI.

# L' A R G E N T É.

## PERCA ARGENTATA.

CCCXI<sup>ème</sup> Planche. Fig. 1.

Vingt-sept rayons dans la nageoire du dos, et dix-sept dans celle de l'anus.

*Perca radiis viginti septem in pinna dorsi septendecimque in pinna ani. B. v, P. xiv, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XVII}$, C. xviii, D. $\frac{XI}{XXVII}$.*

---

Les vingt-sept rayons de la nageoire du dos, et les dix-sept de celle de l'anus nous font distinguer ce poisson.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale en compte quatorze, la ventrale en contient six, celle de l'anus en a dix-sept, dix-huit composent celle de la queue, et la dorsale consiste en vingt-sept rayons.

La tête est petite, sans écailles jusqu'aux opercules, et elle termine en pointe obtuse; la bouche, et les dents des mâchoires égales sont petites. Les opercules sont non-dentelés, les narines solitaires sont près des yeux: ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris tant blanc que jaune. Le tronc est allongé; la ligne latérale un peu arquée, est voisine du dos. L'anus est deux fois plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue qui forme un croissant.

La couleur de ce poisson est argentée, les nageoires sont grises; il n'y a que la ventrale, la pectorale et la nageoire de l'anus qui sont rou-

geâtres à leur base; et le dos est noirâtre. Les rayons moux sont ramifiés, et ceux de la dorsale sont les seuls fourchus. Celle-ci a seize de ces rayons, et onze aiguillons; la nageoire de l'anus a trois aiguillons et quatorze rayons moux, et la ventrale joint un aiguillon à cinq rayons moux.

Le Japon est la patrie de ce poisson.

On le nomme:

en France, *l'Argenté*;
en Allemagne, *den Silberbarsch*;
en Anglois, *the Silver-Perch.*

---

XII.

# L E J A P O N.

## PERCA JAPONICA.

CCCXI^ème PLANCHE. FIG. 2.

Dix aiguillons à la nageoire du dos, deux à celle de l'anus.

*Perca aculeis decem in pinna dorsi duobusque in pinna ani. B. v, P. xiv, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{II}{VIII}$, C. xvi, D. $\frac{X.}{XX.}$*

---

Les caractères de ce poisson consistent en dix aiguillons à la nageoire du dos, et deux à celle de l'anus.

L'on trouve cinq rayons dans la membrane branchiale, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, huit dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt dans la dorsale.

La tête est petite, et sans écailles jusqu'aux yeux; les mâchoires de longueur égale sont munies de dents en forme de lime; les narines sont solitaires; la prunelle est noire, l'iris d'or. L'on voit des lignes jaunâtres le long du corps. La ligne latérale voisine du dos, prend la même direction avec lui. L'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. Le fond de ce poisson est blanc; le dos est brunâtre, les nageoires sont grisâtres, et ont des rayons moux à quatre branches, la nageoire du dos a dix aiguillons, celle de l'anus en a deux.

La patrie de ce poisson est le Japon, d'après lequel on le nomme:

en François *le Japon;*
en Anglois, *the Japanese Perch*; et
en Allemand, *den Japanischen Barsch.*

---

XIII.

# LA SANGUINOLENTE.

## PERCA GUTTATA.

CCCXII<sup>ème</sup> PLANCHE.

Des gouttes rouges sur un fond rouge.

*Perca rubra guttis rubris.* $B\ldots,\ P.\ x,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{II}{IX},\ C.\ xv,\ D.\ \frac{IX}{XIX}.$

Perca guttata. P. pinnis dorsalibus unitis, cauda integra, corpore punctis sanguineis adsperso. Linn. S. N. p. 485. n. 21. edit. Gmel. p. 1315.

— dorso monopterygio: capite mutico, subacuto, squamoso: operculis triacanthis, squamosis: cauda subrotunda. Gronov. Zooph. p. 90. n. 297.

Percis, pinnis quinque; in mandibula superiore oris ampli dentibus duobus reliquis majoribus; aculeis novem rigidis in anteriore dorso; tactu laevis; iride flava; capite pallide rubro; dorso bruno, ventre albicante; toto corpore et pinna post anum, anterius duabus spinis crassis donatum, rubris maculis creberrimis picta; cauda lata, circinata; ex fusco fimbriata. Klein. Miss. Pisc. V. p. 42. n. 13.

Gugupuguacu, the Hind. Catesby Carol. Tom. II. p. 14. tab. 14. fig. 1.

La Sanguinolente. Bonnaterre Encyclop. Ichth. p. 130. n. 25. Pl. 56. fig. 215.

Le Jacob Evertsen rouge Hist. générale de Voyag. Vol. V. p. 32. n. 141.

Der Jacob Evertsfisch. Müll. L. S. T. IV. p. 237. tab. 7. fig. 1.

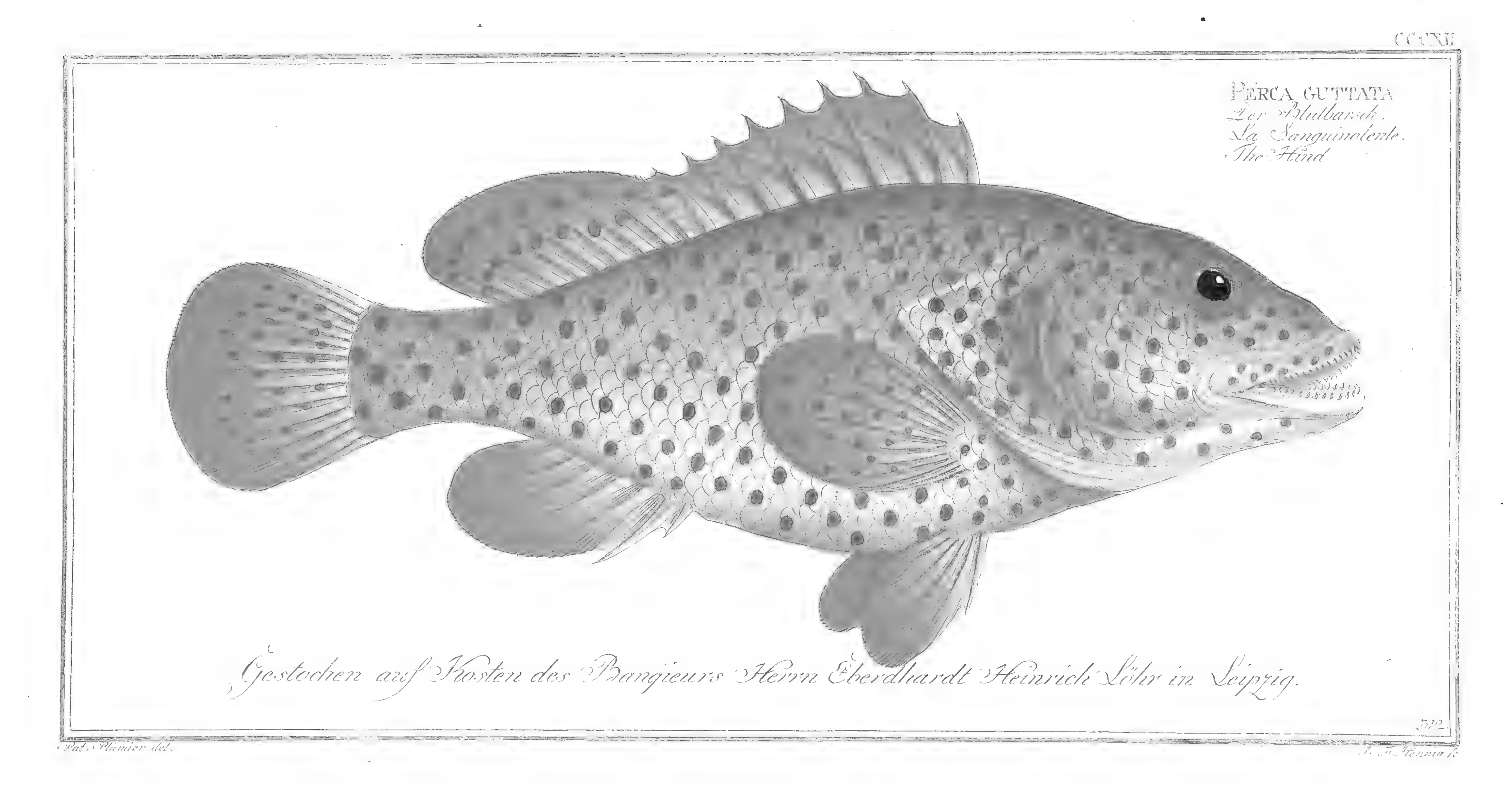
Der Kleinsche Kaulparsch mit fünf Flossen u. s. w. Neuer Schaupl. d. Natur. T. VI. p. 371.

---

Le fond rouge parsemé de taches rouges distingue ce poisson de toutes les espèces des perches.

Ayant emprunté le dessin du père Plumier, j'ignore le nombre des rayons de la membrane branchiale.

CCCXII


PERCA GUTTATA
Der Blutbarsch.
La Sanguinolente.
The Hind
Gestochen auf Kosten des Bangieurs Herrn Eberdhardt Heinrich Löhr in Leipzig.
312.
Pat. Plumier del.
J. F. Hennig f.

La nageoire pectorale compte dix rayons, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue quinze, et la dorsale dix-neuf.

La tête est grande, et sans écailles jusqu'aux opercules; l'ouverture de la bouche est grande; les mâchoires d'égale longueur sont garnies de dents pointues. Les yeux sont d'un rond ovale et à la proximité du sommet; la prunelle est noire, et l'iris couleur d'or est ponctué de rouge. Les opercules sont grands, unis, et le postérieur termine en pointe obtuse. L'ouverture des ouïes est très-large, et des rayons forts soutiennent la membrane en partie dégagée. Le ventre est convexe, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale située à peu près au milieu du corps, prend une direction droite. Les écailles sont assez grandes; les rayons moux ont plusieurs branches; la nageoire du ventre a un aiguillon, celle de l'anus deux, et celle du dos en a neuf; la dernière a une échancrure au milieu; toutes les nageoires sont arrondies. Le rouge couvre tout le corps, et les taches d'un rouge foncé y font un bel effet.

Ce poisson habite les eaux des deux Indes, Catesby le vit aux Isles Bahames *a*), et Plumier aux Antilles. Le premier nous assure que ce poisson se prend d'ordinaire long d'un pied. Mais il doit y en avoir qui parviennent jusqu'à deux pieds de long *b*). Il se trouve pour l'ordinaire aux bas-fonds près du Continent; on peut en manger la chair.

Les Allemands le nomment *Blutbarsch* parce qu'il a la couleur du sang.

Les François lui donnent deux noms, savoir, la *Sanguinolente*, et le *Jacob-Evertsen rouge;*

Les Anglois l'appellent *the Hind.*

Nous sommes redevables de la connoissance de même que d'un bon dessin de ce poisson à Catesby, cependant les ventrales s'y trouvent trop en arrière sous les pectorales *c*), mais d'ailleurs le nombre des aiguillons du dos et du ventre répond parfaitement à celui de Plumier. Il se trompe à croire que le Cugupuguacu des Brasiliens soit notre poisson, vu que celui-là a la tête beaucoup plus petite et pourvue d'un gros aiguillon, la couleur du corps grise et des points noirs *d*). Klein *e*) et Gronov *f*) donnent dans la même erreur. C'est encore à tort que ce dernier donne le *Lepras Bellonii* de Gesner, et la quinzième *Percis* de Klein pour notre



*a*) Catesby Carol. II. p. 14.
*b*) Hist. Gener. de Voyag. Vol. V. p. 52. n. 141.
*c*) Carol. II. tab. 14.
*d*) Marcgr. Brasil. p. 169.
*e*) Miss. Pisc. V. p. 42. n. 13.
*f*) Zooph. p. 90. n. 297.

poisson *g*). Le premier, comme le dessin le démontre *h*), est un Labre, et le dernier diffère également beaucoup du nôtre *i*). J'en juge ici par la confrontation des deux estampes.

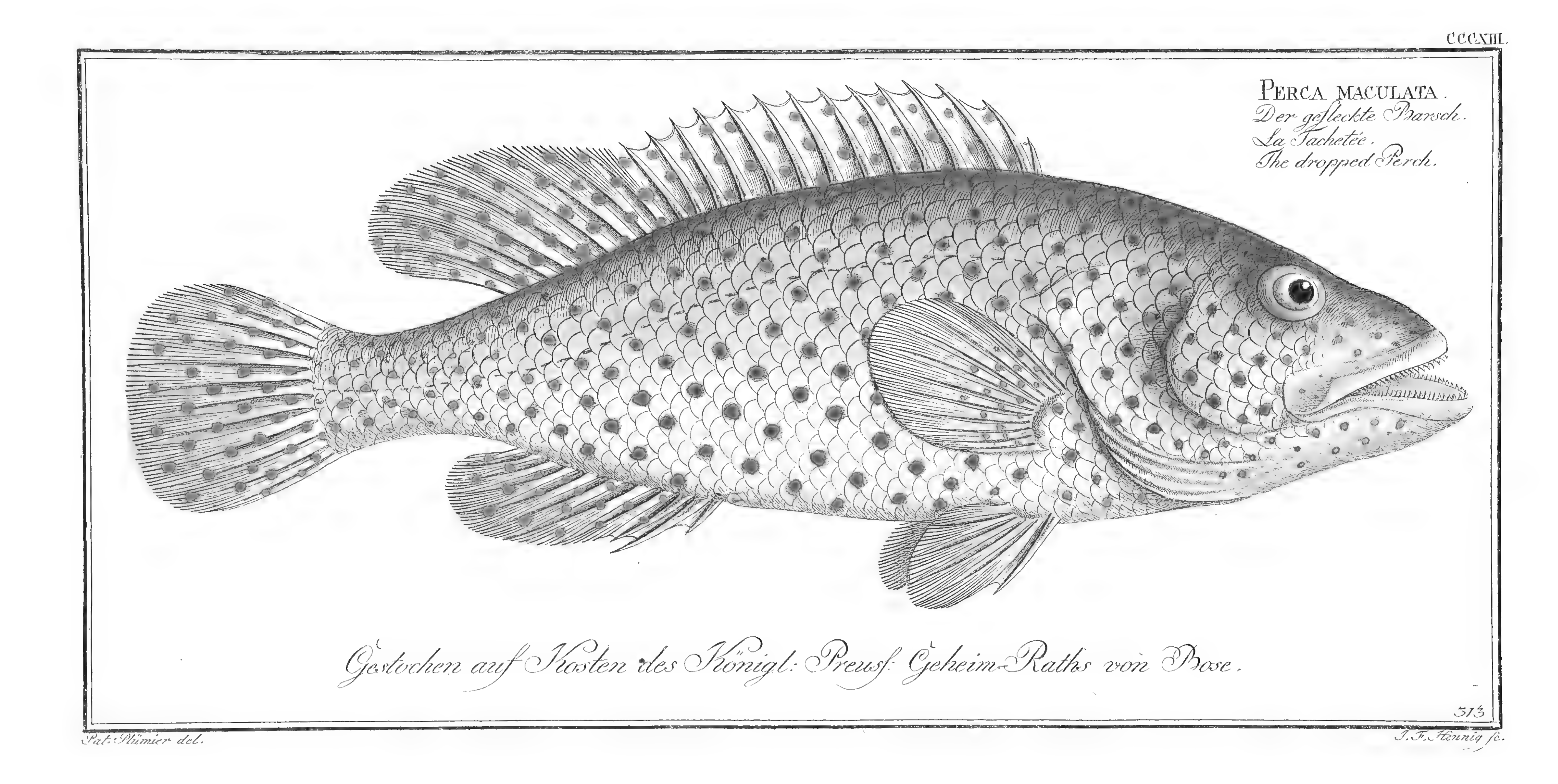
Les citations de Linné sont fausses jusqu'à celle de Catesby: car de cette manière le Cugupucu est de la classe des apodes, Marcgraf disant expressément qu'il n'a que cinq nageoires, et l'ayant représenté de même que le Prince Maurice, dépourvu de ventrale *k*). Notre poisson ne ressemble pas plus à la figure citée par Willughby *m*).

Statius Müller *l*) commet la faute familière à tous les navigateurs des Indes Orientales, savoir de nommer tous les poissons portant des taches ou points ronds, Jacob Evertsen, malgré la très-grande différence qui les distingue.

*g*) Zooph. n. 297.
*h*) Gesn. Icon. Animal. p. 16.
*i*) Klein. Mifs. Pisc. V. tab. 8. fig. 3.
*k*) Brasil. p. 169.
*l*) L. S. T. IV. p. 258.
*m*) Ichth. tab. T. I. fig. 1.

---

XIV.


CCCXIII.
PERCA MACULATA.
Der gefleckte Barsch.
La Tachetée.
The dropped Perch.
Gestochen auf Kosten des Königl: Preuss: Geheim-Raths von Bose.
313
Pat: Plümier del.
J.F. Hennig fc.

XIV.

# LA TACHETÉE.

## PERCA MACULATA.

CCCXIII^ème Planche.

Des gouttes rouges sur un fond blanc.

*Perca alba guttis rubris.* *B*..., *P.* XII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C.* XII, *D.* $\frac{XIV}{XXIV}$.

Les taches rouges sur le fond blanc, font le caractère de ce poisson.

Le dessin de Plumier ne montrant point les rayons de la membrane branchiale, et ce dessin m'ayant servi d'original, j'en ignore le nombre.

La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue douze, et la dorsale vingt-quatre.

Le corps est allongé, comprimé et couvert de grandes écailles argentées. L'ouverture de la bouche est grande, et la mâchoire inférieure est la plus longue: elles sont munies l'une et l'autre de petites dents, et la mâchoire supérieure est garnie d'os de lèvres bien larges. Les narines sont doubles et tout près des yeux: ceux-ci sont verticaux, la prunelle noire est bordée d'un iris bleu et rouge; les opercules sont non-dentelés, le postérieur forme une pointe molle, et la tête ne porte des écailles qu'aux opercules. La ligne latérale est plus proche du dos que du ventre, et l'anus avoisine plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires sont arrondies, et les bouts des rayons moux ramifiés. La ventrale a un aiguillon, celle de l'anus en a trois, et la dorsale quatorze.

Ce poisson se trouve dans la mer Atlantique, vers les Antilles.

On le nomme:

en France, *la Tachetée;*
en Allemagne, *den gefleckten Barsch;* et
en Anglois, *the dropped Perch.*

XV.

# LA PONCTUEE.

## PERCA PUNCTATA.

CCCXIVème Planche.

Le corps ponctué de bleu.

*Perca coeruleo punctata.* *B...*, *P. x*, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{IX}$, *C. xiv*, *D.* $\frac{X}{XXII}$.

Perca punctata. P. pinnis dorsalibus unitis, cauda integra, corpore caeruleo punctato. Linn. S. N. p. 485. n. 20. edit. Gmel. p. 1315. n. 20.

— dorso monopterygio: capite mutico, subacuto, squamoso: operculis triacanthis, squamosis: cauda subrotunda. Gronov. Zooph. p. 90. n. 297. var. β.

Percis, pinnis quinque; quindecim aculeis in dorso; sexto, septimo et octavo altissimis; duobus rigidis post anum; bruni coloris; toto corpore ad rostrum usque densis maculis caeruleis punctato; ore mediocri; iride et pinnis branchialibus croceis, longis; cauda aequali. Klein. Mifs. Pisc. V. p. 42. n. 9.

Perca marina punctulata; der punktirte Seebarsch; The Negrofish. Catesby Carol. Tom. II. p. 7. tab. 7. fig. 1.

La Ponctuée. Bonnaterre Encyclop. Ichth. p. 130. n. 24. Pl. 55. fig. 214.

Luccessie Mera. Renard. Hist. de poiss. Tom. I. tab. 28. fig. 153. Jacob Everse, Lucessie, Sousalath. Tom. II. tab. 21. fig. 100.

De roode Jacob Evertzen. Valeetyn Amboin. Tom. III. p. 392. n. 146. fig. p. 395. n. 146. Ican Soesalat. p. 412. n. 205. fig. p. 414. n. 205.

Luccesie Mera. Deze is eene verscheidenheid van den Jacob Evertzen. Boddart. nat. Hist. p. 41. n. 153.

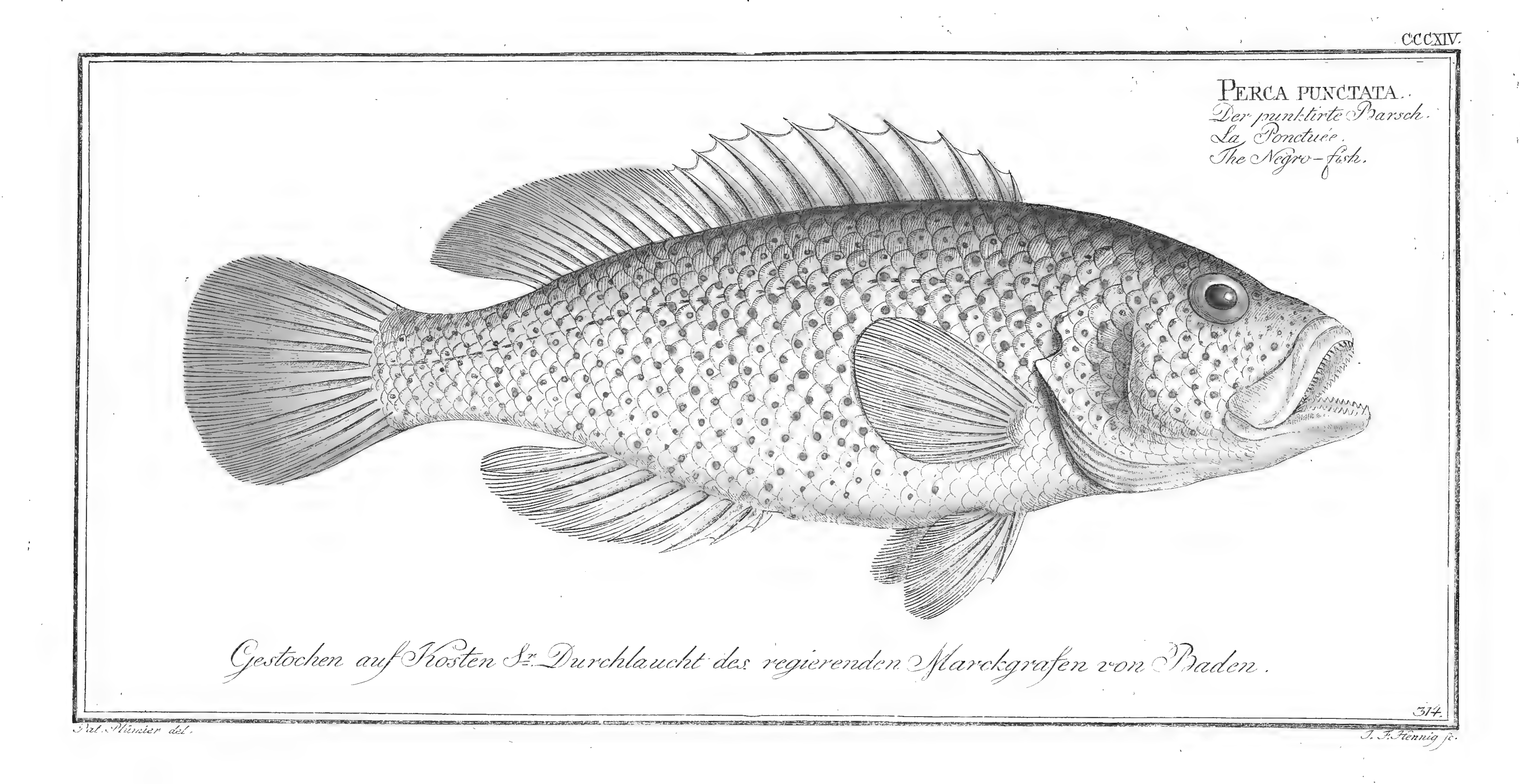
Kaulparsch mit fünf Flossen. Neuer Schaupl. d. Natur. T. VI. p. 368. n. 9.

Der Sprenkelbarsch. Müll. L. S. T. IV. p. 237. n. 20.

---

Les points bleus sur le fond blanc dénotent suffisamment ce poisson.

Je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane branchiale, ayant emprunté le dessin du manuscript du père Plumier.


CCCXIV.
Perca punctata.
Der punktirte Barsch.
La Ponctuée.
The Negro-fish.
Gestochen auf Kosten Sr. Durchlaucht des regierenden Marckgrafen von Baden.
314.
Pat. Plumier del.
J. F. Hennig sc.

On découvre dix rayons dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, neuf dans celle de l'anus, quatorze dans celle de la queue, et vingt-deux dans la dorsale.

La tête est sans écailles jusqu'aux yeux: la bouche grande; les mâchoires sont garnies de très-petites dents; les os des lèvres larges; les yeux dont la forme est ovale, sont verticaux et ont la prunelle noire et bleue et l'iris jaune. Les opercules sont non-dentelés; le postérieur en forme deux pointes, et la plus grande partie de la membrane est dégagée. Les écailles sont grandes; la ligne latérale est presque droite et plus voisine du dos que du ventre; l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires sont arrondies, et les rayons moux en sont ramifiés. La ventrale est armée d'un aiguillon, celle de l'anus de trois, et la dorsale de dix.

Ce poisson est des deux Indes. Plumier le dessina aux Antilles, Catesby le trouva à la Caroline *a*), et Valentyn aux Moluques *b*). Il atteint la grandeur d'une perche de rivière, et sa chair est de bon goût comme celle de la perche. Il est du nombre des beaux poissons qu'on trouve si abondamment aux deux Indes. Le beau fond argenté se perd dans le rouge vers le dos, et les points bleu-clairs font un mélange agréable de couleurs.

On nomme ce poisson:

aux Indes Orientales, *Ikan Soesalat* et *Luccesie Mera*;

chez les Hollandois des Indes, *Roode Jacob Evertsen* et *Sousalat-Visch*;

chez les François, *le Ponctué* et *Jacob Everse;*

chez les Anglois, *Negrofish;* et

chez les Allemands, *punktirte Seebarsch* et *Sprenkelbarsch.*

Valentyn, le premier qui a décrit ce poisson, en a fait deux poissons différens, tant dans la description que dans le dessin *c*). Renard en fait également deux dessins différens *d*). Nous devons à Catesby un meilleur dessin *e*), que Bonnaterre a rendu dans son Encyclopédie *f*).

*a*) II. p. 7.
*b*) Amboin. T. III. p. 392.
*c*) — — — — — fig. 146. et p. 412. fig. 205.
*d*) Hist. de Poiss. I. tab. 128. fig. 155. Tom. II. tab. 21. fig. 100.
*e*) Carol. II. tab. 7. fig. 1.
*f*) Ichth. Pl. 55. fig. 214.

---

## CINQUANTE-NEUVIEME GENRE.

# LES BARBIERS.

## ANTHIAS.

### Article Premier.

*Des Barbiers en général.*

J'ai démontré dans la septième partie de cet ouvrage, depuis la page 11. jusqu'à 13. qu'il est de toute nécessité de faire de nouvelles divisions de plusieurs genres, et surtout de chercher les caractères génériques dans la tête, partie qui saute le plus aux yeux. A l'égard de plusieurs genres, j'ai suivi ce principe qui doit encore me guider dans celui dont je vais faire ici la description. J'ai donc choisi pour ce genre les caractères suivants:

La tête toute écailleuse, l'opercule antérieur dentelé.

*Pisces capite toto squamoso, operculo anteriore serrato.*

Un de ces poissons étant connu depuis longtems sous le nom d'Anthias (Barbier), j'ai fait de ce nom spécial le nom générique, afin de ne pas augmenter la nomenclature déjà si prolixe. Pour le nom générique allemand (*Röthling*), je l'ai pris de la couleur rouge qui est propre au plupart de ces poissons. L'espèce qu'on trouvera décrite sous no. 10, étant la seule qui ait été connue aux Anglois, m'a fourni le nom générique anglois (*Grunt*).

Les poissons de ce genre ont les dents petites, pointues et un peu courbées, et sont munies de sept nageoires, dont la dorsale est longue, celle

celle de l'anus courte, et l'une et l'autre composées de rayons moux et durs. Les écailles sont dures, dentelées et décorées des plus vives couleurs, parmi lesquelles la rouge est dominante. Presque toutes les espèces habitent les eaux des deux Indes.

Le nombre des poissons de ce genre que je possède est de dix espèces; les naturalistes anciens ne m'en fournissent que le Barbier *a*), Marcgraf en a un *b*), Seba deux *c*), et Valentyn *d*) et Catesby *e*), chacun un, les autres ont été inconnus jusqu'ici.

*a*) Labrus Anthias. Linn.

*b*) Capeuna. Brasil. p. 155.

*c*) Chaetodon. Thes. Tom. III. p. 69. n. 20. Perca p. 79. n. 18.

*d*) Ikan Jordain. Amboin. III. p. 349. n. 6.

*e*) Perca Marina. Carol. II. p. 6.

## ARTICLE SECOND.

*Des Barbiers en particulier.*

I.

# LE BARBIER.

## ANTHIAS SACER.

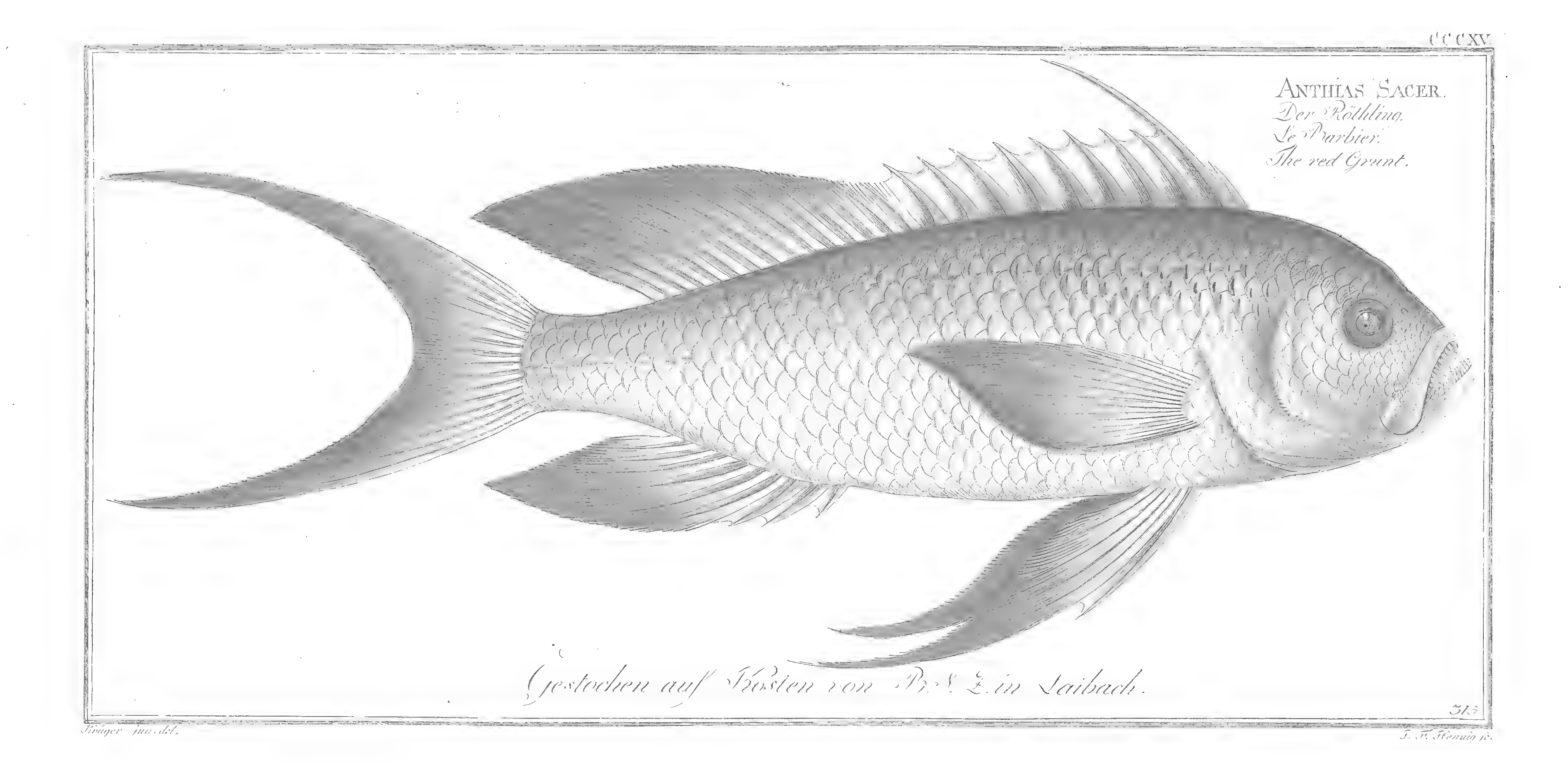
CCCXV$^{\text{ème}}$ PLANCHE.

Le second aiguillon de la nageoire du dos, long.

*Anthias, radio secundo pinnae dorsalis longissimo.* B. v, P. xiv, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XI}$, C. xvi, D. $\frac{X}{XXV}$.

Labrus Anthias. L. totus rubescens, cauda bifurca. Linn. S. N. p. 474. n. 3. edit. Gmel. p. 1283.
— totus rubescens, cauda bifurca. Artedi Syn. p. 54. n. 3. edit. Schneideri p. 81.
Anthias. Aristot. Hist. Animal. lib. 6. c. 17. lib. 9. c. 2 et 37.
— Aelian. de Animal. lib. 1. c. 4. lib. 8. c. 28. et lib. 12. c. 47.
— Oppian. de Piscib. lib. 1. v. 248. lib. 3. v. 205 — 234.
— Plin. Animal. Hist. lib. 9. c. 59. et lib. 32. c. 2.
Sacer. Gaz. Aristot. lib. 9. c. 37.
Anthias prima species. Rondelet. de Piscib. P. I. p. 188.
Anthias prima species. Gesner. Icon. Animal. p. 24. Aquat. p. 55. Meerschärer, Röthling. Thierb. p. 13.
— Rondeletii. Rundkopf. Jonst. de Piscib. p. 53. tab. 16. fig. 1.
— Ruysch. Theat. Anim. p. 33. tab. 16. fig. 1.
Le Barbier. Bonnaterre, Encyclop. Ichth. p. 105. n. 3.
— — Rondelet. Hist. de Poiss. I. p. 161.
Anthias Rondeletii, Willughby. Ichthyol. p. 325. tab. X. 5. fig. 3.
— Ray. Synop. Pisc. p. 138. n. 4.
— Charlet. Onomast. p. 135. n. 17.
Der Röthling. Müll. L. S. T. IV. p. 197.

Ce poisson se distingue aisément des autres de son genre par le second aiguillon long de la dorsale.


CCCXV.
Anthias Sacer.
Der Röthling.
Le Barbier.
The red Grunt.
Gestochen auf Kosten von B. N. Z. in Laibach.
315.
Krüger jun. del.
J. F. Hennig fc.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue seize et la dorsale vingt-cinq.

La tête est courte, comprimée et toute écailleuse. La bouche s'ouvre par haut; la mâchoire inférieure est un peu plus longue que la supérieure; elles sont l'une et l'autre garnies d'une rangée de dents pointues, réfléchies et séparées par des intervalles qui sont remplis de courtes dents serrées, en forme d'épingle. La langue est lisse, et la gueule rude par deux os en forme de lime. Les narines solitaires sont près des yeux, qui ont la prunelle noire et l'iris d'or. Les os des lèvres sont larges et garnis de petites écailles; l'opercule antérieur est dentelé, et la membrane branchiale est en partie dégagée. Le tronc est étroit; la ligne latérale qui approche du dos, se rompt au bout de la dorsale, et l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires sont généralemeut longues, particulièrement celles du ventre et de la queue, et toutes terminent en pointe, celle de la queue est fourchue, les rayons moux sont ramifiés. La dorsale a dix aiguillons, la ventrale en a un, et la nageoire de l'anus trois. Un rouge pâle, agréable à la vue, nuance les écailles dures argentées.

Ce poisson habite la Méditerranée; les naturalistes Grecs en ayant fait des descriptions détaillées, il doit être commun dans les eaux de la Grèce. Suivant Aristote il est du nombre des poissons qui s'attroupent *a*), opinion appuyée par Pline *b*). Oppian croit qu'il vit dans la mer entre les rochers, et qu'il ne paroit que pour chercher sa subsistance, qui consiste en jeunes poissons et crustacées *c*). Cet écrivain fait encore une description très-détaillée de la manière d'en faire la pêche *d*). Il mord le plus à l'hameçon, quand on y met un morceau de chair du Loup *e*). D'après de ce que cet écrivain nous raconte de la pêche de ce poisson, et la comparaison qu'en fait Aelian avec le Thon, il résulte qu'il doit parvenir à une grandeur bien considérable. Ce dernier dit qu'il n'atteint point le Thon, pour la taille, mais qu'il acquiert la même force *f*). On le peint très-vorace. Ce poisson ne pouvant briser la ligne, a induit Oppian à croire qu'il manquoit de dents *g*); mais ses dents en forme de lime trop foibles pour en venir à bout, en sont la raison essentielle.



*a*) Gregales. H. A. lib. 9. c. 2.

*b*) A. H. lib. 32. c. 2.

*c*) Haliaet. lib. 1. v. 284.

*d*) Au livre cité. lib. 3. v. 205 — 334.

*e*) Perca Labrax. Linn.

*f*) De Anim. lib. 12. c. 47.

*g*) Au lieu cité.

Ce poisson se nomme:

en France, *le Barbier;*

les écrivains allemands le nomment différemment, savoir: *Meerschärer*, *Meerheiliger*, *Rundkopf*, et *Röthling;* et

les Anglois le nomment *the red Grunt.*

Artédi n'a point admis ce poisson dans ses Genera; mais dans sa Synonymie il l'a compté au nombre des Labres *h*), genre duquel la largeur de sa bouche, et ses os de lèvres forts doivent l'exclure.

Rondelet met quatre poissons tout-à-fait différens sous la même rubrique *i*): car son second Anthias est le Capellan *k*), et appartient au genre des Morues; le troisième par ses grosses lèvres, est du genre des Labres; et les fortes dents du quatrième désignent sa place parmi les Brêmes de mer. Les anciens naturalistes ont à la vérité connu quatre espèces de poissons sous le nom d'Anthias, comme le passage d'Oppian cité ci-dessus *l*) le démontre clairement; mais ils ne paroissent avoir différé que par les couleurs bigarrées.

On peut répondre négativement à la question d'Artédi, si l'Anthias d'Aldrovand ne répond pas au premier de Rondelet *m*), vu que les deux figures n'ont aucune ressemblance *n*).

Aldrovand en décrit aussi quatre espèces; mais elles semblent être toutes de la même espèce *o*).

Gesner *p*) et Willughby *q*) ont copié les quatre espèces de Rondelet, mais Jonston et Ruysch *r*) ont copié celles de Rondelet et d'Aldrovand, et ces derniers ont fait la description de sept poissons différens sous un seul et même nom.

*h*) Syn. p. 54. n. 3.

*i*) De Piscib. I. p. 188 — 193.

*k*) Gadus minutus. Linn.

*l*) Quatuor Anthion Species versantur in undis: sunt flavae et niveae: sunt atro sanguine fuscae. De Piscibus. lib. 1. v. 255.

*m*) Syn. p. 54. n. 3.

*n*) Rondel. p. 188. et Aldrov, p. 88.

*o*) De Pisc. p. 85 — 95.

*p*) Icon. p. 24. et 25.

*q*) Ichth. tab. X. 5. fig. 3 — 6.

*r*) Tab. 16. fig. 1 — 7.

II.

Fig. 1.
ANTHIAS POLYMNA.
Das Weisband.
La Polymne.
The Tontelton.
Fig. 2.
ANTHIAS BIFASCIATUS.
Das Doppelband.
Le Jourdin.
The Jordaine.

Fig. 1.

Fig. 2.

Fig. 3.

Gestochen auf Kosten der Raths-Bibliotheck in Leipzig.



Krüger jun. del. J. F. Hennig sc.

II.

# LE POLYMNE.

## ANTHIAS POLYMNUS.

CCCXVIème Planche. Fig. 1.

Trois bandes blanches au corps.

*Anthias fasciis tribus albis.* B. *VI*, P. *XVI*, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XV}$, C. *XIV*, D. $\frac{XI}{XXVI}$.

Perca polymna. P. pinnis dorsalibus unitis, corpore nigro, fasciis tribus albis. Linn. S. N. p. 484. n. 12. edit. Gmel. p. 1313.

Chaetodon, lineis utrinqne tribus albis; et laminis operculorum in ambitu admodum serratis. Seba. Thes. tom. III. p. 69. n. 20. tab. 26. fig. 20. et Chaetodon lineis utrinque duabus candidis, laminis operculorum serratis: et cauda alba aequali. n. 22 et 24. tab. 26. fig. 22 et 24.

Tontelton. Renard. Hist. de Poiss. tab. 22. fig. 122.

— Klipbaars, die bruin is, met drie witte Banden. Bodd. Naturl. Hist. p. 35. n. 122.

Le Polymne. Bonnaterre Encycl. Ichthyol. p. 129. pl. 55. fig. 212.

Der weifsbandirte Barsch. Müller L. S. T. IV. p. 253.

Gesnaarde Baars. Gronov. Index. p. 32. n. 310.

---

Les trois bandes blanches font d'abord connoître ce poisson.

Il a six rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, quinze dans celle de l'anus, quatorze dans celle de la queue, et vingt-six dans la dorsale.

La tête est petite, en pente, et toute couverte de petites écailles dures et dentelées. L'ouverture de la bouche est étroite; les mâchoires sont de longueur égale et garnies d'une quantité de petites dents, dont les antérieures sont les plus longues. La langue et le palais sont lisses, mais la gueule a deux os armés de dents en forme de lime. Les narines sont solitaires et rondes; la prunelle est noire, l'iris bleu. On découvre au côté interne de l'opercule antérieur une branchie simple, et le bord du postérieur montre une échancrure. Le dernier est beaucoup plus dentelé que

le premier. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane en est dégagée. Le tronc est large, le dos tranchant et le ventre rond; la ligne latérale pas loin du dos prend avec lui la même direction, se rompt vers la fin de la nageoire dorsale et recommence au milieu de la queue. L'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. Le fond de ce poisson est brun clair, cette couleur fait un contraste agréable avec les trois bandes blanches, bordées de noir. Les rayons de la ventrale et de la pectorale sont ramifiés, à l'exception des aiguillons; les rayons moux des autres nageoires sont fourchus.

Les Indes Orientales sont la patrie de ce poisson. J'en ai plusieurs individus, mais dont aucun n'est plus grand que celui qui est représenté sur mon estampe; apparemment que ce poisson ne devient pas plus grand.

On nomme ce poisson:

en France, *le Polymne;*
dans sa patrie et en Angleterre, *Tontelton;*
en Allemagne, *den Weissband;* et
en Hollande, *Genaarde Baars.*

Nous sommes redevables à Seba de la première description et d'un bon dessin de ce poisson; mais c'est à tort qu'il l'a rapporté et dessiné comme trois espèces différentes *a*).

Linné déclare aussi par erreur la vingt-troisième figure de Seba pour notre poisson *b*): car Artédi, qui en a fait la description, disant expressément, que ce poisson a les écailles grandes *c*), ce ne peut nullement être le nôtre.

La figure de Renard est bonne, quand on la compare avec ses autres dessins *d*).

Boddart dans la description de ce poisson cite mal-à-propos le Museum Adolph. Frid. p. 64. *e*) vu que tous les poissons nommés à la page citée appartiennent aux Bandoulières.

Bonnaterre a emprunté sa figure de Seba *f*).

*a*) Thes. III. tab. 26. fig. 20. 22. 24.
*b*) S. N. p. 484. n. 12.
*c*) Seb. Thes. III. p. 70. n. 23.
*d*) Hist. de Poiss. I. tab. 22. fig. 122.
*e*) Naturl. Hist. p. 33.
*f*) Encycl. Ichth. Pl. 55. fig. 212.

# VARIATION DU POLYMNE.

## ANTHIAS POLYMNUS VAR.

CCCXVIème PLANCHE. FIG. 3.

### Les nageoires bordées.

*Anthias polymnus pinnis marginatis.*

Tetragonoptrus cinereus, laevis; ad caudam zona cinericia, nigris lineis obliquis descripta; altera in medio latere ex albo varia similibus lineis; tertia tota alba, caput a reliquo corpore separante; pinna dorsali interrupta. Klein. Miſs. Pisc. IV. p. 38. n. 5. tab. II. ſig. 8.

Chaetodon macrolepidotus, obscure canus, lineis tribus, albis, utrinque; cauda bifurca. Seba. Thes. Tom. III. p. 71. n. 29. tab. 26. fig. 29?

Der glatte Flünderaff, am Schwanze aschfarbig etc. Neuer Schaupl. der Natur. T. III. p. 153. n. 5.

---

Ce poisson ressemble au précédent, quant aux écailles, aux bandes, à la couleur, aux opercules etc. et n'en diffère que par les points suivants.

1. Il est plus allongé.
2. Toutes ses nageoires sont bordées de noir.
3. Les nageoires, excepté la partie des aiguillons de la dorsale, sont couleur de cendre.
4. La bande du milieu a un double bord, de blanc et de noir; et enfin
5. la ligne latérale continue sans interruption.

Au reste ce beau petit poisson habite aussi les Indes orientales, et ne parvient probablement pas à une grandeur au delà de celle de l'estampe; du moins les cinq individus que j'en ai, et celui qui est peint par Klein, ne la passent point.

Klein a le premier décrit ce petit poisson, et il nous en a laissé un bon dessin *a*); mais sa figure même *b*) fait voir, qu'il lui attribue à tort



*a*) Miss. Pisc. IV. tab. II. fig. 8.

*b*) Au livre cité. p. 58. n. 5.

dans sa description une dorsale divisée *e*). Je ne conçois pas pourquoi il le compte au nombre de ses Tetragonoptres, tandis qu'il est d'une figure oblongue.

Je trouve dans Seba *d*) un poisson, qui paroît être le nôtre. Mais la nageoire de la queue n'étant ni ronde, ni les opercules dentelés, je ne sais, s'il faut attribuer cela à la précipitation du dessinateur, ou si c'est un poisson tout différent.

*c*) Sur la table citée.

*d*) Thes. III. tab. 26. fig. 29.

---

III.

III.

# LE JOURDIN.

## ANTHIAS BIFASCIATUS.

CCCXVI^ème Planche. Fig. 2.

Deux bandes blanches au corps.

*Anthias corpore bifasciato.* $B.\ vi,\ P.\ xiv,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{II}{XVI},\ C.\ xiv,$
$D.\ \frac{XI.}{XXIV.}$

Sciaena lineis obliquis lacteis in utroque latere. Gronov. Mus. Ichth. I. p. 38. n. 91. Coracinus fasciis latis, obliquis, transversalibus, aequalibus, albidis, utrinque: cauda subrotunda. Zooph. p. 66. n. 227.

Ikan Jordain, Jordain-Visch. Valentyn. Amboin. Tom. III. p. 349. n. 6. fig. 6.
Jourdin. Renard Hist. de Poiss. Tom. I. tab. 7. fig. 49.
Baars; met melkwitte banden aan wederszijden. Boddart. Naturl. Hist. p. 13. n. 49.

---

Les deux bandes blanches caractérisent ce poisson.

Dans la membrane branchiale il y a six rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue quatorze, et la dorsale vingt-quatre.

La tête est comprimée, en pente, grosse et toute écailleuse. L'ouververture de la bouche est petite; les mâchoires de longueur égale sont armées d'un grand nombre de dents en forme de lime. Le palais et la langue sont lisses; la gueule est rude; les narines sont solitaires; les yeux garnis d'une membrane clignotante, ont une prunelle noire et un iris blanc. Les opercules sont dentelées, le côté interne de l'antérieur a une branchie simple, et la bande blanche qui prend à la nuque, traverse les deux opercules. La membrane branchiale se cache dans l'ouverture des ouïes. Le tronc est large sur le devant, étroit sur le derrière, et couvert d'écailles dures et dentelées. La ligne latérale, voisine du dos, prend la direction

de celui-ci. Le dos est tranchant, charnu aux côtés; le ventre est rond, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête.

Les nageoires sont arrondies, brunes, et il n'y a que celle de la queue qui est blanche par les côtés, ce qui est aussi la couleur de la partie postérieure de le dorsale. Le reste du corps a aussi une belle couleur brune, excepté les deux bandes blanches, et ce brun est nuancé par la couleur d'or qui perce. Aussi Valentyn dit, que c'est un beau coup d'oeil que de voir nager ensemble une quantité de ces poissons *a*). Les aiguillons de la dorsale forment un arc, les rayons moux de cette nageoire sont fourchus, ceux des autres nageoires sont à quatre branches. L'anus a deux aiguillons, la ventrale en a un, et la dorsale onze.

Amboina produit ce poisson. Suivant Valentyn il parvient à deux tiers de pieds de longueur et un tiers de largeur *b*).

Il est nommé:

par les habitans de sa patrie, *Ikan Jordain;*
par les Hollandois d'Amboina, *Jordain-Visch:*
les François l'appellent *Jourdin;*
les Allemands *Doppelband*; et
les Anglois *Jordaine.*

Valentyn nous a donné la première description et le premier dessin de ce poisson, mais son dessin est mauvais *c*). Celui de Renard *d*) a mieux réussi.

Gronov, qui depuis en a fait une description exacte, le prit d'abord pour une Sciène *e*) et le mit ensuite au nombre de ses corbeaux de mer *f*). Enfin Boddart l'a déclaré pour la Perche Polynme *g*) du Chevalier Linné *h*); mais il résulte par la confrontation des dessins et des descriptions des deux poissons, que le nôtre en diffère en plusieurs points.

*a*) Amboin. III. p. 350.
*b*) Au lieu cité.
*c*) Amboin. p. 348. fig. 6.
*d*) Hist. de Poiss. I. tab. 6. fig. 49.
*e*) Mus. I. n. 91.
*f*) Zooph. n. 227.
*g*) Perca Polymna.
*h*) Nat. Hist. p. 15.

CCCXVII.

ANTHIAS ARGUS.
Der Argus.
L'Argus.
The Argus.

Gestochen auf Kosten des Obrist-Lieutenants von Massow.

317.

Krüger jun. del.

J. F. Hennig sc.

IV.

# L' A R G U S.

## ANTHIAS ARGUS.

CCCXVII[ème] PLANCHE.

Des taches rondes au corps.

*Anthias maculis rotundis.* *B*..., *P.* XVI, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XII}$, *C.* XVI *D.* $\frac{IX}{XXII}$.

---

Les taches rondes qui marquent tout le corps de ce poisson, en font le caractère distinctif.

Le dessin étant pris sur l'original qui se trouve au cabinet de Mr. Linke à Leipsic, je n'ai pu examiner le nombre des rayons de la membrane branchiostège.

La nageoire pectorale contient seize rayons, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-deux.

La tête de même que le corps sont entièrement couverts de très-petites écailles dures et dentelées; l'ouverture de la bouche est petite. La mâchoire inférieure est la plus longue, et les deux mâchoires sont armées de petites dents pointues; les os des lèvres sont larges, les narines doubles, et près des yeux; ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris argenté. Le premier des opercules est le seul dentelé. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane est cachée. Le dos et la ligne latérale, qui en est près, sont arqués. L'anus est un peu plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue.

Le fond de ce poisson est bleu, et ce n'est que vers le ventre qu'il tire sur le blanc. Les taches sont brunes; les nageoires arrondies, à l'exception de la ventrale; tous les rayons moux sont ramifiés. La nageoire dorsale a neuf aiguillons, celle de l'anus en a trois, et la ventrale un.

Je ne connois pas la patrie de ce poisson.

On le nomme:

*Argus*, dans les trois langues, à cause de ses taches dont celles du tronc ont la forme d'un oeil.

---

CCCXVIII.

ANTHIAS JOHNII.
Der johnische Röthling.
Le John.
The John's Grunt.

Gestochen auf Kosten des Kunstverwalters Herrn Spengler in Coppenhagen.

318.

J. F. Hennig del. et sc.

V.

# LE JOHN.

## ANTHIAS JOHNII.

CCCXVIIIème PLANCHE.

L'opercule antérieur fort dentelé par le bas.

*Anthias operculo anteriore subtus alte serrato.* B. VI, P. XVI, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XI}$, C. XVIII, D. $\frac{X}{XXIV}$.

---

L'OPERCULE antérieur, dont le bas est profondément dentelé, fait le caractère de ce poisson.

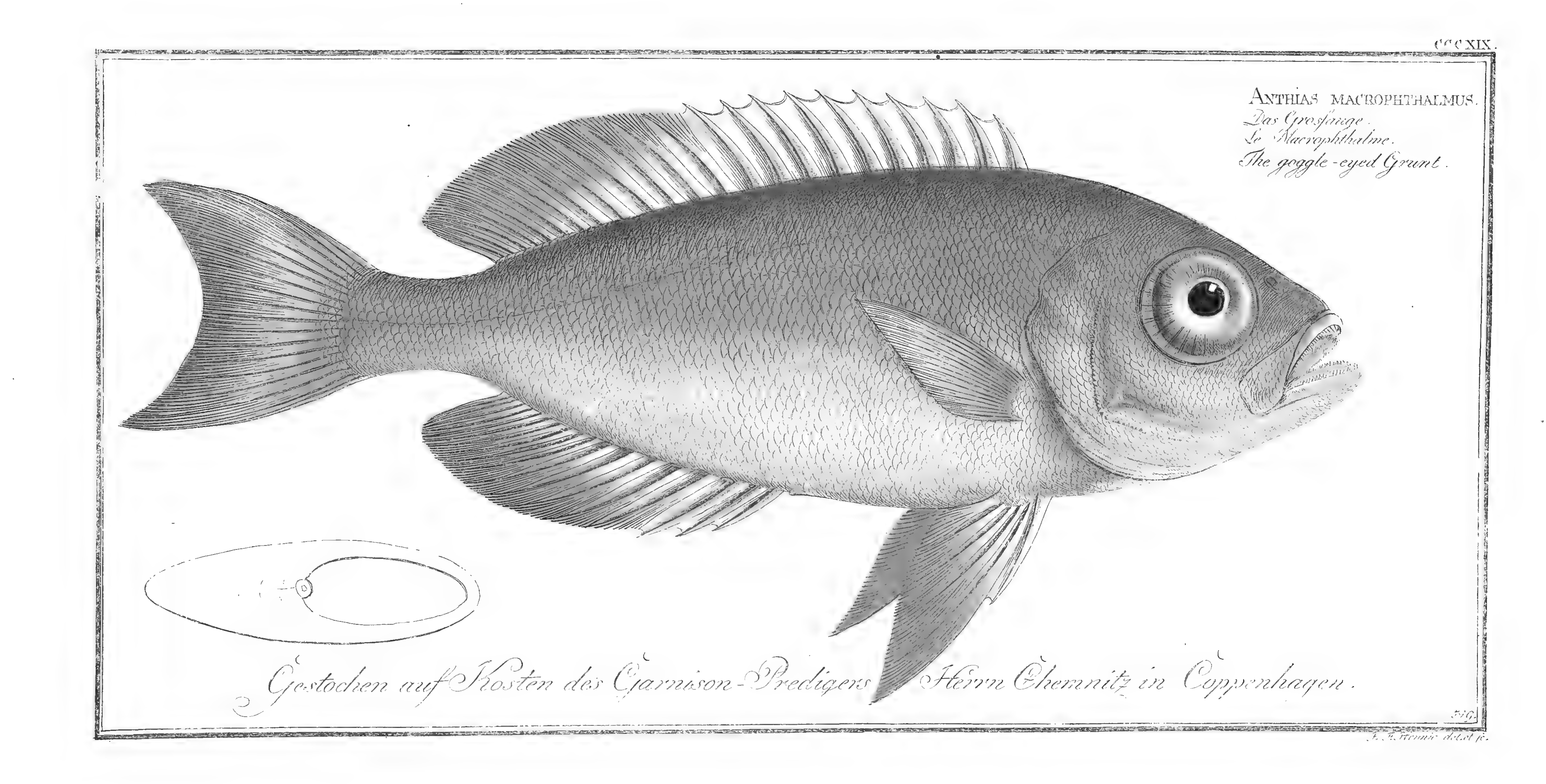
La membrane des ouïes a six rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-quatre.

La tête est en pente et toute écailleuse; la mâchoire inférieure avance un peu, et des dents aigues, séparées, les arment toutes deux; deux dents de la mâchoire supérieure sont courbées et plus longues que les autres. Les os des lèvres sont larges; l'opercule postérieur consiste en deux lames, dont celle d'en haut est garnie de grandes écailles, et forme une pointe. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane dégagée. Le tronc large est couvert de grandes écailles, qui forment un sillon au dos et à l'anus. Une partie de la nageoire de la queue ronde est aussi couverte d'écailles. L'anus est plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue. La ligne latérale descend près du dos, et fait une inflexion en

arrière. Le tronc et la tête sont argentés, et tachetés de noir vers le dos; les nageoires du ventre, de la poitrine et de la queue sont rouges, celles du dos et de l'anus sont bleuâtres et couleur d'orange; les rayons moux sont ramifiés. La nageoire du dos contient dix aiguillons et quatorze rayons moux, celle de l'anus a trois aiguillons et huit rayons moux, et celle du ventre a un aiguillon et cinq rayons moux.

Tranquebar est la patrie de ce poisson. Il a la chair blanche et de bon goût; on l'aime à manger, comme notre perche de rivières à la quelle il ressemble pour le goût.

C'est à Mr. le Missionaire John que je suis redevable de ce poisson, et je l'ai dénommé après lui.


CCCXIX.
Anthias macrophthalmus.
Das Grosauge.
Le Macrophthalme.
The goggle-eyed Grunt.
Gestochen auf Kosten des Garnison-Predigers Herrn Chemnitz in Coppenhagen.

VI.

# LE MACROPHTHALME.

## ANTHIAS MACROPHTHALMUS.

CCCXIX[ème] PLANCHE.

Les yeux grands.

*Anthias oculis magnis.* *B.* v, *P.* xvi, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIX}$, *C.* xviii, *D.* $\frac{X}{XXIII.}$

---

Ce poisson se distingue par ses grands yeux.

La membrane des ouïes contient cinq rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus dix-neuf, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-trois.

La tête en pente est toute écailleuse; les mâchoires de longueur égale sont armées de très-petites dents; les os des lèvres sont larges; les narines solitaires et très-proches des yeux, dont la prunelle noire est bordée d'un iris large argenté. L'opercule antérieur est finement dentelé, l'ouverture des ouïes est très-grande, et la membrane est en partie dégagée. La ligne latérale, parallèle au dos, en est voisine. Le ventre est court, et l'anus est de la moitié moins éloigné de la tête que de la nageoire de la queue. Les bouts des rayons moux sont ramifiés en plusieurs branches; et quant aux aiguillons, la nageoire de l'anus en a trois, celle du ventre un, et celle du dos en contient dix. Les écailles sont petites, dures, dentelées, forment un sillon à la nageoire du dos et à celle de l'anus, et s'étendent sur la base de la nageoire de la queue.

Le dos est d'un jaune foncé, qui s'éclaircit aux côtés et change en blanc vers le ventre. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont rou-

ges, la base de la nageoire du dos et de l'anus est bleuâtre, les extrémités sont jaunes. La base de la nageoire de la queue est jaune, le bord en est bleu.

Ce poisson vit au Japon. Il devient probablement grand; l'original du moins est plus grand que le dessin.

On le nomme:

en François, *le Macrophthalme*;
en Allemand, *das Grofs-auge;* et
en Anglois, *the goggle-eyed Grunt.*

---

ANTHIAS DIAGRAMMA.
*Der gestreiffte Röthling.*
*Le Diagramme.*
*The Warna.*

*Gestochen auf Kosten des Domherrn von der Asseburg in Halberstadt.*



*Krüger jun. del.* — *J. F. Hennig sc.*

VII.

# LE DIAGRAMME.

## ANTHIAS DIAGRAMMA.

CCCXX^ème PLANCHE.

Des raies brunes longitudinales.

*Anthias striis longitudinalibus bruneis.* $B.\ v,\ P.\ xvi,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{III}{XI},$ $C.\ xix,\ D.\ \frac{IX}{XXVIII}.$

Perca diagramma. P. pinnis dorsalibus unitis, corpore lineis luteis. Linn. S. N. p. 487. n. 27. edit. Gmel. p. 1319.
— maxilla superiore longiore, lineis longitudinalibus varia, aculeis dorsi decem. Seba. Thes. III. p. 79. n. 18. tab. 27. fig. 18.
— dorso monopterygio: capite mutico, subacuto, squamoso: operculis triacanthis, squamosis: cauda subrotunda. Gronov. Zooph. p. 90. n. 297. Sparus lineis longitudinalibus luteis varius, aculeis undecim in pinna dorsali. Mus. I. p. 37. n. 88. Sparus maxilla inferiore longiore, cauda subrotunda, aculeis tribus in operculis. Mus. II. p. 30. n. 187.
La Diagramme. Bonnaterre Encycl. Ichth. p. 133. n, 41. Pl. 57. fig. 219.
Der Titelbarsch. Müll. L. S. T. IV. p. 241.
Ikan Warna Warna Roepanja, dat is, den veelverwigen Visch. Valentyn. Ind. III. p. 355. n. 25. fig. p. 357. n. 25.
Prique. Renard, Hist. de Poiss. Tom. I. tab. 29. fig. 159.
— Boddart. Naturl. Hist. p. 42.

---

Les raies brunes qui vont le long du corps de ce poisson, en font le caractère le plus sur.

La membrane des ouies contient cinq rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de le queue dix-neuf, et la dorsale vingt-huit.

La tête en pente et comprimée est toute couverte de petites écailles. Les mâchoires d'égale longueur sont garnies d'une quantité de petites dents; le palais et la langue sont lisses, les narines doubles et plus voisines des yeux que du museau. Les yeux sont grands, et pourvus d'une

membrane clignotante, leur prunelle noire est bordée d'un iris jaune d'or. L'opercule antérieur n'est dentelé que par devant, et sa surface intérieure porte une branchie simple; les écailles de l'opercule antérieur sont plus petites que celles de l'opercule postérieur. L'ouverture des ouies est grande, et la moitié de la membrane branchiale est dégagée. Le tronc est comprimé, le ventre rond et long, l'anus plus près de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale est à la proximité du dos. Les écailles sont très-petites, dures, dentelées, prominentes au dos, et forment un sillon qui peut recevoir sa nageoire. Celle-ci a une échancrure au milieu, et elle est composée de neuf aiguillons et de dix-neuf rayons moux. Ces derniers sont ici, comme dans toutes les nageoires, à plusieurs rameaux. La nageoire de l'anus a trois aiguillons, celle du ventre en renferme un.

Le fond du poisson est blanc, les raies, les taches, les nageoires de la poitrine, du ventre et de l'anus sont brunes, et celles du dos et de la queue partagent ces deux couleurs.

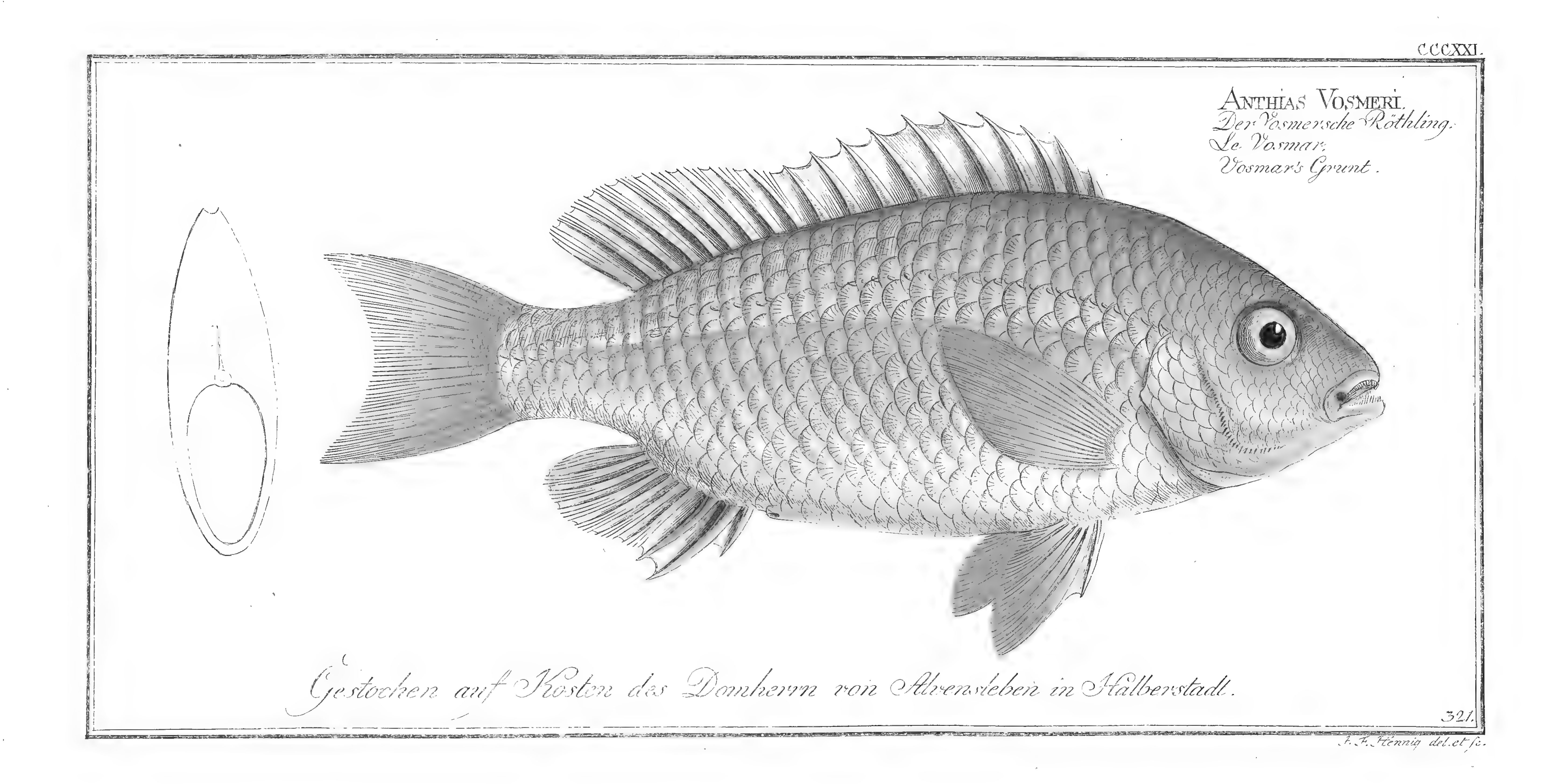
Ce poisson habite les eaux des Indes Orientales. Il est fort gras, sa chair suivant Valentyn *a*) est ferme, et est de meilleur gout que celle de la perche. Il parvient à la longueur d'un pied, et à la grosseur d'une petite morue; il vit de proie, et étant naturellement hardi il attaque même les poissons supérieurs en taille.

Les Indiens lui donnent le nom de *Téméraire*, à cause de sa hardiesse, ce qu'ils expriment dans leur langue, par *Ikan Warna Warna Roepanja*;
dans les autres contrées Indiennes on le nomme, *Prique;*
les François lui donnent le nom de *Diagramme*;
les Allemands celui de *Titelbarsch* et de *gestreifte Röthling*; et
les Anglois l'appellent *Warna.*

Valentyn en a fait la première description et donné un mauvais dessin *b*). Gronov nous donna une description plus exacte, *c*) et Seba un dessin meilleur *d*). Le dessin de Renard *e*) égale celui de Valentyn.

C'est sans fondement que Gronov cite le *Bruyne Jacob Evertsen* de Valentyn pour le nôtre *f*), celui-ci ayant des raies brunes sur un fond blanc, et l'autre des taches noires sur un fond brun.

*a*) Amboin. III. p. 355.
*b*) Ind. III. p. 354. fig. 25.
*c*) Mus. II. n. 387.
*d*) Thes. III. tab. 27. fig. 18.
*e*) Hist. de Poiss. I. tab. 29. fig. 159.
*f*) Zooph. p. 90. n. 297.


CCCXXI.
ANTHIAS VOSMERI.
Der Vosmersche Röthling.
Le Vosmar.
Vosmar's Grunt.
Gestochen auf Kosten des Domherrn von Alvensleben in Halberstadt.
321.
J. F. Hennig del. et sc.

VIII.

# LE VOSMAR.

## ANTHIAS VOSMERI.

CCCXXI^ème PLANCHE.

Une raie jaune à côté de la ligne latérale.

*Anthias stria aurea prope lineam lateralem. B. v, P. xiv, V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C. xx, D.* $\frac{X.}{XIX.}$

---

La raie jaune parallèle à la ligne latérale, fait le caractère de ce poisson.

La membrane des ouïes a cinq rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue vingt, et la dorsale dix-neuf.

La tête et l'ouverture de la bouche sont petites; les mâchoires de longueur égale n'ont qu'une dentelure en forme de lime; les narines sont doubles, près du sommet, et touchent aux yeux: ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris jaune. L'opercule antérieur n'est guère dentelé, et le postérieur est couvert de grandes écailles, comme le tronc. La ligne latérale n'est pas éloignée du dos, ni la nageoire de l'anus de celle de la queue. Les rayons moux des nageoires du dos et de l'anus sont à trois branches: la première consiste en dix aiguillons et neuf rayons moux, et la dernière a trois aiguillons et sept rayons moux. Les autres rayons flexibles ont quatre branches. Le rouge fait la couleur dominante de ce poisson, le ventre tire sur le jaune et le violet. Les nageoires de la poitrine, du ventre et de la queue sont rouges, les autres bleuâtres.

Ce poisson est encore du Japon.

On le nomme:

en François, *le Vosmar;*
en Anglois, *Vosmar's Grunt;* et
en Allemand, *der Vosmarsche Röthling.*

---

IX.

# LA TORTUE.

## ANTHIAS TESTUDINEUS.

CCCXXII$^{\text{ème}}$ PLANCHE.

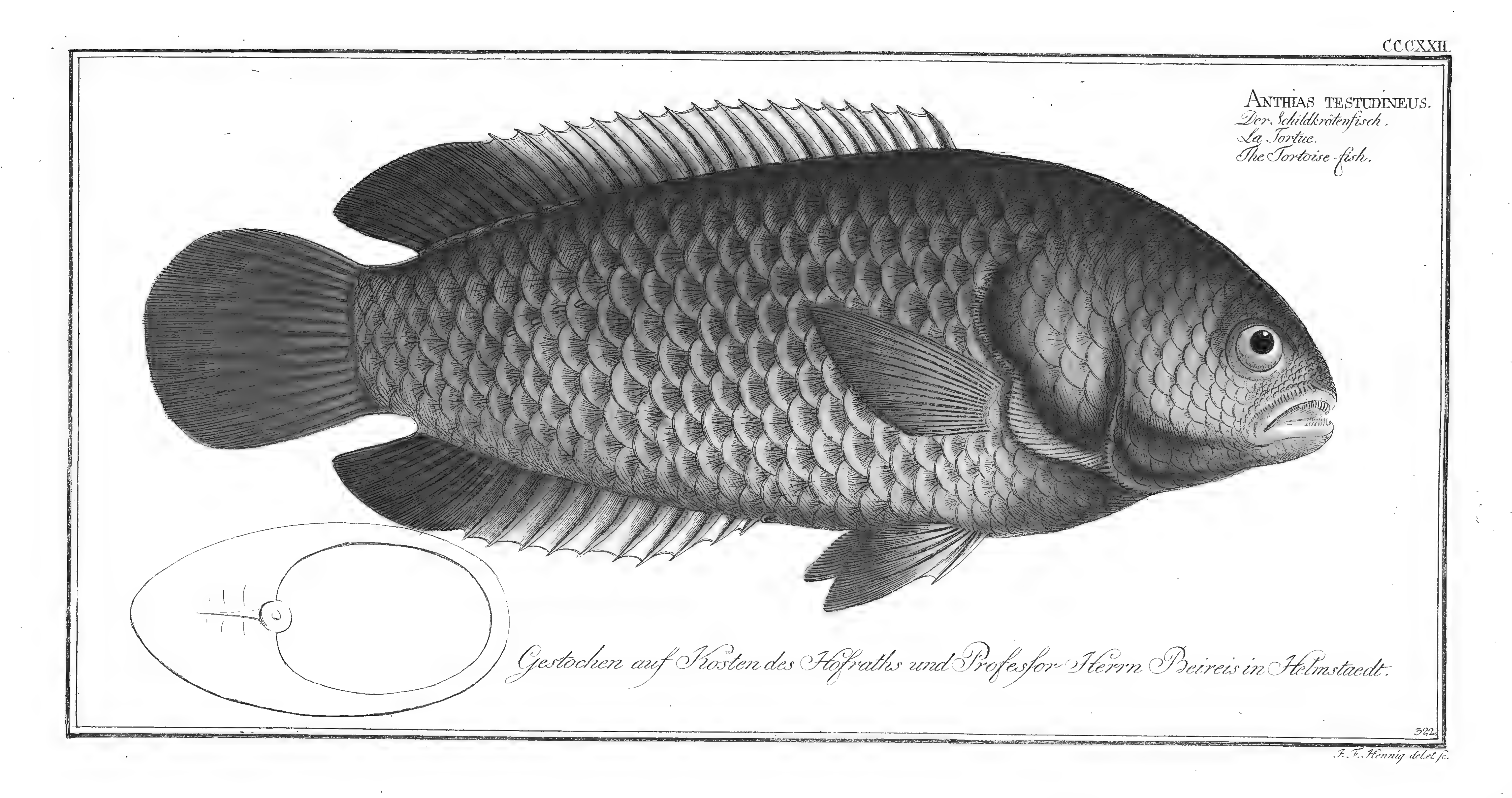
Dix aiguillons à l'anus.

*Anthias spinis decem pinnae ani.* $B.\ v,\ P.\ xvi,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{X}{XVIII},\ C.\ xv,\ D.\ \frac{XVIII.}{XXVII.}$

Ce poisson étant le seul de son genre qui ait dix aiguillons dans la nageoire de l'anus, il est aisé de le distinguer par-là.

L'on compte cinq rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix-huit dans celle de l'anus, quinze dans celle de la queue, et vingt-sept dans la dorsale.

La tête est en pente, courte et toute couverte d'écailles. L'ouverture de la bouche est petite; les mâchoires sont de longueur égale et garnies de plusieurs rangs de dents serrées. Les narines solitaires sont plus proches du museau que des yeux: ceux-ci ont la prunelle noire dans un iris blanc étroit, et un autre bleu, large. Une particularité remarquable de ce poisson consiste dans le crâne, qui est aussi dur que l'écaille de la tortue; particularité qui m'en a fourni la dénomination. Sa structure diffère de celle de plusieurs autres poissons en ce que l'os antérieur de la cavité de l'oeil est dentelé par devant, et que l'opercule postérieur est dentelé au lieu que les autres poissons ont l'opercule antérieur dentelé; et enfin en ce qu'il est couvert de grandes écail-


ANTHIAS TESTUDINEUS.
Der Schildkrötenfisch.
La Tortue.
The Tortoise-fish.
Gestochen auf Kosten des Hofraths und Professor Herrn Beireis in Helmstaedt.
322.
J. F. Hennig del et sc.

écailles et armé au dos et à l'anus d'un grand nombre d'aiguillons, vu que la nageoire dorsale en a dix-huit, et celle de l'anus, comme nous l'avons dit, en contient dix. La ligne latérale proche du dos prend avec lui la même direction, excepté vers la queue où elle fait une inflexion en bas. Les aiguillons et les rayons moux de ce poisson sont plus forts qu'à l'ordinaire. Les derniers sont ramifiés. Ce poisson est généralement brun, et le tronc plus clair que les nageoires.

Je reçus, il y a quelques années, ce poisson de Japon, de la grandeur représentée sur la planche; dans la suite j'en ai tenu plusieurs individus de Tranquebar.

On le nomme:

en François, *la Tortue;*
en Allemand, *der Schildkröten-fisch*; et
en Anglois, *the Tortoise-fish.*

---

X.

# L' E C U R E U I L.

## ANTHIAS FORMOSUS.

CCCXXIIIème Planche.

Des lignes bleues le long du corps.

*Anthias lineis coeruleis longitudinalibus.* *B.* $v$, *P.* $xvi$, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XII}$, *C.* $xvii$, *D.* $\frac{XII.}{XXIX.}$

Perca formosa. P. pinnis dorsalibus unitis, cauda lunata, capite lineis caeruleis. Linn. S. N. p. 488. n. 35. edit. Gmel. p. 1322.

— marina, capite striato. The Grunt. Catesby. Carolin. Tom. II. p. 6. tab. 6. fig. 1.

Percis, pinnis quinque; in capite striis longitudinalibus caeruleis et luteis, alternatim positis; iride vivide lutea; squamis fuscis margine lutea; ore amplo, intus rubro; mandibula inferiore longiore; tredecim aculeis in dorso, quinto et sexto altissimis; pinnis branchialibus longis, angustis, omnibus, ut et cauda forcipata, cinereis; unico aculeo ad ortum pinnae ani. Klein Mifs. Pisc. V. p. 42. n. 8.

L'Ecureil. Bonnaterre Encyclop. Ichth. p. 135. n. 50. tab. 57. fig. 221.

Marack. Renard Hist. de Poiss. Tom. I. tab. 20. fig. 110.

— voorn met vier Banden. Boddart. naturl. Histor. p. 39. n. 110.

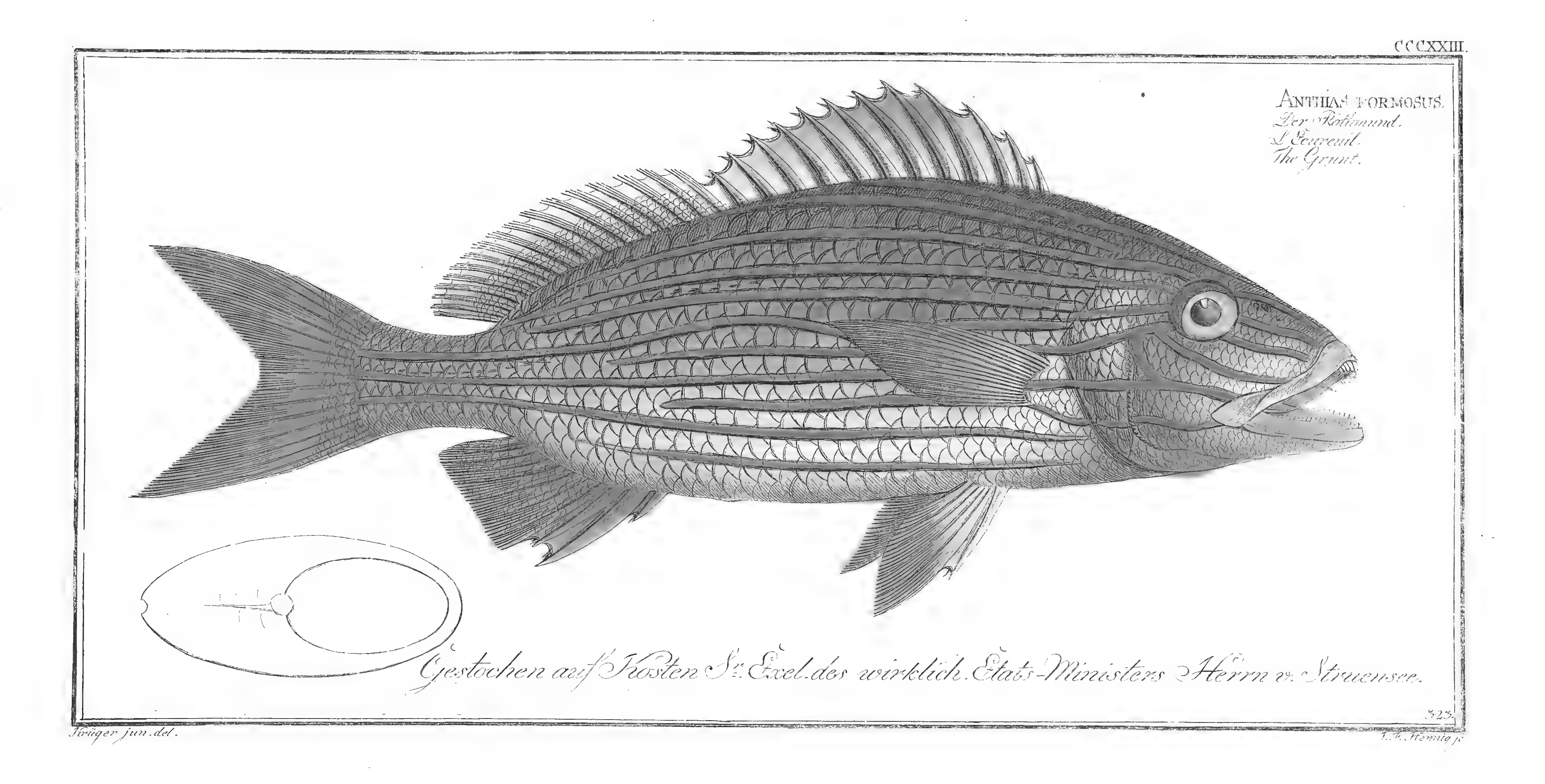
Kaulparsch mit fünf Flossen, am Körper mit länglichten, blauen und gelben, etc. Neuer Schaupl. der Natur. Tom. VI. p. 368. n. S.

Der Blaukopf, holländisch. Inkhoorn-Visch. Müll. L. S. T. IV. p. 245. n. 35.

---

Les lignes bleues le long du corps de ce poisson, le distinguent de tous les autres de son genre.

Il a cinq rayons dans la membrane des ouies, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, douze dans celle de l'anus, dix-sept dans celle de la queue, et vingt-neuf dans la dorsale.


CCCXXIII.
ANTHIAS FORMOSUS.
Der Rothmund.
L'Gorreuil.
The Grunt.
Gestochen auf Kosten Sr. Excel. des wirklich. Etats-Ministers Herrn v. Struensee.
323.
Krüger jun. del.

La tête n'est que peu en pente et toute écailleuse; l'ouverture de la bouche est grande, la langue large, dégagée et lisse, et l'on découvre une membrane velue au palais. Les mâchoires d'égale longueur, sont armées d'une rangée de dents petites, pointues, et recourbées; celles de la mâchoire supérieure sont un peu plus grandes. Les narines doubles sont tout près des yeux; ceux-ci ont la prunelle bleue et l'iris argentin. L'opercule antérieur n'est que peu dentelé; le posterieur est uni. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane branchiale presque tout-à-fait couverte. Le tronc est large; le dos rond; la cavité ventrale longue, et l'anus plus près de la nageoire de la queue que de la tête. La partie postérieure de la ligne latérale qui est près du dos, est arquée sur le derrière. Les écailles sont jaunes, bordées de brun, dures et dentelées. Les lignes bleues ont aussi le bord brun et étroit; les nageoires sont jaunes et les rayons ramifiés. Douze aiguillons arment la dorsale, trois dont celui du milieu est le plus fort, garantissent la nageoire de l'anus, et la ventrale en a un. La nageoire de l'anus étant toute couverte d'écailles comme celles des Bandoulières *a)*, est roide. La nageoire du dos et de la queue ne sont qu'à demi couverte d'écailles; tous les aiguillons sont raclés, et les rayons moux de la dorsale ont quatre branches.

Il ressemble aux Labres, à cause des grosses lèvres; mais ayant l'ouverture de la bouche grande, et n'étant point armé de dents en forme de soies, il ne peut être compté ni parmi les Bandoulières ni parmi les Labres.

Nous trouvons ce poisson aux Indes Orientales et dans la mer Atlantique. Catesby le trouva aux Isles Bahames *b)*, le Docteur Isert m'en apporta un de l'Isle de St. Croix, et Renard le cite parmi les poissons des Moluques *c)*.

On nomme ce poisson:

à la Caroline et en Angleterre *Grunt*;
en Hollande, *Inkhoorn-Visch*;
en François, *Ecureuil;*
en Suède, *Squirrelfisch;* et
en Allemagne, *Blaukopf*, *Eichhornfisch*, et *Rothmund*.

Catesby, le premier qui ait décrit ce poisson, nous en a aussi donné un dessin, mais défectueux, vu que la membrane des ouïes est trop éloignée de l'opercule, que la ventrale n'a point d'aiguillons, que la nageoire



*a)* Chaetodontes.
*b)* Carolin. II. p. 6.
*c)* Hist. de Poiss. I. fig. 110.

de l'anus n'en a qu'un seul, et que la dorsale en a un de trop. Sa description annonce encore deux dorsales qu'il n'a point.

Klein, dont la description est une imitation de Catesby *e*), et Bonnaterre qui en a copié le dessin *f*), en ont aussi l'un et l'autre copié les fautes dans leurs écrits.

Renard nous livre encore un dessin nouveau, mais bien mauvais *g*).

Boddart n'ayant pas confronté notre poisson avec la *Perca formosa* de Linné, ou avec la figure que Catesby en a donné *h*), ne savoit pas le caractériser *i*).

*d*) Carolin. p. 6. tab. 6. fig. 1.
*e*) Mifs. Pisc. V. p. 42. n. 8.
*f*) Encycl. Ichth. tab. 57. fig 221.
*g*) Au lieu cité.
*h*) Au liv. cité.
*i*) Naturl. Hist. p. 39. n. 110.

XI.

CCCXXIV.

ANTHIAS STRIATUS.
Der gezeichnete Röthling.
Le Strié.
The streaked Grunt.

Gestochen auf Kosten des Ober-Amtmañs Honckny in Golm.

324.

Pat. Plumier del. J. F. Hennig sc.

XI.

# LE STRIÉ.

## ANTHIAS STRIATUS.

CCCXXIVème PLANCHE.

Une tache noire entre la nageoire du dos et de la queue.

*Anthias macula nigra inter pinnam dorsi et caudae.* B..., P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XVI}$, C. XVIII, D. $\frac{X.}{XXIV.}$

LA grande tache noire qui est entre la nageoire du dos et celle de la queue, fait connoître ce poisson.

N'ayant point moi-même l'original, mais mon dessin étant tiré du manuscript du père Plumier, je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane des ouïes.

L'on compte quatorze rayons dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, seize dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, et vingt-quatre dans la dorsale.

La tête est comprimée, en pente et toute couverte d'écailles. Des deux mâchoires armées de dents courtes et pointues, l'inférieure avance. Les os des lèvres sont larges, les narines ovales, doubles et tout près des yeux; ceux-ci ont la prunelle noire enfermée dans un iris d'or. L'opercule antérieur est dentelé; le postérieur forme une pointe émoussée, et la membrane branchiale est dégagée en partie. Le tronc et la tête sont jaunes et surmontés de huit raies brunes, qui vont du dos au ventre.

Les nageoires sont rougeâtres, et les rayons ramifiés. La dorsale a dix aiguillons, la ventrale un, la nageoire de l'anus trois, toutes les nageoires sont arrondies.

Ce poisson nait dans la partie de la mer Atlantique qui borde les Antilles, et a, selon que l'assure le père Plumier la chair de bon goût et digestive.

On le nomme:

en François, *le Strié;*
en Anglois, *the streaked Grunt;* et
en Allemand, *der gezeichnete Röthling.*

FIN DE LA NEUVIÈME PARTIE.

BERLIN, 1797. DE L'IMPRIMERIE DE GODEFROY HAYN.

# ICHTYOLOGIE,

OU

# HISTOIRE NATURELLE,

## GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

# DES POISSONS.

Avec des Figures enluminées, dessinées d'après nature.

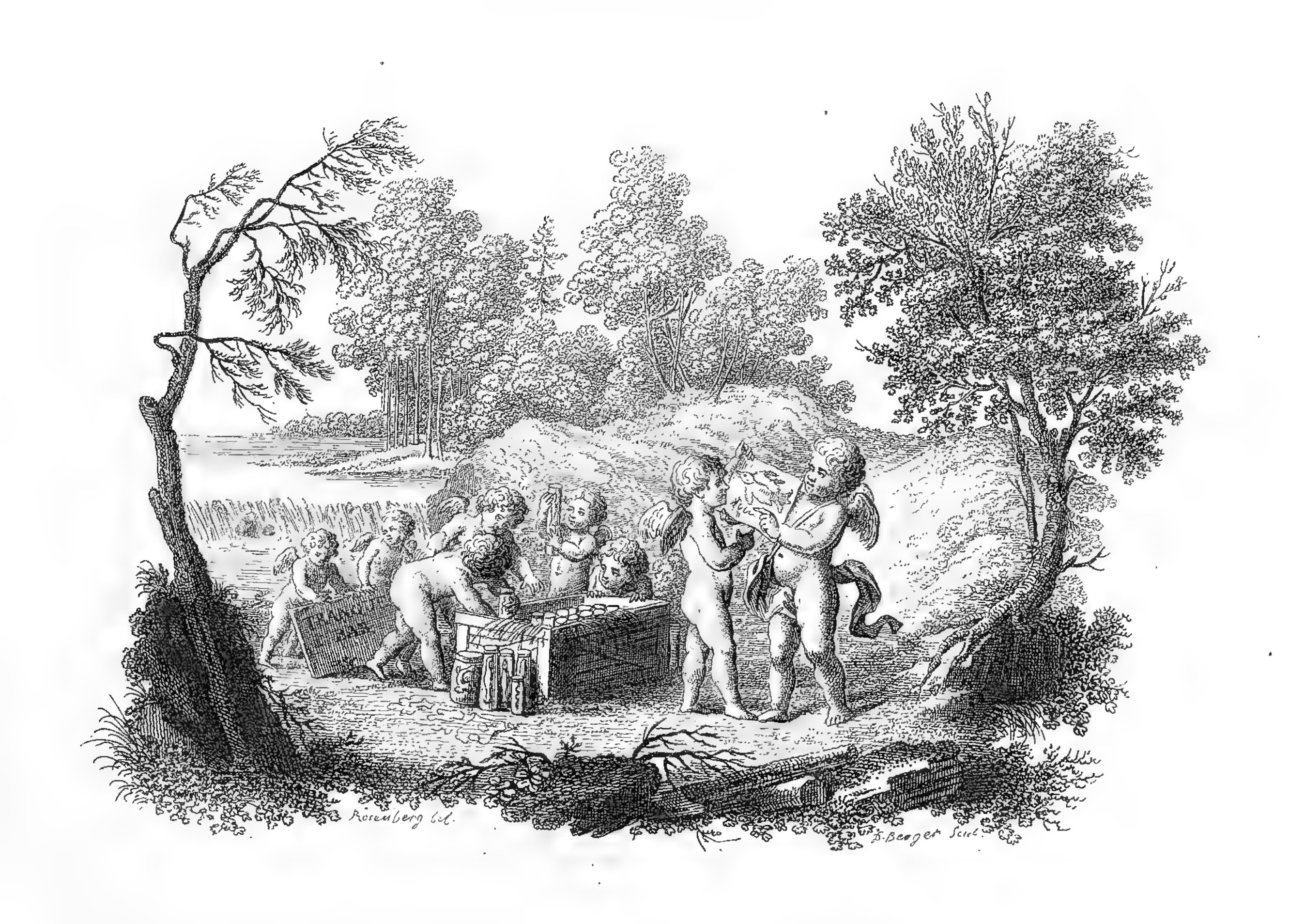
Par


## MARC ÉLIÉSER BLOCH,

Docteur en médecine et Praticien à Berlin; Membre de la Société des Scrutateurs de la Nature de Berlin, de celles de Danzig, Halle, Zürich, de l'Académie impériale; des Académies de Londres; Sciences de Göttingue, Francfort sur l'Oder, Harlem, Utrecht, Vliessingen et Mayence; de la Société économique de St. Petersbourg, de celles de Leipzig, de Bavière, de Zelle.


## DIXIÈME PARTIE.

*Avec 36 Planches.*




A Berlin chez l'Auteur.

A Leipzic dans la Musée de Mr. Beygang et chez tous les Libraires d'Allemagne.

MDCCXCVII.

# AVANT-PROPOS.

J'AI réussi cette année, à augmenter considérablement ma collection de poissons de diverses parties du globe. La médiation de mon digne ami, Monsieur Spengler, administrateur des arts à Coppenhague, m'a valu une collection ichthyologique à Maroc, par l'opportunité des présents envoyés à l'Empereur de cet Etat par la cour de Danemarc. Monsieur John, missionnaire à Tranquebar, m'a envoyé près de cinquante espèces, et plusieurs dessins faits d'après nature. Je voue à cet ami mon estime et ma reconnoissance d'autant plus, que ses efforts ont été entravés par des obstacles inconcevables à un Européen, comme il est clair par l'extrait suivant d'une lettre.

„Monsieur, un vaisseau de la compagnie Danoise me porta il y a quelques jours votre

lettre du 14 Novembre 1789, ce vaisseau a fait un trajet de dix-sept mois. — —

„Ayant appris (au mois de Juin) la continuation de votre ouvrage, je commençai à faire mes collections pour vous en grand: je fis pêcher pour Vous dans tous les lacs, dans toutes les rivières, et j'y animai tous les pêcheurs de mer. Je mis une quantité de poissons pris, surtout de belles carpes de lac, dont il y a ici plusieurs espèces plus belles qu'en Europe, dans un grand vase de terre cuite; mais helas! au bout de trois jours tout étoit pourri, la peine et les frais étoient perdus. — Je pris recours aux verres, ma seule ressource, pour y mettre les poissons: ceux-ci sout très-rares dans ces contrées; mais le liége pour les boucher est plus rare encore. Cependant malgré cette précaution, plusieurs se gatèrent faute de les avoir imbibés trois ou quatre fois, soit d'esprit nouveau, soit d'arrac. Les poissons et les insectes m'ont couté, dans l'espace d'un an, plus de cent bouteilles d'esprit et d'arrac; la bouteille de celui-ci coute six à huit gros, l'esprit vaut vingt gros jusqu'à un écu (quatre liv. tournois). La pourriture est ici plus prompte qu'en Europe, et il n'y a pas moyen de conserver des poissons

dans les petits tonneaux, à moins d'y mettre tout à la fois, et de renouveler trois ou quatre fois l'esprit; ce qui cause des frais exorbitants. Les poissons des eaux douces surtout, savoir: les carpes, de même que les serpens etc. pourrissent infiniment plus vite, que les poissons de mer et les insectes.

„Je m'avisai donc de détacher une moitié du corps, et de le faire étendre sur des coupeaux de relieur, dont j'étois heureusement pourvu. Ce moyen me fournit une ample collection, que je comptai vous envoyer en Octobre. Mais manquant de vaisseau, il falloit la garder pendant la saison des pluies; et cette grande et belle collection périt, et les vers l'abimèrent. Le même revers gâta tous les animaux rembourrés, destinés à l'usage d'autres naturalistes. Car, sachez Monsieur, que la saison des pluies, (qui duroit surtout depuis le mois d'Octobre jusqu'en Janvier,) cause ici une humidité, qui est sans exemple en Europe. Nos coussins, nos matelats qui nous servent de lit, étoient cette fois comme détrempés d'eau dans nos appartements.

„Rien ne m'arrêta cependant; je cherchai de nouveau, et je sommai tous les pêcheurs de lacs et de rivières, et tous ceux qui pêchent

dans la mer, (hommes de genres tout différens, qui n'ont aucun rapport entr'eux, qui ne boivent point dans le même pot, qui ne mangent jamais ensemble, et qui ne s'allient jamais par le mariage;) mes élèves Européens, et les garçons Malabariens se mirent de nouveau à déviscérailler et à rembourrer les poissons, que je fis ensuite sécher dans un four, et enduire d'huile de Kajaput. Je vous en envoie ci-joint une quantité numérotée, et accompagnée de remarques; avec un nombre pareil de flacons que j'ai sauvés de la collection sus-mentionnée. Car comme vous vous occupez en même tems de la structure intérieure des poissons, vous préférerez sans doute les poissons conservés dans de l'esprit à côté des demi-poissons désentraillés et attachés sur de petites planches.

„Je ne regrette nullement de diminuer ma collection de dessins ichthyologiques, en Vous en envoyant de nouveau quelques uns.

„Je Vous prie, Monsieur, Vous et tous ceux, qui demandent mes services, de vouloir bien considérer, que nous manquons ici absolument de tout ce qu'il faut pour la conservation des objets de la nature. Les couteaux et les instrumens pour le rembourrement;

ment; les aiguilles pour ficher les insectes; les verres, les bouchons de liège, les boëtes; la quantité nécessaire du papier requis pour sécher et conserver les plantes; tout manque. Quiconque me requiert pour des objets naturels, doit m'envoyer ces matériaux d'avance, s'il ne veut pas perdre des années pendant la correspondance que je dois ouvrir entre l'Europe et l'Asie, pour me procurer ces choses avant de pouvoir commencer les collections. Les coffres de mission de Halle et de Coppenhague ne doivent pas en être chargés, aussi leur nombre ne peut-il être augmenté." — —

---

Anthias japonicus
Der japanische Röthling.
Le Japon.
The Japanese Grunt.

Fig. 2.

Anthias bilineatus
Der Afterfleck.
Le Rayé.
The Double string.

Fig. 1.

Gestochen auf Kosten Ihrer Majestät der regierenden Königinn von Preussen.



J. F. Hennig del. et sc.

# ICHTHYOLOGIE

OU

## HISTOIRE NATURELLE, GÉNÉRALE ET PARTICULIERE, DES POISSONS.

SUITE DES

## BARBIERS.

XII.

### LE RAYÉ.

ANTHIAS BILINEATUS.

CCCXXVème Planche. Fig. I.

Des lignes violettes au corps, la nageoire de l'anus marquée d'une tache noire.

*Anthias lineis violaceis, macula nigra in pinna ani.* B. $v$, P. $xiv$, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{X}$, C. $xx$, D. $\frac{X.}{XIX.}$

Les deux lignes violettes qui vont de la tête au dos, et la tache noire de la nageoire de l'anus, font connoître ce poisson.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue ving, et la dorsale dix-neuf.

La tête est en pente et toute écailleuse. L'ouverture de la bouche est étroite, les mâchoires sont d'égale longueur et garnies d'un rang de dents courtes et pointues; les narines solitaires touchent aux yeux; ceux-ci sont verticaux, grands, et ont la prunelle noire et l'iris jaune clair. L'opercule antérieur est dentelé en arrière et au dessous, le postérieur uni est composé de deux lames. La membrane est dégagée, la ligne latérale est un peu arquée par devant, et va à la proximité du dos. L'anus est fort éloigné de la tête. Celle-ci est jaunâtre; le dos est brun et verdâtre; les flancs blanchissent vers le ventre; la nageoire dorsale, celle de la queue et les pectorales sont violettes; les ventrales sont violettes à la base et jaunâtres à l'extrémité, la nageoire de l'anus est jaunâtre par derrière et noire par devant. La dorsale a dix aiguillons, la ventrale un, et la nageoire de l'anus trois. Les rayons moux sont à quatre branches.

Le Japon produit ce poisson,

On le nomme:

en François, *le Rayé*;
en Allemand, *der Afterfleck*;
en Anglois, *the Double-string*.

XIII.

# L E J A P O N.

## ANTHIAS JAPONICUS.

CCCXXV^ème^ PLANCHE. FIG. 2.

Les nageoires rouges, celle de la queue en croissant.

*Anthias pinnis rubris, caudali lunata.* *B.* VI, *P.* XIV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C.* XVI, *D.* $\frac{X.}{XIX.}$

Les nageoires rouges et l'échancrure de la nageoire de la queue en forme de croissant font le caractère de ce poisson.

Il y a à la vérité plusieurs poissons de ce genre à nageoires rouges, et d'autres à nageoire de la queue en croissant; mais aucun ne réunit les deux caractères.

On compte six rayons dans la membrane branchiale, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et dix-neuf dans la dorsale.

La tête est comprimée, en pente et toute écailleuse; les mâchoires sont de longueur égale et armées d'une rangée de dents pointues. Les narines sont solitaires et tout près des yeux: ceux-ci sont à la proximité du sommet, ils ont la prunelle noire, l'iris brun et jaune. L'opercule antérieur est dentelé, le postérieur est uni; les écailles de celui-ci sont plus grandes que celles de l'autre; l'ouverture des ouïes est grande, et la membrane ne se cache qu'en partie. Les côtés sont comprimés, le dos est arrondi; la ligne latérale qui lui est voisine prend sa direction, et fait une inflexion derrière sa nageoire vers le bas. La cavité du ventre est longue, et l'anus est du double plus éloigné de la tête que de la queue. Les rayons moux terminent en quatre pointes: dix aiguillons

arment la dorsale, un la ventrale, et trois celle de l'anus. Une partie de la nageoire de la queue se couvre d'écailles. Le dos est d'un jaune foncé, les côtés sont d'un jaune clair. Le ventre est rougeâtre, et la partie antérieure de la nageoire du dos tire sur le violet.

Le nom de ce poisson annonce sa patrie.

On le nomme:

en François, *le Japon;*
en Anglois, *the Japanese Grunt*; et
en Allemand, *der Japanische Röthling.*

---

XIV.

CCCXXVI.

2. ANTHIAS MACULATUS.
Der gefleckte Röthling.
Le Barbier tacheté.
The maculated Grunt.

3. ANTHIAS ORIENTALIS.
Der Mulatte.
Le Mulat.
The Mongrel.

1. ANTHIAS LINEATUS.
Der lineirte Röthling.
Le Linéaire
The lineated Grunt.

Fig. 2.

Fig. 1.

Fig. 3.

Gestochen auf Kosten Ihrer Majestät der verwittwet. Königinn von Preussen

326.

J. F. Hennig del. et sc.

XIV.

# LE LINÉAIRE.

## ANTHIAS LINEATUS.

CCCXXVI^ème PLANCHE. FIG. 1.

Le tronc ligné.

*Anthias trunco lineato.* *B.* v, *P.* xvi, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C.* xxi, *D.* $\frac{XI.}{XXIII.}$

---

Les lignes qui vont de la tête à la nageoire de la queue, distinguent ce poisson de tous ceux de son genre.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue vingt-un, et la dorsale vingt-trois.

La tête est grande, en pente, terminée en pointe, et toute écailleuse; la mâchoire inférieure avance un peu, et les deux mâchoires sont garnies de petites dents. Les os des lèvres sont étroits; les narines solitaires sont plus près des yeux que du museau; les yeux près du sommet, ont une prunelle noire et un iris jaune et rouge. L'opercule antérieur est dentelé, et le postérieur termine en pointe obtuse; l'ouverture des ouïes est fort grande. La ligne latérale approche plus du dos que du ventre, et l'anus du double plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les écailles, qui sont plus grandes au tronc qu'à la tête, forment des sillons pour la nageoire de l'anus et du dos.

Le fond du poisson est blanc; le dos et la tête sont jaunâtres; les lignes, dont deux sont au dessus, et deux au dessous de la ligne latérale,

sont brunes; les nageoires sont rougeâtres pour la plus grande partie, mais celles du dos et de l'anus sont jaunes par derrière; les pectorales ont aussi les pointes jaunâtres. La dorsale et la nageoire de la queue sont marquées de taches bleues et noires. Onze aiguillons défendent la nageoire du dos, celle du ventre n'en a qu'un, et celle de l'anus trois. Les rayons moux de toutes les nageoires ont quatre rameaux.

Ce poisson se trouve dans les eaux des Indes Orientales.

On le nomme:

en François, *le Linéaire;*
en Allemand, *der lineirte Röthling;* et
en Anglois, *the lineated Grunt.*

XV.

# LE BARBIER TACHETÉ.

## ANTHIAS MACULATUS.

CCCXXVI^ème PLANCHE. FIG. 2.

Le corps tacheté, dix aiguillons au dos,

*Anthias corpore maculato, spinis dorsalibus decem.* $B.\,v$, $P.\,xv$, $V.\,\frac{I}{VI}$, $A.\,\frac{III}{X}$, $C.\,xvi$, $D.\,\frac{X.}{XXIV.}$

---

Les taches irrégulières et les dix aiguillons de la dorsale caractérisent ce poisson.

L'on compte cinq rayons dans la membrane branchiale, la nageoire pectorale en contient quinze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-quatre.

La tête est fort en pente et toute couverte d'écailles. Les mâchoires sont d'égale longueur et n'ont que des dents très-courtes et pointues. Les os des lèvres sont étroits; les narines solitaires; les yeux près du sommet ont la prunelle noire dans un iris jaune. L'opercule antérieur est dentelé, le postérieur est étroit; la ligne latérale est courbée vers le dos, et l'anus est du double plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue. Les écailles sont dures et argentées, les taches bleu-noires, et les nageoires rougeâtres. La dorsale a dix aiguillons, et les nageoires du ventre et de l'anus ont leur nombre ordinaire, savoir d'un et de trois.

Ce poisson se trouve encore aux Indes Orientales.

On le nomme:

en François, *le Barbier tacheté*;
en Anglois, *the maculated Grunt*; et
en Allemand, *der gefleckte Röthling.*

---

XVI.

# LE MULAT.

## ANTHIAS ORIENTALIS.

CCCXXVI^ème PLANCHE. FIG. 3.

Le corps tacheté, douze aiguillons au dos.

*Anthias corpore maculato, aculeis dorsalibus duodecim.* $B.\ v,\ P.\ xii,\ V.\ \frac{I}{VI},$
$A.\ \frac{III}{X},\ C.\ xviii,\ D.\ \frac{XII.}{XXVII.}$

---

Le corps tacheté et les douze aiguillons du dos font les caractères distinctifs de ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale en a douze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dixhuit, et la dorsale vingt-sept.

La tête est fort en pente et toute écailleuse; l'ouverture de la bouche de même que les dents sont très-petites; les narines sont solitaires et très-proches des yeux, qui ont la prunelle noire dans un iris rouge. L'opercule antérieur est dentelé; la membrane branchiale est couverte; la ligne latérale est droite; l'anus prend le milieu entre la tête et la nageoire de la queue. Les écailles sont petites, dures et dentelées; les nageoires, excepté les ventrales, sont arrondies, et les rayons moux à quatre branches. Outre les douze aiguillons du dos sus-mentionnés, la nageoire du ventre en a un, et celle de l'anus en a trois. Le fond de tout le corps est orange, les taches grandes sont noirâtres.

Ce poisson est encore du Japon.

On le nomme:

en Françios, *le Mulat;*
en Allemand, *der Mulatte;* et
en Anglois, *the Mongrel.*

---

SOI-

SOIXANTIEME GENRE.

# LES TAYES.

## EPINEPHELUS.

ARTICLE PREMIER.

*Des Tayes en général.*

La tête toute écailleuse, l'opercule antérieur dentelé, le postérieur armé d'aiguillons.

*Pisces capite toto squamato, operculo anteriore serrato, posteriore aculeis armato.*

LES poissons de ce genre se distinguent par la tête toute écailleuse, et par les opercules, dont l'antérieur est dentelé, et l'autre armé d'aiguillons.

Le corps est allongé et armé d'une dorsale longue et en partie piquante. Ces poissons ont les écailles dures et dentelées, et ils naissent dans les eaux des Indes Orientales.

Ces poissons ayant les yeux couverts d'une membrane ou d'une taye, je les ai nommés Tayes (Epinéphelus).

Je possède six espèces différentes des poissons de ce genre; dont Seba a connu une *a*).

*a*) Thes. Tom. III. p. 76. n. 7.

## ARTICLE SECOND.

### *Des Tayes en particulier.*

I.

# L'AFRICAIN.

## EPINEPHELUS AFER.

CCCXXVIIème PLANCHE.

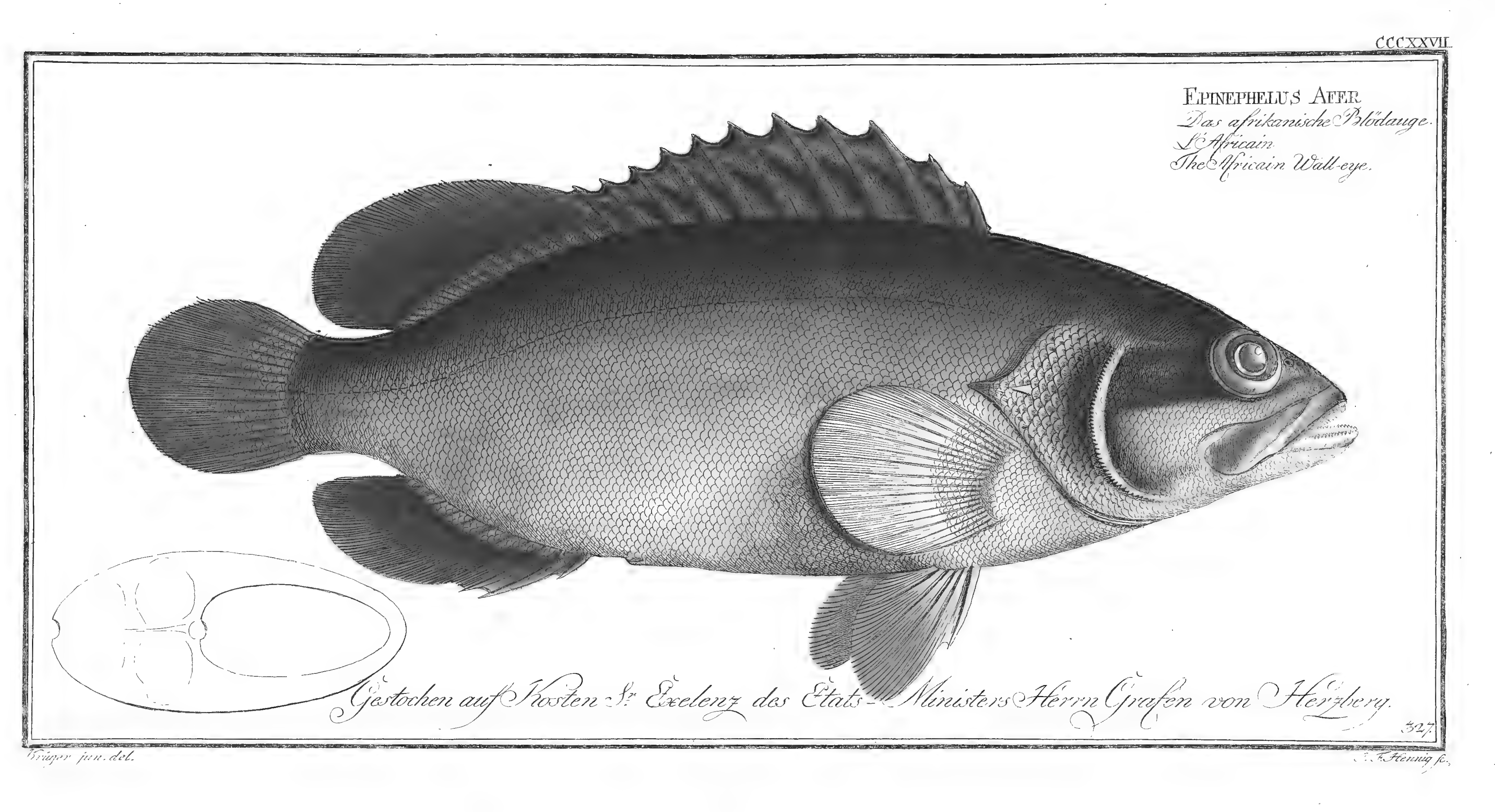
Les écailles de l'opercule postérieur grandes.

*Epinephelus squamis operculi posterioris magnis.* B. V, P. XIX, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. XVII, D. $\frac{XI.}{XXIX.}$

Les écailles de l'opercule postérieur de ce poisson étant plus grandes, que celles du corps, l'on en fait le caractère distinctif.

La membrane branchiale comprend cinq rayons, la nageoire pectorale en a dix-neuf, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale vingt-neuf.

La tête est petite et toute écailleuse, l'ouverture de la bouche de grandeur moyenne; les mâchoires sont d'égale longueur et armées de très-petites dents, dont celles de la mâchoire supérieure sont un peu plus longues que les autres. Le palais est armé aux deux côtés et en arrière, de dents qui forment un arc; la langue est dégagée et lisse. Les os des lèvres sont larges; les narines sont doubles, ovales, et très-près des yeux: ceux-ci sont à fleur de tête, garnis d'une membrane clignotante, la prunelle est bleuâtre, l'iris brun-noir. L'opercule antérieur est dentelé, le postérieur termine en pointe molle; le premier porte à sa surface intérieure une branchie simple; et l'autre un aiguillon à la surface extérieure.


CCCXXVII.
EPINEPHELUS AFER
Das afrikanische Blödauge.
L'Africain.
The Africain Wall-eye.
Gestochen auf Kosten Sr. Exelenz des Etats-Ministers Herrn Grafen von Herzberg.
327.
Krüger jun. del.
Hennig sc.

L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane en est couverte. Le tronc a à peu près la même largeur jusqu'à la nageoire de la queue; la ligne latérale est fine, et prend la direction du dos; l'anus est un peu éloigné de sa nageoire, mais bien plus voisin de celle de la queue que de la tête. Le dos et le ventre sont arrondis, ce qui provient de la grosseur du poisson. Les écailles sont petites, dures et dentelées, elles forment un sillon au dos, et couvrent en même tems une partie des nageoires de la queue, du dos, de la poitrine et de l'anus. Cette dernière nageoire a trois aiguillons, celle du ventre en a un, et celle du dos en a onze, qui sont très-forts. Les rayons moux sont ramifiés; toutes les nageoires sont arrondies, et courtes à proportion du volume du poisson. La couleur généralement brune est très-foncée au dos, mais claire aux côtés et au ventre. La nageoire pectorale est d'un jaune de soufre, la ventrale est orange.

Je dois ce poisson au Docteur Isert, qui l'a pêché à Acara, sur la côte de la Guinée. Il séjourne dans les bas-fonds de la mer, non loin du rivage; il a la chair blanche et saine, vit de vers et d'écrévisses, et il acquiert une taille considérable.

On le nomme:

en François, *l'Africain:*
en Anglois, *the African Wall-eye;* et
en Allemand, *das Africanische Blödauge.*

II.

# LA TAYE BORDÉE.

## EPINEPHELUS MARGINALIS.

CCCXXVIII[ème] PLANCHE. FIG. 1.

Les nageoires rouges, la partie antérieure de la dorsale bordée.

*Epinephelus pinnis rubris, parte anteriore dorsalis marginata. B. v, P. xvii, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XI}$, C. xviii, D. $\frac{XI.}{XXVI.}$*

---

Les nageoires rouges et la partie antérieure de la dorsale bordée déterminent le caractère de ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a dix-sept, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-six.

La tête est grande, en pente et toute couverte de petites écailles. La mâchoire inférieure avance, et les deux mâchoires ont également de petites dents aux deux côtés, et quatre grosses dents sur le devant. Les narines sont solitaires, les yeux grands, la prunelle noire, et l'iris jaune; l'opercule antérieur est finement dentelé, et le postérieur a trois aiguillons. L'ouverture des ouies est large, et la membrane en est dégagée. Les écailles sont petites et dures. Le devant du tronc est large, le derrière en est étroit. La ligne latérale voisine du dos, forme un petit arc avec lui, et l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les rayons moux sont à quatre rameaux; la dorsale est armée de onze aiguillons, et le nombre ordinaire se trouve dans la ventrale et dans celle de l'anus.

On le nomme:

en France, *la Taye bordée;* en Allemagne, *das eingefaſste Blödauge.*
en Anglois, *the bordered Wall-eye;* et

---

III.

EPINEPHELUS BRUNEUS
*Das braune Blödauge.*
*La Taye brune*
*The brown Wall-eye.*

*Fig. 2.*

EPINEPHELUS MARGINALIS.
*Das eingefaßte Blödauge.*
*La Taye bordée*
*The bordered Wall-eye.*

*Fig. 1.*

*Gestochen auf Kosten der Königl: Academie der Wissenschaften in Berlin.*



F. F. Hennig del. et sc.

III.

# LA TAYE BRUNE.

## EPINEPHELUS BRUNEUS.

CCCXXVIII$^{\text{ème}}$ PLANCHE. FIG. 2.

Les nageoires noires.

*Epinephelus pinnis nigris.* B. $v$, P. $xiv$, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. $xviii$, D. $\frac{X.}{XXV.}$

---

Les nageoires noires font d'abord distinguer ce poisson des autres de son genre.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale en compte quatorze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-cinq.

Le corps allongé et allant en diminuant vers la queue, est couvert de petites écailles dentelées; la tête est en pente; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure, et l'une et l'autre sont hérissées de petites dents. Les os des lèvres sont larges; les narines solitaires sont plus près des yeux que du museau; la prunelle est noire, l'iris jaune et violet. L'opercule antérieur est finement dentelé; le postérieur est armé de trois aiguillons, l'un et l'autre sont rayonnés de bleu. L'ouverture des ouïes est large; la membrane branchiostège est dégagée; la ligne latérale voisine du dos est arquée par devant, et l'anus, ne tenant pas tout-à-fait le milieu du tronc, approche plus de la nageoire de la queue que de la tête.

Le fond jaune du poisson est marqué de taches et de rayes brunes;

les nageoires d'un jaune clair à la base ont des bords noirs; la nageoire de la queue et celle du dos sont en partie couvertes d'écailles. La dernière a dix aiguillons, la nageoire de l'anus trois, et la ventrale un. Tous les rayons moux sont à quatre branches.

La Norvège produit ce poisson. J'en ai trois individus, dont je suis redevable à mon digne ami, Mr. Chemnitz. Ministre du saint évangile à Coppenhague.

On le nomme:

en François, *la Taye brune;*
en Anglois, *the brown Wall-eye*; et
en Allemagne, *das braune Blödauge.*

Epinephelus Merra.
Der Merra.
Le Merra.
The Merra.

Gestochen auf Kosten der Königl: Academie der Wissenschaften in Berlin.



Krüger jun del.

J. F. Hennig f.

IV.

# L E M E R R A.

## EPINEPHELUS MERRA.

CCCXXIX$^{ème}$ PLANCHE.

Le corps tout-à-fait tacheté.

*Epinephelus corpore toto maculato.* *B.* V, *P.* XV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C.* XVI, *D.* $\frac{X}{XXV}$.

Perca tota maculis fuscis et punctis albis varia; pinna dorsi aculeorum undecim. Seba. Thes. III. p. 76. n. 7. tab. 27. fig. 7.

Percis, pinnis quatuor; in dorsali posterioribus radiis altioribus, post branchialibus carens; duabus ventralibus quae proximae sunt branchiis, una post anum, spinis duabus membrana conjunctis; undecim in anteriore dorsi parte; ad tactum glabra; ore ultra oculos inciso; oculis magnis, iride flavicante; lamina branchiostega angulosa in triangelum desinente; maculis amplis rotundatis super toto corpore, omnibusque pinnis, plumbei coloris, ex lateritio vel sanguineo emortuo variegato. Klein. Miſs. Pis. V. p. 43 n. 15. Tab. 8. fig. 3.

Kaulparsch mit vier Flossen etc. Neuer Schaupl. der Naturg. Tom. IV. p. 372. n. 15.

---

Les taches semblables aux madrures, dont tout le corps est marqué, caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale quinze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-sept.

Le corps est allongé; la tête en pente; la mâchoire inférieure la plus longue, les deux mâchoires sont garnies de dents courtes et pointues, dont les deux antérieures sont les plus longues. La langue est libre et lisse, le palais est hérissé de petites dents. Les os des lèvres sont larges, les narines solitaires, et presqu'au milieu entre les yeux et le museau: les yeux ont une membrane clignotante et une prunelle bleuâtre, bordée d'un

iris argenté. L'opercule antérieur dentelé porte une branchie simple à sa surface intérieure, tandis que la surface extérieure de l'autre opercule, terminant en pointe membraneuse, est armée de trois aiguillons. L'ouverture des ouïes est large, et la plus grande partie de la membrane branchiale est dégagée. Les écailles sont dures, dentelées et très-petites; la ligne latérale va à la proximité du dos, et l'anus est beaucoup plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les taches brunes sont plus claires vers le ventre, et la plupart en sont hexagones. Le dos est brun, le ventre blanc, les nageoires sont transparentes et tachetées de brun; les rayons moux se divisent en quatre rameaux. La ventrale est armée d'un aiguillon, la nageoire de l'anus de trois, et la dorsale de onze: ces derniers sont raclés. La partie antérieure du dos est encore munie d'un sillon pour recevoir sa nageoire.

La mer du Japon produit ce poisson.

Les Indiens Orientaux le nomment *Ikan Merra*, dénomination que j'ai gardée en Allemand, en François et en Anglois.

Seba, à qui nous sommes redevables de la première connoissance de ce poisson, nous en a aussi laissé un bon dessin, qui cependant représente l'opercule antérieur sans dentelure *a*).

Klein, qui en a fait la description à la même époque, en a encore transmis un dessin, mais il rend mal la nageoire de l'anus, il représente l'opercule antérieur non-dentelé, comme celui de Seba, et la nageoire de l'anus n'y est pas même marquée *b*).

Gronov se trompe en citant *c*) notre poisson pour la Sanguinolente *d*). On n'a qu'à confronter celui-ci avec l'autre, tel qu'il est représenté sur la 312me Planche de cet ouvrage, et la différence sautera aux yeux.

*a*) Thes. III. tab. 27. fig. 7.
*b*) Mifs. Pisc. V. tab. 8. fig. 3.
*c*) Zooph. p. 297. var.
*d*) Perca guttata Linn.

---

V.

EPINEPHELUS STRIATUS.
*Das gestreifte Blödauge.*
*La Taye striée.*
*The streaked Wall-eye.*

*Gestochen auf Kosten der Königl: Academie der Wissenschaften in Berlin.*

330.

*Krüger jun. del.* *J. F. Hennig sc.*

V.

# LA TAYE STRIÉE.

## EPINEPHELUS STRIATUS.

CCCXXXème PLANCHE.

Sept raies transversales au tronc.

*Epinephelus striis transversalibus septem.* *B.* v, *P.* xiv, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C.* xv, *D.* $\frac{XII.}{XXV.}$

LES sept raies transversales brunes qui vont du dos au ventre, font distinguer ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-quatre.

La tête n'est que peu en pente, toute écailleuse, et elle termine en pointe obtuse. La mâchoire inférieure est un peu plus longue que la supérieure, mais elles ont l'une et l'autre de petites dents. La langue est lisse, et le palais hérissé de petites dents. Les yeux à fleur de tête, sont près du sommet, garnis d'une membrane clignotante, et composés d'une prunelle bleuâtre et d'un iris jaune. Tout auprès des yeux l'on remarque les narines solitaires. L'opercule antérieur est finement dentelé, et l'on apperçoit une branchie simple au côté intérieur; l'opercule postérieur termine en pointe molle devant laquelle il porte deux aiguillons. L'ouverture des ouïes est large, et une partie de la membrane branchiale est dégagée. Le ventre est court, large, et l'anus plus voisin de la tête que de la nageoire de la queue. La ligne latérale prend la direction du dos dont elle est très-proche. Les raies ci-dessus annoncées sont larges,

prennent à la nageoire dorsale et vont jusqu'au ventre. L'on voit encore deux raies brunes qui vont le long du corps sur un fond blanc. La nageoire ventrale forme une pointe; la nageoire de la queue fait un croissant, et les autres nageoires sont arrondies. Les rayons moux de la pectorale se divisent en deux branches, ceux de la dorsale en quatre, et ceux des autres nageoires en plusieurs branches. La dorsale contient douze aiguillons, la ventrale un, et la nageoire de l'anus trois.

Ce poisson habite les eaux de la Jamaïque.

On le nomme:

en François, *la Taye striée;*
en Anglois, *the streaked Wall-eye*; et
en Allemagne, *das gestreifte Blödauge.*

CCCXXXI.

EPINEPHELUS RUBER.
Das rothe Blödauge.
La Faye rouge.
The red Wall-eye.

Gestochen auf Kosten Sr. Königl: Hoheit des Prinzen Heinrich von Preussen.

331.

J. F. Hennig del. et sc.

VI.

# LA TAYE ROUGE.

## EPINEPHELUS RUBER.

CCCXXXI^ème Planche.

Le corps rouge, onze aiguillons à la nageoire du dos.

*Epinephelus corpore rubro, aculeis undecim dorsalibus.* B. v, P. xii, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. xx, D. $\frac{XI.}{XXVII.}$

---

Le rouge foncé et les onze aiguillons du dos dénotent ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue vingt, et la dorsale vingt-sept.

La tête est étroite, en pente et couverte comme le tronc de petites écailles dures et dentelées. Des deux mâchoires également garnies de petites dents, l'inférieure est la plus longue; les os des lèvres sont larges; les narines doubles sont presqu'au milieu entre les yeux et le museau; les yeux ont la prunelle bleuâtre, bordée d'un double iris, dont l'intérieur est jaune et l'extérieur bleu. L'opercule antérieur a une petite dentelure, le postérieur a deux aiguillons. L'ouverture des branchies est large, et il n'y a qu'une partie de la membrane branchiale de cachée. La ligne latérale est voisine du dos et arquée par devant; l'anus est au milieu du tronc. La nageoire dorsale a onze aiguillons raclés, celle de l'anus a trois aiguillons simples, et la ventrale n'en a qu'un. Tous les rayons moux sont à quatre rameaux.

La tête, le dos et les côtés sont rouges, le ventre est d'un rouge pâle, et la base des nageoires est jaune. La partie antérieure de la dorsale peut entrer dans un sillon, et la partie postérieure est couverte d'écailles, de même que la base de la nageoire de la queue.

Ce poisson se trouve dans les eaux du Japon.

Il est appellé:

*la Taye rouge*, en François;
*das rothe Blödauge*, en Allemand; et
*the red Wall-eye*, en Anglois.

---

SOI-

SOIXANTE-UNIEME GENRE.

# LES GYMNOCEPHALES.

## GYMNOCEPHALUS.

### ARTICLE PREMIER.

### *Des Gymnocephales en général.*

La tête sans écailles, l'opercule antérieur dentelé.

*Pisces capite alepidoto, operculo anteriore serrato.*

L'on reconnoit les poissons de ce genre par la tête sans écailles et l'opercule antérieur dentelé.

La tête m'a fourni les caractères des genres dont il est question dans les trois dernières parties, c'est-à-dire selon qu'elle étoit tout-à-fait, ou en partie écailleuse, que les opercules étoient unis ou dentelés, et pourvus ou dépourvus d'aiguillons. Or les poissons dont il s'agit ici n'ayant ni aiguillons, ni écailles, je me vois obligé d'en faire un genre particulier.

La dorsale des Gymnocephales est longue, et composée d'aiguillons et de rayons moux; de même que les nageoires de l'anus et de la poitrine. Les dents sont petites, et la couleur des poissons est vive.

Des deux poissons que je vai dépeindre, le Schraitser a été décrit par Willughby *), l'autre est nouveau.

*) Ichth. p. 335.

## ARTICLE SECOND.

### *Des Gymnocephales en particulier.*

---

I.

# LE SCHRAITSER.

## GYMNOCEPHALUS SCHRAETSER.

CCCXXXIIème PLANCHE. FIG. 1.

Des lignes noires longitudinales.

*Gymnocephalus lineis nigris longitudinalibus.* $B.\ VI,\ P.\ XIV,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{II}{IX},\ C.\ XV,\ D.\ \frac{XVIII.}{XXX.}$

Perca Schraetser. P. pinnis dorsalibus unitis, lineis corporis nigris. Linn. S. N. p. 487. n. 31. edit. Gmel. p. 1321.

— dorso monopterygio, lineis utrinque longitudinalibus nigris. Artedi. Gen. p. 40. n. 5. ed. Walb. p. 324. Syn. p. 68. n 5. edit. Schneid. p. 335.

— dorso monopterygio: capite subcavernoso, alepidoto, aculeato: cauda rotundata sublunulata: maxilla superiore longiore: corpore lineato. Gronov. Zooph. p. 86. n. 289.

Perca pinnis dorsalibus coadunatis, radiis triginta et uno, aculeatis octodecim. Schraefen, Schrazen. Anstriacis. Kramer Elench. p. 387. n. 5.

Percis pinnis sex, aculeis duobus anterioribus brevissimis, tertio longissimo. Klein. Miss. Pisc. V. p. 41. n. 2.

Schraitser Ratisbonens. Willughby Ichth. p. 335.

— Ratisbon. Ray. Synop. Pisc. p. 144. n. 9.

— — Schaeffer Pisc. Ratisbon. p. 48. tab. 2. fig. 4.

Perca n. 3. Schraetzel, Schranz. Marsigli. Danub. Tom. III. p. 69. tab. 23. fig. 3.

Le Schraitser. P. Schraetser. P. pinnis dorsalibus unitis, radiis 30, spinis 18: capite cavernoso: corpore lineis nigris. Bonnaterre. Encyclop. Ichth. p. 154. n. 45.

Der Schraitser. Müll. L. S. T. IV. p. 243.

Kaulparsch mit sechs Flossen, u. s. w. Neuer Schaupl. d. Nat. T. VI. p. 364. n. 2.

---

LES lignes noires longitudinales de ce poisson le caractérisent.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale en con-

GYMNOCEPHALUS ARGENTEUS.
Der weiße Kahlkopf.
L'Argenté.
The Silver-Bald.

GYMNOCEPHALUS SCHRÆTSER.
Der Schratser.
Le Schraitser.
The Shratser.

Fig. 1.

Fig. 2.

Gestochen auf Kosten der Königl. Academie der Wissenschaften in Berlin.



J. F. Hennig del. et sc.

tient quatorze, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue quinze, et la dorsale trente.

Le corps est allongé, la tête lisse et oblongue, le haut de la tête a un enfoncement, elle est parsemée de points noirs. La mâchoire supérieure avance un peu, et les deux mâchoires sont armées de dents en forme de lime. Le palais est rude, la langue est lisse; l'ouverture de la bouche petite; les lèvres sont charnues; les narines doubles, les antérieures rondes, munies d'une valvule, les postérieures sont ovales, les unes et les autres sont à la proximité des yeux; ceux-ci ont une membrane clignotante, une prunelle bleue et un iris jaune. L'opercule antérieur est dentelé de manière que ses dents sont plus éloignées l'une de l'autre qu'à l'ordinaire, et l'on remarque à l'intérieur une branchie simple. La poitrine est munie de très-petites écailles unies, qui vont jusqu'à la nageoire; le reste du tronc porte des écailles plus grandes, dures et dentelées, qui avançant au dos forment un sillon qui peut recevoir la dorsale. Les lignes annoncées ci-dessus, sont à l'ordinaire au nombre de trois, allant près du dos de la tête à la queue, et qu'on remarque encore sur la peau dépourvue d'écailles. L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête, et se trouve un peu éloigné de sa nageoire. Celle-ci n'a que deux aiguillons, la ventrale n'en a qu'un, et la dorsale dix-huit; tous les rayons moux terminent en quatre pointes. La ligne latérale prend la direction du dos dont elle est voisine; celui-ci et les côtés sont jaunâtres; le ventre est argenté, les nageoires sont bleuâtres, et la partie antérieure de la dorsale est tachetée de noir.

Le Danube et les rivières qui s'y jettent nous fournissent ce poisson. Il parvient à dix pouces de longueur; il a la chair blanche, dure et saine, d'un goût agréable, soit frite, soit à la sauce au beurre. Il se nourrit d'alevin et d'insectes aquatiques, que l'on trouve d'ordinaire dans son estomac. Il fraye aux mois de Mars et d'Avril. Il a la vie dure, cherche les eaux claires, et les inondations le transplantent aux lacs et aux rivières, où il se propage également bien.

On nomme ce poisson:

en Allemagne, et surtout à Ratisbonne, *Schrätser;*
en Angleterre, *the Schratser.*
en France, *le Schraitser;* et
en Autriche, *Schrätzel*, *Schräfen*, *Schrazen* et *Schranz;*

Le péritoine est argenté, le foie grand, et divisé en trois lobes; la vésicule du fiel contient un fiel jaune et très-amer; l'estomac est oblong et consiste en une membrane mince; au commencement du canal intesti-

nal, qui a deux sinuosités, l'on trouve trois appendices. La rate est bleuâtre; l'ovaire simple; les vaisseaux spermatiques sont doubles; la vésicule aérienne est longue, et attachée de part et d'autre aux côtes. Les rognons sont doubles, d'un rouge brun, et couchés sur l'épine tout le long de la cavité ventrale, depuis le diaphragme jusqu'à la vessie, qui est située tout près de l'anus. De chaque côté il y a neuf côtes, et l'épine contient trente-neuf vertèbres. L'ovaire contient près de cent vingt mille oeufs jaunes, de la grandeur d'un grain de millet.

Ce n'est probablement qu'une faute d'écriture de Bonnaterre, qui met ce poisson dans les mers méridionales *a*), au lieu de le mettre dans les rivières; car personne ne l'a encore pris pour un poisson de mer.

Willughby a fait la première description de ce poisson *b*), et Marsigli nous en a donné la première figure, mais qui n'est point exacte; car elle ne représente ni les écailles, ni l'opercule dentelé *c*): mais la figure de Schäfer vaut mieux *d*).

*a*) Encycl. Ichth. p. 134. n. 45.
*b*) Ichth. p. 335.
*c*) Danub. III. tab. 23. fig. 3.
*d*) De Pisc. Ratisb. tab. 2. fig. 4.

---

II.

II.

# L' A R G E N T É.

## GYMNOCEPHALUS ARGENTEUS.

CCCXXXII^ème PLANCHE. FIG. 2.

Neuf aiguillons au dos.

*Gymnocephalus aculeis dorsalibus novem.* *B.* v, *P.* XII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{X}$, *C.* XIV, *D.* $\frac{IX.}{XIX.}$

---

Ce poisson se distingue du précédent par ses neuf aiguillons du dos.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue quatorze, et la dorsale dix-neuf.

La tête forme une pointe obtuse; l'ouverture de la bouche est petite; les dents sont à peine visibles; les narines sont solitaires, et la prunelle noire est bordée d'un iris argenté. L'opercule postérieur est uni; il n'y a que le tronc qui soit couvert d'écailles petites et minces; la ligne latérale est à la proximité du dos, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les côtés et le ventre sont argentés; la tête et les nageoires sont jaunes, et le dos est violet. La nageoire dorsale a une échancrure au milieu; les rayons moux de toutes les nageoires sont à quatre branches. La nageoire de l'anus n'a que deux aiguillons, la ventrale n'en a qu'un, et la dorsale neuf.

Ce poisson nait aux Indes Orientales.

On le nomme:

en François, *l'Argenté;* en Allemand, *der weisse Kahlkopf;* et en Anglois, *the Silver-Bald.*

---

# DES MAQUEREAUX.

J'ai fixé le caractère des Maqueraux, dans le second volume de cet ouvrage pag. 88. dans la tête unie, comprimée, et dans les sept rayons de la membrane branchiale, ne pouvant point appliquer au Maquereau bâtard *a*) le caractère générique que Linné prend des fausses nageoires *b*). Linné soutient à la vérité, que les fausses nageoires des maqueraux non-visibles étoient attachées à la nageoire du dos et de l'anus; mais en examinant la chose de près, l'on découvre qu'elles sont composées, de même que les autres nageoires, de rayons à phalanges et d'une membrane qui les lie. Quant à leur structure, elles ne diffèrent des autres que dans les points suivants:

*a*) Les rayons moux ont les bouts plus ramifiés.

*b*) Le premier rayon est le plus court, le dernier est le plus long et le plus fort, ce qui est le contraire dans les autres nageoires.

*c*) Elles se joignent à la base, ce qui leur donne la figure d'une touffe, et par-là le nom de fausse nageoire leur convient moins que celui de nageoire à touffe.

*d*) Si ces nageoires étoient attachées suivant Linné à la nageoire du dos et de l'anus, ces fausses nageoires attachées devroient se distinguer par leur forme particulière des autres rayons de la nageoire du dos et de l'anus, différence qu'on ne peut même découvrir par des loupes.

Le second caractère de Linné, savoir: la queue carenée aux côtés *c*) est également inapplicable, vu que plusieurs maqueraux, par exemple le maquereau de mer *d*), ne l'ont point.

Les deux caractères de ce genre que j'avois établi ci-devant, savoir: la tête unie et sept rayons dans la membrane branchiale, ne suffisoient non plus qu'autant que je me bornois aux poissons de l'Allemagne: mais

*a*) Scomber Trachurus.

*b*) Pinnulis spuriis.

*c*) Cauda lateribus carinata. S. N. p. 423.

*d*) Scomber Pelagicus. Linn.

aujourd'hui m'étendant aux poissons exotiques, ces caractères sont insuffisants, vu que je possède plusieurs poissons du genre des maquereaux, dont la tête est écailleuse et dont la membrane branchiale n'a que quatre jusqu'à six rayons.

Forskäl cite encore plusieurs maqueraux avec quatre à six rayons dans la membrane branchiale *e*).

Après des comparaisons réitérées de tous les maqueraux, j'ai trouvé que le caractère général de ces poissons est:

la nageoire de la queue roide.

*Pisces pinna caudae rigida.*

La cause de cette propriété est que les rayons, au lieu de membrane intermédiaire qui les joint d'ailleurs, sont enfermés ici dans une membrane roide.

Nous avons bien encore plusieurs poissons dont non seulement la nageoire de la queue mais aussi celle de l'anus sont roides, comme les Bandoulières *f*) etc: mais cette roideur dérive des écailles qui couvrent les rayons, et ceux-ci n'en étant couverts qu'en partie, ils ne sont roides que jusqu'à là, où ils sont couverts d'écailles, le reste en est mou et les rayons peuvent s'étendre. Cette nageoire de la queue roide est fourchue, et les rayons en sont ramifiés.

Les espèces des maqueraux sont très-nombreuses, car outre les vingt espèces que j'ai citées dans le second volume, j'en ai encore trouvé depuis vingt autres. C'est ainsi que Cetti *g*), Seba *h*), Duhamel *i*), Pernetty *k*), Bellon *l*), Rondelet *m*), Osbeck *n*) et Nieuhof *o*) en décrivent chacun un, Houttuyn *p*) deux, Marcgraf *q*), trois, Phillip un, qu'il a trouvé dans l'Amérique septentrionale *r*); et moi j'en décrirai huit, qui font un ensemble de quarante et deux espèces.

Ce nombre considérable exige plusieurs divisions pour caractériser plus aisément les espèces; et la division de Linné en nageoires touffues, dégagées ou jointes, ne pouvant trouver lieu par les raisons citées, il faut que j'en fasse une division toute différente.



*e*) Descript. Animal. p. 58. n. 77 — 84.
*f*) Chaetodontes.
*g*) Alelunghe. Naturgesch. v. Sard. T. III. p. 198.
*h*) Scomber flavescens. Thes. III. p. 75. n. 4.
*i*) Bonite rayée. Trait. de Péch. III. p. 206.
*k*) Grande - Oreille. Voyage aux Isles Malouines. Tom. II. p. 80.
*l*) Lampuga. Aquat. p. 155.
*m*) Pelamyd Sarda. De Piscib. I. p. 248.
*n*) Scomber Ductor. Reis. p. 95.
*o*) Königsfisch. Ind. Tom. II. p. 270.
*p*) Scomber Japonicus et Sc. auratus. Haarl. Maatschap. Tom. XX. p. 331.
*q*) Ceixupira. Brasil. p. 158. Guebucu. p. 171. Guara Tereba. p. 172.
*r*) Voyage to Botany-Bay. p. 171.

Forskäl *s*) croit les maqueraux susceptibles de quatre divisions. La première comprendroit ceux avec les nageoires touffues distinctes; la seconde contiendroit les espèces dont les nageoires touffues ne font qu'un ensemble avec les autres; dans la troisième il place les poissons dépourvus de ces nageoires, et qui ont une nageoire a deux aiguillons devant celle de l'anus; et la quatrième division se borneroit enfin aux maqueraux, dont on ne distingue point de nageoire touffue, et dont la nageoire à deux aiguillons manque totalement ou se trouve cachée.

La seconde de ces divisions ne peut avoir lieu non plus que la quatrième, par les raisons sus-mentionnées: car dès que la nageoire à deux aiguillons est cachée, ou qu'elle manque et qu'il n'y a point de fausses nageoires, rien ne différencie ces poissons de ceux de la seconde division.

Mr. Gmelin ajoute aux deux divisions de Linné une troisième dépourvue de nageoires touffues *t*).

Klein divisa les maquereaux en deux genres. Le premier comprend les poissons à nageoires touffues *u*), et le second ceux qui ont des aiguillons isolés au dos *x*): mais cette division est aussi défectueuse, y ayant des maquereaux munis à la fois d'aiguillons et de nageoires touffues.

Ces circonstances m'ont porté à comparer avec la plus grande exactitude les maquereaux que je possède, ce qui m'a fait découvrir les cinq caractères suivants. Il y en a par exemple quelques uns à deux dorsales outres les nageoires touffues; d'autres qui ont des nageoires touffues et des aiguillons isolés devant la nageoire du dos; il y en a encore d'autres avec des aiguillons dorsaux isolés et sans nageoires touffues; d'autres ont deux nageoires dorsales sans les aiguillons mentionnés et les petites nageoires; et il y en a enfin qui n'ont qu'une dorsale et qui manquent, comme les poissons précédents, d'aiguillons, et de nageoires touffues.

Ces cinq propriétés diverses font naître autant de divisions. La première contient tous les maqueraux munis de plusieurs touffes et de deux dorsales. Les touffes se trouvent derrière la nageoire de l'anus et de celle du dos, et leur nombre va de cinq à dix, différence qui peut encore caractériser les espèces. Le nombre des touffes supérieures et inférieures n'est pas non plus égal, et cette inégalité peut encore servir à caractériser les espèces particulières.

Il est vrai que les Ichthyologues diffèrent pour le nombre de ces touffes à l'égard du même poisson, mais suivant toute probabilité cette diffé-

*s*) Descript. p. 54.

*t*) Edition augmentée. de. Linn. S. N. p. 1328. 1332. 1335.

*u*) Pelamys. Miss. Pisc. V. p. 10.

*x*) Glaucus. Au livre cité. p. 30.

différence ne provient que de l'inattention du dessinateur ou de l'écrivain; car ces nageoires étant des parties organisées du poisson, elles doivent nécessairement avoir leurs fonctions déterminées, elles doivent en faire une partie essentielle, et le nombre n'en sauroit être accidentel, il faut qu'il soit permanent. La confusion des espèces qui arrive fréquemment par la grande ressemblance de ces poissons, doit encore être considérée comme une cause de la prétendue diversité du nombre de ces nageoires. J'ai touché ce point dans le second volume, et par la suite j'aurai occasion de constater mon assertion par plus d'un exemple.

Cette première division comprend le Maquereau *y*), le Thon *z*), le Pélamide *aa*), la Cordyle *bb*), le Pélamide de Bellon *cc*), ou de Salvian *dd*), qui diffère du Pélamide de Linné, vu que Linné donne au sien quatre lignes noires longitudinales *ee*), tandis que Bellon et Salvian attribuent au leur plusieurs lignes transversales courbées *ff*). Rondelet donne à la vérité aussi des touffes à son Amia *gg*) et à l'Orcynus *hh*), mais apparemment que le premier poisson n'est autre chose que son Pelamis Sarda *ii*) et le dernier est un vieux Thon qui ne diffère de son Pelamis vera *kk*) (le Thon) que par la taille.

Cette division comprend encore le maquereau du Japon et le maquereau doré de Houttuyn *ll*), l'Alelunghe des Siciliens *mm*), la Bonite rayée de Duhamel *nn*), le Tassard de Nieuhof *oo*), la Bonite de Rondelet *pp*) et le maquereau de Rottler; ces trois derniers poissons vont bientôt paroître, et toute la collection en forme onze espèces.

La seconde division, qui se caractérise par des touffes, des aiguillons dégagés et une seule dorsale; comprend la Liche de Bellon *qq*), et le Sauteur de Plumier, dont nous allons faire la description.

La troisième division, caractérisée par des aiguillons dorsaux dégagés sans nageoires touffues, renferme l'Amia de Salvian *rr*), le Lysan *ss*), la

*y*) Scomber Scomber. Linn.
*z*) — Thynnus —
*aa*) — Pelamis —
*bb*) — Cordyla. —
*cc*) Aquat. p. 179.
*dd*) — — 125.
*ee*) S. N. p. 492. n. 2.
*ff*) Aux lieux cités.
*gg*) De Piscib. p. 238.
*hh*) — — — 249.
*ii*) — — — 248.
*kk*) — — — 245.
*ll*) S. japonicus et S. auratus. Holland. Maatsch. Tom. XX. p. 331.
*mm*) Cetti Sard. III. p. 198.
*nn*) Trait. de Pêch. III. Sect. 7. pl. 7. fig. 5.
*oo*) Ind. Tom. II. p. 270.
*pp*) Pelamys Sarda. au livre cité. p. 248.
*qq*) Aquat. p. 155.
*rr*) — — 121.
*ss*) Forskäl. Descript. p. 54. n. 69.

Faucille *tt*), le maquereau rhomboidal *uu*), le Pilote *xx*), le Nègre *yy*) et l'Eperon: nous allons bientôt faire mention de ces trois derniers.

La quatrième division, c'est-à-dire celle qui contient les poissons à deux dorsales, renferme les espèces suivantes, savoir: le Maquereau bâtard *zz*), le Scombre bleu *aaa*), le Cheval *bbb*), la Queue d'or *ccc*), le Speciosus, le fulvo-guttatus, le Ferdau, l'ignobilis, le Sassunet l'albus de Forskäl *ddd*), le Carangue de Marcgraf *eee*), le Scombre jaune de Seba *fff*), le Verdier, le Cruménophthalme, le Scombre rouge, le Scombre rayé, et le Voilier de Marcgraf *ggg*); ces cinq derniers ainsi que le Carangue vont être détaillés.

Enfin les espèces suivantes, caractérisées par une seule dorsale sans touffes et sans aiguillons du dos, savoir: le Maquereau de mer de Linné *hhh*) et le petit Cheval de Forskäl *iii*), que nous allons aussi décrire, forment la cinquième division.

Il se trouve nombre de Maqueraux sur la côte de Malabar; les Tamules, habitant de ces régions en comptent beaucoup d'espèces, qu'ils distinguent par des surnoms ajoutés au nom générique *Parei*, dont ils se servent pour ce genre de poissons.

*tt*) S. falcatus — — 57 — 76.
*uu*) S. rhombeus. — — 58 — 78.
*xx*) Gasterosteus Ductor. Linn.
*yy*) Ceixupira. Marcgr. p. 158.
*zz*) S. Trachurus. Linn.
*aaa*) — Glaucus —
*bbb*) — Hippus —
*ccc*) S. chrysurus.
*ddd*) Descript. p. 54. n. 70 — 75.
*eee*) Guara Tereba. Brasil. p. 172.
*fff*) Thes. III. tab. 27. fig. 4.
*ggg*) Guebucu. Brasil. p. 171.
*hhh*) S. pelagicus.
*iii*) S. Equula. au livre cité. p. 58. n 77.

CCCXXXIII

SCOMBER REGALIS.
Der Königsfisch.
Le Tasard.
The King's fish.

Gestochen auf Kosten der Königl: Academie der Wissenschaften in Berlin.

333.

Plümier del. J. F. Hennig sc.

PREMIERE DIVISION.

*Deux nageoires dorsales, et des nageoires touffues.*

IV. *)

# LE TASSARD.

## SCOMBER REGALIS.

CCCXXXIIIème Planche.

Une raie dorée des deux côtés.

*Scomber vitta aurea.* B…, P. XVI, V. $\frac{I}{VI}$, A. X, VII. C. XXI, D. $\frac{XVIII}{XVIII}$, XIII, VIII.

Pelamis minor maculata, vulgo Tassar. Plumier Manuscr.

Tassart. Dutertre. Hist. des Antill. Tom. II. p. 206.

Tazard, ou Tassard. Duham. Trait. de Pêch. Tom. III. p. 206. 244. Pl. 7. fig. 1.

Königsvisch. Nieuhof. Ind. Tom. II. p. 270. fig. p. 269. n. 8.

— Willughb. Ichth. App. p. 5. 16. tab. 3. fig. 4.

Königsvisch. Ray. Synop. Pisc. p. 60. n. 10.

De groene Köningsvisch. Valentyn. Ind. Tom. III. p. 382. n. 105. fig. 105.

Mangelang. Conings-visch. Renard. Hist. de Poiss. l. tab. 7. fig. 53.

Mangilang Lipvisch, met eenen maansgewijzen, etc. Boddaert. Naturl. Hist. p. 15. n. 53.

Scomber. maximus, pinnulis utrinque novem, tuberculo rigido acuminato utrinque ad caudam. The King-fisch. Brown. Jamaica p. 451. n. 2.

---

Ce poisson se distingue des autres de cette division par sa rayure d'or latérale qui va le long du corps.

Le manuscrit du P. Plumier m'en a fourni le dessin, qui n'annonce point le nombre des rayons de la membrane branchiale.



*) Le trois précédents se trouvent analysés dans la 2. partie de cet ouvrage p. 80 — 100.

La nageoire pectorale porte seize rayons, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue vingt et un, la première dorsale dix-huit, et la seconde treize.

Le dessin représente encore sept petites nageoires derrière celle de l'anus, et huit autres derrière la dorsale.

La tête est comprimée, alépidote et terminée en pointe obtuse. Les mâchoires sont de longueur égale et armées de dents pointues et isolées. Les os des lèvres sont larges, les narines doubles, celles du devant sont rondes, les autres ovales et tout près des yeux, dont la prunelle noire est placée dans un iris doré. L'ouverture des ouies est grande; le tronc est allongé, charnu, et sans écailles. La ligne latérale à peine perceptible commence à la proximité du dos, dont elle s'éloigne derrière la nageoire pectorale jusqu'à la rayure dorée susmentionnée, dans laquelle elle s'étend en droite ligne jusqu'à la nageoire de la queue. Au dessus et au dessous de cette rayure se trouvent des tâches ovales de la même couleur. Le ventre est rond, court, et l'anus est au milieu du corps. Tout le corps est couvert d'une belle peau argentée, à l'exception des nageoires qui sont jaunes. La première nageoire dorsale, qui n'est séparée de la seconde que par un très petit intervalle, compte dix-huit rayons durs, qui vont en diminuant; tous les autres rayons, hormis le premier de la ventrale, sont moux et ramifiés.

Nieuhof *a*) et Valentyn *b*) placent ce poisson aux Indes orientales. Plumier *c*) et Dutertre *d*) l'ont encore vu aux Indes occidentales près des Antilles. Le dernier, qui le prend pour une espèce de brochet, rapporte, qu'il fait son séjour ordinaire entre les îles où le courant est le plus rapide; qu'il est très-vorace, qu'il mord à l'hameçon, garni soit de lard, soit d'un crabe, ou d'un morceau de bois; qu'il nage d'une vitesse, qui le fait atteindre un vaisseau dont il apperçoit l'hameçon de loin *e*). Il nous dit encore, qu'il déchire la ligne, dès qu'elle est foible et sans fil d'archal; que l'on en avoit pris par fois, avec deux ou trois crochets d'hameçon dans le corps. Cet auteur leur attribue encore une chair blanche et de bon goût, mais moins digestive, que celle du brochet.

Nieuhof raconte, que ce poisson est estimé pour le plus délicat aux Indes; et qu'il doit son nom de Koenigsvisch (poisson royal) à sa délicatesse *f*).

Je

*a*) Ind. p. 270.
*b*) — Tom. III. p. 382. n. 105.
*c*) Manuscpt.
*d*) Antill. Tom. II. p. 206.
*e*) Au lieu cité.
*f*) Ibid.

Je reçus une varieté du Tassard de Neuyork, sous le nom de *Maquereau d'Espagne*. Il avoit des écailles petites, minces et rondes, qui se détachoient facilement: mais les écailles des côtés étoient oblongues et fortement attachées à la peau. Les taches jaunes étoient rondes, et la ligne latérale étoit un peu serpentée en arrière: la nageoire pectorale étoit aussi un peu plus longue et en forme de faucille. Mr. John m'écrit de Tranquebar, que ce poisson ne s'y trouve pas en grand nombre et qu'il est un des mets les plus délicats à cause de sa chair tendre et grasse.

On le mange ou frais, ou salé, ou mariné: on en prend en grand nombre, parcequ'ils se tiennent ensemble. La mer en est le séjour ordinaire, il y fraye aussi. Cependant il fait aussi des émigrations dans les rivières. Nieuhof lui donne sept pieds de long *g*). C'est sur les côtes de l'Afrique, près de Maroc, surtout dans la petite baye près de Tamara et de St. Croix en Barbarie, qu'on le prend en grande quantité, et qu'on en fait un trafic assez important. Les Nègres en font la pêche, ils le salent; et les François l'exportent aux Isles Canaries et Azores *h*). Dans ces contrées il est du nombre des poissons de passage, il arrive vers la fin de Juin, époque de sa pêche, qui dure jusqu'en Août. On en prend le plus dans les courants. Les plus petits ont cinq à six livres, et les gros pèsent quinze à vingt livres. Il a la chair molle dans ces régions, mais cette mollesse se perd par la salaison. L'on se sert du sel de mer d'Afrique, faute de l'Espagnol, que l'on préfère, parce que le poisson s'y conserve mieux.

Les bâtimens françois construits pour le commerce de cette espèce de poissons, sont d'ordinaire de soixante à quatre-vingt tonneaux. Dès qu'un bâtiment arrive, le maître de la cargaison se rend chez le gouverneur, ou l'Alcayde: le seul personnage, à qui il ait à faire. Celui-ci commande les pêcheurs, qui vont à la pêche avec des bâteaux garnis chacun de cinq Nègres, dont quatre rament et le cinquième tend les filets- Au retour de ces bâteaux on donne les poissons par centaines au Capitaine, et l'on en compte deux pour un de ceux qui n'ont pas le poids de dix livres. Pour lors le matelot les fend depuis la tête jusqu'à la queue, en sort les entrailles, et en coupe la tête; l'épine du dos reste; après on les rince dans l'eau de la mer, les met sur une planche en pente, pour faire découler l'eau, et on les sale à l'instant même. Si la pêche est forte au point, que les bâteliers ne suffisent pas à l'ouvrage, l'on paye des Nègres

*g*) Nieuhof. Ind. Tom. II. p. 270. Willughb. Ichth. App. p. 16.

*h*) Duham. Trait. de Péch. III. p. 244.

pour aider. Souvent la cargaison d'un de ces bâtiments s'achève en deux jours; preuve, que ces contrées ont une grande abondance de ces poissons.

Les François qui font ce commerce, sont en partie Provençaux, en partie établis à Cadix. Le même commerce attire aussi quelques bâtimens Anglois vers les côtes de Fez et de Maroc *i*).

Ce poisson est nommé:

par les Hollandois aux Indes, *Conings-visch* et *Magelange-Conings-Visch*.
par les François, *Tazard* et *Tassard;*
par les Allemands, *Königs-fisch;*
par les Anglois, *the King-fish;*
les Tamules de Tranquebar le nomment *Wöllramin*; et
à Ceylan il est nommé, *Aracola*.

Willughby *k*), Ray *l*), Jonston *m*), et Ruysch *n*) sont dans l'erreur, en prenant ce poisson pour le Guarubucu de Marcgraf, celui-ci n'ayant point les taches jaunes, et sa dorsale étant courte.

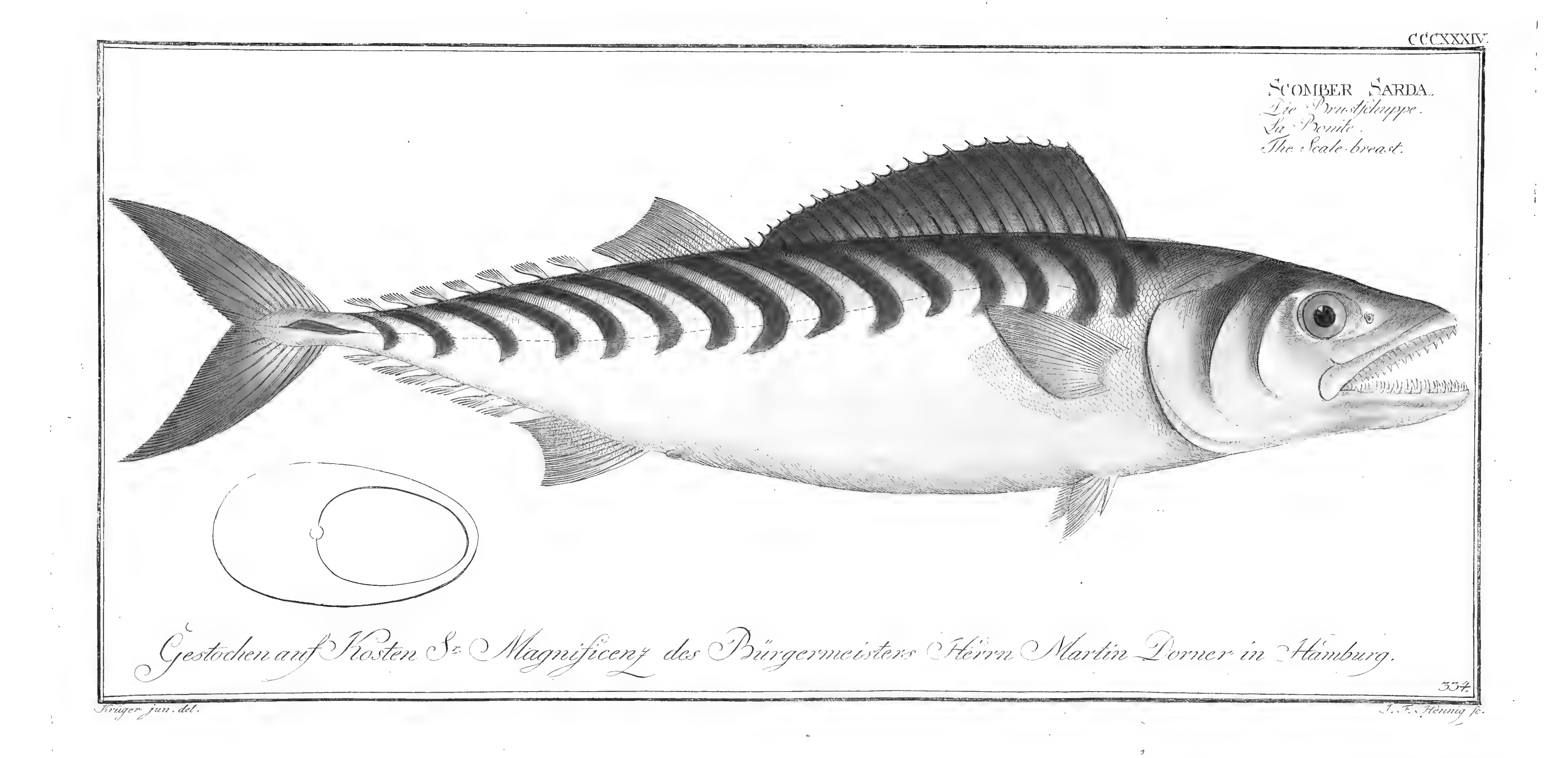
Nous devons la connoissance de notre poisson à Nieuhof; mais son dessin en est très-défectueux, le représentant sans ventrale, sans écailles, sans ligne latérale, et avec une seule dorsale courte *o*). Willughby l'a copié *p*) et nous en a fourni un dessin, qui n'est pas tout-à-fait si mauvais *q*), à moins qu'il n'ait prétendu nous rendre le Guarubucu de Marcgraf, qui est le Thon.

Valentyn l'a encore mal dessiné *r*), mais Renard l'a un peu mieux représenté *s*).

Le nouveau dessin de Duhamel *t*) n'a pas donné la juste longueur à la dorsale antérieure.

Tous les auteurs systématiciens ont exclu ce poisson: mais il faut s'étonner que Bonnaterre ne l'ait point admis dans son Encyclopédie ichtyologique, tandis que son compatriote Monsieur Duhamel en a fait recemment la description et le dessin. J'ignore par quel motif Boddart *u*) ait mit notre poisson au nombre des Labres.

*i*) Duham. Trait. de Péch. III. p. 245.
*k*) Ichth. App. p. 3.
*l*) Synop. Pisc. p. 60. n. 10.
*m*) de Piscibus. p. 206.
*n*) Theat. Animal. p. 144.
*o*) Ind. II. p. 269. fig. 8.
*p*) Au lieu cité. tab. 3. fig. 4.
*q*) Au livre cité. tab. M. 4.
*r*) Amboin. III. fig. 105.
*s*) Hist. de Poiss. fig. 53.
*t*) Trait. de Péch. III. tab. 7. fig. 1.
*u*) Naturl. Hist. p. 15. n. 53.


CCCXXXIV.
Scomber Sarda.
Die Brustschuppe.
La Bonite.
The Scale-breast.
Gestochen auf Kosten Sr. Magnificenz des Bürgermeisters Herrn Martin Dorner in Hamburg.
334.
Krüger jun. del.
J. F. Hennig sc.

V.

# LE BONITE.

## SCOMBER SARDA.

CCCXXXIVème PLANCHE.

Des écailles depuis la nuque jusqu'au dessous de la nageoire pectorale.

*Scomber a nucha usque ad infra pinnam pectoralem squamosus. B. VI, P. XVI, V.* $\frac{I}{VI}$, *A. XIV, VI, C. XX, D.* $\frac{XXI}{XXI}$, *XV, VII.*

Pelamys; maculis latis et transversis; sub pinnis branchialibus squamis exasperata; pinnulis sex vel septem; ventre crasso. Klein. Miss. Pisc. V. p. 12. n. 2.
Pelamys Sarda. Rondel. de Pisc. I. p. 248.
— — Rondeletii. Gesner. Aquat. p. 961. Icon. Animal. p. 111.
— — Rondeletii. Willughby. Ichth. p. 179. tab. M. 1. fig. 2.
— — Rondeletii. Ray. Synop. Pisc. p. 58. n. 3.
Sarda. Plin. Nat. Hist. lib. 32. c. 2.
— Athen. Deipnosoph. lib. 3.
— Galen. de Aliment. lib. 3.
Sarthun. Gesner. Thierb. g. 59. b.
Bize. Rondel. Hist. de Poiss. P. I. p. 179.
Bonite, Thon bâtard, Boniton, Germon. Duham. Trait. de Pêch. Tom. III. p. 206. pl. 7. fig. 2.
Bonite. Pernetty. Voyag. aux Isles Malouin. T. II. p. 77. pl. 3. fig. 6.

---

Les écailles qu'on voit depuis la nuque jusqu'au dessous de la nageoire pectorale, désignent aisément ce poisson. Ces écailles forment un noeud aux deux pectorales; elles sont très-petites, lisses et minces.

La membrane branchiale contient six rayons, la nagaoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue vingt, la première dorsale vingt et un, et la seconde quinze; l'on apperçoit derrière celle-ci sept nageoires touffues, et six derrière celle de l'anus.

Ce poisson a la tête comprimée, alépidote, large par le haut; l'ouverture de la bouehe est grande, les mâchoires sont de longueur égale et munies d'une rangée de dents séparées. La pointe de la mâchoire infé-

I 2

rieure porte encore quelques petites dents. La langue est lisse et dégagée, un os long et peu large armé de dents petites et pointues comme celles des mâchoires, se trouve à côté du palais. Jusqu'ici je n'ai point encore apperçu ces os à d'autres poissons. Les narines sont doubles, les antérieures rondes, les postérieures oblongues et à la proximité des yeux. Ces postérieures sont tournées vers le bas, et très éloignées des antérieures. Les os des lèvres sont forts; les yeux sont près du sommet, leur prunelle noire est bordée d'un iris jaune. Les opercules sont unis, l'ouverture des ouies est large, et la membrane couverte. Les côtés un peu comprimés sont depourvus d'écailles, et outre les écailles annoncées plus haut l'on n'en trouve qu'un rang étroit le long de la dorsale, et les nageoires de l'anus, de la queue et la seconde dorsale en ont à leur base. Le dos est rond, la cavité du ventre est longue, la ligne latérale imperceptible, et l'anus du double plus près de la nageoire de la queue, que de la tête. Le corps est argenté, et l'on n'y voit des raies noires, que du dos aux flancs. La première dorsale est noire et n'a que des rayons simples, toutes les autres nageoires sont grises. Le premier rayon de la ventrale est aussi simple. Les autres rayons sont moux et ramifiés.

Ce poisson se trouve dans la Méditerranée, et dans la mer atlantique. On le pêche en divers endroits de la Méditerranée, sons diverses dénominations. Dans le Poitou on le nomme *Germon*, dans quelques ports provençaux on lui donne le nom de *Boniton*, mais ailleurs il est nommé *Bonite*. Les côtes espagnoles de la mer atlantique en fournissent.

Dans la Biscaye et la Provence on le pêche toute l'année tant au filet qu'à la ligne. La chaloupe destinée a cette pèche porte six pêcheurs. L'on en pêchoit encore autre fois toute l'année à Iles Dieu; mais ne s'y trouvant plus en abondance, l'on n'y envoye que quelques chaloupes depuis le mois de Mai, jusqu'en Septembre *a*). Le propriétaire d'un tel bâtiment reçoit deux parts de la pêche, et les pêcheurs chacun une part pour salaire. Ce poisson fait son séjour ordinaïre au milieu de la mer, et on le prend à trente lieues de France des côtes. Il n'atteint pas au delà de vingt à vingt-quatre pouces, mais étant charnu, il n'en pèse pas moins dix à douze livres. Sa chair est grasse et blanche, quoiqu'inférieure à celle que l'on coupe du ventre du Thon. On le sale comme celui-ci, et alors il ne lui cède en rien, pour le goût. Mais la salaison n'a lieu, que dans le cas d'un vent contraire qui retient les pêcheurs dans la mer; car on l'aime mieux frais. S'il n'est pas bien salé, sa graisse est cause qu'il ne se conserve point. Les lignes dont on se sert

*a*) Duham. Trait. de Pêah. III. pag. 207.

sert pour le prendre, ont 25 à 30 toises de long, les crochets en sont forts, et garnis d'un morceau d'anguille. Ce poisson est d'une voracité excessive, les anchois et les harengs volants lui servent surtout d'aliment. Pour le prendre on a imaginé de se servir d'une petite plaque de fer blanc, à la quelle on attache quelques plumes blanches. Cette plaque est attachée par une corde au bâtiment, lequel étant agité par les ondes, notre poisson croit voir des poissons volants, il happe avidement et est pris de cette manière aux crochets qui y sont attachés. Si la mer est calme, l'on fait mouvoir ces cordes.

La pêche du *Bonite* est très-lucrative à Cadix. Elle commence sur la fin d'Avril et dure jusqu'à la fête de *St. Pierre*. Quatre bâtiments gouvernés par cent hommes s'en occupent. Cette pêche est copieuse, car il arrive, qu'on en prend jusqu'à huit mille pièces, et encore quelques Thons *b*). Les Espagnols cherchent aussi ce poisson sur la côte d'Afrique, et cette pêche s'appelle *Bonitaras*. On le sale ici comme le Thon, et les bâteliers, qui amènent du vin de la Catalogne, l'achettent à leur retour.

Galène a déjà remarqué, que ce poisson étant salé est bon à manger *c*).

Monsieur Godeheu a fait la remarque que la graisse du *Bonite* reluisoit dans l'obscurité, et il en conclut, que la lueur nocturne de la mer provenoit en partie de la graisse des poissons *d*); mais la graisse des poissons ne se montrant point extérieurement tant qu'ils vivent, et leurs cadavres étant bientôt consumés par d'autres habitants de la mer, la raison des apparitions phosphoriques ne sauroit leur être attribuée.

Ce poisson a reçu divers noms:

en France on le nomme généralement, *Bonite;*
en Poitou, *Germon*, et en différens ports de Provence, *Boniton;*
en Espagne on l'appelle, *Bize;*
en Allemagne, *Brustschuppe;* et
en Angleterre, *the Scale-breast.*

Pline est le premier qui fasse mention de notre poisson; du moins ce qu'il raconte de son *Sarda*, y répond parfaitement. Il l'adjuge aux poissons de mer, et dit que c'est une espèce de Thon long *e*).

Rondelet nous en a fourni le premier dessin *f*), copié par Gesner *g*) et Willughby *h*). De nos jours Pernetti l'a très-mal peint *i*); mais Du-

*b*) Duham. Trait. de Pêch. III. p. 207.
*c*) De Aliment. lib. 3.
*d*) Duham. au lieu cité.
*e*) N. H. lib. 33. c. 2.
*f*) de Piscib. I. p. 248.
*g*) Icon. p. 111.
*h*) Ichth. tab. M. I. fig. 2.
*i*) Voyage aux Isles Mal. II. Pl. 3. fig. 6.

hamel l'a bien représenté *k*). Quoique ce poisson ait été connu par les Anciens, et peint par Rondelet, il faut néanmoins disculper *Artédi* et *Linné* de ne l'avoir point inséré dans leurs systêmes, vu qu'il n'y en avoit ni description exacte, ni dessin juste; et que la confusion des espèces de ce genre est si excessive, qu'ils ne pouvoient guère différencier les espèces citées, sans les avoir examinées eux-mêmes.

Mais *Duhamel* l'ayant récemment assez bien représenté et détaillé, et ayant nommé plusieurs endroits de France, où ce poisson vient abondamment; *Bonnaterre* a tort de ne l'avoir incorporé dans son Encyclopédie ichthyologique, qui vient de paroître.

*Klein* se trompe quand il dit, qu'*Artédi* confond le *Pelamys Sarda* avec le *Thon l*), car celui-ci ne fait nulle mention de ce poisson.

*k*) Trait. de Pêch. III. Pl. 7. fig. 2.

*l*) Mifs. Pisc. V. p. 12. n. 2.

---

SCOMBER CALCAR.
Der Sporn.
L'Éperon.
The Spur-back.

SCOMBER ACULEATUS.
Der spanische Reiter.
La Fiche.
The Cross-spine.

Fig. 2.

Fig. 1.

Gestochen auf Kosten des Ober-Amtmanns Herrn Honckny in Golm.

336

Krüger jun. del.

J. F. Hennig sc.

VI.

# LE SCOMBRE DE ROTTLER.

## SCOMBER ROTTLERI.

CCCXLVI^ème Planche. *)

La mâchoire inférieure avancée, dix petites nageoires en haut et en bas.

*Scomber maxilla inferiore prominente, pinnulis decem supra infraque. B.* v, *P.* xv, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{II}$, viii, x, *C.* xx, *D.* vii, viii, x.

---

La mâchoire inférieure avancée, et les dix petites nageoires dessus et dessous la queue, caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale quinze, la ventrale six, la première de l'anus deux, la seconde huit, celle de la queue vingt, la première dorsale sept, et la seconde huit.

Le corps est allongé, la tête comprimée et dépourvue d'écailles; les mâchoires n'ont que de petites dents pointues; la lange est platte, et le devant du palais hérissé. Les os des lèvres sont larges; les narines solitaires; une prunelle noire dans un iris argentin et jaune forme les yeux. Les opercules sont unis, l'ouverture des ouïes est large, et la membrane couverte. Le tronc a de petites écailles molles; le dos est sillonné pour recevoir les nageoires. La ligne latérale forme un arc en commençant, et de là elle va le long du corps en droite ligne. Cette partie est garnie de mailles munies d'un crochet inverse vers le bas. Le premier rayon de la nageoire du ventre, de la seconde de l'anus et de la seconde du dos est dur; la première dorsale et la première ventrale n'ont que des aiguillons; les autres rayons sont moux. Les flancs et la tête sont couleur d'argent,



*) Je n'ai reçu ce Maquereau qu'après que toutes les autres espèces de ce genre avoient été gravées; c'est pourquoi le Numéro de la Planche n'est pas dans l'ordre. Mais comme j'en ai fait plus tard la description, j'ai assigné à cette espèce la place qui lui convient, dans la première division.

le dos est bleu, les nageoires de la poitrine et du ventre sont rouges, les autres nageoires sont violettes et jaunâtres. Les vingt petites nageoires de la queue sont jaunes.

Mr. John me marque, que ce poisson se trouve continuellement dans la mer, et qu'on le prend en grand nombre dans les mois de Fevrier et de Mars sur les côtes de Coromandel, mais que sa chair n'a pas un goût extraordinaire, et qu'il est par rapport à cela peu estimé des Européens. Il n'y a que les pauvres Malabares qui se nourrissent de sa chair fraiche et séchée. Il fraye au mois de Février; sa chair est alors moins bonne qu'en Novembre; et il n'excède pas la longueur de quatorze pouces.

On le nomme:

à Malabar, *Walangadei-Parei;*
en Allemand, en François et en Anglois, je lui ai donné le nom de *Rottler*, qui me l'a envoyé du Tranquebar.

---

CCCXXXV.

Scomber Saliens.
Der Springer.
Le Sauteur.
The Jumper.

Gestochen auf Kosten der Königl: Academie der Wissenschaften in Berlin.

333.

Plumier del.

J. F. Hennig sc.

SECONDE DIVISION.

*A NAGEOIRES TOUFFUES ET A AIGUILLONS DÉGAGÉES.*

---

VII.

# LE SAUTEUR.

## SCOMBER SALIENS.

CCCXXXVème PLANCHE.

Quatre aiguillons dégagés au dos.

*Scomber aculeis quatuor dorsalibus distinctis.* *B*..., *P.* XIV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{II}$, $\frac{I}{XIII}$, VIII, *C.* XX, *D.* $\frac{IV}{IV}$, $\frac{I}{IX}$, VIII.

---

Les quatre aiguillons devant la nageoire du dos distinguent ce poisson des maquereaux de cette division.

Le Père Plumier, duquel j'ai emprunté ce dessin, n'a point marqué le nombre des rayons de la membrane branchiale.

La nageoire pectorale porte quatorze rayons, la ventrale six, la première nageoire de l'anus deux, la seconde treize, celle de la queue vingt, et la dorsale neuf. Les nageoires du dos et de l'anus sont encore suivies chacune de huit nageoires touffues.

Ce poisson a le corps lisse, alépidote, comprimé et large; la tête est de grandeur moyenne et en pente; l'ouverture de la bouche est grande, la mâchoire inférieure avance un peu sur l'autre; les deux mâchoires ne sont armées que d'une rangée de dents très-petites et pointues. La langue est libre et lisse; les narines sont doubles et à la proximité des yeux, dont la prunelle noire est bordée d'un iris jaune qui tire sur le blanc. Les opercules sont unis, l'ouverture des ouïes est large, la membrane est

couverte. Le dos et le ventre sont tranchans, celui-ci est court, et l'autre arqué. Les côtés sont verds en haut, et argentés en bas. La ligne latérale formant un petit arc par devant, s'approche plus du dos que du ventre. L'anus est du double plus éloigné de la nageoire de la queue que de la tête. La nageoire de la queue, celle de l'anus, la seconde dorsale et les touffes sont bleues, les autres nageoires sont jaunes. Les rayons moux sont ramifiés, excepté ceux de la nageoire de l'anus qui sont simples; les aiguillons devant la dorsale ont à la base une membrane, qui donne à ce poisson la faculté de les baisser. Le premier rayon des nageoires du dos, de l'anus et du ventre est piquant.

Ce poisson demeure aux Antilles, où il se trouve abondamment; sa chair est blanche et bonne, comme celle de tous les maquereaux; il vit de proie: il est rusé, car se sentant pris au filet, il tache d'échapper en sautant. C'est pourquoi on le nomme:

eu François, *le Sauteur;*
en Allemand, *der Springer;* et
les Anglois, *the Jumper.*

---

VIII.

# LA LICHE.

## SCOMBER ACULEATUS.

CCCXXXVIème PLANCHE. FIG. 1.

Sept aiguillons dégagés au dos.

*Scomber aculeis septem dorsalibus discretis.* $B.\ VI,\ P.\ XVI,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{II}{II},\ \frac{I}{IX},\ XI,\ C.\ XVI,\ D.\ \frac{VII}{VII},\ \frac{I}{XI},\ XI.$

Lampuga Massiliensibus, Leczia Romanis. Bellon. Aquat. p. 154. 155.
Glaucus secunda species. Rondel. de Piscib. P. I. p. 254.
— secundus Rondeletii. Willugh. Ichth. p. 298. tab. S. 15. fig. 2.
— — — Ray. Synop. Pisc. p. 94. n. 13.
Secunda species Glauci Rondeletii. Gesner. Aquat. p. 389. Stella Romanis piscatoribus Palamides vel Vadigo circa Monspelium, der grofse Meerstichling. Icon. Animal. p. 115. Der kleine Meerstichling. Thierb. p. 62.
La Liche. Rondel. Hist. de Poiss. P. I. p. 203.
Pelamyd de Languedoc, Liche de Provence. Duhamel. Trait de Pêch. Tom. III. p. 240. Pl. 8. fig. 2.
Catalufa. Parra. Descript. p. 20. Lamin. 12. fig. 1.
Saurus Argentaus, cute longitudinaliter striata, striis prominalis brevibus et interruptis. The Leather-coat Brown Jamaic. p. 452. tab. 46. fig. 2.

LES sept aiguillons dorsaux dégagés font la marque distinctive de ce poisson. L'on remarque à la vérité encore un autre aiguillon horizontal tourné vers la tête; mais il est immobile, et fait partie des os, que l'on trouve aux poissons entre les vertèbres *a*). Les aiguillons se dirigent pour la plupart vers la queue; ils sont enfoncés dans un sillon, et attachés les uns aux autres par un lien étroit de façon, qu'en attirant le premier, les autres se dressent en croix, ce qui leur donne quelque ressemblance avec les chevaux de frise.

La membrane branchiale contient six rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue seize, et

L 2

*a*) Ossa interspinosa.

la dorsale onze. Derrière les nageoires de l'anus et du dos il y a encore onze petites nageoires touffues.

La tête est petite, lisse, et comprimée de manière qu'au dessus des yeux elle est mince comme le foureau d'un couteau. Les narines sont solitaires, rondes, et au milieu entre l'ouverture de la bouche et les yeux. Les mâchoires de longueur égale sont armées d'un rang de petites dents pointues. La mâchoire inférieure a les deux dents de devant plus longues que les autres, et derrière celles-ci il y en a plusieurs autres petites. La langue est mince et dégagée; l'oeil a la prunelle noire et l'iris argenté. Les opercules sont unis, le postérieur est composé de trois lames; l'ouverture des ouïes est large, et la membrane est couverte. Les côtés sont comprimés et sans écailles; le ventre et le dos sont tranchans; la ligne latérale à peine visible forme un petit arc au dessus de la pectorale, et va de là en droite ligne jusqu'au milieu de la nageoire de la queue, qui est roide. L'anus est de la moitié moins éloigné de la tête que de la nageoire de la queue, et derrière l'anus l'on distingue deux aiguillons liés à la base par une membrane. Les nageoires ont des rayons à quatre branches, et elles sont bleues. Celle de la poitrine et du ventre sont très-courtes.

Ce poisson se trouve en plusieurs endroits de la Méditerranée surtout vers la Provence et le Languedoc. Il se montre aussi en différents endroits de l'Amérique. Brown le vite à la Jamaïque *b*), et Parra à la Havanne *c*). Il devient grand. Monsieur Gautier en vit un à Toulon de 42 livres *d*). Il assure que la chair en est délicate, et préférable à celle du *Thon*.

L'estomac à l'endroit du canal intestinal est entouré d'une quantité d'appendices. Le foie est rougeâtre, et consiste en deux lobes dont le droit est le plus grand. Le canal intestinal a deux sinuosités, et l'ovaire est double comme la laitance.

La France donne divers noms à ce poisson. En Languedoc il porte le nom de *Pélamyde*; la Provence le nomme *Liche*, et Marseille en particulier lui a donné le nom de *Lampuga*;

les Italiens le nomment, *Leczia;*

les pêcheurs des environs de Rome l'appellent *Mella;*

les Allemands le nomment, *Spanischer Reiter*;

les Anglois, *Crofs-spine;*

dans la Havanne, il s'appelle *Quiebra-Acha* et

à la Jamaïque, *the Leather-coat.*

Bel-

*b*) Jamaic. p. 452.

*c*) Descript. p. 20.

*d*) Duham. Traité de Pêch. III. p. 241.

*e*) Aquat. p. 155.

Bellon a le premier décrit et peint ce poisson *e*): mais son dessin n'est pas juste; car il joint les petites nageoires avec celles du dos et de l'anus; il place trop bas la ligne latérale, et trop en arrière la ventrale sous la pectorale. Peu après Rondelet nous en a donné un autre dessin où il a évité les deux derniers défauts de Bellon, mais le premier y est resté *g*).

Gesner *h*) et Willughby *i*) ont copié Rondelet. Duhamel nous en a donné recemment un nouveau dessin *k*), mais plus mauvais que les précédents; vu qu'il omet une partie des aiguillons dorsaux, qu'il y ajoute des touffes et qu'il rend mal la ligne latérale.

*Willughby* a examiné et analysé exactement une espèce de maquereau à Rome; mais il n'a pu constater, si c'étoit le premier ou le second *Glaucus* de *Rondelet l*): cependant la différence de sa description et de la mienne qui répond à celle du second Glaucus de Rondelet, prouve que le poisson de *Willughby* ne peut être le second *Glaucus* de *Rondelet*, le sien étant large, tandis que le nôtre est grêle. Le nôtre n'a encore ni écailles, ni taches, dont le sien est pourvu. C'est plutôt le premier *Glaucus* de *Rondelet*.

L'incertitude de *Klein m*) sur le même objet disparoit par la même raison.

*Artédi*, *Linné* et *Klein* ont exclu ce poisson de leurs systêmes, quoique les anciens Ichthyologues l'ayent décrit et dessiné avec assez de clarté pour l'agréger à la première vue au nombre des maquereaux. Je suis surpris que *Klein* l'ait omis, d'autant plus qu'il admet d'ailleurs non seulement les poissons de *Rondelet*, mais encore ceux de *Marcgraf* bien moins detaillés. Mais ce qui me surprend encore d'avantage c'est que *Bonnaterre* n'en fait aucune mention dans son Encyclopédie ichthyologique.

Le nouveau dessin de *Brown n*) n'est pas des meilleurs; celui de *Parra o*) vaut mieux.

*g*) de Piscib. I. p. 254.
*h*) Icon. p. 115.
*i*) Ichth. tab. S. 15. fig. 2.
*k*) Trait. de Péch. III. Sect. VIII. Pl. 6. fig. 4.
*l*) Ichth. p. 297.
*m*) Mifs. Pisc. V. p. 30. n. 2.
*n*) Jamaic. tab. 46. fig. 2.
*o*) Descript. Lamin. 12. fig. 2.

TROISIÈME DIVISION.

*A AIGUILLONS DORSAUX DEGAGES, SANS NAGEOIRES TOUFFUES.*

IX.

# L' E P E R O N.

## SCOMBER CALCAR.

CCCXXXVI^ème PLANCHE. FIG. 2.

Trois aiguillons dorsaux dégagés.

*Scomber aculeis tribus dorsalibus distinctis.* *B.* $VI$, *P.* $XIV$, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{II}$, $\frac{I}{XXI}$, *C.* $XIII$, *D.* $\frac{III}{III}$, $\frac{I}{XXI}$.

Les trois aiguillons dorsaux distinguent ce maquereau de tous ceux de cette division. L'on remarque à la vérité un quatrième aiguillon tourné vers la tête en ligne horizontale, mais il en est comme du poisson précédent.

L'on compte six rayons dans la membrane branchiale, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, deux dans la première nageoire de l'anus, vingt-un dans la seconde, treize dans la nageoire de la queue, et vingt-un dans la dorsale.

Le corps est large, mince, alépidote, argenté et noirâtre vers le dos. La tête est comprimée; l'ouverture de la bouche grande; les mâchoires dont l'inférieure est la plus longue, sont munies d'une rangée de dents peu distantes. La langue est dégagée, lisse et large; les yeux sont grands, la prunelle est noire, et l'iris argenté. Les narines sont grandes, solitaires et plus près des yeux que du museau. Les opercules, dont le postérieur est composé de trois lames, sont unis. La ligne latérale va en

droite ligne le long du dos, qui est tranchant; le ventre est court, et sillonė pour recevoir la nageoire ventrale. L'anus approche du double plus de la tête que de la nageoire de la queue. Les nageoires sont bleuâtres, elles portent des rayons à quatre branches. La première nageoire de l'anus consiste en deux aiguillons, la seconde de même que la dorsale et la ventrale n'ont qu'un seul aiguillon.

Le défunt Dr. *Isert* m'a donné ce poisson, qu'il a pêché dans la mer à *Acara* sur la côte de Guinée. Il me rapporta qu'il atteignoit la grandeur ordinaire des maquereaux, que sa chair n'étoit pas mauvaise, et qu'on en prenoit quelquefois en quantité.

On le nomme:

en François, *l'Eperon;*
en Allemand, *der Sporn*; et
en Anglois, *the Spur-back.*

X.

# LE NÈGRE.

## SCOMBER NIGER.

CCCXXXVIIème Planche.

Le corps noir.

*Scomber corpore nigro. B..., P. XII, V. VI, A. XXI, C. XVII, D.* $\frac{VIII}{VIII}$, *XXXIII.*

Glaucus aculeatus, dorso ex caeruleo nigricante, lateribus canescentibus, ventre albissimo; pinna dorsali ab initio et in exitu triangulari, quam praecedunt octo aculei triangulares, reponibiles. Klein Mifs. Pisc. V. p. 30. n. 3.

Ceixupira Brasiliensibus. Marcgrav. Brasil. p. 158.

— Piso. Ind. Utr. p. 48.

— Marcgravii. Willughby. Ichth. p. 298. tab. S. 18. fig. 3.

Ceixupira. Ray. Synop. Pisc. p. 94. n. 15.

— Jonston. de Piscib. p. 186. tab. 35. fig. 9.

— Ruysch. Theat. Anim. p. 129. tab. 35. fig. 9.

Der Königsfisch, Negerfisch, Sefser. Allgemeine Reis. T. II. p. 279. tab. 22. fig. 1.

Der stachliche Bläuling, mit etc. Neuer Schaupl. d. Nat. T. I. p. 831. n. 3

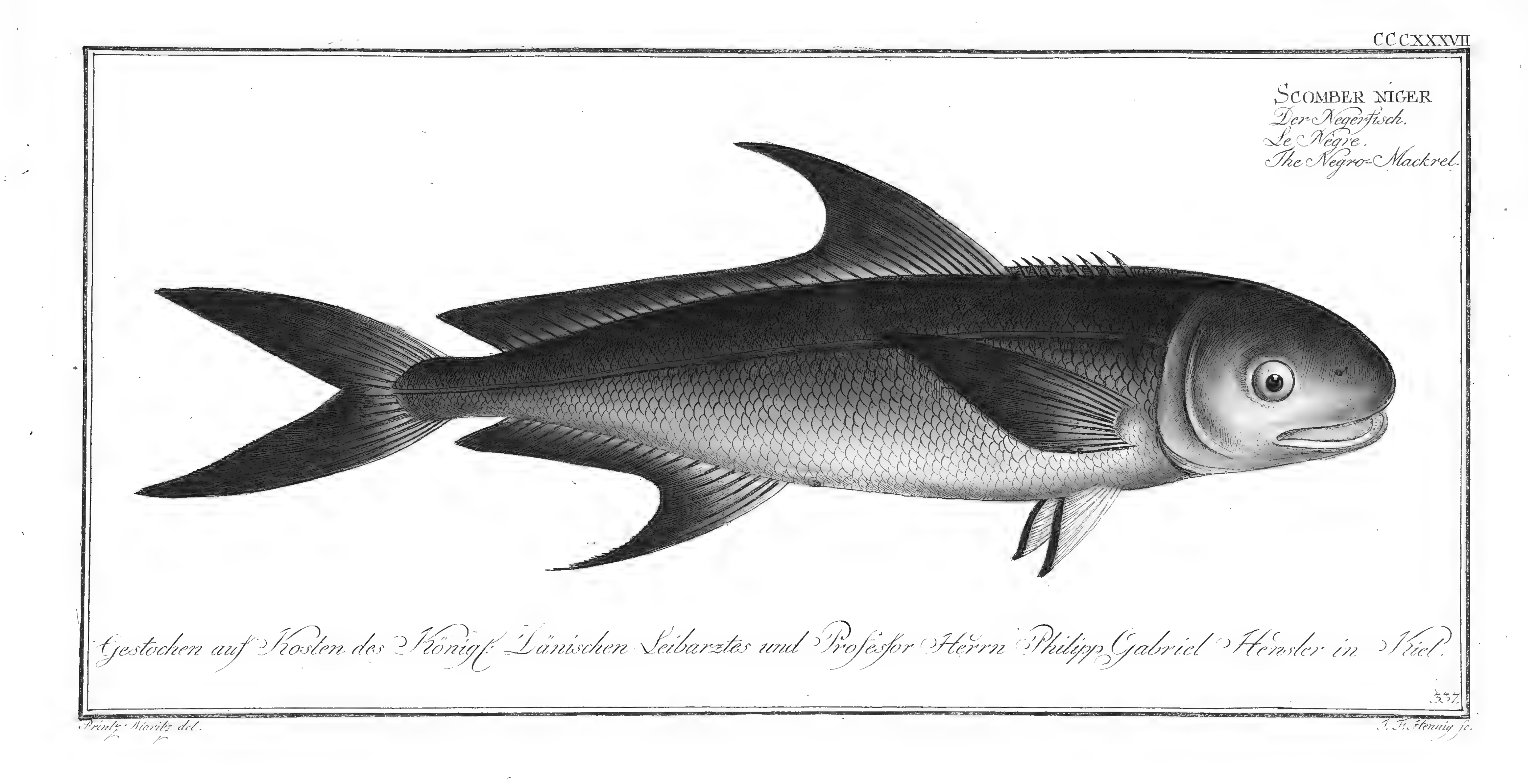
---

La couleur noire de ce poisson, qui m'en a fourni la dénomination, en fait en même tems le caractère distinctif.

Le Manuscript du Prince Maurice m'ayant fourni le dessin de ce poisson, je ne puis rapporter le nombre de rayons contenus dans la membrane branchiale.

Ce manuscript donne douze rayons à la nageoire pectorale, six à la ventrale, vingt-un à celle de l'anus, dix-sept à celle de la queue, trente-trois à la dorsale, qui est précédée de huit aiguillons dégagés.

Ce poisson a le corps allongé; la tête lisse, alépidote et platte; l'ouverture de la bouche large, et les mâchoires armées de petites dents en forme de lime. La langue est large et dégagée; les narines sont doubles; un


Scomber niger
Der Negerfisch.
Le Negre.
The Negro-Mackrel.
Gestochen auf Kosten des Königl. Dänischen Leibarztes und Professor Herrn Philipp Gabriel Hensler in Kiel.
337.
Printz Moritz del.
J. F. Hennig sc.

un iris argenté borde la prunelle noire des yeux. Les opercules sont unis; l'ouverture des ouïes est large, et la membrane couverte. Les écailles du tronc sont petites, minces et lisses; la ligne latérale droite est large et voisine du dos. Celui-ci est rond et noir, comme le reste du corps; il n'y a que le ventre qui soit blanc. Les nageoires ventrales sont grises à bord noir, mais les autres nageoires sont noires et longues, finissant en pointe, et généralement avec des rayons à quatre branches. Les aiguillons dorsaux sont liés à la base, et entrent dans un sillon au gré du poisson. Ces aiguillons sonts forts et triangulaires, et Marcgraf dit que ce poisson s'en sert comme d'une arme défensive.

Ce poisson habite les eaux méridionales entre l'Afrique et l'Amérique: Marcgraf, Piso, et le Prince Maurice l'ont trouvé au Brésil, et Barbot à la Côte d'or de la Guinée. Il parvient à une taille considérable. Piso dit qu'il atteint l'embonpoint et la taille d'un homme *a*), le Prince Maurice, lui donne la longueur d'un silure *b*), suivant Barbot *c*) il a cinq pieds de long, et Marcgraf *d*) lui donne neuf à dix pieds de longueur. Il a la chair grasse, blanche et solide, c'est pourquoi les Brasiliens lui donnent la préférence sur tous leurs autres poissons. Il doit être de la même qualité vers la côte du Cap Corse *e*). Etant frais, on dit qu'il a le goût de l'anguille, séché il doit avoir celui du saumon fumé. Il séjourne dans la haute mer, et de tems en tems il en vient des légions entiers vers la côte; il cherche les endroits pierreux, et les Nègres en font la pêche dans les bas-fonds, à la lueur de torches allumées. Les écrévisses, les homards, les coquilles et les escargots lui servent de nourriture.

On le nomme:

Sur les côtes de l'Afrique, *Sefser*, *Königsfisch*, *Negerfisch*;
les Brasiliens le nomment *Ceixupira*;
les François, *Nègre*;
les Allemands, *Negerfisch* et *stachlicher Bläuling*;
les Anglois, *the Negro-Mackrel*.

Marcgraf le premier qui ait décrit ce poisson, nous en a donné un dessin assez exact *f*), imité par Piso *g*), Willughby *h*), Jonston *i*), et Ruysch *k*).

*a*) Ind. p. 48.
*b*) Mscr. I. p. 331.
*c*) Reis. p. 279.
*d*) Brasil. p. 258.
*e*) Allg. Reis. II. p. 279.
*f*) Brasil. p. 148.
*g*) Ind. p. 48.
*h*) Ichth. tab. S. 18. fig. 5.
*i*) De Piscib. tab. 33. fig. 9.
*k*) Theat. Animal. tab. 33. fig. 9.

Quoique le dessin et la description de ces auteurs distinguent assez bien ce poisson, pour le classifier dans un systême, aucun systématicien, hormis Klein, ne l'a admis dans son systême.

Le dessin de Barbot, imité dans le premier volume des Voyages généraux, planche deuxième, est du nombre des dessins mauvais, car les écailles n'y sont point exprimées, le dos n'a que six aiguillons, et la pectorale s'y trouve surmontée d'une autre petite nageoire.

Scomber Ductor.
Der Lootsmann.
Le Pilote
The Pilote-Fish.

Gestochen auf Kosten der Königl: Academie der Wissenschaften in Berlin.

338

J. F. Hennig del. et sc.

XI.

# LE PILOTE.

## SCOMBER DUCTOR.

CCCXXXVIII ème Planche.

Le corps ceinturé, quatre aiguillons dégagés au dos.

*Scomber fasciatus, aculeis quatuor dorsalibus distinctis. B. VI, P. XV, V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{I}{XVI}$, *C. XVIII, D.* $\frac{IV}{IV}$, *XXIV.*

Gasterosteus Ductor. G. spinis dorsalibus quatuor. Linn. S. N. p. 489. n. 2. Edit. Gmel. p. 1324.

— — G. Spinis dorsalibus quatuor. Massiliensib. Fanfre. Brunnich. Pisc. Massil. p. 67. n. 83.

Scomber Ductor, dorso monopterygio, radiis primis pinnae dorsalis aculeatis. Loots-Manke. Hasselquist Reis. p. 410. n. 85.

— fasciis quatuor caeruleo-argenteis, aculeis quatuor ante pinnam dorsalem. Loefling. Reis. nach. Span. Amerik. p. 148.

— dorso monopterygio: pinnulis distinctis nullis: linea laterali recta, mutica, utrinque ad caudam dilatata. Gronov. Zooph. p. 94. n. 309.

Loots oder Lodsmanties. Osbeck. Reis. nach Chin. p. 95.

Scomber caeruleo albus, cingulis transversis nigris, dorso monopterygio. Suecis Lods. Schwed. Abhandl. T. 17. p. 73.

Glaucus aculeatus, fasciatus ab initio pinnae dorsalis longae ad usque caudae pinnam fasciis quatuor latis; vel aculeis vel pinnulis pinnam dorsalem antepositis novem. Klein Mifs. Pisc. V. p. 51. n. 5.

Pilote-Fish des anglois, nos Matelots l'appellent Fanfre. Plumier. Mnscpt.

Lootsmannkenes. Brunn. Voyag. tab. 190.

Viif Vinger Visch. Nieuhof Ind. Tom. II. p. 277. fig. 2. p. 274.

— — —. Willughby Ichth. App. p. 7. Pilot-Fish. tab. 8. fig. 2.

Pilote Piscis. Ray. Synop. Pisc. p. 156. n. 7.

— Dutertre. Hist. des Antill. Tom. II. p. 223.

— Diction. des Animaux Tom. III. p. 299.

— Pernetty. Voyag. aux Isles Malouin. Tom. I. p. 170. Pl. 1. fig. 8.

— du Requin. Bomare. Diction. d'Hist. Nat. Tom. VIII. p. 516.

— Duham. Trait. de Pêch. III. p. 55. Pl. 4. fig. 4. Pl. 9. fig. 5.

Pilote. Gasterosteus. Ductor. G. spinis dorsalibus quatuor: fasciis septem nigris, transversis. Bonnaterre. Encyclop. Ichth. p. 136. n. 2. Pl. 57. fig. 223.

Der begleitende Stichling. Leske Anfangsgr. d. Naturg. T. I. p. 377. n. 2.

Der Lootsmann. Kolbe Reis. n. d. Vorg. T. III. p. 376.

Der stachlichte Bläuling, vom Anfange etc. Neuer Schaupl. d. Nat. T. I. p. 832. n. 5.

Der Lootsmann. Müll. L. S. T. IV. p. 248. n. 2. tab. 7. fig. 2.

---

Ce poisson se distingue par ses bandes, et par les quatre aiguillons du dos qui sont courts et dégagés.

La membrane branchiale porte six rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt quatre.

Le corps est allongé; la tête comprimée, en pente, et sans écailles jusqu'aux opercules. La bouche est petite, les mâchoires sont d'égale longueur, et munies de petites dents; le palais est armé sur le devant de dents pareilles en forme d'arc, et la langue en est garnie tout en long; celle-ci est courte, charnue et peu dégagée. Les narines sont doubles, et plus voisines du museau que des yeux, dont la prunelle noire se trouve dans un iris jaune.

Nous avons déjà dit ailleurs que la couleur des poissons comme celle d'autres créatures est sujette à varier, dequoi notre poisson nous fournit un exemple remarquable, vu que Statius Müller *a)* peint l'iris rouge, Hasselquist *b)*, noir mêlé de jaune, Pernetti *c)*, jaune, Gronov *d)*, blanc, et Osbeck *e)*, jaune et blanc.

Les opercules sont unis, arrondis et sans écailles; l'ouverture des ouïes est très-large, et la membrane branchiale entièrement couverte. Le tronc est garni de petites écailles; le dos et le ventre sont ronds et charnus, l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale forme une inflexion vers le haut, puis elle baisse peu à peu se perdant vers le bout au milieu de la nageoire de la queue. La queue est rehaussée des deux côtés, ce qui lui donne une forme quarrée assez ordinaire à beaucoup d'autres maquereaux. Cela vient des apophyses *f)* en forme de scie, qui se trouvent aux deux côtés des spondyles de la

queue.

*a)* L. S. T. IV. p. 249.
*b)* Reis. p. 411.
*c)* Voyag. I. p. 170.
*d)* Zooph. p. 94. n. 309.
*e)* Reis. p. 96.
*f)* Processus.

queue. Tous les rayons sont moux, fourchus dans la nageoire du dos et de l'anus, et à plusieurs branches dans les autres nageoires.

Les nageoires de la poitrine et du ventre sont grises, celles de l'anus et du dos sont bleuâtres, celle de la queue est grise vers la base, noire vers le milieu et blanche par le bout. Le tronc montre cinq bandes bleues, dont les quatre intervalles sont blancs. Les bandes d'un bleu-foncé vers le dos deviennent plus claires vers le ventre. Le nombre de ces bandes n'est pas toujours égal; Loeffling *g*) lui trouve quatre bandes bleues et autant de blanches. Hasselquist *h*) en compte cinq de chaque espèce, Pernetti *i*), six bleues, et pas plus de quatre blanches, et Osbeck *k*) lui attribue sept bandes de la première sorte et six de la seconde Ce beau poisson habite différentes contrées du monde. Plumier duquel j'en ai emprunté le dessin, le dessina aux Antilles, Haselquist *l*) l'a trouvé dans la Méditerranée près de l'isle Iviça, Brünniche *m*), près de Marseille, Osbeck *n*), aux environs de la ligne, Loeffling *o*), dans l'Océan méridional, Nieuhof *p*), aux Indes Orientales, et Kolbe *q*), au Cap de bonne Espérance.

Nieuhof donne un pied jusqu'à un pied et demi de longueur à ce poisson, tandis que d'autres voyageurs ne l'ont vu que de six à huit pouces. L'assertion de Nieuhof cependant paroit la plus vraisemblable, vu que Plumier l'a dessiné d'après nature.

Ce poisson a la chair délicate, et Osbeck la compare à celle du Maquereau.

Pernetti dit que c'est un des meilleurs et des plus beaux poissons de mer. Hasselquist a trouvé son estomac rempli de poissons, cela prouve qu'il est ichthyophage. Comme on le voit d'ordinaire accompagner le Requin, l'on croit qu'il indique la nourriture à celui-ci, et que ce dernier par gratitude lui en donne une portion, vu qu'il s'empare de ce qui échappe au Requin en mâchant; mais cette opinion est fausse: le Requin n'a que des dents incisives de façon qu'il ne peut que couper et avaler, mais non pas triturer, action qui seule peut occasionner la perte d'une partie des alimens. Il suit le Requin pour saisir comme lui ce que l'on jette des vaisseaux, et souvent il poursuit encore les bâtimens après que le

*g*) Reis. p. 148.
*h*) Reis. p. 411.
*i*) Voyag. I. p. 170.
*k*) Schwedisch. Abhandl. XVII. p. 74.
*l*) Au lieu cité.
*m*) Pisc. Massil. p. 67.
*n*) Au livre cité. p. 75.
*o*) Reis. p. 148.
*p*) Ind. II. p. 277.
*q*) Reis. III. p. 376.

Requin les a quittés. Aussi Brünniche nous dit qu'ils se trouvent à Marseille pendant que les vaisseaux y passent l'hiver *r*). Loeffling et Dutertre en ont vu de grandes quantités suivre les vaisseaux sans Requin *s*). Mais ils aiment le voisinage des Requins pour se mettre à couvert des poissons carnassiers: car Hasselquist a vu lui-même que ces petits poissons deviennent souvent la proie de la Dorade *t*) et d'autres poissons de mer plus grands, le Requin ne les épargneroit pas, s'il pouvoit s'en emparer: mais dès que celui-ci se tourne lourdement vers eux, ils sautent de côté; chose dont Dutertre a été temoin oculaire *u*).

L'estomac n'a qu'une membrane mince; le foie est petit et consiste en deux lobes. La rate est noirâtre; le canal intestinal a deux sinuosités et vingt-cinq appendices au commencement *x*). Le péritoine est mince, blanc et luisant. L'ovaire et la laite sont doubles.

Les bâteliers nomment ce poisson, *Pilote;*
les Hollandois *Lootmanties* et *Viif-Vinger-Visch;*
les Anglois, *Pilot-fish;*
les François; *Pilote, Pilote de Requin;* et
à Marseilles en particulier on l'appelle *Fanfer;*
les Suédois lui donnent le nom de *Loods;* et
les Allemands celui de *Lootsmann.*

En 1567. Dutertre a fait la description ainsi que le dessin de notre pilote *y*); mais il faut qu'on ait fait une faute en faisant le dessin, car il ne ressemble ni à celui que je décris ni à aucun de ceux que je connois.

Longtems après (1693) Nieuhof en fit la description et un bon dessin, quoique les écailles et les aiguillons y manquent *z*). Willughby *aa*), Duhamel *bb*) et Bonnaterre *cc*) nous rendent la même figure.

Dans la suite Pernetty nous dessina aussi ce poisson, mais avec peu de succès; car il fait non seulement les fautes mentionnées, mais il rend aussi la tête trop pointue *dd*). Duhamel a fait faire encore une copie de ce dessin *ee*).

Statius Müller prétend encore avoir dessiné notre poisson: mais l'ayant représenté avec six longs aiguillons dorsaux, avec plusieurs bandes étroites et une tête pointue *ff*), c'est une autre espèce qui approche de notre poisson. Duhamel a reçu encore ce dessin dans son ouvrage *gg*), et si cet

*r*) Pisc. Mass. p. 67.
*s*) Reis. p. 148.
*t*) Coryphaena Hippuris.
*u*) Antill. II. p. 224.
*x*) Hasselq. Reise. p. 412.
*y*) Au livre cité. p. 223.
*z*) Ind. II. p. 274. fig. 2.
*aa*) Ichth. App. tab. 8. fig. 2.
*bb*) Traité de Pêch. III. Pl. 4. fig. 4.
*cc*) Encyclop. Ichthyol. Pl. 57. fig. 223.
*dd*) Voyag. tab. 1. fig. 8.
*ee*) Au livre cité. Pl. 9. fig. 3.
*ff*) L. S. T. IV. tab. 7. fig. 2.
*gg*) Liv. cité. Pl. 9. fig. 3.

Auteur dispute les écailles à ce poisson *hh*), il n'a donné dans cette erreur qu'étant séduit par ce dessin et faute de l'avoir examiné par lui-même.

Gronov *ii*) et Osbeck *kk*) ne dounent à notre poisson que trois aiguillons dorsaux, mais il faut que cela se soit fait par inadvertance, ce qui arrive aisément lorsque le poisson est gras, et la peau par conséquent épaisse, ce qui fait qu'on ne remarque point un ou plusieurs de ces aiguillons courts.

Hasselquist *ll*) et Osbeck *mm*), qui ont examiné ce poisson dans leurs voyages, le mettent du nombre des Maquereaux; Klein *nn*) et Gronov *oo*) sont de la même opinion; Linné au contraire le met au nombre des Epinoches à cause de ses aiguillons dégagés.

Kolbe *pp*), en faisant la description de ce poisson, a fait la faute de lui attribuer la qualité du Sucet, en quoi Bomare *qq*) l'imite.

*hh*) Pêch. III. p. 56.
*ii*) Zooph. p. 94. n. 309.
*kk*) Schwed. Abhandl. XVII. p. 74.
*ll*) Reis. p. 410.
*mm*) — — 95.
*nn*) Miſs. Piſc. V. p. 31. n. 5.
*oo*) Zooph. n. 309.
*pp*) Reis. III. p. 576.
*qq*) Dict. d'Hist. nat.

---

QUATRIEME DIVISION.

*A DEUX NAGEOIRES DORSALES, SANS AIGUILLONS ET NAGEOIRES TOUFFUES.*

XII.

# LE VERDIER.

## SCOMBER CHLORIS.

CCCXXXIX^ème PLANCHE.

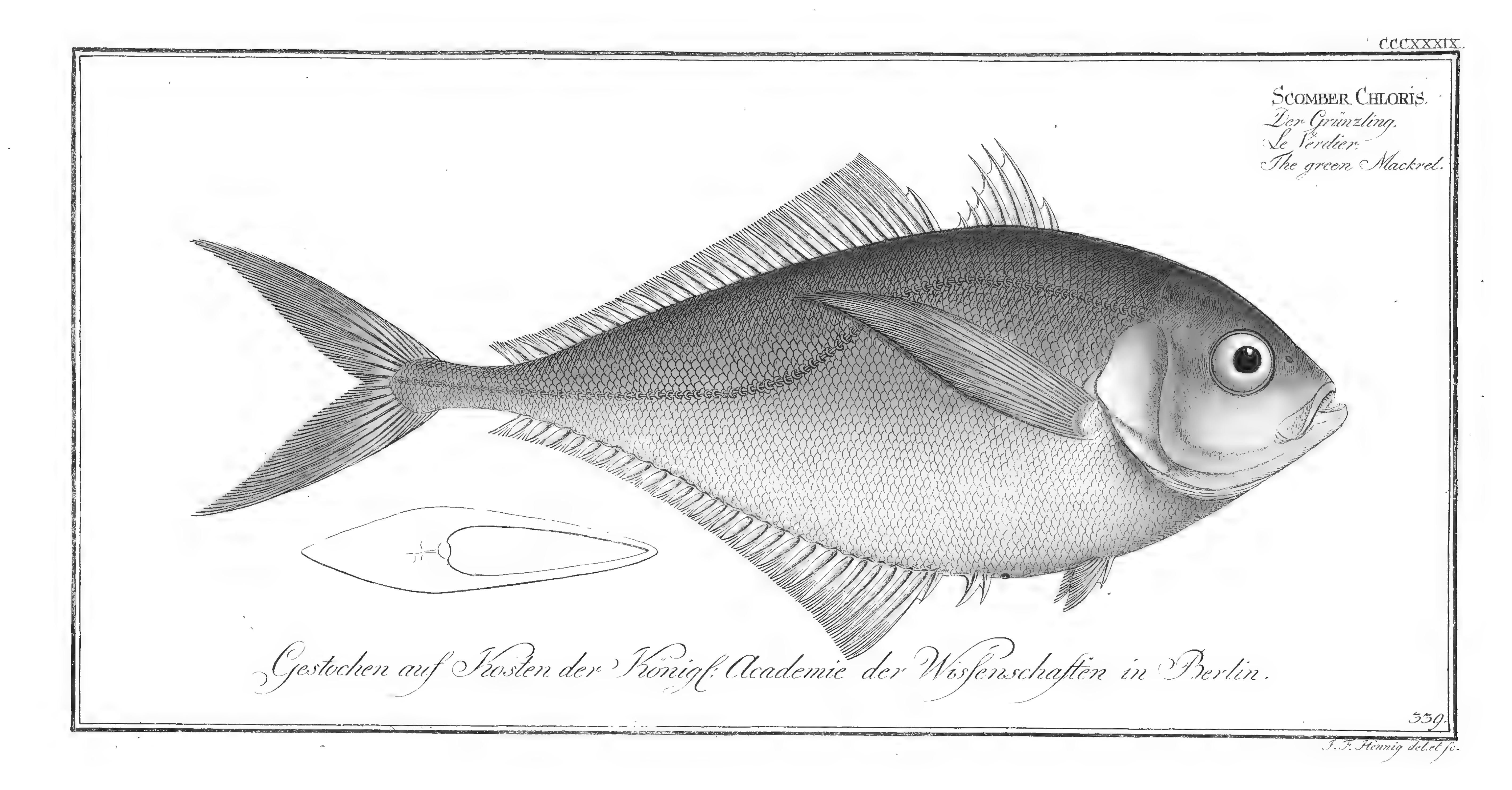
Le corps large, la mâchoire inférieure avancée.

*Scomber corpore lato, maxilla inferiore prominente.* *B.* VI, *P.* XVI, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{II}$, $\frac{I}{XXVIII}$, *C.* XXIII, *D.* $\frac{VII}{VII}$, $\frac{I}{XXIX}$.

LA largeur du corps et la mâchoire inférieure avancée font distinguer facilement ce poisson de tous les autres de cette division.

La membrane branchiale compte six rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, la première de l'anus deux, la seconde vingt-huit, celle de la queue vingt-trois, la première dorsale sept, et la seconde vingt-neuf.

Il a le corps large et mince, la tête en pente, petite et alépidote, l'ouverture de la bouche étroite, la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure, l'une et l'autre foiblement garnies de dents fines. La langue est lisse, les os des lèvres sont larges: les narines solitaires; les yeux grands et verticaux; l'iris est blanc et rouge et la prunelle noire. Les opercules sont unis, et le postérieur en est composé de trois lames; l'ouverture des ouies est grande, et la membrane branchiale couverte en partie. Le tronc est large, le dos et le ventre sont tranchants, et l'anus n'est gue-


CCCXXXIX.
Scomber Chloris.
Der Grünzling.
Le Verdier.
The green Mackrel.
Gestochen auf Kosten der Königl: Academie der Wissenschaften in Berlin.
339.
J. F. Hennig del. et sc.

guères éloigné de la tête. La ligne latérale qui commence à la proximité du dos, s'en éloigne vers le milieu et va se perdre en droite ligne au milieu de la nageoire de la queue. Les écailles sont petites, minces, et lisses; les rayons moux sont à quatre branches; la pectorale est très-longue et la ventrale très-courte; la seconde nageoire de l'anus et la seconde dorsale sont diamétralement opposées, de longueur égale, munies d'un nombre égal de rayons, et d'un aiguillon court, dont la ventrale est également pourvue. La première nageoire de l'anus a deux aiguillons, et la première dorsale en a sept.

Ce poisson portant les couleurs de l'oiseau connu sous le nom de verdier, j'en ai pris l'occasion de le nommer:
en François, *le Verdier;* en Anglois; *the green Mackrel.*
en Allemand, *der Grünzling;* et

Cet espèce de maquereau se trouve aux côtes d'Afrique vers la province d'Acara. Feu le docteur Isert me l'a apporté de ces régions. Suivant son rapport il a la chair grasse, mais molle, et elle pourrit aisément dans ces climats chauds; et comme les habitans aiment les poissons de cette nature, celui-ci fait une de leurs délicatesses.

---

XIII.

# LE CARANGUE.

## SCOMBER CARANGUS.

CCCXL[ème] PLANCHE.

La tête tronquée, une tache noire à l'opercule postérieur.

*Scomber capite truncato, macula nigra in operculo posteriore. B. VII, P, XVI, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{II}{II}$, $\frac{I}{XV}$, C. XVIII, D. $\frac{VII}{VII}$, $\frac{I}{XIX}$.*

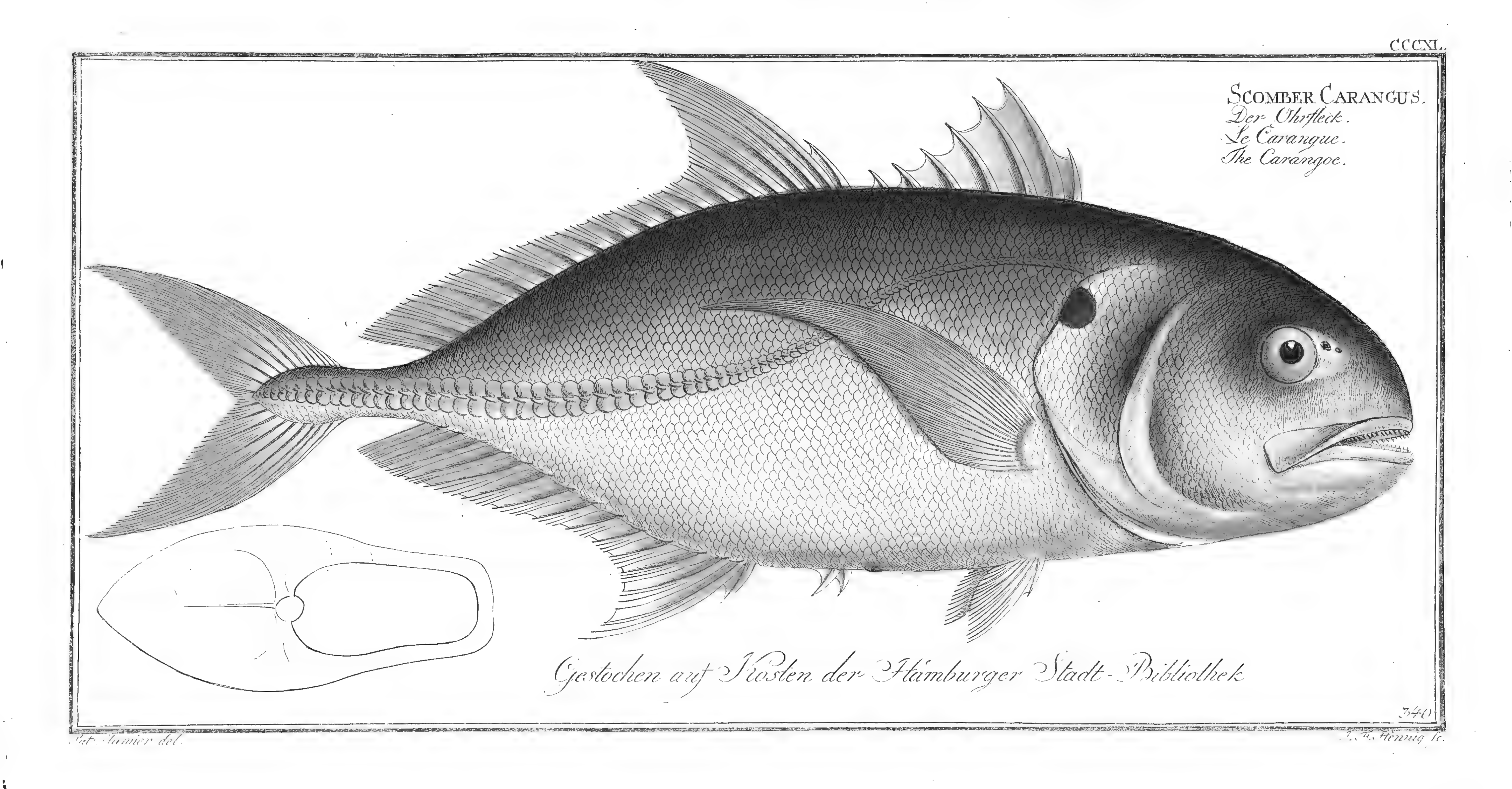
Scomber, linea laterali curva, tabellis osseis loricata, corpore lato et tenui. Gronov. Mus. Ichth. I. p. 34. n. 82.
— subcompressus, latus: linea laterali curva, laevi, prope caudam recta, loricata. Zooph. p. 94. n. 307.
— linea laterali aculeata; pinna ani ossiculorum viginti. Seba Thes. III. p. 74. n. 3. tab. 27. fig. 3.
Guara Tereba. Marcgrav. Brasil. p. 172.
— — Piso Ind. Utr. p. 57.
— — Plumier Mnscr.
— — Brasiliensib. Willughby. Ichth. p. 291. tab. S. 18. fig. 1.
Guara Tereba. Jonston de Piscib. p. 194. tab. 35. fig. 4.
— — Ruysch Theat. Animal. p. 135. tab. 35. fig. 4.
Carangue. Dutertre. Antill. II. p. 215.
Ican Salcatoc. Valentyn Ind. Tom. III. p. 360. n. 45. fig. 45.
Salkoutoec. Renard. H. de Poiss. I. tab. 6. fig. 43.
— Boddert. Nat. Hist. p. 12. n. 43.
West-indische Makreel. Houttuyn. Nat. Hist. VIII. p. 64. n. 11.
La Guare. Bonn. Encycl. Ichth. Pl. 58. fig. 229.
Carango. Allg. Reis. IV. tab. 35.
Der Breitfisch. Müll. L. S. IV. tab. 7. fig. 5.

---

La tache noire au bord de l'opercule postérieur, et la tête tronquée, distinguent ce poisson.

L'on trouve sept rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, deux dans la première de l'anus, quinze dans la seconde, dix-huit dans celle de la queue, sept dans la première dorsale, et dix-neuf dans l'autre.

Le corps est large et mince; la tête comprimée et garnie de petites écailles; l'ouverture de la bouche est grande, les mâchoires sont de lon-


CCCXL.
Scomber Carangus.
Der Ohrfleck.
Le Carangue.
The Carangoe.
Gestochen auf Kosten der Hamburger Stadt-Bibliothek
340
Plumier del.
Hennig sc.

gueur égale et armées d'un rang de dents petites et pointues; les deux antérieures en sont les plus grandes. La langue est libre, large et hérissée de petites dents; les os des lèvres sont larges; les narines doubles et à la proximité des yeux, dont l'iris argenté entoure la prunelle noire. Les opercules sont écailleux, unis, et le postérieur est composé de trois lames. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane cachée. Le dos arqué est tranchant; le ventre est court et plat, et l'anus s'éloigne plus de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale qui prend de la nuque, va d'abord à la proximité du dos, mais elle s'incline peu après vers le milieu du tronc, d'où elle va droitement à la nageoire de la queue. La partie postérieure de cette ligne est garnie de mailles. Le ventre et le dos ont sur le devant un sillon pour recevoir les nageoires. Les écailles sont petites; les nageoires jaunes, excepté celle du ventre qui est grise; les flancs sont verdâtres, le ventre est argenté. Les rayons moux de toutes les nageoires ont quatre branches.

Les deux Indes et l'Amérique méridionale produisent ce poisson. C'est pourquoi Valentyn et Renard le comptent parmi les poissons des Moluques, Dutertre et Plumier parmi ceux des Antilles, et Marcgraf et Piso parmi ceux du Brésil. Ces derniers ne lui donnent à la vérité que sept à huit pouces de long *a*): mais Plumier l'ayant dessiné un peu plus grand qu'il n'est représenté ici, il faut qu'il soit considérablement plus grand aux Antilles qu'au Brésil. Cette remarque a lieu à l'égard de plusieurs sortes de poissons et d'autres animaux, ce qui peut naître de la contrée plus ou moins fertile, et des embuches plus ou moins fréquentes. Le climat influe d'ailleurs encore beaucoup sur les quadrupèdes et sur les insectes.

Ce poisson, comme tous ceux de son espèce, a la chair blanche et bonne. La construction de sa bouche prouve qu'il est carnassier. On le pêche à l'hameçon comme au filet.

Il se nomme:

*Ikan Salkoutoec* aux Indes Orientales;
*Guara-Tereba*, au Brésil;
*Corrovado*, en Portugal;
*Carango*, aux Antilles;
*Carangue* et *Guara*, en France;
*Ohrfleck* et *Westindische Makrele*, en Allemagne; et
*Carangoe*, en Anglois;

Je réponds négativement à la question de Gronov *b*), savoir: si le *groene Königsfisch* de Valentyn est notre poisson, le nôtre étant large et mince



*a*) Brasil. p. 172. Ind. p. 57.    *b*) Zooph. n. 307.

et l'autre au contraire grêle et long. C'est le Tassart dont nous avons fait la description plus haut. La seconde question de cet auteur: si le maquereau à dix nageoires touffues, qui est la Cordyla de Linné, n'est pas notre poisson, reçoit encore une réponse négative, vu que le nôtre en est entièrement dépourvu. Or Linné se trompe en confondant ce poisson de Gronov et le Guara-Tereba avec son Cordyla *c*). Cette erreur se trouve encore dans l'édition de Gmelin, et dans la traduction allemande de Müller *d*), lequel y a jont le dessin que Seba donne de notre poisson *e*). Bonnaterre *f*) a commis la même faute.

Nous devons à Marcgrav la première connoissance et un assez bon dessin de ce poisson *g*), imité par Piso *h*), Willughby *i*), Jonston *k*) et Ruysch *l*).

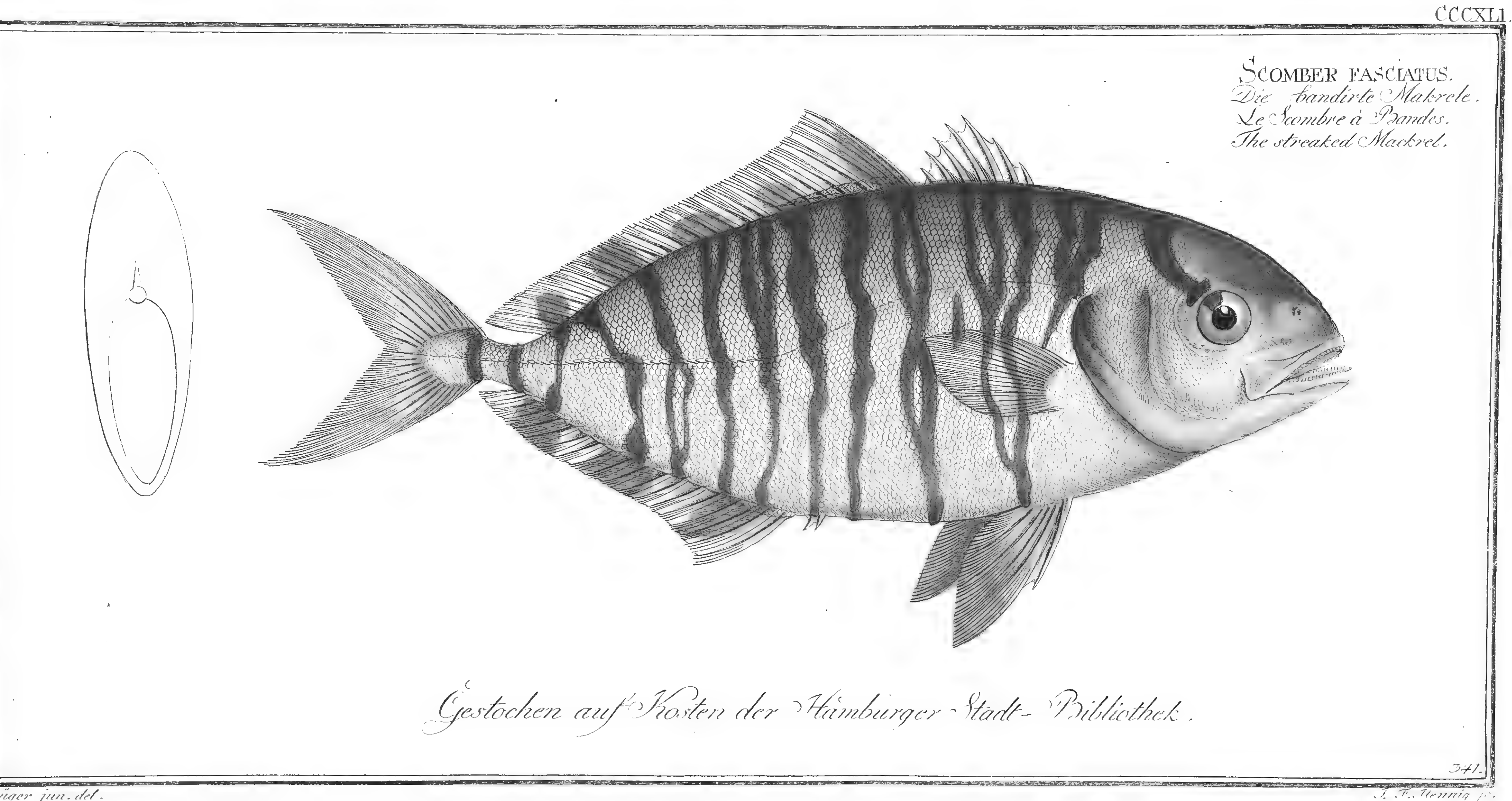
Seba nous en a donné une figure nouvelle qui n'est pas mauvaise *m*).

La figure qui se trouve dans les Voyages généraux *n*), manque de nageoire ventrale, et celle de l'anus y est trop raccourcie.

Le Carangue de Duhamel ne doit pas être confondu avec notre poisson; celui-la étant, comme la figure le prouve clairement *o*), le Maquereau Bâtard *p*).

*c*) S. N. p. 495. n. 4.
*d*) T. IV. p. 262.
*e*) Ibid. tab. 7. fig. 3.
*f*) Encycl. Ichth. Pl. 52. fig. 229.
*g*) Brasil. p. 172.
*h*) Ind. p. 57.
*i*) Ichth. tab. S. 18. fig. 1.
*k*) De Piscib. tab. 35. fig. 4.
*l*) Theat. Anim. tab. 35. fig. 4.
*m*) Thes. III. tab. 27. fig. 3.
*n*) T. IV. tab. 35.
*o*) Trait. de Pêch. III. Pl. 1. fig. 2.
*p*) Scomber Trachurus Linn.

CCCXLI.




Krüger jun. del.

J. F. Hennig sc.

## XIV.

# LE SCOMBRE À BANDES.

## SCOMBER FASCIATUS.

CCCXLI^ème^ Planche.

Le tronc ceinturé.

*Scomber trunco fasciato.* *B.* VI, *P.* XVIII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{II}$, XIX, *C.* XIX, *D.* $\frac{VII}{VII}$, XXX.

Les badnes brunes du corps de ce poisson en font le caractère.

L'on trouve six rayons dans la membrane branchiale, dix-huit dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, deux dans la première de l'anus, dix-neuf dans la seconde, autant dans celle de la queue, sept dans la première dorsale, et trente dans la seconde.

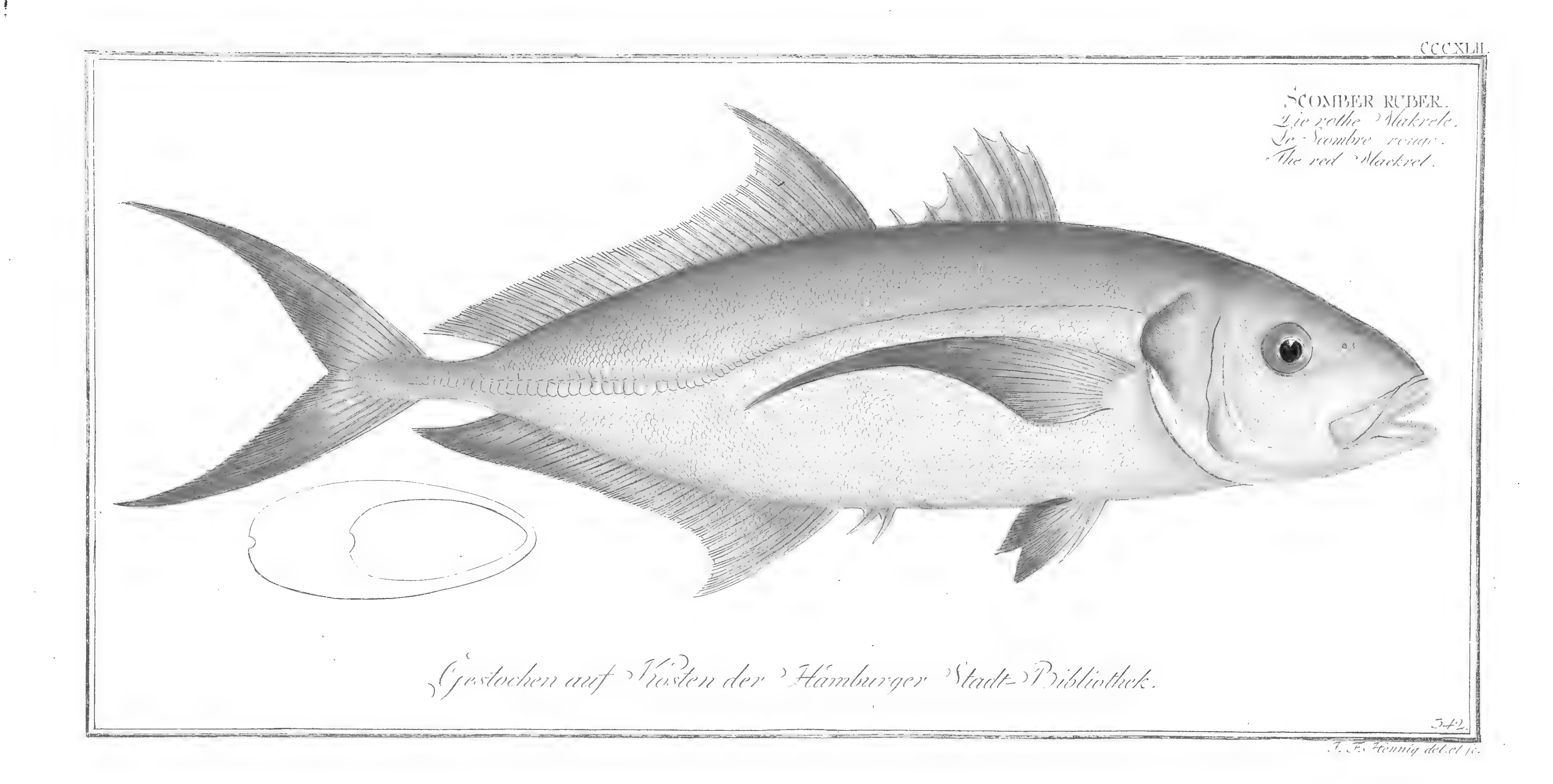
Le corps est mince, large, et garni de petites écailles; la tête en pente, argentine, et avec des taches brunes. Les mâchoires sont de longueur égale et armées de petites dents pointues. La langue est dégagée, mince, et hérissée de même que le palais de petites dents. Les narines sont solitaires, et au milieu entre le museau et les yeux; ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris jaune. Les os des lèvres sont larges. Les opercules sont écailleux, l'ouverture des ouïes est grande, et la membrane branchiale est couverte. La ligne latérale est plus voisine du dos que du ventre, et forme sur le devant un arc. L'anus est au milieu du tronc. Les premières nageoires du dos et de l'anus n'ont que des aiguillons, les secondes de même que celle de la queue et de la poitrine n'ont que des rayons moux, et la ventrale a un aiguillon sur cinq rayons moux. Le ventre a deux sillons pour recevoir les ventrales.

Les nageoires du ventre sont jaunes vers la base et violettes pour le reste. Les autres nageoires sont bleues et tachetées de brun. Tous les rayons moux sont divisés en plusieurs rameaux.

L'argentin est encore la couleur dominante de ce poisson, et le nombre des bandes brunes mentionées est dix dans l'individu que je possède. Sa patrie m'est inconnue; je l'ai acheté dans un encan hollandois.

On nomme ce poisson:

en François, *le Scombre à bandes*; en Anglois, *the streaked Mackrèl.*
en Allemand, *die bandirte Makrele;* et


CCCXLII.
SCOMBER RUBER.
Die rothe Makrele.
Le Scombre rouge.
The red Mackrel.
Gestochen auf Kosten der Hamburger Stadt-Bibliothek.
342.
J. F. Hennig del. et sc.

XV.

# LE SCOMBRE ROUGE.

## SCOMBER RUBER.

CCCXLII^ème PLANCHE.

Le corps rouge.

*Scomber corpore rubro.* *B.* VI, *P.* XV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{II}$, XXVI, *C.* XVII, *D.* $\frac{VII}{VII}$, XXVIII.

---

LE rouge distingue ce poisson des autres de cette division.

La membrane branchiale contient six rayons, la nageoire pectorale quinze, la ventrale six, la première de l'anus deux, la seconde vingt-six, celle de la queue dix-sept, la première dorsale sept, et la seconde vingt-huit.

Le corps est allongé, charnu et garni de très-petites écailles fines; la tête est comprimée et sans écailles jusqu'aux opercules; les mâchoires sont d'égale longueur et armées de petites dents pointues; les os des lèvres sont larges; la langue est dégagée et lisse, et le palais garni de dents en forme de lime. Les yeux ont la prunelle noire et l'iris d'or; les narines sont doubles et plus près des yeux que du museau. Les bords des opercules sont unis, et l'opercule postérieur consiste en deux lames; l'ouverture des ouïes est grande, et la membrane cachée. La ligne latérale s'éloigne plus du ventre que du dos, elle s'incline en arrière vers le bas, et est garnie de petites mailles minces. L'anus approche un peu plus de la tête que de la nageoire de la queue. Les écailles sont très petites, minces, lisses, et se détachent aisément.

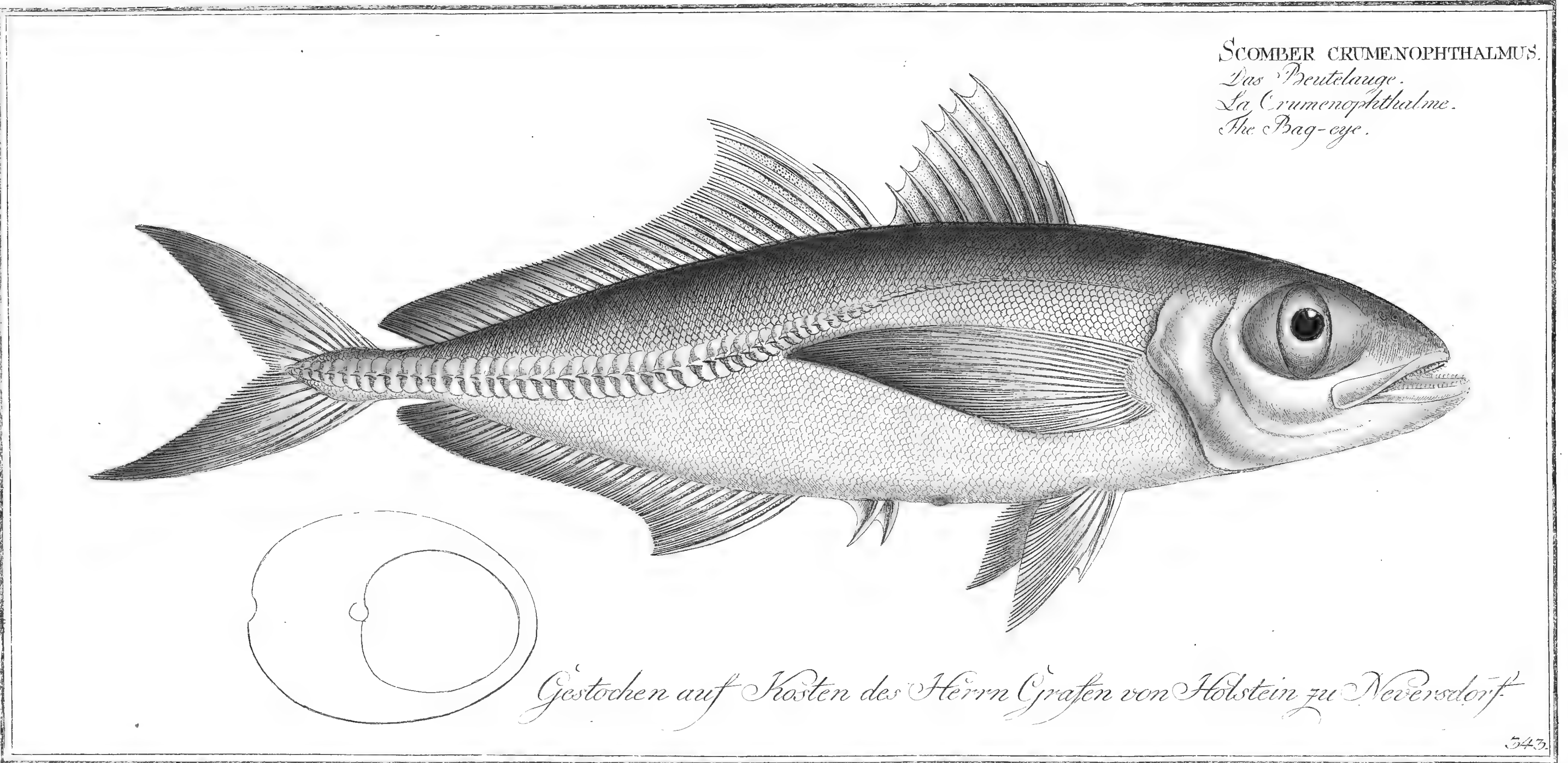
Le dos et les flancs sont rouges jusqu'à la ligne latérale, et l'argentin y perce foiblement; mais plus bas c'est le contraire. Les nageoires sont jaunes tirant sur le violet.

Ce poisson se trouve dans la mer près de à l'isle de St. Croix. C'est là que le défunt docteur Isert l'a pêché. Il m'assura en avoir pris et mangé plusieurs, et que la chair en étoit de bon goût. Il dit encore en avoir pêché de bien plus grands que celui-ci.

On le nomme:

en François, *le Scombre rouge;* en Anglois, *the red Mackrel.*
en Allemand, *die rothe Makrele;* et

---


CCCXLIII.
SCOMBER CRUMENOPHTHALMUS.
Das Beutelauge.
La Crumenophthalme.
The Bag-eye.
Gestochen auf Kosten des Herrn Grafen von Holstein zu Neversdorf.
343.
Krüger jun. del.
J. F. Hennig sc.

XVI.

# LE CRUMENOPHTHALME.

## SCOMBER CRUMENOPHTHALMUS.

CCCXLIIIème PLANCHE.

L'oeil dans une membrane en forme de bourse.

*Scomber bursa oculum circumdata.* B. VI, P. XX, V. VI, A. $\frac{II}{II}$, XXVII, C. XVIII, D. $\frac{VIII}{VIII}$, $\frac{I}{XXVIII}$.

La bourse qui borde l'oeil distingue ce poisson, non seulement de tous les maquereaux, mais encore de tous les poissons que j'aye jamais vu. Cette bourse vient de la peau ordinaire du poisson, laquelle en se tournant forme un pli ou une bourse. Cette bourse est oblongue, elle s'étend depuis l'opercule jusqu'à la mâchoire supérieure, et forme au milieu une ouverture oblongue. Probablement que ce poisson peut fermer et ouvrir cette membrane, comme les paupières, pour voir et pour garantir les yeux: car il vit dans des endroits pierreux, et garnis de plantes marines épineuses.

La membrane branchiale porte six rayons; la nageoire pectorale en porte vingt, la ventrale six; la première de l'anus deux, la seconde vingt-sept, celle de la queue dix-huit, la première dorsale huit, et la seconde vingt-huit.

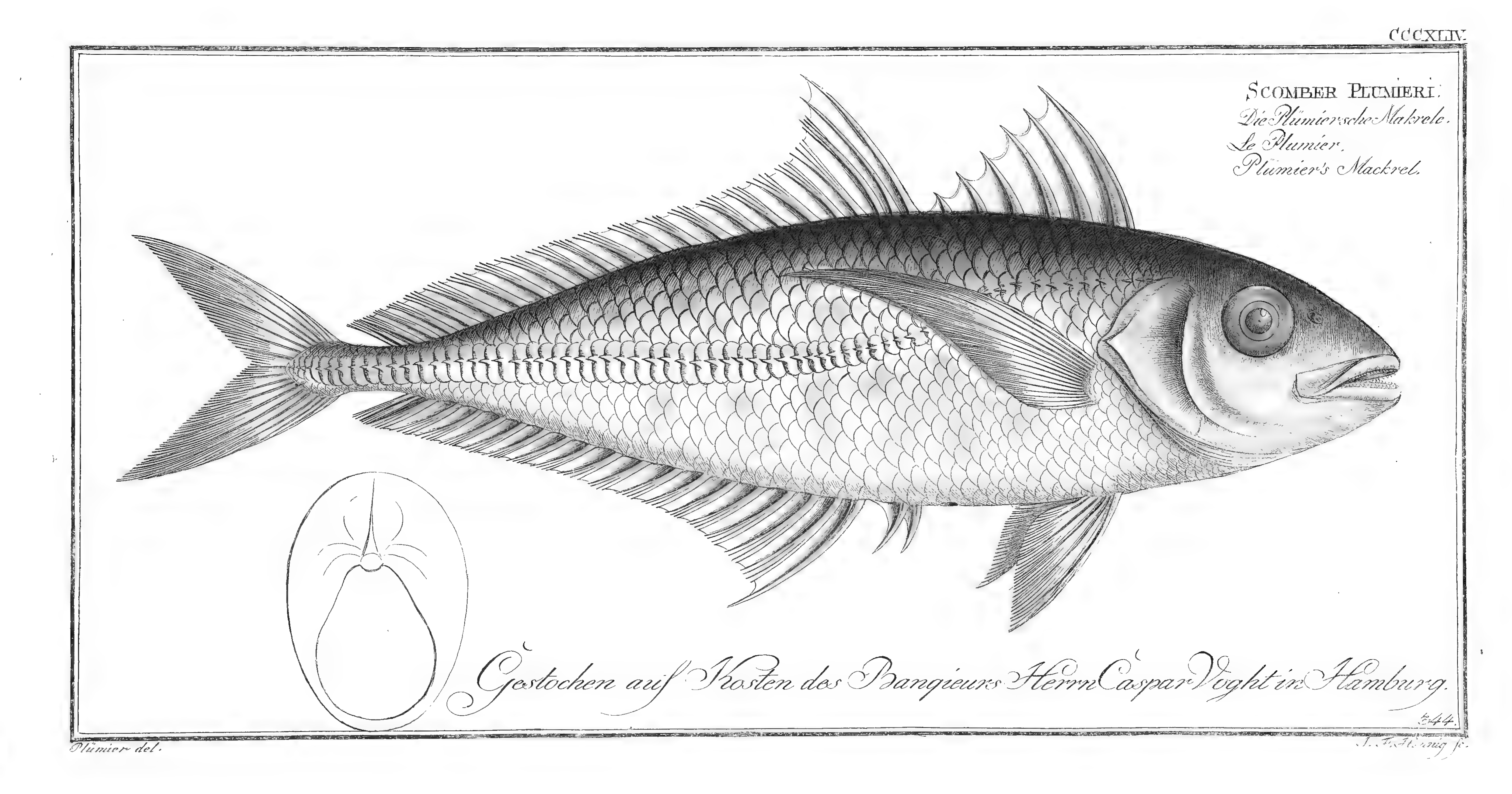
Le corps est allongé, gros et rond; la tête est comprimée; les mâchoires dont l'inférieure est la plus longue, ont des dents pointues et si fines, qu'on ne les apperçoit que par une loupe; deux os de lèvres larges garnissent la mâchoire supérieure. Le palais et la langue sont lisses; celle-ci est mince et dégagée. Ce poisson a les narines doubles, tenant le milieu entre les yeux et le museau; les premiers sont oblongs et ont une prunelle noire entourée d'un iris argentin. Les opercules sont unis, le

postérieur est composé de deux lames; l'ouverture des ouïes est grande, et la membrane couverte. De petites écailles minces couvrent le corps; la ligne latérale, plus voisine du dos que du ventre, est courbée au milieu; la moitié supérieure est à peine perceptible; mais l'inférieure se distingue par des mailles minces. La première nageoire du dos porte huit aiguillons, la première de l'anus en a deux, et la ventrale et la seconde du dos n'en sont armées que d'un seul. Les rayons moux sont ramifiés. Les nageoires sont grises, les flancs et le ventre argentins, et le dos tire sur le bleu.

Ce poisson a comme presque tous les espèces des maquereaux, la chair blanche, grasse et délicate. Il fait nombre des poissons de mer, et se trouve en grande quantité sur la côte de Guinée, vers Acara. Le défunt docteur Isert me l'a donné.

On le nomme;

en François, *le Cruménophthalme*; en Allemand, *das Beutelauge*; et en Anglois, *the Bag-eye.*


CCCXLIV.
Scomber Plumieri.
Die Plümiersche Makrele.
Le Plumier.
Plümier's Mackrel.
Gestochen auf Kosten des Bangieurs Herrn Caspar Voght in Hamburg.
344.
Plümier del.

XVII.

# LE MAQUEREAU DE PLUMIER.

## SCOMBER PLUMIERI.

CCCXLIV^ème^ PLANCHE.

Les écailles grandes, les nageoires jaunes.

*Scomber squamis magnis, pinnis flavis.* B..., P. XV, V. VI, A. $\frac{II}{II}$, $\frac{I}{XX}$, C. XIV, D. $\frac{VII}{VII}$, $\frac{II}{XXIV}$.

Trachurus argenteo-coeruleus, aureis maculis notatus. Plumier. Manusc.

---

Ce poisson se distingue par la grandeur des écailles et par la couleur jaune des nageoires. Il y a encore d'autres maquereaux à nageoires jaunes, mais ceux-ci sont ou sans écailles ou en sont couverts de très-petites.

Plumier, duquel j'ai imité ce dessin, n'ayant point fait attention aux rayons de la membrane branchiale, je ne puis en déterminer le nombre. La nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, la première de l'anus deux, la seconde vingt; celle de la queue quatorze, la première dorsale sept, la seconde vingt-quatre.

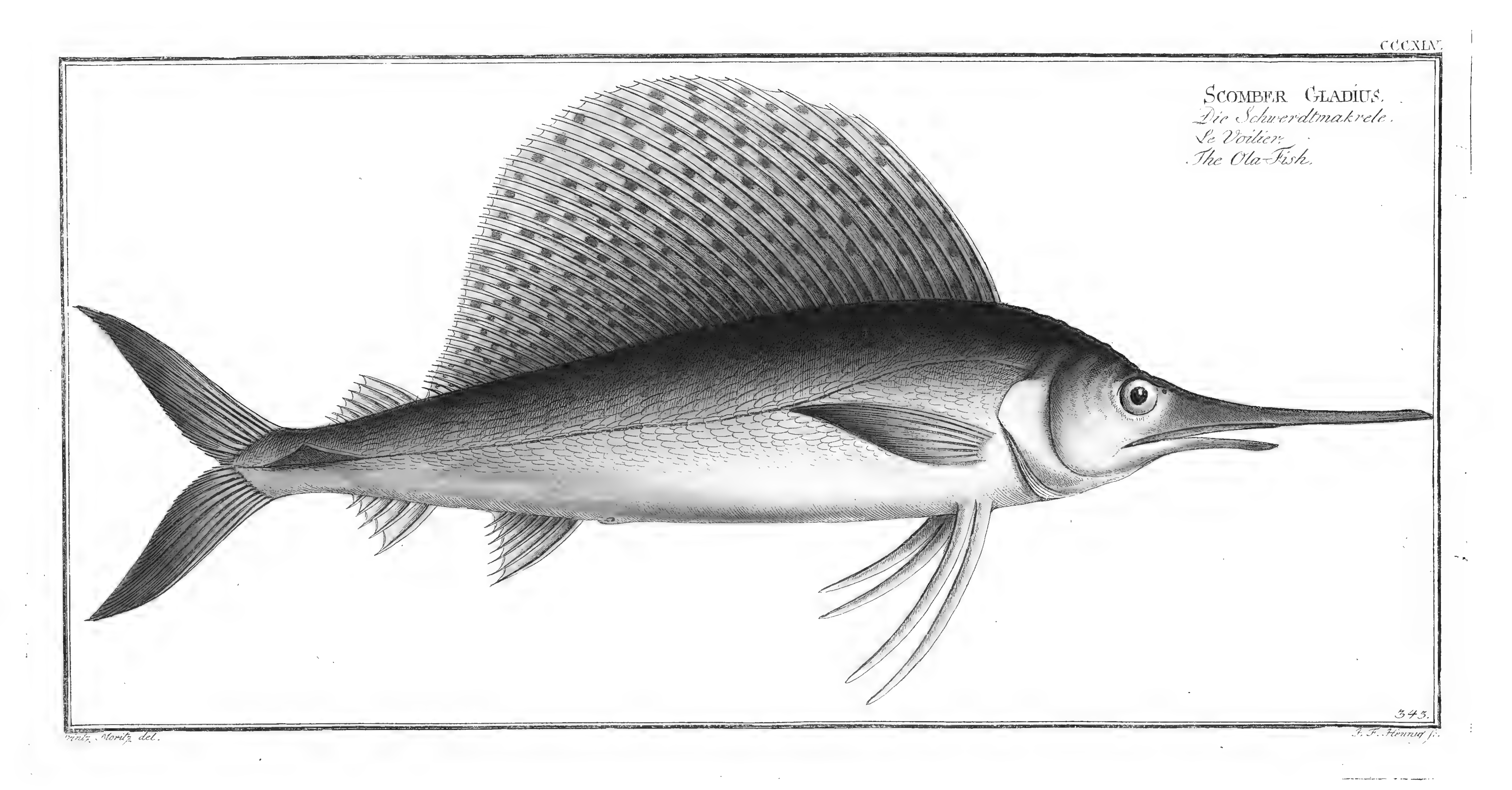
Ce poisson a le corps allongé, la tête petite, comprimée, en pente et alépidote. Les mâchoires sont de longueur égale, les os des lèvres larges et les narines doubles; l'iris jaune renferme une prunelle verdâtre; les opercules sont unis, le postérieur termine en pointe; l'ouverture des ouïes est large, et la membrane en partie cachée. Des écailles minces et lisses couvrent le tronc; l'anus s'éloigne de la nageoire de la queue du double plus que de la tête; la ligne latérale depuis la nageoire pectorale s'incline vers le bas, où elle est garnie de mailles.

Le dos est bleu, les côtés sont blancs, les nageoires du dos, de la queue et de l'anus sont jaunes: mais ceux de la poitrine et du ventre sont bleuâtres vers les bords. Les taches qui marquent le tronc, sont jaunes. La première nageoire dorsale compte sept aiguillons, et la seconde deux; la première de l'anus en a deux, et la seconde un. Les rayons moux de la nageoire du dos et de l'anus sont à quatre branches, ceux des autres sont divisés en plusieurs rameaux.

Ce poisson se trouve dans la mer Atlantique près des Antilles.

On le nomme d'après Plumier.

---


CCCXLV
Scomber Gladius.
Die Schwerdtmakrele.
Le Voilier.
The Ola-Fish.
343.
Fridr. Moritz del.
J. F. Hennig f.

XVIII.

# L E V O I L I E R.

## SCOMBER GLADIUS.

CCCXLV^ème Planche.

Le bec formant une épée.

*Scomber rostro enseformi.* *B.* VII, *B.* XV, *V.* $\frac{II}{II}$, *A.* IX. V, *C.* XX, *D.* XLV, VII.

Xiphias lata, longaque per integrum dorsum pinna; in ventre duobus bacilliformibus corporibus nigris, duris plane ut os sepiae; ore edentulo. Klein Mifs. Pisc. IV. p. 20. n. 5.
Araguagu. Prince Maurice Manusc. Tom. II. p. 362.
Guebucu Brasiliensibus, Lusitanis Bicuda. Marcgrav. Brasil. p. 171.
— — Lusitanis Bicuda. Piso. Ind. Utr. p. 56.
— — Xiphiae affinis. Willughby. Ichth. p. 163. tab. 27. fig. 1. Zee-Snip. App. p. 5. tab. 5. fig. 6.
— — Xiphias. affinis. Ray Synop. Pisc. p. 52.
— Jonston de Piscib. p. 203. tab. 37. fig. 7.
— Ruysch. Theat. Animal. p. 141. tab. 37. fig. 7.
Beccasse de mer. Rochefort Antill. Ray. Synop. p 52.
Zee-Snip. Nieuhof Ind. Tom. II. p. 274. fig. 1.
Ikan Tsjabelang Jang Terbang. de vliegende Geep. Valentyn. Amboina Tom. III. p. 500. n. 485. fig. 485. Zee-Snip. p. 470. n. 392. fig. 392.
— Tsjabelang Jang Terbang, ou le brochet volant. Hist. Génér. de Voyag. Tom. XVII. p. 245. n. 447. pl. 49. fig. 447. Le museau bleu p. 254. n. 485. fig. 485.
Layer, le Voilier, Renard Hist. de Poiss. Tom. I. tab. 34. fig. 182. Zeyl-Visch. Tom. II. tab. 54. fig. 233.
Voilier. Broussonet Mémoir. de l'Académie de Paris 1776. p. 650. pl. 7. Rozier. Journ. de phys. ann. 1786. p. 18.
Schnabelfisch mit einem etc. Neuer Schaupl. d. Nat. T. III. p. 560.

---

L'os avancé de la mâchoire supérieure en forme d'épée, désigne ce poisson. Cette mâchoire du poisson présent avance comme celle de la Scie,

avec la seule différence, que celle de la Scie est tout-à-fait platte, au lieu que celle de notre poisson n'est platte que près de la tête, mais ronde vers le bout; la mâchoire supérieure des deux poissons finit en pointe. La mâchoire inférieure a la même forme, mais la pointe est un peu inverse, et sa longueur n'est que du quart de celle de la mâchoire supérieure. Les deux mâchoires et le palais sont hérissés de petites dents, la langue est lisse.

La membrane branchiale contient sept rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale deux, la première de l'anus neuf, la seconde cinq, celle de la queue vingt, la première dorsale quarante-cinq, et la seconde sept.

La tête est unie et petite, avec un pli au sommet. Les yeux sont ronds, la prunelle noire, l'iris argentin. Les narines sont solitaires, cylindriques et près des yeux; les opercules sont unis; une membrane entoure le bord de l'opercule postérieur. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane est dégagée en dessous. Le corps est allongé, épais et armé d'écailles dures et oblongues, qui ne se touchent pas, et ne s'apperçoivent que peu, étant couvertes de la membrane extérieure. Ces écailles s'arrondissent dans la ligne latérale, dont le commencement forme un arc. Des sillons reçoivent les nageoires du dos et du ventre. Les deux côtés de la queue sont garnis d'un bourlet long et dur. La ligne latérale approche plus du dos que du ventre, et l'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires de la poitrine et de la queue sont étroites et noires: il n'y a que la dorsale qui est large, d'un bleuclair avec des taches d'un rouge-brun; la seconde dorsale et les deux nageoires de l'anus sont aussi bleuâtres avec des rayons simples. La ventrale consiste en deux os longs, larges et courbés. Les rayons de la dorsale élévée sont fourchus à l'exception des trois derniers. Le dos est noir; les flancs sont bleus, et le ventre est argentin. La membrane de la dorsale est épaisse, et souple comme le parchemin.

Ce poisson habite les mers des Indes Orientales et Occidentales. Rochefort l'a vu aux Antilles, Marcgraf au Brésil, Nieuhof et Valentyn aux Indes Orientales, et le chevalier Banks l'a trouxé à Surate, à Madagascar, et aux Isles de France *a*). Il devient grand. Monsieur Banks en prit un à Surate, long de neuf pieds, pèsant 200 livres *b*). Son plus grand circuit faisoit le quart de sa longueur. Cette force prouve que par son épée il devient dangereux lorsqu'il est dans sa course, comme nous le ra-

*a*) Mém. de l'acad. de Par. an. 1786. p. 451. *b*) Ibid.

content Piso et d'autres. Cet auteur lui attribue même l'audace, d'attaquer non seulement des animaux marins, mais encore les hommes et les vaisseaux; dans ces derniers l'on trouve souvent des morceaux brisés de son épée. Il se trouve ordinairement dans la haute mer vers la surface de l'eau. Sa nageoire dorsale qui sort de l'eau, le découvre. Cette circonstance lui a fait donner en Hollande le nom de Zeyl-Visch, et en France celui de Voilier. Les bâteliers croient que quand il se fait voir l'orage succède bientôt après. Il se nourrit de poissons qu'il avale entiers. Marcgrav a trouvé dans son estomac des poissons encore entiers de la longueur d'un pied. Quand il n'a que quatre pieds de longueur, il est bon à manger: mais plus long, il est indigeste par sa graisse.

Ce poisson est connu sous différens noms.

Les Brasiliens le nomment *Guebucu*;
les Portugais du Brésil, *Picuda*;
aux Indes Orientales il est appellé,
*Ikan Tsjabelang Jang Terbang*;
les François le nomment *Voilier*, *Brochet volant* et *Bécasse de mer*;
les Hollandois aux Indes Orientales lui donnent les noms de *Zeyl-Visch*, *Layer*, *Zee-Snipp* et *Museau bleu*;
les Anglois ceux de *Ola* et *Sword-Fish*; et
les Allemands l'appellent *Schwerdt-Makrele*.

Ce poisson, suivant Piso *c*), ressemble, quant à la structure des entrailles, au Thon.

Willughby *d*) et Ray *e*) le mettent au nombre des poissons allongés: mais Klein *f*) le compte parmi les Epées de mer.

Quoique Marcgrav l'ait décrit et dessiné, Artédi et Linné n'en font aucune mention.

Broussonnet *g*) lui assigne un genre particulier: c'est pourquoi il est surprenant, que Bonnaterre ne l'ait point reçu dans son Encyclopédie, qui n'a paru que quelques années après.

Marcgrav, qui nous a indiqué le premier ce poisson, en laissa un dessin *h*) mauvais, mais non-obstant copié par Piso *i*), Willughby *k*), Jonston *l*) et Ruysch *m*). Dans la suite Nieuhof *n*) nous en donna un dessin nouveau, et Valentyn *o*) en fit même deux; mais mauvais tous trois.

Willughby *p*) a copié Nieuhof, et Renard *q*) a copié Valentyn.

*c*) Ind. p. 56.
*d*) Ichth. p. 163.
*e*) Syn. Pisc. p. 52.
*f*) Miss. Pisc. IV. p. 20. n. 5.
*g*) Mém. de l'acad. de Par. 1786. p. 451.
*h*) Brasil. p. 171.
*i*) Ind. p. 56.
*k*) Ichth. tab. 27. fig. 1.
*l*) De Piscib. tab. 37. fig. 7.
*m*) Theat. Animal. tab. 37. fig. 7.
*n*) Ind. II. p. 274.
*o*) — III. fig. 447. 485.
*p*) Ichth. App. tab. 5. fig. 6.
*q*) Tom. I. fig. 182. Tom. II. fig. 253.

Monsieur Broussonnet vient de nous donner un autre dessin *r*), mais il ne répond pas exactement à sa description, ayant fait la mâchoire inférieure plus courte, et compté plus de rayons dans la plupart des nageoires que le dessin n'en représente.

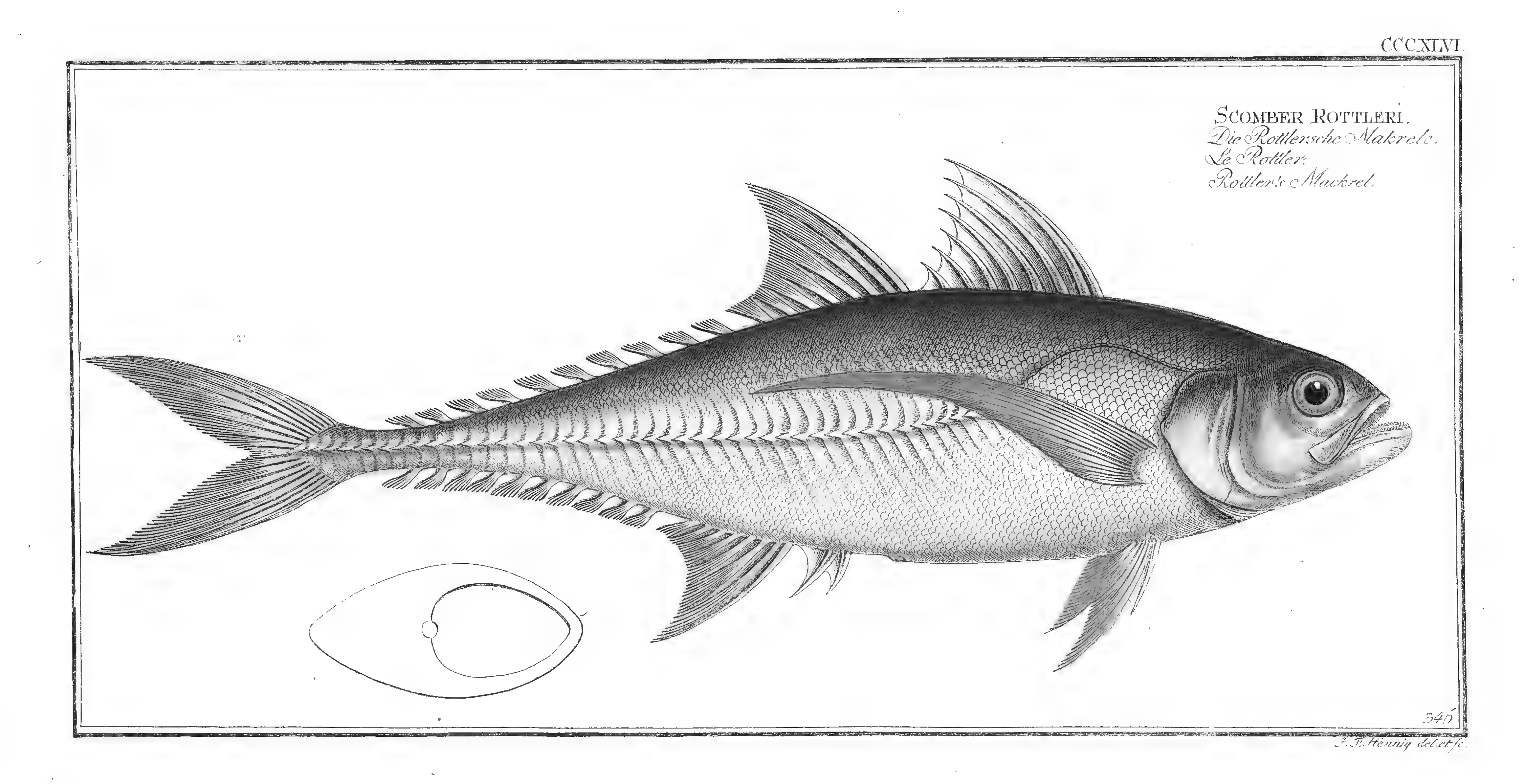
Le doute de Monsieur Kölpin, si le dessin de deux nageoires, qu'on lui a communiqué, dénote la nageoire pectorale ou la nageoire ventrale *s*), cesse, vu que ce dessin montrant plus de deux rayons, ce ne peuvent être les ventrales.

*r*) Mém. de l'acad. An. 1786. Pl. 7.

*s*) Schwed. Abhandl. Tom. 35. p. 119. tab. 4. fig. 5.

---

XIX.


CCCXLVI.
Scomber Rottleri.
Die Rottlersche Makrele.
Le Rottler.
Rottler's Mackrel.
345
J. F. Hennig del. et sc.

XIX.

# LE MAQUEREAU DE KLEIN.

## SCOMBER KLEINII.

CCCXLVII[ème] PLANCHE. FIG. 2.

L'ouverture de la bouche oblique, la ligne latérale avec des mailles.

*Scomber rima oris obliqua, linea laterali loricata. B. v, P. xvi, V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{II}$, $\frac{I}{XXI}$, *C. xxii, D.* $\frac{VII}{VII}$, $\frac{I}{XXIII}$.

---

L'ON reconnoit ce poisson par sa bouche oblique et par sa ligne latérale à demi couverte de mailles.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, la première de l'anus deux, la seconde vingt et un, celle de la queue vingt-deux, la première dorsale sept, et la seconde vingt-trois.

Le corps est large, mince et alépidote; la tête courte et comprimée; l'ouverture de la bouche large, la mâchoire inférieure la plus longue; les deux mâchoires sont armées de petites dents pointues. Le devant du palais est rude, le derrière en est lisse; la langue est dégagée et lisse, les os des lèvres sont larges; les narines cylindriques prennent le milieu entre le museau et les yeux. Ces derniers ont un iris jaune, avec une prunelle noire. Les opercules sont unis; et l'on discerne une tache bleue sur le postérieur. L'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiostège est en partie dégagée. Le ventre est court et tranchant, l'anus est deux fois plus éloigné de la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale, qui forme d'abord un arc, va en droite ligne jusqu'à la nageoire de la queue; et elle est garnie de mailles, comme nous venons de le dire. Le dos est brun; les côtés sont argentins, les nageoires sont grises. La première de l'anus et la première

dorsale n'ont que des aiguillons; la seconde du dos, la seconde de l'anus, et la ventrale n'ont que le premier rayon piquant, tous les autres sont moux et ramifiés.

Ce poisson se trouve sur les côtes de Coromandel.

On le nomme dans la langue des Tamules, *Walen-Parei*; dans les langues Européennes je lui donne le nom de *Klein*, qui me l'a envoyé. Mr. Klein est médecin de la mission à Tranquebar. Il remarque que notre poisson reçoit la longueur de onze pouces, qu'il ne vient point dans les rivières, et qu'on le prend en plus grande abondance dans les mois de Février et de Mars. Il ne devient pas fort gras, et son goût n'est que passable.

---

## *ADDITIONS AUX MAQUEREAUX.*

---

### Ad p. 39. *Le Scombre de Rottler.*

La pénultième des nageoires touffues de ce poisson est garnie d'un rayon long, qui s'étend jusqu'à la pointe de la queue: je ne saurois déterminer, si cela est accidentel, ou si ce rayon est propre aux mâles ou aux poissons agés; mais je n'en trouve point à un jeune poisson de cette espèce.

### Ad p. 64. *Le Scombre rouge.*

Mr. *John* m'a envoyé ce poisson de Tranquebar. Il me marque en même tems, qu'il se trouve en grande abondance, qu'il atteint un pied de longueur, et qu'on le prend en qauntité surtout au mois de Mars; qu'il est du nombre des poissons communs, et que les Européens l'estiment peu, parce qu'il n'a pas le meilleur goût.

---

SOIXANTE-DEUXIEME GENRE.

# LES CHEVALIERS.

EQUES.

ARTICLE PREMIER.

*Des Chevaliers en général.*

Le corps avec des bandes, plusieurs rangs de dents dans les mâchoires.

*Pisces corpore fasciato, ordinibus dentium plurimis.*

Ce genre se distingue par plusieurs rangées de dents, et par des bandes au corps. L'on n'en connoît jusqu'à présent que deux espèces, dont l'une a été décrite par Eduard *a*), et l'autre par Parra *b*).

J'aurois bien voulu avec Linné associer ces poissons aux Bandoulières; mais ayant plusieurs rangées de dents au lieu que les Bandoulières n'en ont qu'une, et le corps étant étroit: les caractères de ce genre leur manquent. D'ailleurs ils ont deux nageoires dorsales sans aiguillons. Ils sont encore dépourvus des marques des autres genres de cette classe, c'est pourquoi il a fallu en faire un genre particulier. Ce genre devroit suivre celui des Bandoulières dans le systême; et j'aurois observé cet ordre; si je n'avois reçu ce poisson que très-récemment.

Les bandes dont il est décoré, m'ont determiné à lui donner le nom de *Chevalier.*

*a*) Birds. n. 210. Guaperva. *b*) Descript. p. 2. Serrana.

## ARTICLE SECOND.

### *Des Chevaliers en particulier.*

I.

# LE CHEVALIER.

## EQUES AMERICANUS.

CCCXLVII[ème] PLANCHE. FIG. 1.

La première nageoire dorsale très-haute.

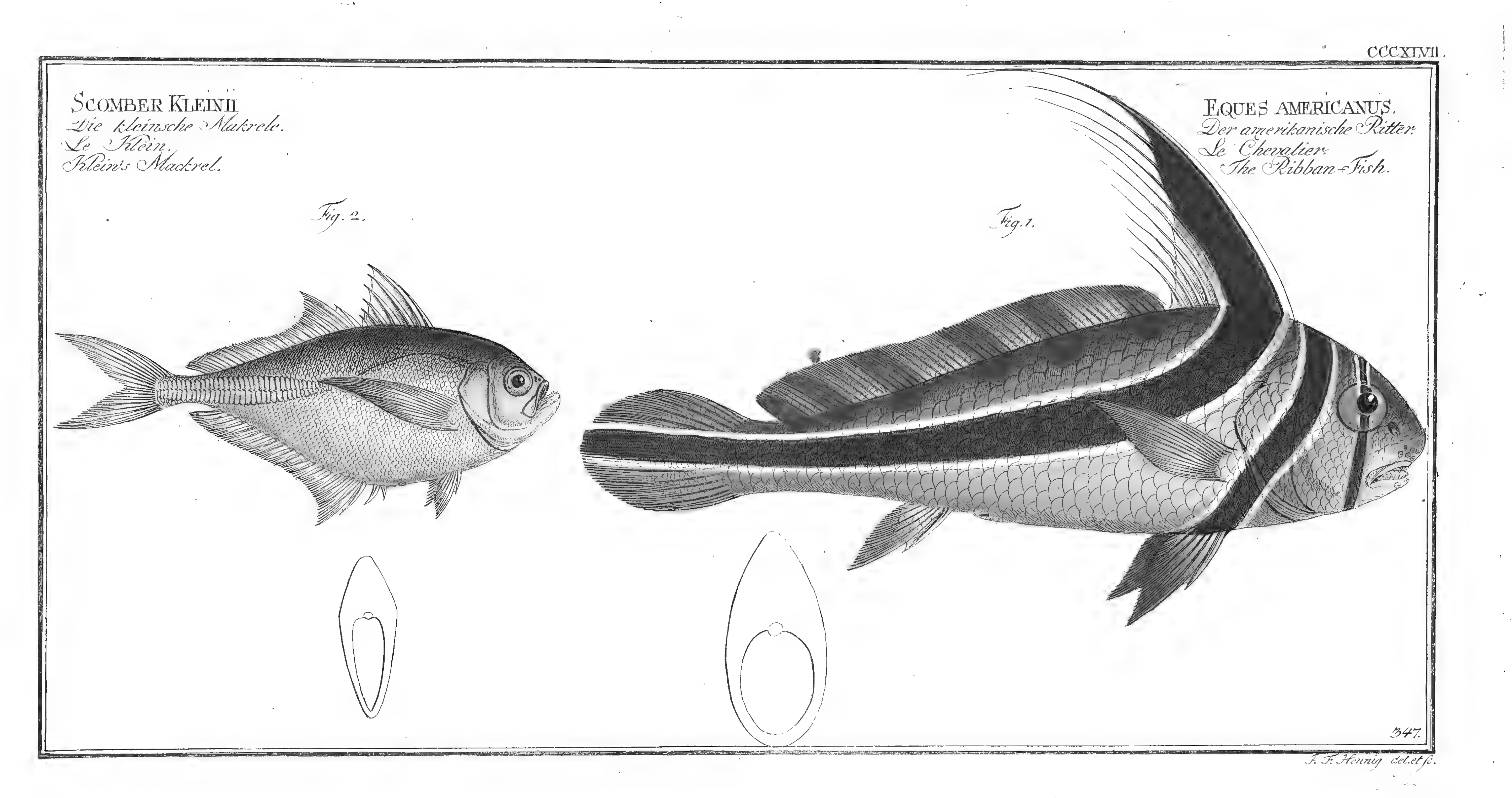
*Eques pinna dorsi altissima.* *B.* v, *P.* xvi, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{I}{VI}$, *C.* xviii, *D.* xi, *L.*

Chaetodon lanceolatus. Ch. cauda integra, corpore fasciis tribus: oculari, pectorali longitudinalique. Linn. S. N. p. 466. n. 23. ed. Gmel. p. 1254.
Serrana. Parra, Descript. p. 2. Lam. 2. fig. 1.
Der Lanzenfisch. Müll. L. S. IV. p. 175. n. 23.
Le Guaperve. Bonnaterre. Encycl. Ichth, p. 93. n. 60.
The Ribband-Fish. Eduart. Birds. p. 210.
Poisson rayé, ou poisson à rubans de la Caroline. Duhamel Traité de Pêch. Tom. III. p. 67. pl. 10. fig. 6.

LA première nageoire du dos très-élevée fait le caractère de ce poisson.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale en a seize, celle de l'anus et la ventrale chacune six, celle de la queue dix-huit, la première dorsale onze, et la seconde cinquante.

La tête est petite, comprimée, arrondie et écailleuse; l'ouverture de la bouche est petite; les os des lèvres sont étroits, les narines doubles et près des yeux, dont la prunelle noire est placée dans un iris orange. Les opercules sont unis, et l'ouverture des ouies est large. Le tronc comprimé, large sur le devant, se rétrécit vers le derrière, et il est couvert de grandes écailles dentelées. La ligne latérale est droite, et va le long et au milieu de la bande noire. L'anus est plus voisin de la nageoire de la




J. F. Hennig del. et sc.

la queue que de la tête. Les nageoires du dos, de l'anus et de la queue sont entièrement munies de petites écailles, ce qui cause leur roideur. Le premier rayon de la ventrale et de la nageoire de l'anus est piquant, mais les autres sont moux et ramifiés. Il n'y a que ceux de la première dorsale qui soient simples, et qui se terminent en filamens, lesquels ressemblent à des soies; le second en est le plus long. Une membrane mince joint les deux dorsales.

Le dos est brun; les côtés et le ventre sont jaunes; les bandes sont noires et bordées de blanc. La première bande traverse la tête en passant les yeux, la seconde passe sur les opercules et la poitrine, et la troisième commence à la première nageoire du dos, et ne finit qu'au bout de la nageoire de la queue.

La Guadeloupe et la Caroline sont la contrée où Eduard vit ce beau poisson *a*); Parra le compte parmi les poissons de la Havanne *b*); pour moi, je l'ai reçu de mon digne ami, le professeur Abilgard à Coppenhague. J'ignore s'il est plus grand que son dessin.

Les Anglois le nomment *Ribband-Fish;*
les François, *Poisson rayé* et *Poisson à rubans de la Caroline;*
les Espagnols de l'isle de Barbados, *Serrana*; et
les Allemands, *den amerikanischen Ritter.*

Eduard nous en a fourni la première description, comme nous avons remarqué plus haut; il en a aussi donné le premier dessin *c*). Duhamel en donne à la vérité un dessin nouveau *d*), mais il est peu fidèle; car le devant du poisson est trop large, et le derrière trop droit, le dos est trop arqué, et la seconde dorsale trop éloignée de la première.

Bonnaterre *e*) n'a fait que traduire le peu que Linné remarque de notre poisson.

Parra a donné de nouveau un bon dessin de ce poisson *f*).

*a*)) Birds. Pl. 210.
*b*) Descript. p. 2.
*c*) Au liv. cité. tab. 210.
*d*) Traité de Pêch. III. p. 63.
*e*) Encycl. Ichth. p. 59. n. 60.
*f*) Descript. Lamin. 2.

# DES MULETS.

J'AI cité six espèces de ce genre dans la seconde partie de cet ouvrage pag. 102. Depuis ce tems Monsieur White a trouvé un mulet ceinturé dans la Nouvelle Sudwallis *a*). Houttuyn en décrit un du Japon *b*), mais Gmelin doute qu'il diffère du petit mulet *c*), que Mr. Wallbaum tient pour une variété du même poisson *d*). J'ai aussi reçu un mulet du Japon conforme à la description de Hottuyn, et que je ne puis déclarer que pour le mulet rayé *e*). Il lui manquent à la vérité les raies, et le rouge: mais ce poisson changeant de couleur en mourant, le jaune, seule marque du mulet du Japon, n'en constitue point le caractère. Mr. Houttuyn ne donne point de dents à son poisson; mais les dents de ce poisson étant très-petites, et son individu même étant de quelques pouces plus petit que le mien, je crois qu'il ne les a point remarquées.

*a*) Voyage to New South. p. 268. tab. 53. fig. 3.

*b*) Haarl. Maatsch. Del. XX. p. 334.

*c*) Linn. S. N. edit. Gmel. p. 1340. n. 4.

*d*) Art. Syn. edit. Walb. p. 618.

*e*) Mullus Surmuletus. Linn.

Mullus barbatus.
Der kleine Rothbart.
Le Rouget.
The smaller Red-Beard.

Mullus maculatus.
Der gefleckte Rothbart.
Le Mulet tacheté.
The maculated Surmulet.

Fig. 2.

Fig. 1.

348

Pr. Moritz del.

J. F. Hennig sc.

II. *)

# LE MULET TACHETE.

## MULLUS MACULATUS.

CCCXLVIII^ème PLANCHE. FIG. 1.

Trois taches noires sur la ligne latérale.

*Mullus maculis tribus nigris ad lineam lateralem.* $B\ldots$, $P.\ xv$, $V.\ \frac{I}{VI}$, $A.\ \frac{I}{X}$, $C.\ xix$, $D.\ \frac{VIII}{VIII}$, $x$.

Mullus surmuletus. M. cirris geminis, lineis luteis longitudinalibus. L. S. N. edit. Gmel. p. 1339. n. 2. var. $\beta$.
— barbatus, totus sanguineus, post mortem in aureum vel flavum mutans; ad latera utrinque maculis tribus ovalibus, nigris, in ordine rectilineis; iride et extremitate caudae flavis. Klein Mifs. Pisc. V. p. 22. n. 3. tab. 6. fig. 5.
Pirametara. Pr. Maurice. Manusc.
Pirametara, Brasiliensibus. Lusitanis, Salmoneta. Marcgrav. Brasil. p. 156. fig. p. 181.
— Piso. Ind. Utr. p. 60.
— Jonston de Piscib. tab. 40. fig. 4.
— Ruysch Theat. Anim. — — —
Autre poisson de roche. Rochefort Hist. des Antill. p. 150.
Der gebartete Mull, der beim Leben etc. Neuer Schaupl. d. Nat. T. V. p. 782. n. 3.

---

Ce mulet se distingue d'abord par ses trois taches noires sur la ligne latérale.

Les rayons de la membrane branchiale ne sont point marqués dans le Manuscript du Prince Maurice, dont j'ai emprunté mon dessin. La nageoire pectorale a quinze rayons, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dix-neuf, la première dorsale contient huit rayons, la seconde en porte dix.

La tête est comprimée, en pente et écailleuse; les mâchoires sont de longueur égale, et garnies de dents en forme de lime; les narines sont



*) La première espèce de ce genre a été décrite dans la seconde partie pag. 103 — 107.

solitaires; les yeux près du sommet, ont une prunelle noire dans un iris jaune. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane branchiale est couverte. Le tronc est allongé et écailleux; la ligne latérale est voisine du dos, et l'anus prend le milieu du corps. Une couleur de sang couvre le corps entier, et il n'y a que les barbillons jaunes. La nageoire de la queue fourchue est bordée de la même couleur.

Ce poisson se trouve dans la mer des Antilles, et même dans les lacs du Brésil. Le Prince lui donne la grandeur d'un petit saumon, et il dit que dans les eaux dormantes ce poisson a la chair grasse et tendre. Il faut beaucoup d'épiceries pour le garantir contre la pourriture.

Le foie est pâle, et Piso *a)* avance que ce poisson manque absolument de vésicule de fiel.

On nomme ce poisson:

au Brésil, *Pirametara;*
en Portugal et en Espagne, *Salmoneta;*
en François, *Mulet tacheté;*
en Allemand, *gefleckter Rothbart;* et
en Anglois, *maculated Surmulet.*

Marcgrav nous l'a fait connoître le premier; mais son dessin en est bien mauvais *b)*; Piso *c)*, Jonston *d)*, Ruysch *e)* et Klein *f)* ne nous le donnent point meilleur.

Monsieur Gmelin *g)* prend ce poisson pour une variété du mulet rayé; mais n'ayant point de raies comme celui-ci, on pourroit plutôt le regarder pour une variété du Rouget *h)*, à moins qu'on n'en fasse une espèce particulière, comme Klein a fait.

Je ne devine point la raison qui a porté Willughby et Ray, à l'omettre, tandis qu'ils citent tous les poissons de Marcgrav.

*a)* Ind. p. 61.
*b)* Brasil. p. 181.
*c)* Ind. p. 60.
*d)* De Piscib. tab. 40. fig. 4.
*e)* Theat. Animal. tab. 40. fig. 4.
*f)* Mifs. Pisc. V. tab. 6. fig. 5.
*g)* Linn. S. N. edit. Gmel. p. 1340.
*h)* Mullus barbatus Linn.

---

III.

# LE ROUGET.

## MULLUS BARBATUS.

CCCXLVIII^ème PLANCHE. FIG. 2.

La tête tronquée.

*Mullus capite truncato.* *B.* $III$, *P.* $XV$, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{I}{VII}$, *C.* $XVII$, *D.* $\frac{VII}{VII}$, $\frac{I}{IX}$.

Mullus barbatus. M. cirris geminis, corpore rubro. Linn. S. N. p. 495. n. 1. edit. Gmel. p. 1338.
Mullus barbatus, cirris duobus sub mento, in cavitate sub inferiore mandibula, si reducti, latitantibus; colore flavicante: desquamatus rubrica tinctus; pinnis dorsalibus albis, purpura maculatis; in summo palato ossicula habens duo, denticellis aspera. Klein Miss. Pisc. V. p. 22. n. 1.
— barbatus. Tekir. Forskäl Descript. Animal. p. XVI. n. 31.
— cirris geminis, corpore rubro. Gronov. Acta Helv. Tom. IV. p. 264. n. 158.
— barbatus, Danis Mulle, Barbe. Müll. Prodr. Zool. Dan. p. 47. n. 399.
— barbatus minor. The smaller Redbeard. Charlet. Onomast. p. 138. n. 2.
— — Cetti. Naturg. v. Sard. III. p. 201. Faun. Sardin. p. 32. n. 240.
Trigla, capite glabro, cirris geminis in maxilla inferiore. Artedi. Gen. p. 43. n. 1. ed. Walbaum. p. 359. Syn. p. 71. n. 1. edit. Schneid. p. 109.
Mullus minor, Trigla. Salvian de Aquat. p. 235.
— barbatus. Rondel. de Piscib. I. p. 290.
— — Rondeletii. Gesner. Aquat. p. 565. 568. Icon. Animal. p. 38. Rotbart. Thierb. p. 19. a.
— Gesneri. Aldrov. de Piscib. p. 131.
— sive Trigla, Barboni Venetis, Barbarins Burdegalensibus. Bellon. Aquat. p. 173. 176.
— Bellonii. Willughby Ichth. p. 285. tab. p. 7. fig. 2.
— — Ray. Syn. Pisc. p. 90. n. 1.
— minor. Jonst. de Piscib. p. 61. tab. 17. fig. 5.
— — Ruysch. Theat. Animal. p. 39. tab. 17. fig. 5.
Surmulet. Rondel. Hist. de Poiss. I. p. 229.
Petit Surmulet, ou rouget Barbet. Duhamel. Trait de Pêch. III. p. 148. Pl. 5. fig. 2.
Le Rouget. Bonnaterre. Encyclop. Ichth. p. 143. Pl 59. fig. 232.

The red Surmulet. Penn. B. Z. III. p. 271.
Mulle, Barbe, Pontopp. Naturg. von Dännem. p. 188.
Der rothe Seebarbe. Leske Anfangsgr. d. Naturg. p. 378.
Der Rothbart. Müll. L. S. IV. p. 269. n. 1.
Mulle mit zwei Bartfäden etc. Neuer Schaupl. d. Nat. V. p. 782. n. 1.

---

La tête tronquée de ce poisson en fait le caractère.

La membrane branchiale a trois rayons, la nageoire pectorale quinze, la ventrale six, celle de l'anus sept, celle de la queue dix-sept, la première dorsale sept, et la seconde neuf.

La tête est large, comprimée et couverte d'écailles, qui se détachent facilement. Les mâchoires d'égale longueur ont une quantité de petites dents. Le devant du palais est rude; la langue est lisse, et la gueule présente quatre os en forme de lime. Le menton est garni de deux longs barbillons. Les narines solitaires prennent le milieu entre les os des lèvres étroits et les yeux. Ceux-ci sont près du sommet, ayant une membrane clignotante, la prunelle noire et l'iris jaune. Les opercules sont unis, l'ouverture des ouïes est grande, la membrane branchiale est couverte. Le tronc s'élargit sur le devant et se rétrécit sur le derrière; il est comprimé et écailleux. La ligne latérale est près du dos, et l'anus plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Tous les rayons de la première dorsale sont piquants; dans la seconde dorsale, comme dans la ventrale et dans celle de l'anus le premier seul est piquant, mais tous les autres rayons sont moux et à quatre branches. Le dos et les côtés sont rouges, le ventre est argentin et les nageoires sont jaunes.

Nous trouvons ce poisson dans plusieurs mers, savoir dans le canal Britannique près de Cornwallis *a*), dans la Baltique près du Dannemarc *b*), dans la Méditerranée aux environs de Rome *c*), de la Sardaigne *d*) et de Malte *e*); dans la mer Atlantique vers l'Espagne, le Portugal *f*) et la France, et dans ce dernier pays surtout près de Bordeaux; dans la mer du Nord vers la Hollande, et aux Indes Orientales près des Isles Moluques. Je l'ai reçu il y a quelque tems de Mr. John de Tranquebar, qui m'en dit ce qui suit. Ce poisson extrêmement beau a des taches d'or sur un fond rouge; il a six pouces de longueur; sa chair est de très-bon goût.

*a*) Pennant. B. Z. III. p. 271.
*b*) Pontop. Dan. p. 188.
*c*) Willughby. Ichth. p. 285.
*d*) Cetti Sardin. p. 32.
*e*) Forskäl. p. XVI. n. 31.
*f*) Bellon. Aquat. p. 173.

Il n'entre jamais dans les riviéres; on le prend à chaque saison, mais en petite quantité.

Il n'atteint guère que huit à neuf pouces, il a la chair solide, blanche et de bon goût; les Romains le payent extrêmement cher, tandis qu'on n'en fait point de cas à Constantinople *g*). Les marchés de cette ville en exposent des quantités immenses, ce qui en baisse le prix. Par-là il devient un manger quotidien. Celui qui aime à s'instruire de la gourmandise des Romains à l'égard de ce poisson, n'a qu'à se rappeller ce que j'ai dit dans la seconde partie de cet ouvrage, touchant le mulet rayé; ces deux poissons ayant la même valeur chez eux. Le rouget vit d'écrévisses et d'autres crustacées. On le prend au filet et à la ligne, où l'on attache un morceau d'écrévisse.

L'estomac est d'une membrane mince, et son ouverture inférieure a vingt-six appendices. Le foie consiste en deux lobes; la vésicule du fiel est petite, et la rate olivâtre.

Ce poisson est nommé:

par les Tamules, *Nagarei;*
par les Turcs, *Tekir;*
par les Portugais, *Barbarin;*
par les Vénitiens, *Barboni;*
par les autres Italiens, *Triglia;*
par les François, *Rouget*, *Barbet* et *petit Surmulet;*
par les Anglois, *red Surmulet* et *Smaller Red-Beard;*
par les Danois, *Mulle* et *Barbe;* et
par les Allemands, *der kleine Rothbart*, et *die rothe Seebarbe.*

Notre poisson étant si nombreux aux environs de Constantinople, il est probable que les Grecs l'ayent connu. Mais il n'y a point de certitude, que ce poisson soit celui qu'ils ont désigné sous le nom de *Trigla.*

Bellon nous en a fourni le premier dessin, et une description assez juste *h*).

Rondelet *i*) et Salvian *k*) nous donnèrent chacun peu après un autre dessin, aussi bon que le précédent.

Le premier dessin a été fidèlement imité par Gesner *l*), le second par Willughby *m*), Jonston, Ruysch *n*) et Bonnaterre *o*), avec tous leurs défauts.



*g*) Forskäl. au lieu cité.
*h*) Aquat. p. 176.
*i*) De Piscib. I. p. 290.
*k*) Aquat. p. 290.
*l*) Icon. Anim. p. 38.
*m*) Ichth. tab. p. 7. fig. 2.
*n*) Theat. Anim. tab. 17. fig. 5.
*o*) Encyclop. Ichth. Pl. 59. fig. 232.

Aldrovand p) et Duhamel q) ont encore dessiné ce poisson, mais ils n'ont réussi ni l'un ni l'autre. Toute la figure du premier est mauvaise, le second a mal dessiné la tête.

Plusieurs écrivains ont voulu assimiler notre poisson au Mulet rayé; mais outre que ce dernier devient plus grand, et qu'il est rayé; la différence de la tête tronquée saute d'abord aux yeux.

p) De Piscib. p. 131.

q) Trait. de Pêch. III. Pl. 5. fig. 2.

---

DES

# DES MILANS OU TRIGLES.

J'ai annoncé neuf espèces de Milans dans la seconde partie de cet ouvrage p. 108. Depuis ce tems il en est venu d'autres à ma connoissance. C'est de cette façon que Linné, dans ses additions au systême de la nature, fait la description du petit Milan *a*) et du Milan de la Caroline *b*); Houttuyn nous peint le Milan ailé du Japon *c*); Scopoli parle du Ventru d'Amboine, mais qu'il a tort de nommer Trigla cuculus *d*); et Brünniche nous en produit un de la mer Adriatique *e*). J'y ajouterai deux espèces nouvelles, qui font un ensemble de seize espèces. Les descriptions et les dessins du Milan âpre de Rondelet *f*), du Rouget Grumet, Rouget Testard, Rouget Grumelet et du Rouget Tumbe de Duhamel *g*) étant très-vicieuces, et nullement caractéristiques; je n'ose décider, si ce sont des espèces nouvelles, ou s'ils appertiennent aux poissons déjà connus de ce genre.

Mons. Harmstädt croit encore nous donner la description d'un poisson nouveau et extraordinaire d'Amboine, qu'il nomme Trigla rubicunda *h*); mais M. Pallas nous en donna, il y a vingt ans, une description et un dessin exact *i*), et le déclara avec plus de raison, à cause de sa grande tête et de sa ressemblance avec la Pythonisse *k*), pour une Scorpène *l*). Les deux dessins présentent à la vérité une différence légère, vu que Harmstedt réunit les aiguillons de la dorsale, et Pallas les sépare et leur donne des feuilles membraneuses; mais les deux dessins ayant été copiés d'après des poissons conservés dans de l'esprit de vin, il faut croire que la membrane qui réunit les aiguillons étoit rompue à celui de Pallas, et que les parties de la membrane déchirée ayent été dessinées.

*a*) Trigla minuta. Mantiss. 2. p. 528.
*b*) — Carolina. — — — 529.
*c*) — alata. Haarl. Maatsch. XX. p. 336. n. 25.
*d*) Faun. Insubriae p. 46. tab. 23.
*e*) Spol. mar. Adr. p. 99.
*f*) Mullus asper. De Piscib. I. p. 296.
*g*) Trait. de Pêch. III. p. 108. pl. 8. fig. 2—5.
*h*) Neue Schwed. Abhandl. IX. p. 45. tab. 3.
*i*) Spicil. Zool. fasc. VII. p. 26. tab. 4.
*k*) Scorpoena horrida. Linn. Sa figure se trouve sur notre 183ème Planche.
*l*) Scorpoena didactyla. Pallas. au lieu cité.

VI. *)

# LE MALARMAT.

## TRIGLA CATAPHRACTA.

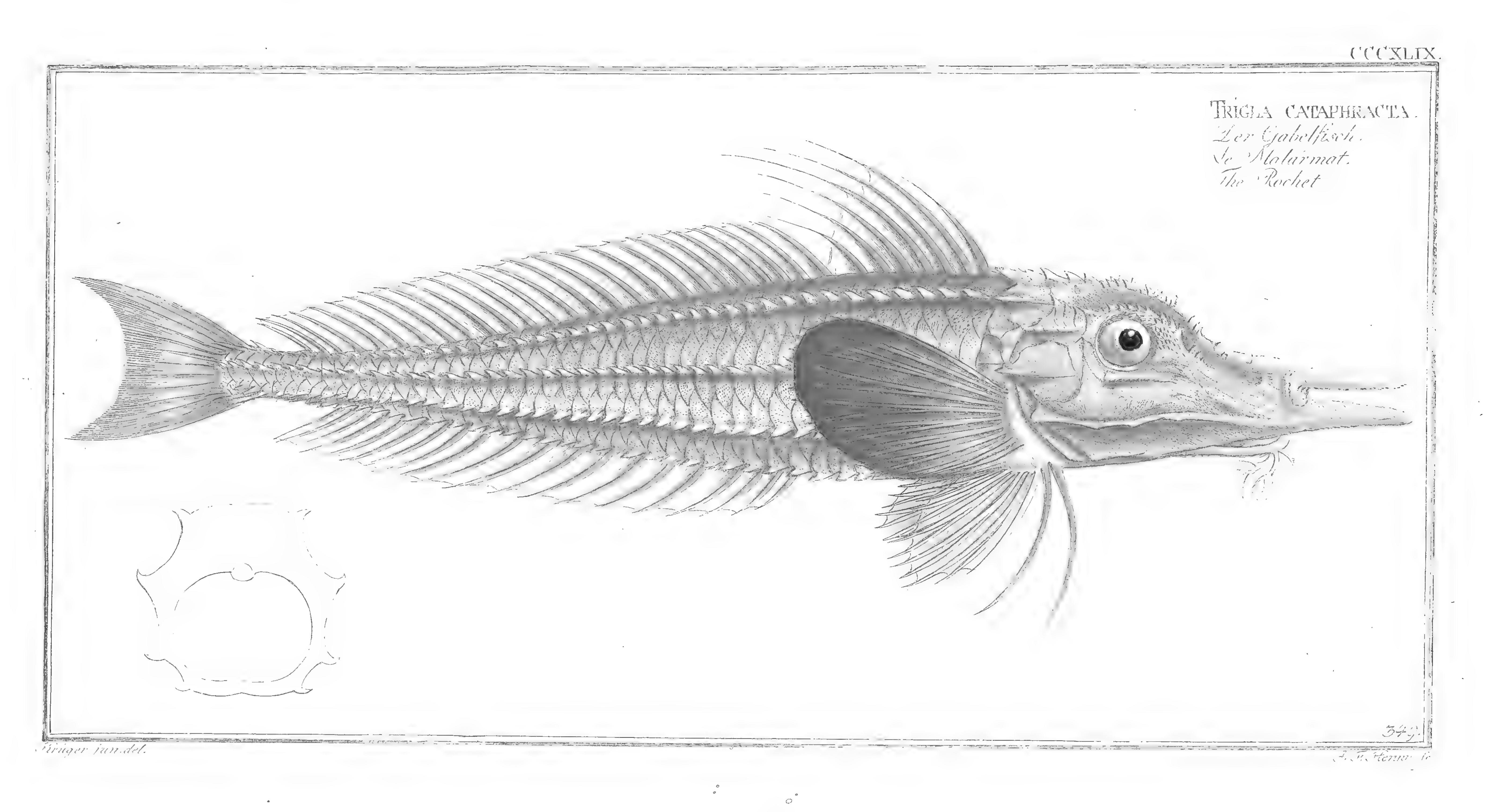
CCCXLIXème Planche.

Le corps armé de mailles.

*Trigla corpore loricato. B. VII, P. XII, V. III, VI, A. XX, C. XIII, D. VII, XXVI.*

Trigla cataphracta. T. digitis geminis, rostro furcato elongato, corpore loricato. Linn. S. N. p. 496. n. 1. edit. Gmel. p. 1341.
Malarmat. Brunnich. Pisc. Maſs. p. 72. n. 89.
Trigla, cirris plurimis; corpore octagono. Artedi Gen. p. 46. n. 10. edit. Wallbaumii. p. 370. Syn. p. 75. n. 10.
Rode Duyvels-visch. Gronov. Mus. I. p. 42. n. 98. Zooph. p. 84. n. 282.
Cataphractus, totus horridus; ore rostrato; mandibulis quasi forcipatis. Klein Miſs. Pisc. IV. p. 43. n. 4. et Cataphractus, rostro simplici supra os protenso; in dorso serrato tripinnis; anteriori ex quatuor aristis etc. n. 7.
Lyra, Pesce Forca, Malarmat, Mararmat. Bellon. Aquat. p. 209.
— Rochet. Charleton. Onomast. p. 139. n. 6.
— Capone. Salvian Aquat. p. 192. b.
— altera Rondeletii. Willughby Ichth. p. 283. tab. P. 3.
— — — Ray Synops. Pisc. p. 89. n. 9.
Lyra altera Rondeletii. Aldrovand de Pisc. p. 147.
Cornuta, sive Lyra altera. Rondelet. de Pisc. P. I. p. 299.
— sive Lyra altera Rondeletii. Gesner. Aquat. p. 517. Icon. Anim. p. 33.
— Schneiders Artedi Syn. p. 115. n. 10.
Cataphractus, der Gabler. Jonst. de Pisc. tab. 24. fig. 2.
— Ruysch. Theat. Anim. tab. 24. fig. 2.
Lucerna. Plinii. Nat. Hist. lib. 9. c. 27.
Ikan Seythan Merah, de roode Duivels Fisch. Valenryn Ind. Tom. III. p. 363. n. 55. fig. 55.
— Paring. Renard. Hist. de Poiss. Tom. II. Pl. 14. n. 67.
Malarmat. Bonnaterre Encyclop. Ichth. p. 145. pl. 59. fig. 234.
— Duhamel Traité de Pêch. III. p. 113. Pl. 9. fig. 2 — 4.
— Descript. des Arts et des Métiers. XI. Sect. V. pl. 6. fig. 4.
— Rondelet Hist. de Poiss. I. p. 236.
— Bomare diction. d'hist. nat. VI. p. 475.

*) Les trois espèces précédentes se trouvent dans la seconde partie, pag. 108 — 114.


CCCXLIX.
TRIGLA CATAPHRACTA.
Der Gabelfisch.
Le Malarmat.
The Rochet
349.
Krüger jun. del.

Meergabel. Gesner. Thierb. p. 20. b. Der über und über rauhe und stachliche Kürassierer. Neuer Schaupl. d. Nat. T. IV. p. 828. n. 4. Der Kürassier mit einfacher Schnauze etc. p. 832. n. 7.

---

Les mailles qui couvrent tout le corps de ce poisson, en font le caractère.

L'on remarque sept rayons dans la membrane branchiale, douze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, vingt dans celle de l'anus, treize dans celle de la queue, sept dans la première dorsale, et vingt-six dans la seconde.

Ce poisson, au lieu d'écailles, est couvert de mailles rhomboïdales, dont le milieu s'élève et forme un tranchant, et qui terminent en arrière par des crochets. Ces mailles sont enchassées de façon, que huit en font le circuit du tronc; elles forment huit angles aigus et autant de sillons, ce qui donne au poisson une figure octogone. J'ai remarqué vingt-huit rang de mailles. Les mailles de la queue terminent en pointe, et couvrent une partie de la nageoire de la queue des deux côtés. La tête est entourée d'un seul os quarré, et trois mailles forment le côté du ventre.

La mâchoire supérieure est rude, et termine en deux os longs et plats. Cette figure fourchue porta vraisemblablement Gesner à lui donner le nom de Meer-gabel (Fourche marine). La tête est large par le haut, et armée d'aiguillons, surtout le bord supérieur de l'oeil. L'ouverture de la bouche est large, les mâchoires sont dépourvues de dents, et la gueule est munie de deux os ronds et rudes en haut et en bas. Le palais et la langue sont lisses. Le menton montre beaucoup de barbillons courts, et deux longs, dont les derniers ont plusieurs ramifications. Les narines solitaires prennent le milieu entre la bouche et les yeux. Ceux-ci sont à la proximité du sommet de la tête, et leur prunelle noire est bordée d'un iris bleu, Les opercules ne sont composés que d'une lame; et terminent en pointe. L'ouverture des ouies est large, et la membrane est dégagée par-dessus. Le tronc est fort sur le devant, foible vers la queue, et l'anus est trois fois plus éloigné de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires pectorales et les deux ailerons en forme de doigts qui les précèdent, ont une membrane qui joint encore la moitié des ventrales au corps. Les nageoires ventrales tont grises, les pectorales noirâtres. Les rayons de celle de l'anus et des dorsales sont simples et moux, les rayons de la pectorale et de la ventrale sont fourchus, ceux de la nageoire de la queue sont à quatre branches, et ceux de la

première dorsale terminent en filamens. Une membrane unit les deux dorsales. Celles-ci et la nageoire de l'anus sont d'un rouge pâle; le reste du corps a presque la même couleur.

Ce poisson est un habitant de la Méditerranée et de la mer des Indes Orientales. Valentyn et Renard le rangent au nombre des poissons des Moluques, Brunniche à ceux de Marseille, et Salvian le compte parmi les poissons Romains. Willughby ne le vit qu'une fois à Gênes, mais très-souvent à Rome *a*). Duhamel *b*) rapporte, qu'il se trouve en grand nombre vers les côtes de l'Espagne et de la Provence.

Il n'est point charnu, et sa chair est dure et maigre. On ne le trouve guère au delà d'un jusqu'à deux pieds de longueur. Pline nous dit à la vérité, que ses cornes sortent à un pied et demi de l'eau *c*); il faudroit d'après cette assertion que le corps fut six à huit fois plus grand; mais je suis du sentiment de Rondelet qui soutient que c'est une faute d'impression, et que Pline a voulu dire, *semipedalia*, au lieu de *sesquipedalia*, c'est-à-dire d'un demi pied au lieu d'un pied et demi.

Ce poisson se nourrit de vers et d'herbes marines. Il se tient au fond, et on le prend au filet. On le pêche pendant toute l'année, mais le carême est la vraie saison de cette pêche *d*). Il nage avec vitesse, et vif comme il est, il donne souvent contre des corps durs, et endommage par-là l'un ou l'autre de ses os fourchus. Sa chair coriace ne le fait point rechercher, mais l'art des cuisiniers fait réparer les torts de la nature. Ils en font un ragout, ou le rotissent sur le gril. Dans le premier cas on le trempe dans l'eau bouillante pour faire tomber les mailles; dans le second on lui ouvre le ventre, le vuide, et le farcit ensuite de beurre et de différentes épiceries.

L'ouverture inférieure de l'estomac est munie de six petits appendices; le foie est grand et pâle, la rate petite et rouge; la vésicule aérienne à proportion du poisson est grande, apparemment pour tenir en équilibre dans l'eau le corps, qui devient plus lourd par les os dont il est entouré.

On le nomme:

aux Indes Orientales, *Ikan Seythan Mera* et *Ikan Paring*;
en Italie, *Capone* et *Pesce Furca*;
en France, *Malarmat* et *Mararmat*;
en Angleterre, *Rochet*;
en Hollande, *roode Duyvel-Visch*; et
en Allemagne, *Gabelfisch* et *Panzerhahn*;

Artédi

*a*) Ichth. p. 283.
*b*) Traité de Pêch. III. p. 114.
*c*) Nat. Hist. lib. 9. c. 27.
*d*) Duham. III. p. 113.

Artédi soutient à tort que notre poisson est le Coccyx alter de Bellon *e*): car c'est sa Lyra, comme la figure le prouve *f*).

La question de Klein: si la Lyra altera de Rondelet n'est pas la Lyra de Bellon, peut s'affirmer, les descriptions et les dessins étant entièrement conformes. Cet écrivain présente ce poisson sous deux numéros différens *g*), faute qui a été transmise dans le Nouveau Spectacle de la Nature *h*).

Gronov qui ne donne que cinq rayons à la membrane branchiale de ce poisson *i*), n'a pas remarqué les deux petits rayons.

C'est à Bellon *k*) que nous sommes redevables de la première figure assez bonne. Celle de Rondelet qui parut peu de tems après, est également bonne *l*).

Salvian fit dessiner ce poisson presqu'en même tems, mais avec moins de succès, ayant représenté la première dorsale comme deux nageoires, et lui ayant donné avant la pectorale trois doigts au lieu de deux *m*).

Gesner copia la figure de Rondelet, et y ajouta une nouvelle très-défectueuse *n*). Jonston et Ruysch ont adopté cette dernière préférablement à celle de Rondelet, qui vaut bien mieux *o*).

Aldrovand l'a également copiée, et ajouté une nouvelle, et pour la rendre très-singulière, il l'a décorée de huit doigts au lieu des deux, qu'a ce poisson *p*).

Duhamel a donné deux dessins de notre poisson, dont l'un n'a point la première dorsale, et l'autre représente mal et indistinctement les deux doigts *q*).

Willughby *r*) et Bonnaterre *s*) ont copié le dessin de Salvian qui est le moins juste.

Pline nous racontant que la langue de ce poisson luit dans les ténèbres, doit lui avoir vu une lueur phosphorique.

*e*) Syn. p. 75. n. 10.
*f*) Aquat. p. 209.
*g*) Mifs. Pisc. IV. p. 43. n. 4. 7.
*h*) T. IV. p. 828. n. 4. et p. 832. n. 7.
*i*) Mus. I. n. 98.
*k*) Au lieu cité.
*l*) De Piscib. I. p. 299.
*m*) Aquat. p. 192. b.
*n*) Thierb. p. 20. b. 21. a).
*o*) Tab. 24. fig. 2.
*p*) De Piscib. p. 147. 148.
*q*) Trait. de Péch. III. Pl. 9. fig. 2. 4.
*r*) Ichth. tab. p. 3.
*s*) Encycl. Ichth. pl. 59. fig. 234.
*t*) Nat. Hist. lib. 9. c. 27.

V.

# LE GRONAU.

## TRIGLA LYRA.

CCCL^ème PLANCHE.

Deux lames dentelées à la bouche.

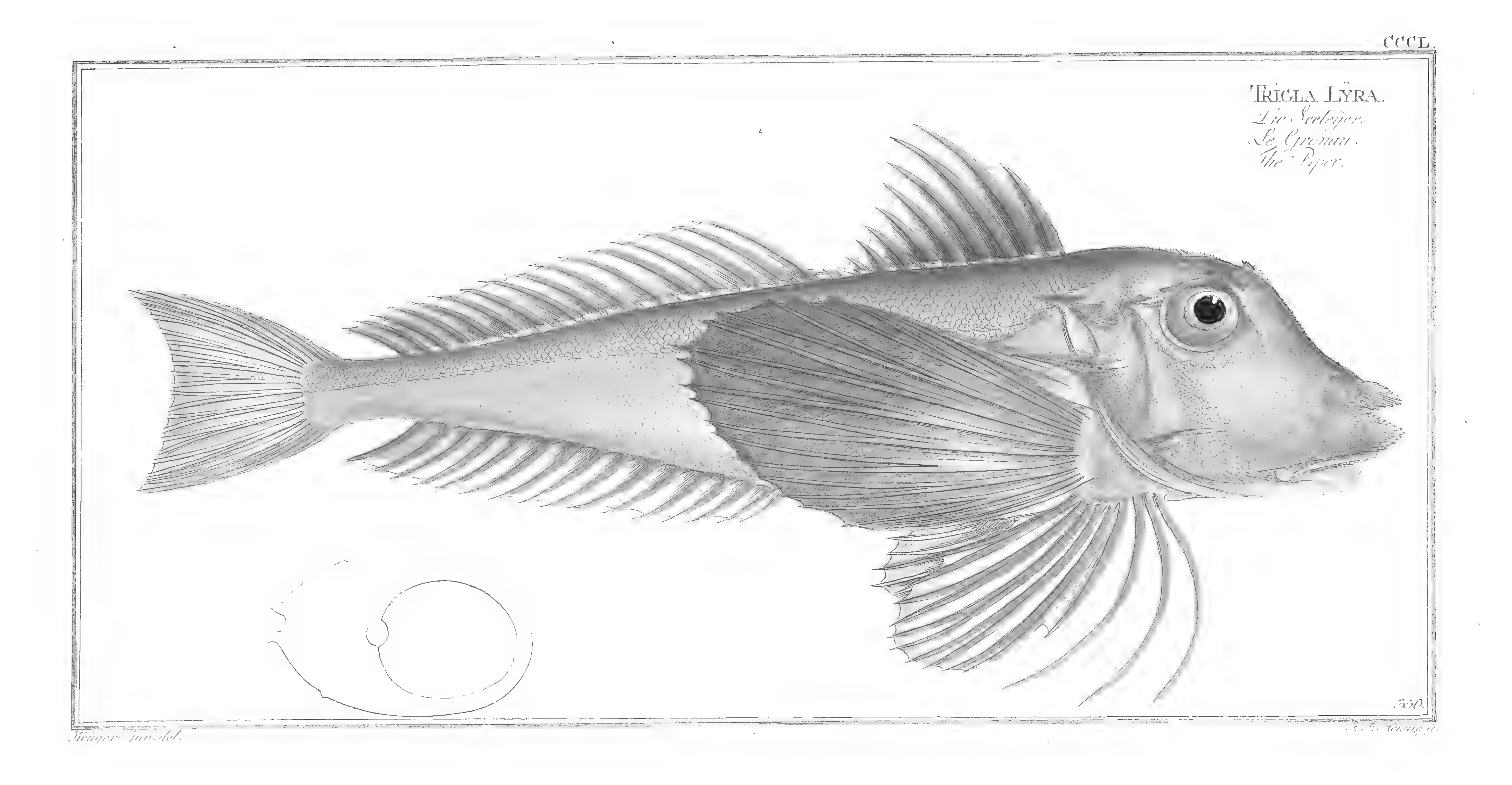
*Trigla laminis duobus oculeatis ad os.* B. VII, P. III, XII, V. $\frac{I}{VI}$, A. XVI, C. XIX, D. $\frac{IX}{IX}$, $\frac{I}{XVI}$

Trigla Lyra. T. digitis ternis, naribus tubulosis. Linn. S. N. p. 496. n. 2. edit. Gmel. p. 1342.
— — Cetti Faun. Sardin. p. 52. n. 245.
— rostro longo diacantho, naribus tubulosis. Arted. Gen. p. 46. n. 9. edit. Walbaum. p. 568. Syn. p. 74. n. 9. edit. Schneid. p. 115.
Cataphractus rostro in duo cornua lata protenso. Klein. Miss. Pisc. IV. p. 45. n. 6.
Lyra. Rondelet. de Pisc. P. I. p. 298.
— Bellon. Aquat. p. 207.
— Rondeletii. Gesner. Aquat. p. 516. Icon. Animal. p. 32. Meerleyer. Thierb. p. 20. b.
— prior Rondeletii. Aldrovand de Pisc. p. 146.
— — — Willughby Ichth. p. 282. tab. P. 1. fig. 4. tab. P. 2. fig. 2.
Lyra prior Rondeletii. Ray Synop. Pisc. p. 89. n. 8.
Cuculus. Meerleyer. Jonst. de Piscib. p. 64. tab. 17. fig. 10.
— Ruysch. Theat. Animal. p. 42. tab. 17. fig. 10.
Il Triglia. Forskäl. Descript. Animal. p. XVIII.
Il Pesce Organo. Cetti. Naturg. v. Sard. Tom. III. p. 201.
The Piper. Pennant B. Z. Tom. III. p. 279. Pl. 55. n. 139.
Le Gronau. Rondelet Hist. de Poiss. P. I. p. 235.
— — Bonnaterre. Encyclop. Ichth. p. 145. n. 5. Pl. 60. fig. 235.
Cuculus. Salvian. Aquat. p. 190. b. 191. a.
Le Bourreau, Burrau. Duham. Traité de Pêch. Tom. III. p. 109. Pl. 8. fig. 1.
Die Meerleyer. Müll. L. S. IV. p. 273.
Der Kürassirer mit der in zwei breite Hörner etc. Neuer Schaupl. d. Nat. T. IV. p. 851. n. 6.

---

Les deux lames osseuses, sillonées et dentelées, terminant le bec de ce poisson, le distinguent suffisamment des autres espèces de ce genre. Le

CCCL.


Trigla Lÿra.
Die Seeleÿer.
Le Gronau.
The Piper.
350.
Krüger jun. del.

poisson précédent a la tête également munie de deux os avancés, mais bien plus longs, et non-dentelés.

La membrane branchiale contient sept rayons, la nageoire pectorale contient trois rayons dégagés et douze rayons liés, la ventrale en a six, celle de l'anus seize, celle de la queue dix-neuf, la première dorsale neuf, et la seconde seize.

La tête est en pente et embellie de figures étoilées, elle est quarrée et termine en arrière par quatre aiguillons forts et longs. Le bord supérieur de l'oeil, et l'opercule antérieur ont encore un aiguillon. La bouche est large, la mâchoire inférieure plus courte que la supérieure, l'une et l'autre sont rudes comme une lime. La langue est lisse et le devant du palais est rude. Les narines sont solitaires, tenant le milieu entre la bouche et les yeux. Ceux-ci sont verticaux, grands, et un iris bleu et jaune en borde la prunelle noire. L'ouverture des ouïes est très-grande, et la membrane branchiale est dégagée. Tout près de celle-ci l'on discerne trois rayons isolés, mais réunis par un pli à la nageoire pectorale. Le tronc se rétrécit vers la queue, il est couvert de petites écailles dures et dentelées, et vers le dos il est muni de deux rangs de crochets courbés en arrière, qui forment un réservoir pour la dorsale. La ligne latérale est droite et voisine du dos; le ventre est court, et l'anus plus près de la tête que de la nageoire de la queue. Les rayons de la nageoire de l'anus et de la seconde dorsale sont simples, les autres sont fourchus, et tous sont moux, excepté ceux de la première dorsale, le premier de la seconde dorsale et le premier de la ventrale. Un beau rouge colore tout le poisson.

Il habite la mer Britannique aux environs de Cornwallis, la Méditerranée près de Gênes, de Malthe, de Sardaigne et sur les côtes de France; on en fait nombreuse pêche du côté de Jean de Luce. Se sentant pris il fait un sifflement; ce qui le fait nommer Piper (Siffleur). Il devient assez grand, celui que j'ai, passe en grandeur la figure de cette planche. Sa chair dure et maigre n'est point recherchée.

Le foie est petit, l'estomac long, et la vésicule aérienne longue et non-divisée.

Ce poisson se nomme:

à Gênes, *Organie*;
à Naples, *Pesce Organo;*
en France, *Gronau*, et près de Jean de Luce, *Boureau*;
les Anglois le nomment *Piper*; et
les Allemands, *Meerleyer* ou *Seeleyer*.

A la question d'Artédi: s'il ne faut pas entendre notre poisson sous le Capo de Jovius *a*), on peut répondre négativement, parce que la description de Jovius lui donne des barbillons et une forme ronde en arrière *b*), deux caractères qui manquent à notre poisson.

Nous en devons la première connoissance à Bellon *c*) et le premier dessin à Rondelet *d*), mais celui-ci n'est point juste, et nous le retrouvons avec ses défauts dans Gesner *e*), Aldrovand *f*), Willughby *g*), Jonston *h*) et Ruysch *i*).

Salvian nous en a donné un dessin *k*) à peu près au même tems, mais infidèle, et imité pareillement par Willughby *l*).

J'ai cité le Cuculus de Salvian pour notre poisson, parce que la description et le dessin même répondent plus au Gronau, qu'à tout autre poisson de ce genre, vu qu'il dit expressément, que le bec du Cuculus finit en deux éminences sémicirculaires *m*).

Plus récemment ce poisson a été mieux dessiné par Pennant *n*) et Duhamel *o*); Bonnaterre *p*) a copié ce dernier.

*a*) Syn. p. 74. n. 9.
*b*) De Piscib. Rom. c. 16.
*c*) Aquat. p. 207.
*d*) De Piscib. I. p. 298.
*e*) Aquat. p. 516.
*f*) De Piscib. p. 146.
*g*) Ichth. tab. p. I. fig. 4.
*h*) De Piscib. tab. 17. fig. 10.
*i*) Theat. Anim. tab. 17. fig. 10.
*k*) Aquat. p. 198. b.
*l*) Liv. cit. tab. p. 2. fig. 2.
*m*) Rostrum in duas eminentias semicirculares terminatur. Liv. cit. p. 191.
*n*) B. Z. III. Pl. 55.
*o*) Traité de Péch. III. Par. II. Sect. 5. Pl. 8. fig. 1.
*p*) Encyclop. Ichth. Pl. 60. fig. 235.

VI.

Trigla volitans.
Der fliegende Seehahn.
L'Arondel de Mer.
The Flying-Fish.

Gestochen auf Kosten des Maltheser-Orden-Agenten Herrn v. Cobres in Augsburg.

351.

Krüger jun. del.

J. F. Hennig sc.

VI.

# L'ARONDEL DE MER.

## TRIGLA VOLITANS.

CCCLIème PLANCHE.

La nageoire pectorale aussi longue que le tronc.

*Trigla pinnis pectoralibus longitudine trunci.* *B.* VII, *P.* VI, XX, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* XI, *C.* XII, *D.* VI, VIII.

Trigla volitans. T. digitis vicenis membrana palmatis. Linn. S. N. p. 498. n. 9. edit. Gmel. p. 1346.
— — Cetti. Fauna Sardin. p. 32. n. 245. La Rondine. Naturg. v. Sard. T. III. p. 201.
— capite parum aculeato, pinna singulari ad pinnas pectorales. Gronov. Mus. Ichth. I. p. 44. n. 102. Trigla pinna singulari pinnis pectoralibus, corporis longitudinem subaequantibus, subnexa. Zooph. p. 85. n. 285.
— capite quatuor spondilis acutis armata. The larger flying Trigla. Brown. Jamaica p. 453. n. 1.
— capite parum aculeato, pinnula singulari ad pinnas pectorales. Artedi Gen. p. 44. n. 4. edit. Walb. p. 360. Syn. p. 73. n. 6. edit. Schneid. p. 112.
Cataphractus, osseis squamis hispide loricatus, ventre serrato; octo aculeis validis in unicam pinnam dorsalem dispositis, praeter pinnas laterales aliis duabus longis amplisque, alarum species gerens etc. Klein Miss. Pisc. IV. p. 44. n. 10. tab. 14. fig. 1. et Cataphractus, squamosis eminentiis duris et asperis, duabus pinnis dorsalibus, ventre laevi. Volador Hispan. n 11.
Milvus Ovidii. Sebae Thes. III. p. 82. n. 7. tab. 28. fig. 7.
— Aristot. H. N. lib. 4. c. 9.
— Bellon. Aquat. p. 195.
— Rondine. Salvian. Aquat. p. 187.
— Aldrovond. de Piscib. p. 140.
— Meerwey. Jonston. de Piscib. p. 65. tab. 17. fig. 12.
— Ruysch. Theat. Anim. p. 42. tab. 17. fig. 12.
— seu Milvago. The great flying fish. Charlet. Onomast. p. 139. n. 4.
— Willughby Ichth. p. 283. tab. S. 6.
— Ray Synop. Pisc. p. 89. n. 10.
Milvago. Plin. N. H. lib. 32. c. 2.
Hirundo. Rondel. de Piscib. P. I. p. 284.
— Gesner. Icon. Animal. p. 35. Aquat. p. 434. Meerschwalme, Thierb. p. 17. b.
— marina. Plůmier Manuscr.
— aquatica. Bontii H. N. Ind. p. 78.

Miivipira et Pirabebe, Brasiliensibus; Peixe Volador, Lusitanis. Marcgrav. Bras. p. 162.

Pirabebe. n. 1. Piso. Ind. Utr. p. 61.

Ikan Terbang Warna Roepania. Valentyn Ind. Tom. III. p. 357. n. 35. fig. 35. De zeldzame vliegende visch. p. 504. n. 506. fig. 506.

Terbang boudiou. Renard. Hist. de Poiss. Tom. I. tab. 10. fig. 66. Vliegende Zee-Uyl tab. 35. fig. 186.

— boudiou-Poon, met eene biizondere etc. Boddert. Naturl. Hist. p. 18. n. 66.

Zeehahn met twintig gepalmde Vingeren. Houttuyn. Nat. Hist. Tom. I. p. 89. n. 8. tab. 63. fig. 5.

Arondel de mer. Rondel. Hist. de Poiss. I. p. 225.

Le Pirapède. Bonnaterr. Encyclop. Ichth. p. 147. n. 12. Pl. 61. fig. 239.

Der fliegende Fisch. Müll. L. S. Tom. IV. p. 278. n. 9. tab. 7. fig. 5.

— — — Kolbe. Reise nach d. Vorgeb. Tom. III. p. 579. tab. 40. fig. 4.

Der Kürassierer mit etc. Neuer Schaupl. d. Nat. Tom. IV. p. 833. n. 10 et 11.

Der fliegende Seehahn. Leske Anfangsgr. d. Naturg. p. 378. tab. 8. fig. 5.

---

La longueur de la nageoire pectorale distingue ce poisson.

La membrane branchiale a sept rayons, la petite nageoire pectorale en a six, la grande vingt, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue douze, la première dorsale six, et la seconde huit.

La tête est courte, et se trouve dans un os quarré, terminé par quatre aiguillons longs. La bouche est large, la mâchoire supérieure avance un peu sur l'inférieure, et les deux mâchoires sont armées de petits rangs de dents en forme de perles. La langue est courte, épaisse et lisse comme le palais. Les narines sont doubles et prennent le milieu entre les yeux et le museau. Une prunelle noire dans un iris orange compose l'oeil. Les petits points ronds éminents de la tête forment des figures étoilées. La membrane branchiale couverte est soutenue par sept rayons. Le tronc est allongé, le ventre plat, dont les nageoires de dessous sont tout près les uns des autres, et l'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale près du dos prend la même direction. Les écailles du ventre sont rhomboïdales, comme celles du serpent. Les écailles des côtés sont marquées par une ligne forte, et chaque rang d'écailles longitudinales forme une de ces lignes. Les nageoires dorsales sont très-éloignées l'une de l'autre, et deux longs rayons isolés en forme de soies précèdent la première. Un autre individu ne m'en montra qu'un seul, mais plus près de la tête, et bien plus long que les deux que je représente ici. Tous les rayons sont moux et simples, et la nageoire de la queue seule en a de fourchus.

La tête tire sur le violet, le tronc est rougeâtre, la première nageoire dudos et celle de la queue sont d'un bleu clair, la seconde du dos est verdâtre, les nageoires pectorales ont la couleur olive, et sont marquées de rondes taches bleues.

Ce poisson remarquable se trouve dans les mers des climats chauds. Aristote lui assigne la mer Grecque, Rondelet le place dans la Méditerranée près de Marseille, Willughby vers Gênes, la Sicile, Malthe, l'Espagne, le Portugal, et entre les troqiques; Kolbe le met au Cap de bonne Espérance, Plumier aux Antilles, Marcgrav au Brésil, et Valentyn aux Indes Orientales. Salvian dit l'avoir vu à Rome long d'un pied et demi et plus.

Il se nourrit de coquilles, de limaçons et d'écrévisses, qu'il sait broyer avec ses dents en forme de perles. Ils vivent en société; les dorades et les oiseaux aquatiques sont leurs ennemis. Poursuivi par les premières ces poissons s'élèvent un peu au-dessus de la surface de l'eau, et volent jusqu'à la portée d'une arquebuse, pour rentrer dans l'eau. Comme ils sont toujours en grand nombre lorsqu'ils volent, on les prend pour des oiseaux dans le lointain; et ne quittant guères la surface de l'eau comme les hirondelles, les François les nomment Hirondelles, et les Italiens Rondine. Ces mêmes ailes qui lui servent à échapper aux ennemis aquatiques, lui attirent les ennemis aériens, savoir les oiseaux aquatiques qui l'attendent et auxquels il ne peut échapper que dans son élément.

L'Arondel a la chair dure et maigre, qui n'est bonne qu'après quelques jours. C'est pourquoi ce poisson est meilleur à Rome que sur les côtes, où il est pris fraichement.

L'estomac est large, et son ouverture inférieure est garnie de plusieurs appendices; le foie est pâle; la vésicule du fiel est petite; la rate longue et rouge foncé, l'ovaire double et les oeufs rouges.

Ce poisson est nommé:

par les habitans du Brésil, *Miivipira* et *Pirabebe*;

par les Portugais, *Peixe Volador*;

par les Espagnols, *Volador;*

sur les côtes de la mer Adriatique on le nomme, *Rondela* et *Rondola*;

à Rome, *Rondine*;

à Marseille, *Rondole*, et dans le reste de la France, *Hirondelle de mer* et *Poisson volant*;

à Malthe et en Sicile, *Falcone*;

en Angleterre il est nommé *Swallow-fish*, *Kite-fish* et *the great Flying-fish*;

aux Indes Orientales, *Ikan Terbang Warna Roepania*, et *Terbang Boudiou*;

les Hollandois de ces régions le nomment *Vliegende Zee-Uyl*; et

les Allemands *fliegende Seehahn*, *Meerweihe* et *Meerschwalbe*.

C'est à Bellon *a)* que nous en devons une bonne description et un dessin passable. Peu après Salvian nous en donna une nouvelle figure *b)*, mais avec l'omission de la nageoire de l'anus. La représentation de Rondelet, qui parut presque au même tems, vaut un peu mieux *c)*.

Gesner a copié la dernière *d)* en y ajoutant deux dessins nouveaux, mais qui ne valent pas celui de Rondelet.

Aldrovand a copié la troisième représentation de Gesner, et il en a fait une nouvelle tant soit peu meilleure *e)*.

Willughby *f)*, Jonston *g)*, Ruysch *h)* et Bonnaterre *i)* ont adopté celle de Salvian dans leurs ouvrages.

Marcgrav *k)* et Bontius *l)* ont aussi fourni l'un et l'autre un nouveau dessin, mais très-mauvais.

Piso *m)* a copié la représentation de Marcgrav.

Valentyn *n)* en a donné deux représentations nouvelles, mais défectueuses; Renard les a aggrandies *o)*.

Boddart se trompe en désignant notre poisson par la Trigla Hirundo de Linné, et par la quatrième espèce d'Artédi *p)*: car le notre est la Trigla volitans du premier, et la sixième espèce du dernier.

Salvian a tort de refuser les dents à notre poisson *q)*.

Houttuyn a également dessiné notre poisson *r)*; mais il donne trop de longueur à la partie intermédiaire entre la tête et la nageoire pectorale.

Statius Müller *s)* et Leske *t)* ont fait graver le même dessin.

La représentation de Kolbe est très-mauvaise *u)*.

Enfin j'ai trouvé dans l'ouvrage de Borowsky, qu'on a gravé le hareng volant au lieu de notre poisson *x)*; ce hareng volant est représenté sur la 8me planche de Catesby.

Brown fait une description détaillée de notre poisson, mais il ne doit pas l'avoir examiné de près, ayant attribué quatre rayons au lieu de sept à la membrane branchiale, et deux à trois rayons *y)* au lieu de six à la petite nageoire pectorale.

Gronov

*a)* Aquat. p. 195 — 197.
*b)* — — 187.
*c)* De Piscib. I. p. 284.
*d)* Icon. Animal. p. 55 — 57.
*e)* De Piscib. p. 141. 142.
*f)* Ichth. tab. S. 6.
*g)* De Piscib. tab. 17. fig. 12.
*h)* Theat. Animal. tab. 17. fig. 12.
*i)* Encycl. Ichth. Pl. 61. fig. 239.
*k)* Brasil. p. 162.
*l)* H. N. Ind. p. 78.
*m)* Ind. utr. p. 61.
*n)* Ind. III. fig. 35 et 506.
*o)* Hist. de Poiss. I. fig. 66 et 186.
*p)* Naturl. Beschreib. p. 18. n. 66.
*q)* Aquat. p. 188.
*r)* Nat. Hist. I. pl. 63. fig. 5.
*s)* Linn. Syst. T. IV. tab. 7. fig. 5.
*t)* Anfangsgr. d. Naturg. tab. 8. fig. 5.
*u)* Rèis. III. tab. 40. fig. 4.
*x)* Naturg. d. Fisch. tab. 213.
*y)* Jamaica p. 453.

Gronov croit, que Klein a cité notre poisson sous deux espèces particulières *z*); mais Klein donnant à l'une de ces espèces deux longs filamens au-dessus des yeux, et un troisième au menton *aa*), c'est ou un poisson tout différent, ou bien quelque trompeur dans l'intention de se faire payer cher, a décoré ce poisson par l'art, et l'a vendu à Klein comme une espèce rare et nouvelle. Ceci me paroit très-vraisemblable, vu que sa carpe avec les énormes nageoires et les deux barbillons a la lèvre supérieure, qu'il représente Table 14. livraison 5, me paroit également embellie par l'art.

Le défaut de Houttuyn *bb*) se trouve aussi dans le dessin de Seba.

*z*) Zooph. p. 85. n. 285.
*aa*) Mifs. Pisc. IV. p. 44. n. 10.
*bb*) Thes. III. tab. 28. fig. 7.

---

VII.

# LE CAROLIN.

## TRIGLA CAROLINA.

CCCLII^ème Planche.

Le corps tacheté, onze rayons dans la nageoire de l'anus.

*Trigla corpore maculato, radiis undecim in pinna ani. B. VI, P. III, XIII, V. $\frac{I}{VI}$, A. XI, C. XV, D. $\frac{IX}{IX}$, XII.*

Trigla capite aculeato et squamato, squamis crassis osseis radiatis; cirris tribus cartilagineis cum aculeo unico utrinque ad pinnas pectorales. Brown. Hist. of Jamaic. p. 453. n 2. tab. 47.

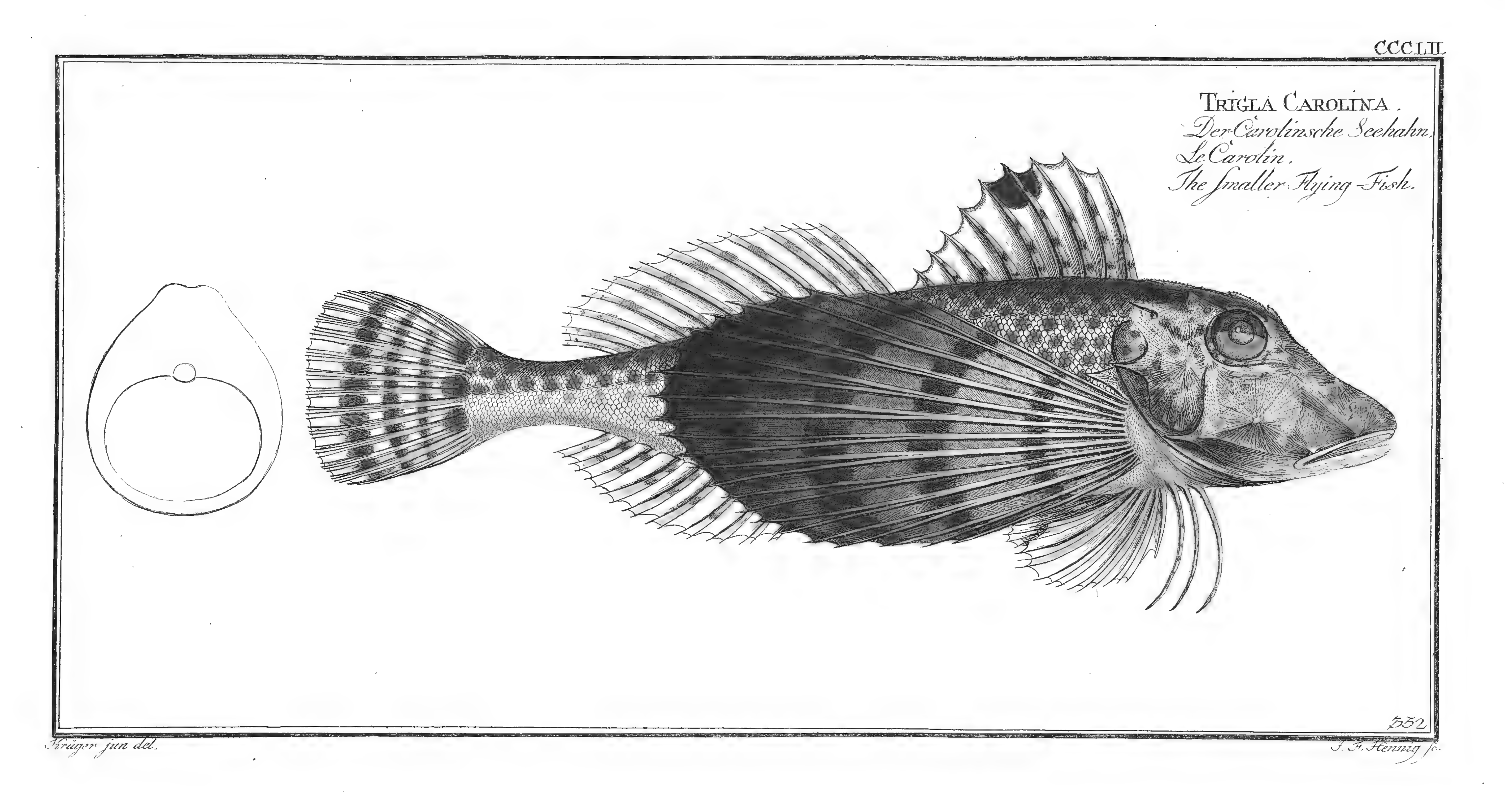
Trigla carolina. Tr. digitis tribus, pinnae dorsalis parte priori aculata. Linn. Mant. alt. p. 529. S. N. edit. Gmel. p. 1347. n. 11.?

Der Carolinsche Seehahn. Müller L. S. Suppl. p. 205.?

L'on reconnoit ce poisson par les taches du corps et par les onze rayons de la nageoire de l'anus.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale a trois rayons dégagés, et treize rayons joints, la ventrale en contient six, celle de l'anus onze, celle de la queue quinze, la première dorsale neuf, et la seconde douze.

La tête est unie, en pente et ornée de figures étoilées. L'ouverture de la bouche est grande, les mâchoires d'égale longueur ne sont pas fort rudes. Le palais et la langue courte et épaisse sont lisses; les narines sont solitaires et cylindriques. L'oeil traversé par une tache noire en paroît oblong: la prunelle en est bleue, l'iris gris-argenté. On voit au dessus de l'oeil deux aiguillons courts. Le bord du sinciput en a aussi deux, et l'on en trouve deux plus grands vers la nuque. Les deux opercules et l'os qui serve d'appui à la nageoire pectorale, sont armés


Trigla Carolina.
Der Carolinsche Seehahn.
Le Carolin.
The smaller Flying-Fish.
332
Krüger jun del.
J. F. Hennig sc.

d'un pareil aiguillon. La membrane branchiale est dégagée au bas de la grande ouverture. Les écailles du tronc sont petites et dentelées; la ligne latérale est droite, lisse et voisine du dos; l'anus est plus près de la tête que de la nageoire de la queue. De chaque côte du dos l'on trouve une ligne d'aiguillons servant de sillon pour recevoir les dorsales.

Le corps est jaunâtre avec des taches violettes. Les nageoires pectorales sont violettes et marquées par quatre bandes brunes arquées. Les nageoires en général ont des rayons moux et fourchus; il n'y a que celle de la queue dont les rayons sont de quatre branches, et la première dorsale est armée d'aiguillons simples.

Ce poisson, dont la chair est dure et maigre, habite les eaux de la Jamaïque; étant poursuivi, ses grandes nageoires pectorales lui donnent la faculté de s'élever en l'air, et de se mettre à l'abri de ses ennemis.

On le nomme:

en Anglois, *the smaller flying Trigla;* en Allemand, *den Carolinschen Seehahn*;
en François, *le Carolin;* et

Monsieur Brown nous a le premier fait connoître ce poisson, mais la figure qu'il en a dessinée, n'a guère réussi, et c'est la tête surtout, qui a été manquée *a*).

Le second supplément du système de la nature de Linné fait mention, p. 529. d'une Trigle de la Caroline, qui paroît être la nôtre: mais on ne peut rien avancer de sûr, vu que cet Auteur donne un rayon de plus à chaque nageoire, et qu'il veut que celle de la queue soit échancrée. C'est moins encore le poisson, qu'il nomme Evolans; n'ayant pas les trois aiguillons danchés entre les deux dorsales, qui en constituent le caractère.

Je réponds négativement à la question de Brown *b*): si son petit volant n'est pas la quatrième espèce d'Artédi *c*); vu que le Corvus de Salvian, que cite Artédi, n'a que des pectorales courtes, et les dorsales très-distantes *d*).

*a*) Jamaica. tab. 47.
*b*) Liv. cit. p. 453.
*c*) Syn. p. 73. n. 4.
*d*) Aquat. p. 194.

VIII.

# LA TRIGLE PONCTUÉE.

## TRIGLA PUNCTATA.

CCCLIII^ème PLANCHE.

Le corps ponctué en rouge.

*Trigla rubro punctata.* B..., P. III, XIII, V. VI, A..., C. XII, D....

Rubio Volador. Parra. Descr. Hist. nat. p. 98. Lamin. 39.
Lyra altera. Plumier. Manuscr.

---

Les points rouges dont ce poisson est parsemé, en font le caractère distinctif.

Ayant emprunté mon dessin du manuscript du Père Plumier, je ne puis annoncer le nombre des rayons de la membrane branchiale, des nageoires de l'anus et du dos, vu que le dessin en cache la plus grande partie. La nageoire pectorale a trois rayons dégagés, et treize joints, la ventrale en a six, et celle de la queue douze.

La forme de sa tête est comme celle du précédent, hormis qu'elle est un peu plus longue, et par-là moins en pente, que l'occiput a plus d'aiguillons, et que l'iris est jaune. Le tronc garde les mêmes proportions, et il ne diffère essentiellement de l'autre que par la couleur, par le nombre des rayons dans les nageoires, et par sa grandeur. Les pectorales sont d'un bleu clair, les autres nageoires sont jaunes.

Ce

CCCLIII

TRIGLA PUNCTATA.
*Der punktirte Seehahn.*
*La Trigle penctuée.*
*The punctulated Trigla.*

Fig. 1.

Fig. 2.

*Gestochen auf Kosten des regierenden Herrn und Grafen Reuss Heinrich des XLIII.*

335

*Plümer del.* *J. F. Hennig fc.*

Ce poisson habite la mer atlantique aux environs des Antilles, et de l'isle de Cuba *a*). Sa grande nageoire pectorale le met indubitablement au rang des poissons volants.

On le nomme:

en François, *la Trigle ponctuée;* en Anglois, *the punctulated Trigla;* et en Allemand, *den punktirten Seehahn;* en Espagnol, *Rubio Volador.*

Le dessin que Parra a donné de ce poisson *b*), ressemble assez à celui de Plumier; mais il l'a peint gris, tandis qu'il lui donne le nom de *rouge.*

*a*) Parra Descript. p. 98.

*b*) au Liv. cité. Lamin. 59.

IX.

# L' I M B R I A G O.

## TRIGLA LINEATA.

CCCLIV$^{ème}$ PLANCHE.

Le tronc ligné traversalement.

*Trigla transversim lineata.* *B.* VII, *P.* III, IX, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{I}{XVI}$, *C.* XIII, *D.* $\frac{X}{X}$, $\frac{I}{XVII}$.

Trigla lineata. T. striata rubra, subtus alba. Gmelin L. S. p. 1345. n. 12.

Cataphractus, casside stellulis caelata, cute aspera, aculeis pinnae dorsalis anterioris parum serratis. Mullus imberbis Rondeletii. Klein. Miſs. Pisc. IV. p. 44. n. 9.

Mullus imberbis. Rondel. de Pisc. P. I. p. 295.

— — Rondeletii. Willughb. Ichth. p. 278. tab. S. 1. fig. 1.

— — — Ray. Synop. Pisc. p. 87. n. 1.

— — — Gesner. Aquat. p. 567. Icon. p. 39. Der glatte Rothbart. Thierb. p. 19.

Mullus imberbis. Jonst. de Piscib. p. 61. tab. 18. fig. 4.

— — Ruysch. Theat. Animal. p. 39. tab. 18. fig. 4.

Imbriago. Charleton Onomast. p. 138.

— Rondel. Hist. des Poiss. P. l. p. 252.

Cuculus lineatus, the streaked Gurnard. Ray Synop. Pisc. p. 165. n. 11. tab. 2. fig. 11.

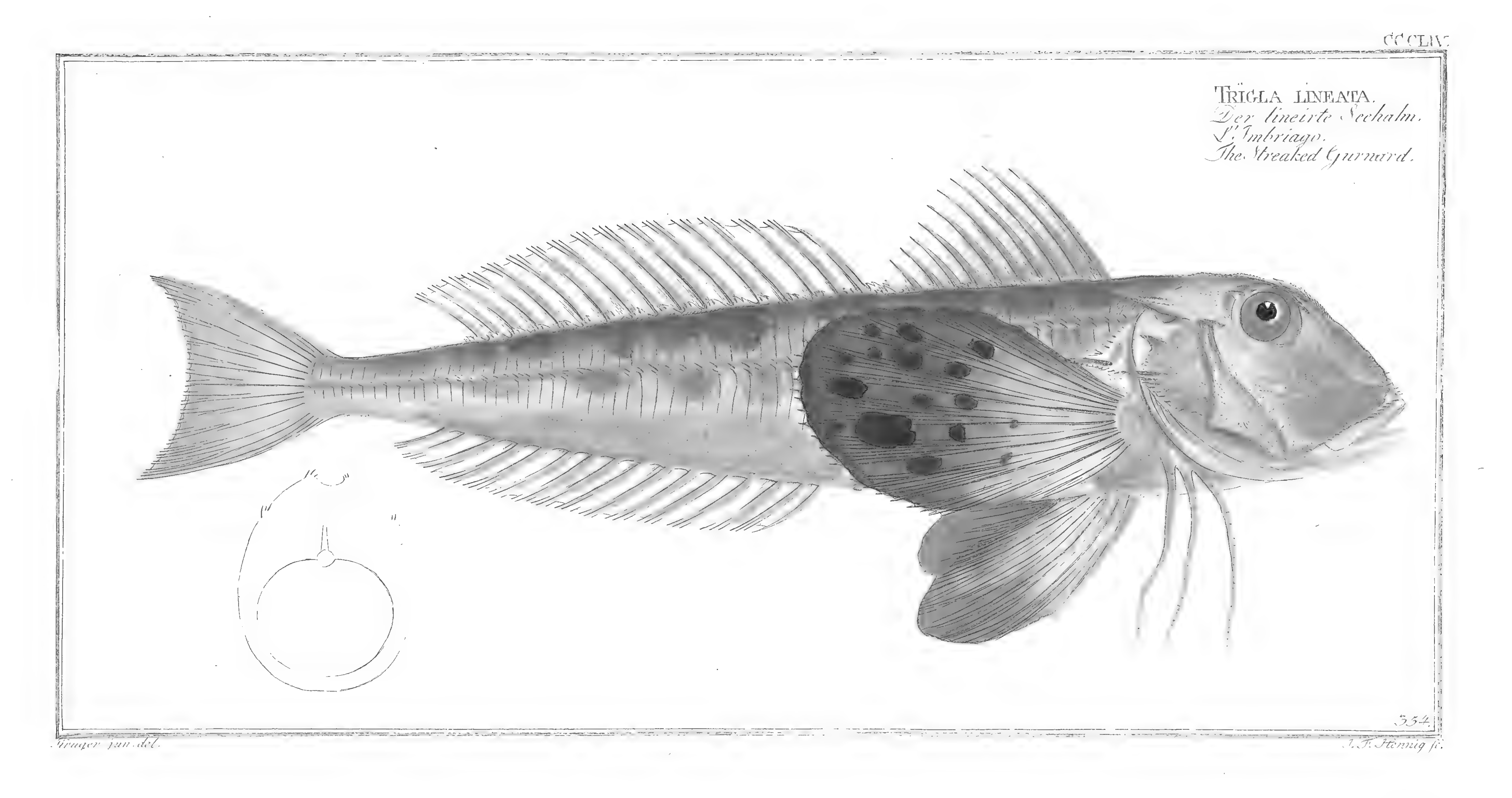
— — the streaked Gurnard. Pennant. B. Z. III. p. 281. n. 141. pl. 57. n. 141.

Der Kürassierer mit dem gestirnten Helmdeckel etc. Neüer Schaupl. d. Nat. T. IV. p. 833. n. 9.

---

Les lignes transversales marquent le caractère de ce poisson.

La membrane branchiale montre sept rayons, la nageoire pectorale en contient trois, qui sont dégagés, et neuf qui sont joints; la ventrale en a six, celle de l'anus seize, celle de la queüe treize, la première dorsale dix, et la seconde dix-sept.




TRIGLA LINEATA.
*Der lineirte Seehahn.*
*L'Imbriago.*
*The Streaked Gurnard.*

*Kruger jun. del.* *J. F. Hennig sc.*

La tête entourée d'un os est unie, et elle a deux aiguillons au bord de la cavité de l'oeil. Au reste elle est en pente et ornée de figures étoilées. La bouche est petite et rouge en dedans; les mâchoires sont de longueur égale et rudes comme une lime. Les narines sont doubles; les yeux sont verticaux, la prunelle noire est placée dans un iris jaune. L'os du synciput termine en haut par deux aiguillons, et l'opercule postérieur par un seul. Le dessous de la membrane branchiale est à découvert, et l'ouverture des ouïes est grande. Le tronc étroit et charnu est couvert de très-petites écailles. La ligne latérale est droite, voisine du dos, et munie d'aiguillons courbes. La cavité du ventre est courte, et l'anus du double plus éloigné de la nageoire de la queue que de la tête. Le dos présente des deux côtés des aiguillons saillants, qui forment un sillon pour les dorsales. La première dorsale a des aiguillons, dont le premier est dentelé sur le devant. Les autres nageoires ont des rayons moux, dont ceux de la seconde dorsale et de l'anus forment trois pointes, ceux de la pectorale, de la ventrale et de celle de la queue en forment quatre. La tête, le dos et les flancs sont d'un rouge foncé, la nageoire pectorale et la première du dos sont parsemées de taches noires, les ventrales sont grises, et la nageoire de l'anus et la seconde dorsale sont bleuâtres.

Ce beau poisson se trouve dans la mer du Nord, et on ne le voit guère vers la France, suivant Rondelet *a*). Il doit même être rare en Angleterre, vu que Pennant n'en fait la description *b*) que d'après Ray. Ni l'un ni l'autre n'en déterminent la grandeur. Celui que j'ai, répond à l'estampe. Il a la chair coriace et maigre, comme tous ceux de ce genre.

L'estomac est petit, et garni au bas d'un nombre de longs appendices. Le canal intestinal a deux sinuosités; le foie est rougeâtre et consiste en deux lobes.

On nomme ce poisson:

en France, *Imbriago*;
en Angleterre, *streaked Gurnard*; et
en Allemagne, *den lineirten Seehahn.*

Mr. Gmelin donne à ce poisson les caractères suivants: rayé en rouge, blanc par dessous *c*): cependant n'étant point rayé, mais transversalement ligné, et toutes les Trigles d'ailleurs ayant le ventre blanc, cette description ne sauroit le faire distinguer.



*a*) De Pisc. I. p. 296.
*b*) B. Z. III. p. 281.
*c*) Linn. S. N. p. 1345. n. 12.

Les petites dents qui forment une espèce de lime, doivent avoir échappé à Rondelet *d)* et à Pennant *e)*, qui lui disputent les dents.

Je ne devine pas ce qui empêcha Artédi et Linné de faire mention de ce poisson, tandis que Rondelet *f)* et Ray *g)* l'ont décrit.

Ray cite notre poisson sous deux espèces différentes *h)*.

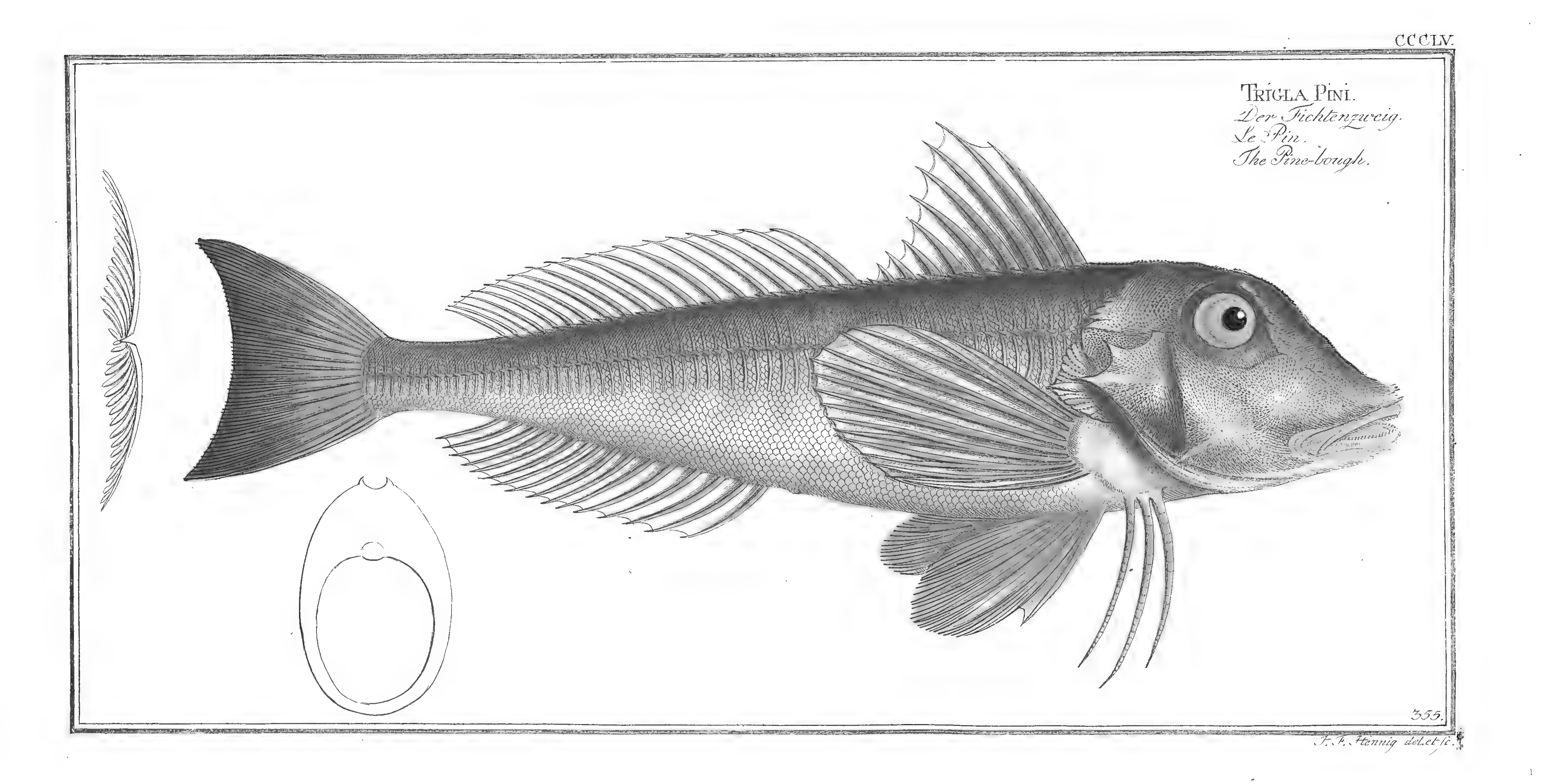
Nous en devons à Rondelet la connoissance, et un assez bon dessin *i)*, imité par Gesner *k)*, Willughby *l)*, Jonston *m)* et Ruysch *n)*.

Ray nous en a laissé un bon dessin *o)* que Pennant a fait graver *p)*.

Rondelet le met à tort au nombre des Mulets *q)* n'ayant de commun avec ce genre que le rouge, qui est également propre aux Trigles; dont il a d'ailleurs toute la structure.

*d)* Au lieu cité. p. 296.
*e)* B. Z. III. p. 281.
*f)* De Piscib. p. 295.
*g)* Synops. Pisc. p. 87.
*h)* Ibid. p. 87. n. 1. et p. 165. n. 11.
*i)* Le liv. cité. p. 296.
*k)* Icon. Animal. p. 39.
*l)* Ichth. tab. S. 1. fig. 1.
*m)* De Pisc. tab. 18. fig. 4.
*n)* Theat. Animal. tab. 18. fig. 4.
*o)* Syn. Pisc. tab. 2. fig. 11.
*p)* B. Z. III. Pl. 57. n. 141.
*q)* Au lieu cité.

X.




F. F. Hennig del. et sc.

X.

# LE PIN.

## TRIGLA PINI.

CCCLV^ème PLANCHE.

La ligne latérale feuillue.

*Trigla linea laterali lamellata.* *B.* VII, *P.* III, X, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* XVI, *C.* XVIII, *D.* $\frac{IX}{IX}$, XIX.

Les feuilles minces transversales le long de la ligne latérale, constituent le caractère de ce poisson. Cette ligne est droite, près du dos et unie; les feuilles qui y sont attachées des deux côtés ressemblent à celles du pin, et c'est cette ressemblance qui m'a porté à le nommer Pin.

La membrane branchiale compte sept rayons, la nageoire pectorale a trois rayons dégagés, et dix rayons joints, la ventrale en contient six, celle de l'anus seize, celle de la queue dix-huit, la première dorsale neuf, et la seconde dix-neuf.

La tête est en pente, et l'os qui l'entoure est un peu échancré par devant, et termine en six aiguillons courts. L'on y remarque aussi les figures étoilées, et la jonction des opercules avec l'os du crâne, de sorte que la respiration soulève tout le côté jusqu'aux yeux. Les mâchoires de longueur égale sont hérissées de petites dents. Le devant du palais est traversé par un os rude, le reste du palais et la langue sont lisses; quatre os ovals et rudes garnissent la gueule, et lui servent à tenir sa nourriture. Les narines sont doubles. Les yeux, à prunelle noire, sont bordés d'un iris jaune, au-dessus duquel on apperçoit comme à l'opercule du devant, un aiguillon, mais l'opercule postérieur en a deux. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane branchiale est dégagée. Les écailles sont très-petites, et l'anus est plus voisin de la tête que de

la nageoire de la queue. Le dos porte des deux côtés une ligne rude formant un sillon, où le poisson peut placer à l'aise sa nageoire dorsale. Le corps est rougeâtre, excepté le ventre qui est jaunâtre. Les nageoires ventrales sont rouges, les autres nageoires tirent sur le bleu. Les rayons de la première nageoire du dos sont roides, tous les autres sont moux. La nageoire dorsale et celle de l'anus diamétralement opposées, ont des rayons simples, les nageoires de la poitrine en ont de fourchus, et celle de la queue et du ventre en ont de plusieurs branches.

Je ne saurois déterminer la grandeur de ce poisson. L'original que j'ai, n'est pas plus grand que la figure sur l'estampe. La structure de la bouche prouve qu'il vit de crustacées et de coquilles. Je l'ai reçu de la Hollande, mais sans aucun indice de son séjour.

Je l'ai nommé:

en François, *le Pin;* en Allemand, *den Fichtenzweig;* et en Anglois, *the Pine-bough.*

## SOIXANTE-TROISIEME GENRE.

# LES JOHNS.

## JOHNIUS.

### Article Premier.

### *Des Johns en général.*

La tête toute écailleuse, les opercules non-dentelés, les nageoires dorsales jointes.

*Pisces capite toto squamato, operculis in margine laevibus, pinnis dorsalibus unitis.*

L'on distingue les poissons de ce genre par la tête toute écailleuse, les opercules non-dentelés et les nageoires du dos jointes.

Ce genre de poissons devroit succéder au genre des *Tayes*, dont la tête toute écailleuse et les opercules armés et dentelés font les caractères; mais n'ayant reçu ces derniers que très-recemment de Mr. John, je vais en faire ici la description, et je les nomme d'après lui en sa mémoire.

Ces poissons ont le corps allongé; la première des nageoires du dos mentionnées est haute et contient des rayons durs et piquans, mais la seconde est basse et a des rayons moux.

Les Tamules ou Malabares donnent à ce genre de poissons le nom de *Kattalei*, et ils en comptent jusqu'à dix-huit espèces, savoir: 1) *Seng-Kattalei*, le Kattalei rougeâtre; 2) *Wöng-Kattalei*, le K. blanc; 3) *Karutta* ou *Karung-Kattalei*, le K. noir; 4) *Turwatie-Kattalei*; 5) *Karri-Kattalei*; 6) *Wari Kattalei*, ou le K. à raies noires, dont Mr. John m'a envoyé la peau;

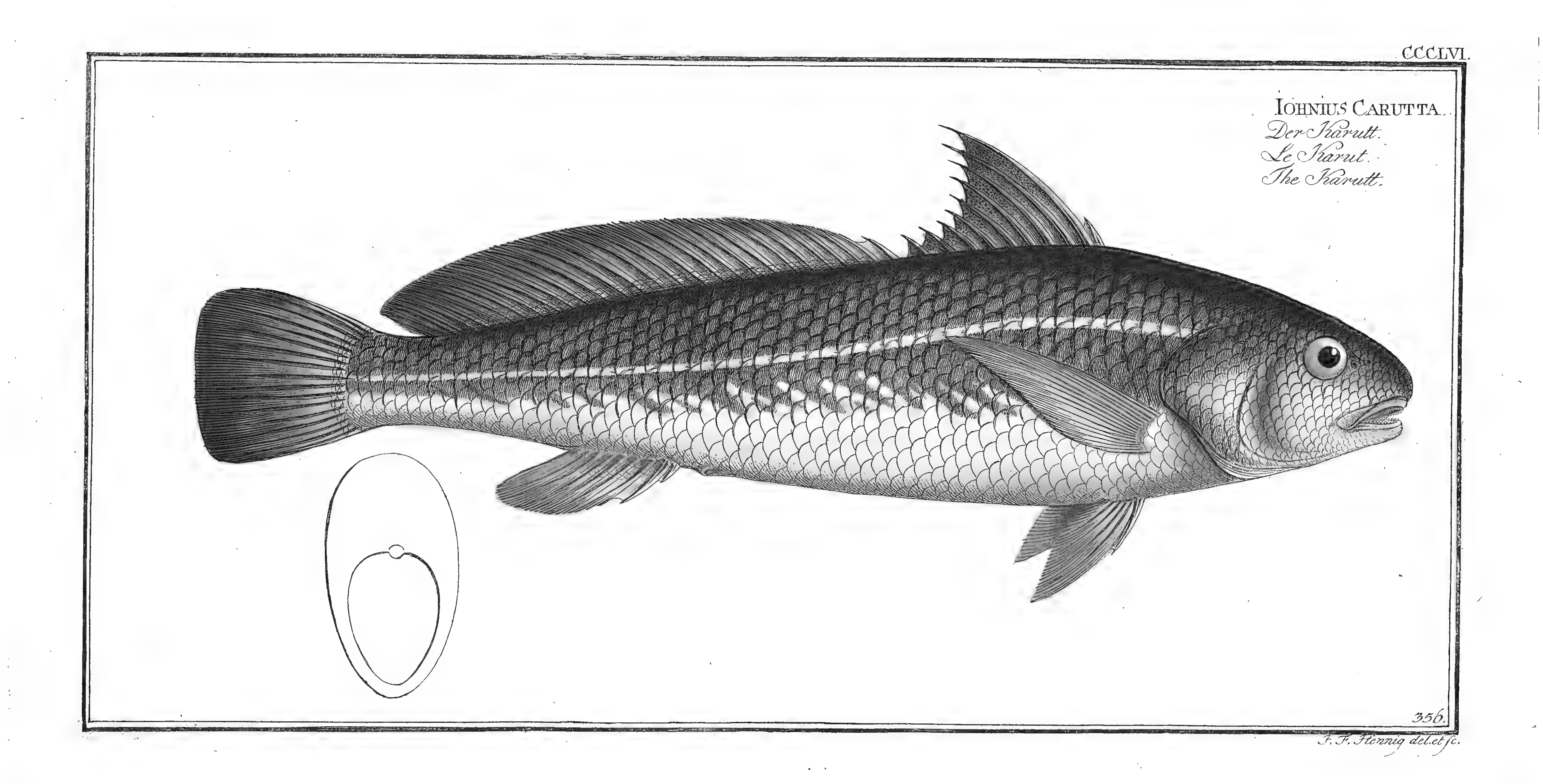
7) *Walang-Kattalei*, ou le K. à queue, parce que la queue en est longue; 8) *Sotu-Kattalei*, ou le K. de riz, parce qu'il a le goût du riz; 9) *Kura-Kattalei*, qui prend quatre pieds de longueur; et 10) *Anei-Kattalei*, ou le K. Eléphant.

Mr. John, dont je tiens ces renseignemens, n'a pu encore se procurer toutes ces espèces; il est donc encore dans l'incertitude s'il y a effectivement autant d'espèces; mais il m'enverra celles qu'il pourra avoir.

Je vais décrire deux espèces de ces poissons qu'on trouve dans les environs de Tranquebar. Outre celles-ci j'en possède encore trois espèces; mais comme je ne les ai reçues que très-récemment et après que le nombre des planches destinées pour ce volume a déja été arrangé, je ne puis les donner à présent.

---

AR-


IOHNIUS CARUTTA.
Der Karutt.
Le Karut.
The Karutt.
356.
J. F. Hennig del. et sc.

ARTICLE SECOND.

*Des Johns en particulier.*

I.

# LE KARUT.

JOHNIUS CARUTTA.

CCCLVI$^{\text{ème}}$ PLANCHE.

La mâchoire supérieure avancée.

*Johnius maxilla superiore longiore.* $B.\ v,\ P.\ xvi,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{II}{IX},\ C.\ xviii,$ $D.\ \frac{XI.}{XL.}$

LA mâchoire supérieure avancée caractérise ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue dix-huit, et la dorsale quarante.

La tête est arrondie, comprimée et toute couverte d'écailles. La bouche est petite, et le nez avance un peu au dessus d'elle. Les mâchoires ont plusieurs rangs de petites dents pointues. Le palais est rude; les narines sont doubles et tout près des yeux; ceux-ci sont verticaux et ont la prunelle noire dans un iris orange. L'opercule antérieur est étroit, le postérieur est large; l'ouverture des ouïes est grande, et la membrane branchiale couverte pour la plus grande partie. Le tronc est comprimé; le dos rond, la ligne latérale large, droite, et plus près du dos que du ventre, L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. La nageoire dorsale est composée de deux parties, l'antérieure en a dix

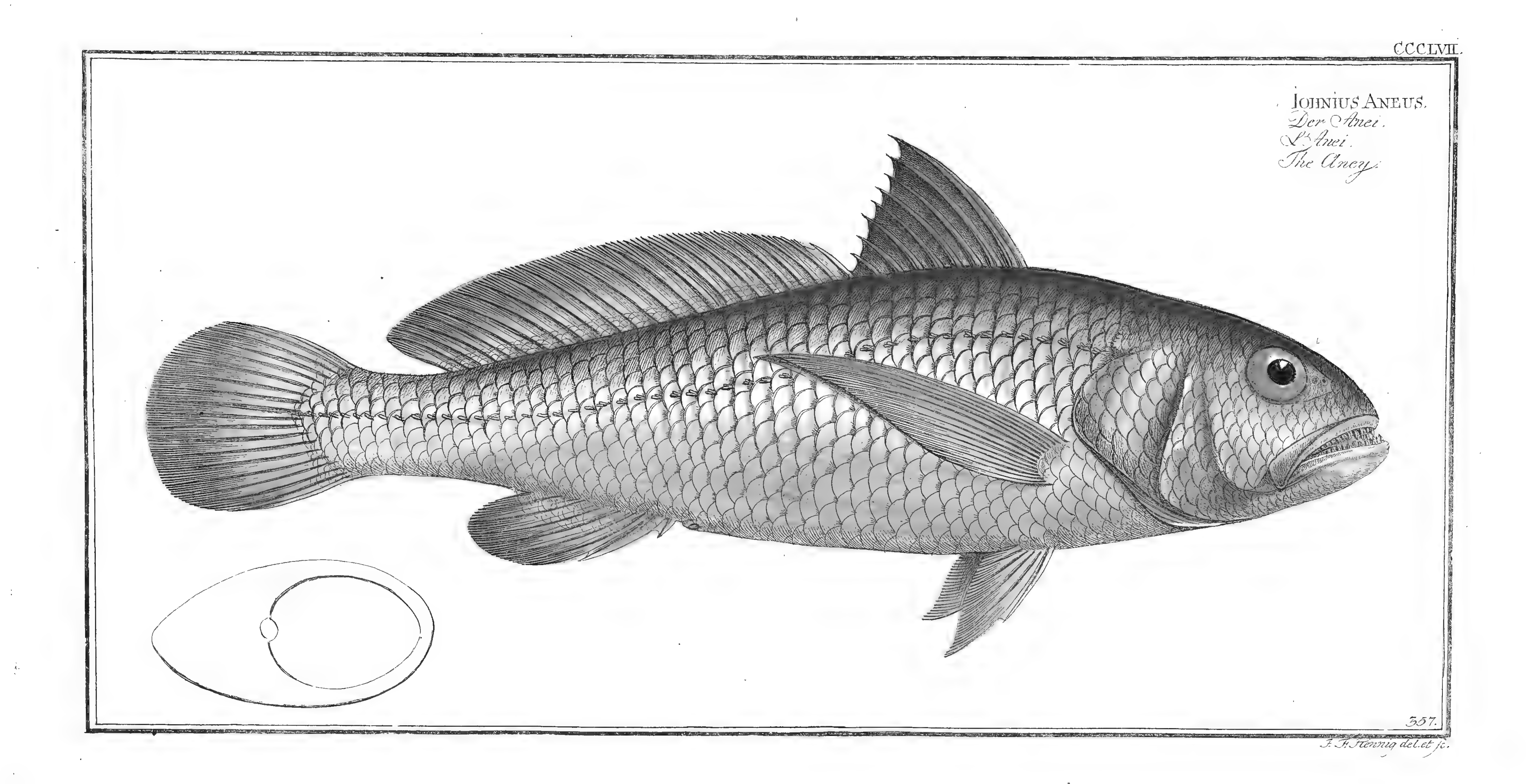
aiguillons, la postérieure a un aiguillon et vingt-neuf rayons moux; la ventrale a un aiguillon, et celle de l'anus deux. Les rayons moux de la nageoire de la queue et de l'anus ont six branches, les autres en ont quatre.

Le dos et les flancs sont bleu d'acier, le ventre et la ligne latérale sont jaunes; les nageoires du dos et de la queue sont bleuâtres, les autres d'un brun rouge.

Ce poisson a dix-huit pouces de longueur. On le pêche dans toutes les saisons aux côtes de Tranquebar. Son séjour est dans la mer, et il ne passe pas dans les rivières. C'est au mois de Décembre que sa chair est la plus grasse et la meilleure à manger.

A ce que disent les pêcheurs, il n'a point de tems fixe pour frayer, mais il fraye en toute saison.

Les Malabares nomment ce poisson, *Karutta-Kattalei*;
les François, *le Karut;*
les Anglois, *the Karut;* et
les Allemands, *den Karut.*




J. F. Hennig del. et sc.

II.

# L' A N É I.

## JOHNIUS ANEUS.

CCCLVII^ème Planche.

La mâchoire inférieure avancée.

*Johnius maxilla inferiore longiore.* B. v, P. xiv, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{II}{IX}$, C. xviii, D. $\frac{IX}{XXXIII}$.

Ce poisson diffère du précédent par la mâchoire inférieure qui avance.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue dix-huit, et la dorsale trente trois.

La tête comprimée, toute écailleuse, n'est que peu en pente. L'ouverture de la bouche est grande; les mâchoires ont de petites dents minces et pointues; les os des lèvres sont étroits; les narines doubles sont à la proximité des yeux, lesquels sont grands, verticaux, ayant le prunelle noire dans un iris jaune. L'opercule antérieur est étroit, le postérieur large. L'ouverture des ouïes est grande, la membrane branchiale est couverte. Le corps est allongé; la ligne latérale est arquée sur le devant et voisine du dos; et l'anus est moins éloigné de la nageoire de la queue que de la tête. La dorsale est composée de neuf aiguillons, dont huit forment sa partie antérieure, et le neuvième est le premier de la partie postérieure; cette dernière contient encore vingt-quatre rayons moux qui sont à quatre branches. La nageoire de l'anus a deux aiguillons et sept rayons moux. La ventrale n'est armée que d'un seul aiguillon, les autres rayons sont moux, et ramifiés.

Le dos est noirâtre, les côtés sont blancs; les nageoires de la poitrine et du ventre sont d'un rouge brun; la partie antérieure de la dorsale est noirâtre; sa partie postérieure, la nageoire de la queue et celle de l'anus sont rouges à la base et bleuâtres pour le reste.

Ce poisson nait aussi dans les eaux de la côte de Coromandel. Mon ami John me marque qu'il n'est pas de si bon goût que le précédent, avec lequel il a d'ailleurs le même séjour et le même tems de frai.

Les Malaies le nomment *Anei Kattalei*; en François, en Allemand et en Anglois il peut garder le nom *d'Anéi.*

---

SOIXANTE-QUATRIEME GENRE.

# LES OPHICÉPHALES.

## OPHICEPHALUS.

### Article Premier.

*Des Ophicéphales en général.*

Des écailles de forme inégale à la tête.

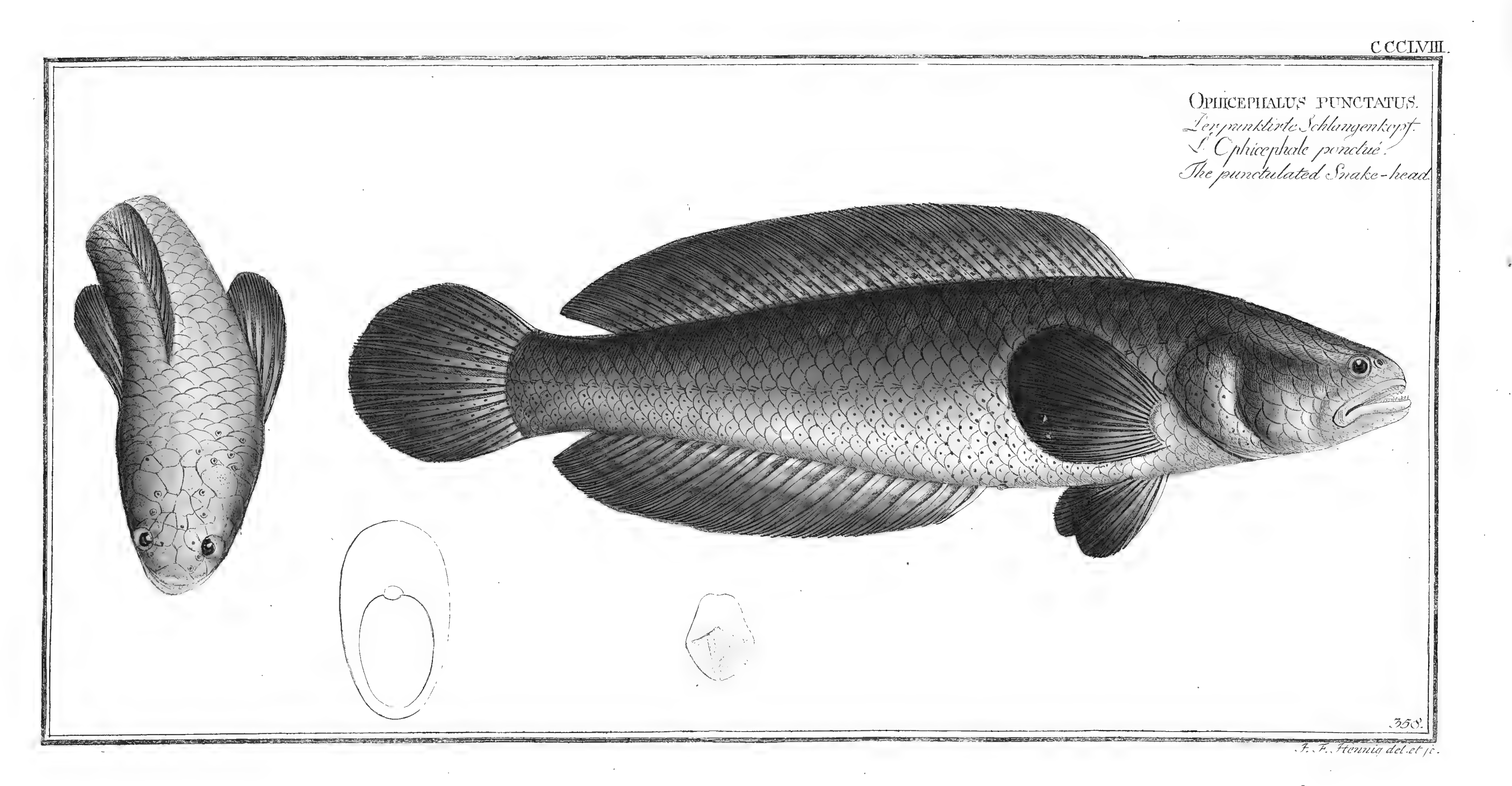
*Pisces squamis variis capitis.*

La tête déprimée ou platte de ces poissons, couverte d'écailles inégales, les caractérise. Ce caratère donnant à ces poissons une ressemblance avec la tête d'un serpent, je leur ai donné cette dénomination, ne pouvant les compter à quelqu'autre genre. Les poissons que nous connoissons jusqu'ici, ont par tout le corps des écailles uniformes, qui ne diffèrent que par la grandenr; ceux-ci au contraire ont le tronc couvert d'écailles uniformes, mais celles qui garantissent la tête, ont des formes très-variées. Outre cela les écailles du tronc diffèrent encore des autres en ce que la surface de celles-là est rayonnée et lisse, tandis que celles-ci sont rudes par les petites élévations rondes, comme on le remarque sur la figure d'une de ces écailles isolée, représentée sur la 358ème Planche. La tête de ces poissons ressemble encore à la tête des serpens en ce qu'elle est platte, ronde par devant, et terminée par derrière en pointe obtuse. Ils ont le corps allongé et garni de sept nageoires, qui ne sont pourvues que de rayons moux. Les nageoires du dos et de l'anus sont longues, celle de la queue est ronde.

Les eaux du Tranquebar produisent ces poissons. Ils demeurent dans les rivières et les lacs de cette contrée, où ils se tiennent et s'enfoncent

dans la vase: et c'est probablement à cet égard qu'à leur tête on remarque plusieurs parties, qui doivent empêcher qu'à la respiration la bourbe n'entre en même tems avec l'eau, et ne dérange l'opération des ouies. Il se trouve au coté interne de l'opercule postérieur une palette osseuse et ronde, qui est convexe vers l'extérieur ou vers l'ouverture de la bouche, et concave vers le creux des ouies, appuyée perpendiculairement à l'opercule; cette palette se rapprochant de l'opercule qui est vis-à-vis d'elle, ferme le creux derrière l'arc des ouies, de sorte qu'elle laisse un passage à l'eau, mais empêche en même tems la bourbe à pénétrer. On remarque aussi au côté concave de l'arc des ouies un grand nombre de petites élévations garnies de pointes, qui servent aussi à empêcher l'entrée aux corps solides. Ce genre n'a que deux espèces que je vais décrire.

---


Ophicephalus punctatus.
Der punktirte Schlangenkopf.
L'Ophicephale ponctué.
The punctulated Snake-head.
358.
J. F. Hennig del. et sc.

## Article Second.

### *Des Ophicéphales en particulier.*

I.

# L'OPHICÉPHALE PONCTUÉ.

## OPHICEPHALUS PUNCTATUS.

CCCLVIIIème Planche.

Le corps ponctué de noir.

*Ophicephalus corpore nigro-punctato. B. v, P. xvi, V. vi, A. xxiii, C. xiv, D. xxxi.*

Les points noirs dont presque tout le corps de ce poisson est parsemé, le caractérisent.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en contient seize, la ventrale six, celle de l'anus vingt-deux, celle de la queue quatorze, et la dorsale trente et un.

La tête est obtuse, et comme nous venons de le dire, couverte d'écailles inégales; l'ouverture de la bouche est médiocre; les mâchoires sont de longueur égale et garnies de petites dents pointues. Le palais est rude, la langue lisse; les os des lèvres sont étroits, les narines sont doubles; les antérieures rondes et cylindriques par une membrane dont elles sont garnies au dehors; les unes et les autres sont situées tout près des yeux. Ceux-ci sont très-petits et placés près de l'ouverture de la bouche; la prunelle en est noire, l'iris bleu. Les opercules sont unis et arrondis. L'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiale est cachée. Le ventre est court, et l'anus est du double plus éloigné de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale forme une pe-

tite interruption derrière la nageoire pectorale, occupant le milieu entre le dos et le ventre elle va en droite ligne à la nageoire de la queue. Le tronc est long et charnu; le dos et le ventre sont ronds. Les nageoires du ventre et de la poitrine sont courtes et arrondies. Tous les rayons sont moux et à quatre branches.

La couleur de ce poisson est un blanc sale qui se noircit vers le dos; les nageoires sont noires à l'extrémité, mais d'un gris clair à la base.

Ce poisson demeure dans les rivières et les lacs de la côte de Coromandel. C'est une des espèces nombreuses, dont les rivières de cette contrée, et surtout le Kaivéri, se remplissent au tems des pluies, aux mois de Juin et de Juillet, où les eaux découlent si abondamment des montagnes de Gate, que tous les champs du pays de Tanschaur en sont abreuvés. Tous les lacs, fleuves et canaux abondent alors en poissons. Notre poisson atteint la grandeur du dessin. Sa chair est de très-bon goût, et les personnes valétudinaires en peuvent manger. Il fraye au mois de Juillet, quand il a passé des rivières aux lacs; il se nourrit d'algue dont il ronge les racines; il aime à se tenir dans la vase. C'est de mon ami John que je tiens ces renseignemens.

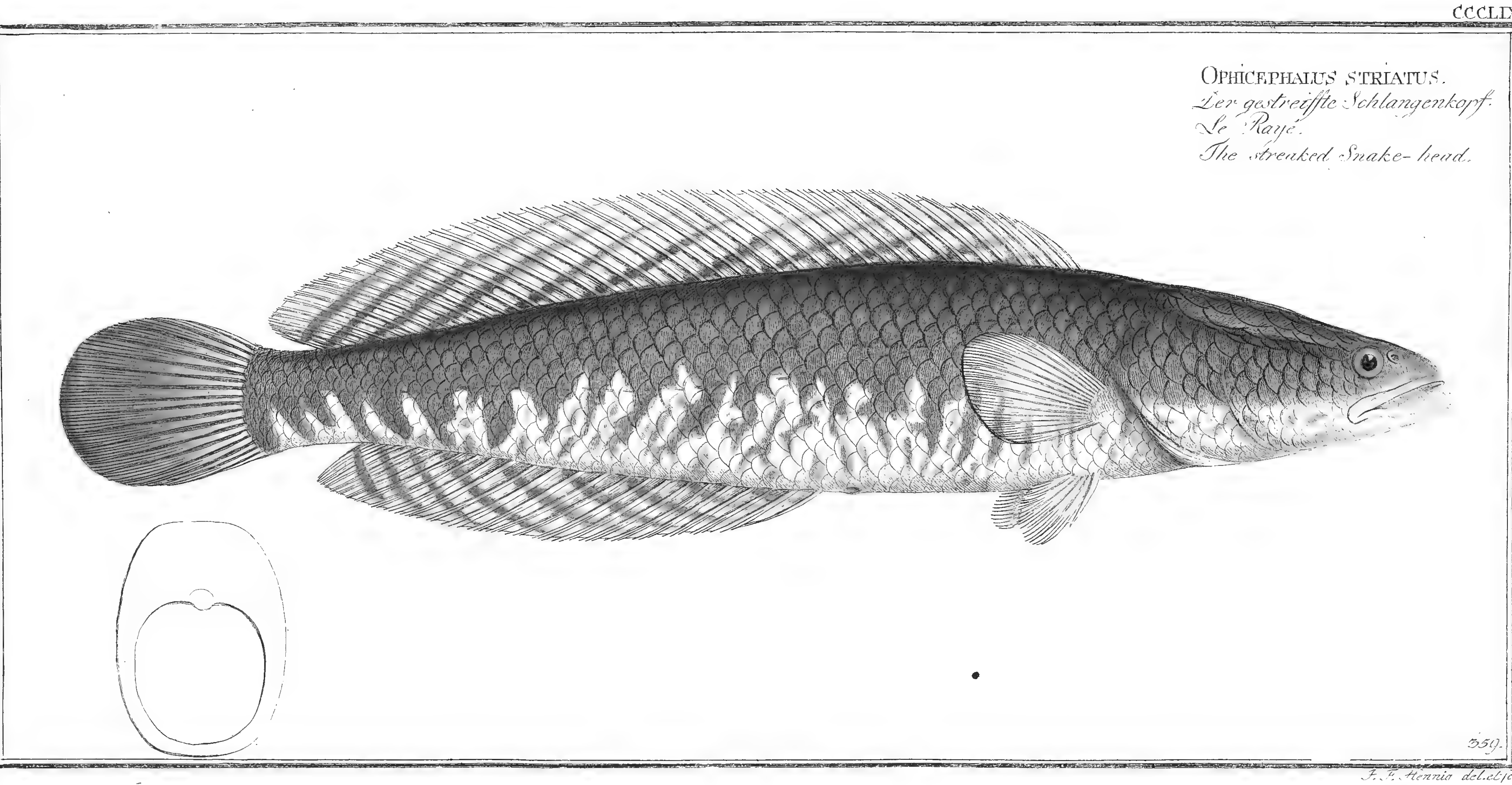
Je l'ai nommé:

*l'Ophicéphale ponctué*, en François; *den punktirten Schlangenkopf*, en Allemand; et *the punctulated Snake-head*, en Anglois.

Les Tamules le nomment *Karruwei;*

---

II.




J. F. Hennig del. et sc.

II.

# L E R A Y É.

## OPHICEPHALUS STRIATUS.

CCCLIXème Planche.

Des raies brunes sur le corps

*Ophicephalus corpore bruneo-striato. B. v, P. xvii, V. vi, A. xxvi, C. xvii, D. xliii.*

Les raies jaunes et brunes qu'on remarque au tronc et à une partie des nageoires, font aisément distinguer ce poisson du précédent.

La membrane branchiale compte cinq rayons, la nageoire pectorale dix-sept, la ventrale six, celle de l'anus vingt-six, celle de la queue dix-sept, et la dorsale quarante-trois.

La tête déprimée est couverte d'écailles inégales et de diverses formes. Les mâchoires d'égale longueur sont armées de dents fines et pointues. Le palais est rude, la langue libre et lisse. Les narines solitaires et rondes sont situées près des yeux. Les uns et les autres sont à la proximité de l'ouverture de la bouche; et les yeux ont la prunelle noire, bordée d'un iris jaune. Les opercules sont tellement couverts d'écailles qu'on ne peut discerner, s'il y en a un ou deux. La membrane branchiostège se trouve dans l'ouverture des ouies, qui est large. Le corps est allongé; les écailles sont rudes et minces. La ligne latérale prend le milieu entre le dos verd-noir, et le ventre blanc-jaune. Les rayons des nageoires du dos et de l'anus sont à trois pointes, les autres nageoires en ont a plusieurs branches.

Pour l'histoire naturelle de ce poisson, Mr. le missionnaire John, à qui je suis redevable du poisson et du dessin qu'il en a fait faire, en dit ce qui suit.

Les habitans du Malabar nomment ce poisson *Wrahl.* Les plus grands atteignent la longueur d'une aune, et la grosseur d'un bras. Il demeure dans la vase d'un lac; c'est pourquoi il ne se prend point par des filets, mais par des bires d'osiers tordus, qui sont rondes, larges d'un pied et demi en bas, hautes de deux pieds, et qui vont en diminuant vers le haut, ayant une ouverture en haut, par où le pêcheur peut passer le bras. L'on enfonce cette machine çà et là, pour sonder, et le mouvement du poisson marque d'abord, s'il s'en trouve un sous la bire. On aime sa chair, et on la recommande même à ceux qui sont au régime.

Les raies de ce poisson m'ont déterminé à le nommer:
en François, *le Rayé*;
en Allemand, *den gestreiften Schlangenkopf*;
en Anglois, *the streaked Snake-head*; et
les Malaies l'appellent *Wrahl.*

SOIXANTE-CINQUIEME GENRE.

# LES LONCHIURES.

## LONCHIURUS.

### Article Premier.

*Des Lonchiures en général.*

La nageoire de la queue en forme de lancette, les ventrales séparées.

*Pisces pinnis ventralibus discretis, caudali lanceolata.*

Les poissons de ce genre prenent leur caractère de la nageoire de la queue en forme de lancette et des ventrales séparées. Nous avons, à la vérité, représenté sur la 38ème Planche un goujon de mer, à nageoire de queue en forme de lancette, mais celui-là ayant les ventrales liées à la base, il n'appartient point à ce genre. Les poissons de ce genre ont le corps allongé, couvert d'écailles molles et lisses, et muni de huit nageoires.

J'en ai quatre espèces que j'ai reçues toutes de Surinam.

I.

# LE LONCHIURE À BARBILLONS.

## LONCHIURUS BARBATUS.

CCCLXème Planche.

Deux barbillons au menton.

*Lonchiurus cirris duobus mentalibus.* *B.* v, *P.* xv, *V.* vi, *A.* ix, *C.* xviii, *D.* xlvi.

Ce poisson se caractérise par les deux barbillons courts, qui lui pendent au menton.

Il y a cinq rayons dans la membrane branchiale, quinze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, neuf dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, et quarante-six dans la dorsale.

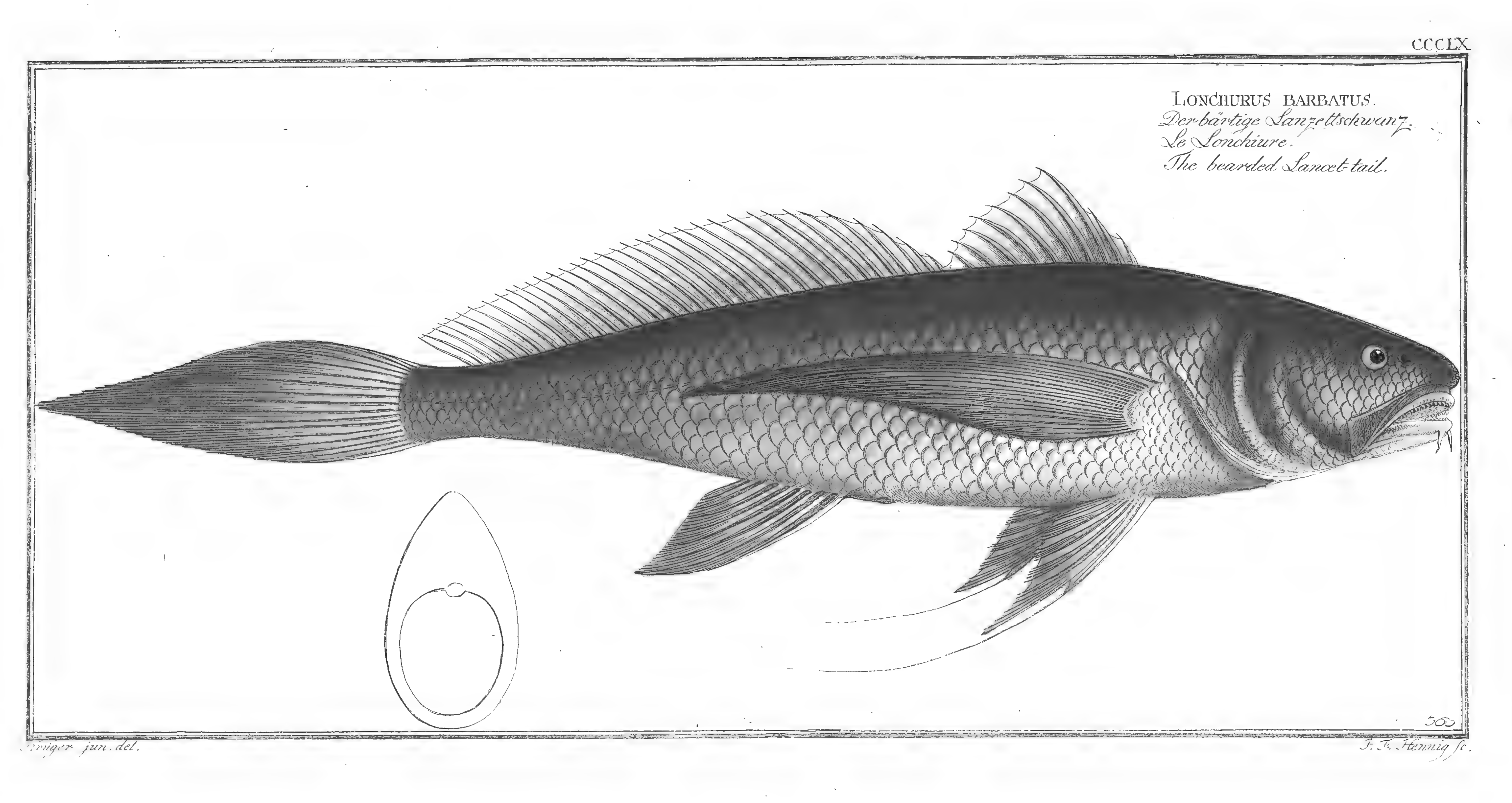
La tête comprimée et toute couverte d'écailles finit en forme de nez; l'ouverture de la bouche est petite; les mâchoires d'égale longueur sont également armées de petites dents pointues. Les os des lèvres sont larges. Les narines sont solitaires et ovales; les yeux verticaux ont la prunelle noire et l'iris bleu. L'opercule antérieur a plusieurs incisions au bord, qui le font paroître dentelé. L'anus est au centre du corps. La ligne latérale est proche du dos, et forme vers le milieu un arc léger. Toutes les nageoires terminent en pointe, et n'ont que des rayons moux et ramifiés; la dorsale seule, qui est composée de deux parties, a des rayons simples. Une couleur brune domine presque sur tout le corps.

Surinam est la patrie de ce poisson, que j'ai nommé:

*le Lonchiure*, en François; *the bearded Lanzet-tail*, en Anglois; et *den bärtigen Lanzettschwanz*, en Allemand.

Fin de la dixième partie.

BERLIN, 1797. De l'Imprimerie de Godefroy Hayn.


LONCHURUS BARBATUS.
Der bärtige Lanzettschwanz.
Le Lonchiure.
The bearded Lancet-tail.
360
...riiger jun. del.
F. F. Hennig sc.

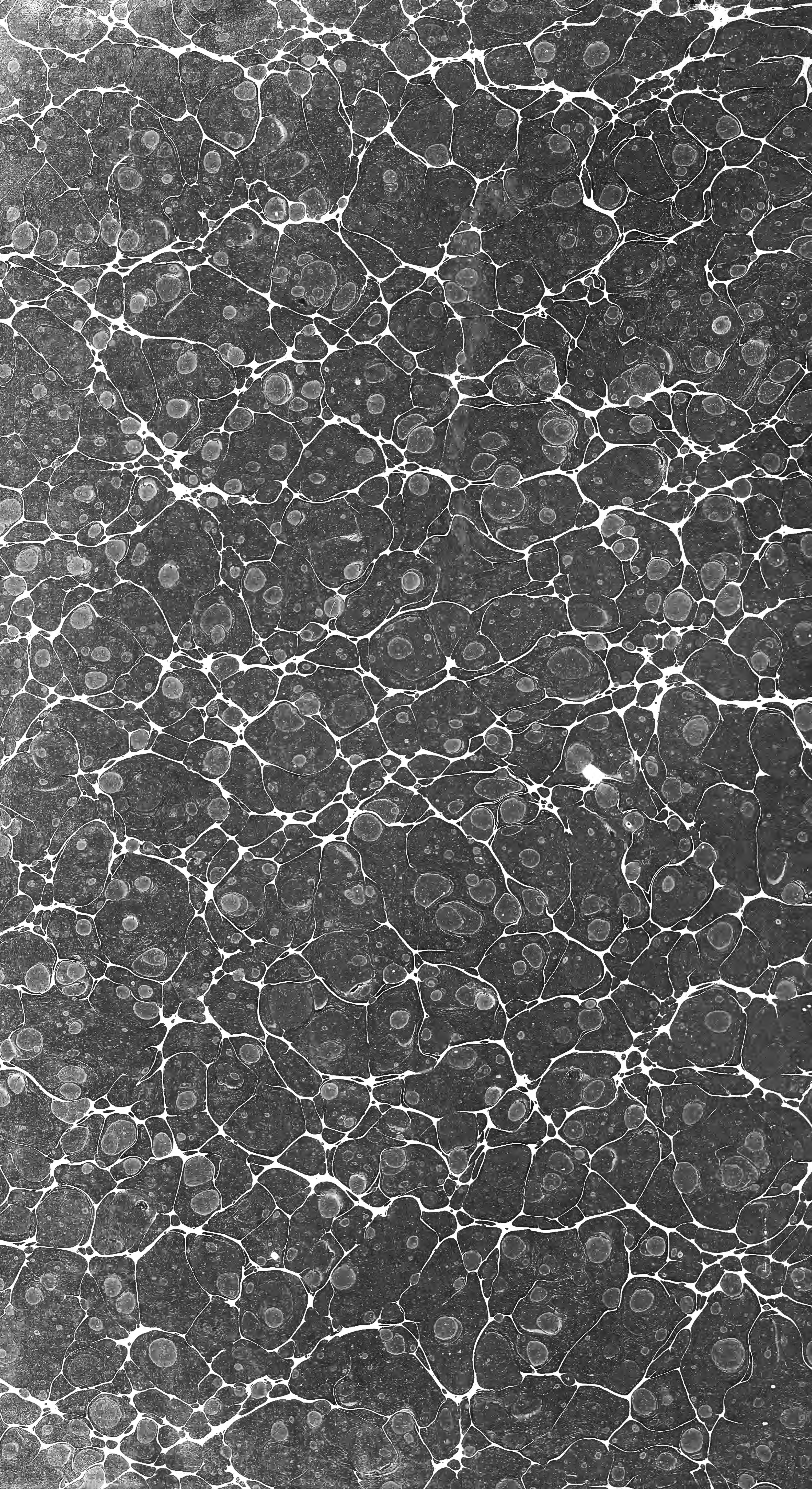
# TABLE

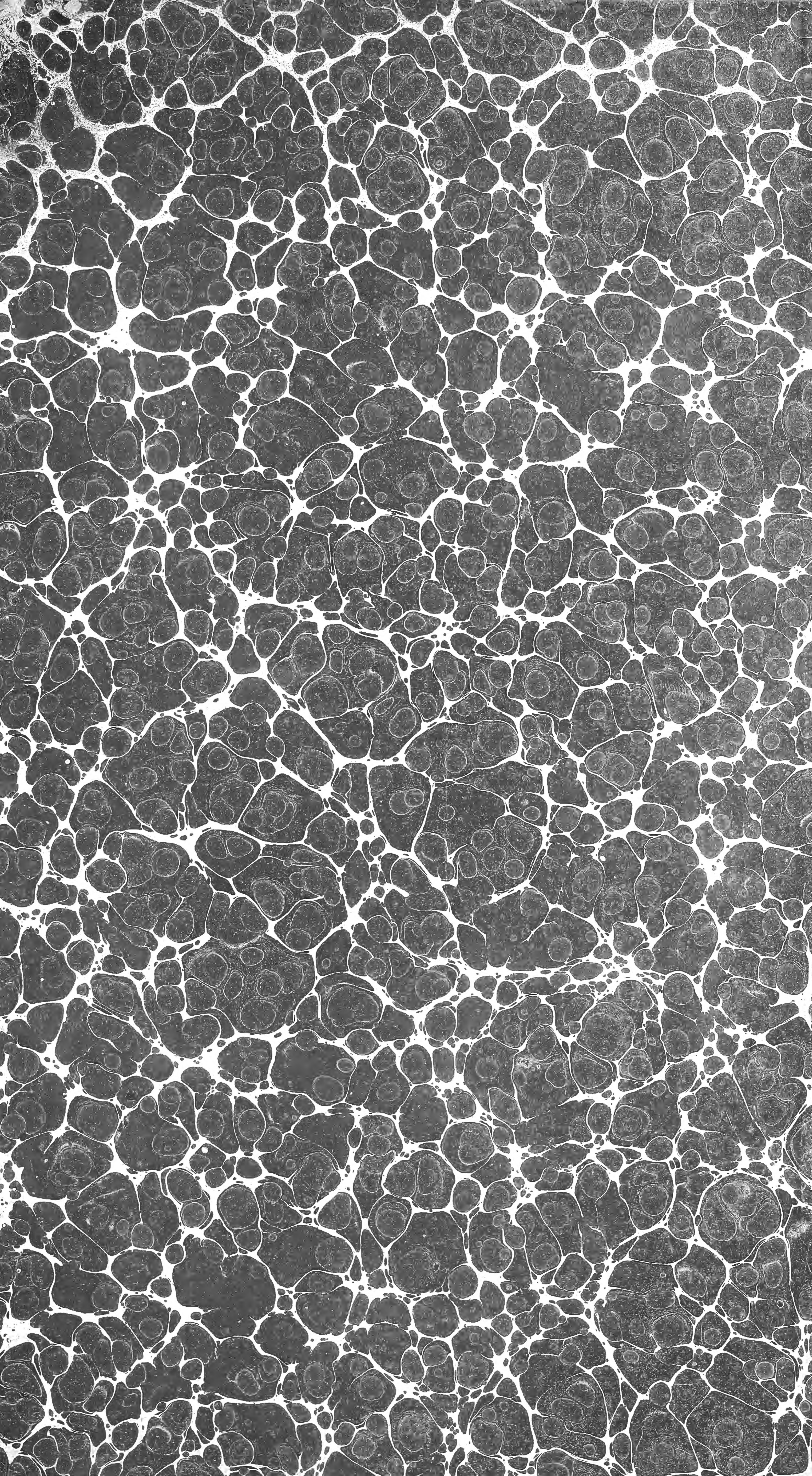
DES ARTICLES CONTENUS DANS LA NEUVIÈME PARTIE.

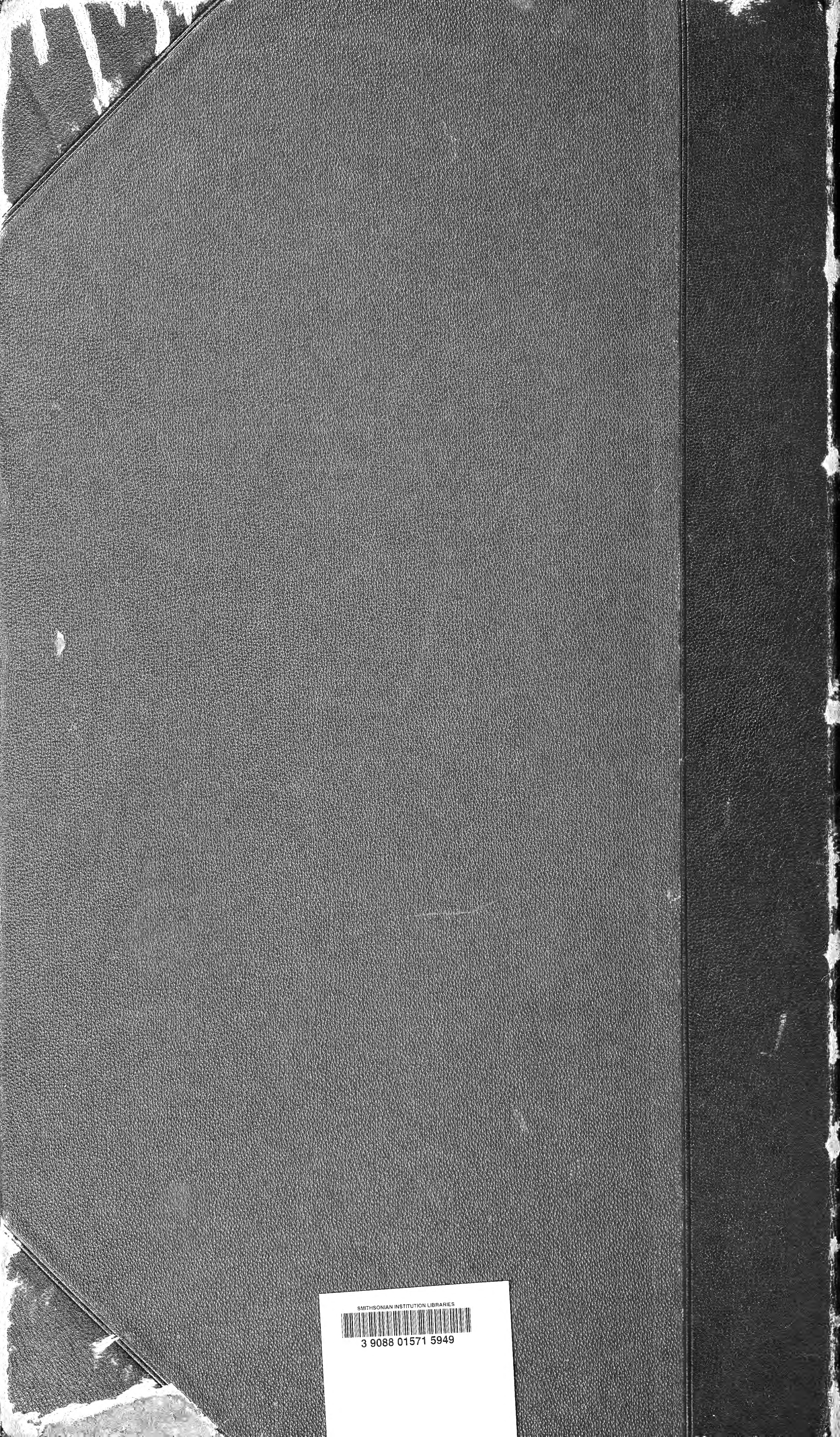
TABLE.

## TABLE.

### DES ARTICLES CONTENUS DANS LA DIXIÈME PARTIE.






SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01571 5949